secicle du latican la reparer un bateau

le Monde

Festival

de Saint-Malo ■ Le Monde



CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16571 - 7,50 F - 1,13 ELIRO

**VENDREDI 8 MAI 1998** 

FONDATEUR: HUBERT BELIVE-MÉRY - DIRECTEUR; JEAN-MARIE COLOMBANI



#### ■ Mai 68, le roman

Quatrième épisode du roman-feuilleton historique de Patrick Rambaud consacré à Mai 68. Le mardi 7, cinquante mille étudiants remontent les Champs-Elysées, drapeau rouge en tête, et gagnent la place de l'Etoile, où ils chantent L'Internationale devant la tombe du Soldat inconnu. p. 12 et 13

#### « Jeter utile »

La moitié des déchets ménagers devra être recyclée à partir de 2002. Une circulaire du ministère de l'environnement marque le début d'une politique systématique de tri sélectif et de recy-

#### Transports nucléaires

Lionei Jospin a demandé un rapport sur la contamination relevée sur des transports ferroviaires de combustibles nucléaires. La Cogema et EDF reconnaissent avoir eu connaissance du problème au début des années 90.

## ■ L'après-Viannet

Bernard Thibault, secrétaire général des cheminots, va remplacer Louis Viannet à la tête de la première confédération syndicale.

#### ■ La justice censure Albin Michel et Plon

Les tribunaux ont condamné en référé les deux éditeurs à cesser la vente de deux livres-documents ou à payer respectivement 100 000 et 10 000 francs par ouvrage saisi en librairie. p. 30

#### ■ L'avenir de La Poste

1.00

. 745° 45°

La Poste est à la veille de plusieurs rendez-vous cruciaux. D'ici à l'été, le contrat de plan, qui définit le cadre de ses relations avec l'Etat, sera bouclé mais les arbitrages de Bercy ne lui sont

#### Audiovisuel public

Les patrons des chaînes du service public soumettent à Mr Trautmann leurs plans stratégiques pour les prochaines

#### ■ Téléachat

Le développement de la télévision par câble permet à cette forme de distribution d'augmenter son activité. p. 23





# MM. Kohl et Chirac relancent l'Europe politique

 Après le conflit de Bruxelles, Paris et Bonn veulent s'entendre sur la réforme des institutions européennes • Le président français en fait un préalable à l'élargissement de l'Union • Le chancelier devrait accepter une mission confiée à Jacques Delors

mmet de Bruxelles sur la présidence de la Banque centrale européenne (BCE) et aller de l'ayant dans la construction de l'Europe : tel était le message d'optimisme que voulaient adresser le chancelier Helmut Kohl et le président Jacques Chirac lors du 71º sommet franco-allemand, réuni mercredi 6 et jeudi 7 mai à Avignon. Les deux hommes, rejoints par Lionel Jospin, devaient se retrouver sur la nécessité de faire progresser l'Europe politique en réformant les institutions de l'Union de manière qu'elle puisse fonctionner à vingt ou ringt et un membres.

Dans un message rendu public à Poccasion de la « Journée de l'Europe », M. Chirac avait clairement indiqué que «l'élargissement ne doit pas se traduire par une dilution de l'Union », ajoutant : « Il exige une darification du projet européen qui posse par la mise en œuvre effective de la sidiarité et la réforme des institutions ». Mercredi soir, à Avignou, le porte parole du chanceller avait dé-



claré: \* Avec l'euro, nous avons franchi une étape importante. Il faut maintenant s'occuper de l'avenir de FEurope. » M. Chirac a fait part au chancelier de sa proposition de confier à Jacques Delors, l'ancien président de la commission, une mission de réflexion sur la réforme des institutions de l'Union. Les Allemands pourraient se rallier à cette DIODOSTION.

La presse allemande continue de critiquer durement M. Kohl et dénonce la décision de Paris d'écourter le mandat du Néerlandais Wim Duienberg, premier président de la BCE, au profit de Jean-Claude Trichet, actuel gouverneur de la Banque de France. M. Duisenberg a commencé jeudi matin deux jours d'audition devant les députés du Parlement européen, sans l'avis desquels sa désignation ne sera pas acquise. Il a confirmé qu'il n'entendait pas « accomplir l'intégralité de son

Lire pages 2 et 15

## **Lutte contre** le cancer

■ « Le Monde » révèle une « note secrète » du professeur Escande à l'Académie des sciences

■ Dès 1990, ses travaux rejoignaient les récentes découvertes américaines

■ « Nous n'avons pas été entendus », déplore le chef du service de dermatologie de l'hôpital Cochin

Lire page 8 et notre éditorial page 14

## Au Nicaragua, la cocaïne voyage dans l'avion du président

de notre correspondant régional Le président nicaraguayen, le conservateur Arnoldo Aleman, membre de l'Alliance libérale, est dans l'embarras : lui-même ét, surtout, certains de ses proches ont officiellement utilisé un avion volé aux Etats-Unis par un trafiquant de cocaîne d'origine cubaine, José Francisco Guasch. Ses premières dénégations presse, soulignant le rôle croissant du Nicaragua dans le transport de la drogue colombienne destinée au marché américain, M. Aleman a ordonné, mardi 5 mai, la suspension

Immédiate de tous les hauts fonctionnaires

qui pourraient avoir été impliqués dans ce

Parmi eux figurent deux très proches collaborateurs du président – le directeur de l'administration aéronautique, Mario Rivas, et celui des services d'immigration, Carlos Garcia—, mais aussi le chef de la lutte antidrogue, Carlos Palacios, et les trois principaux responsables d'Interpol au sein de la police nationale I ils sont tous soupconnés d'avoir fa-

cilité l'homologation au Nicaragua d'un avion Lear Jet de huit places, volé en décembre 1997 sur l'aéroport international de Fort Lauderdale (Floride). Le chef de l'Etat a annoncé ces mesures lors d'une conférence de presse, ainsi que la création d'une commission d'enquête, dotée de « pouvoirs étendus », qui devra lui « remettre ses conclusions dans une semaine ».

Toute honte bue, M. Aleman a reconnu

a pord de cet avion - ce qu'il avait d'abord nié - pour se rendre à San Salvador, où il participa, le 4 février, à une réunion avec les autres présidents d'Amérique centrale. C'est à cette occasion que, lors d'une inspection de routine, la police salvadorienne a détecté de nombreuses traces de cocaîne dans l'appareil. Selon les journaux de Managua, le vice-président de la République, Enrique Bolanos, et divers ministres auraient également profité des « largesses » du pilote cubano-américain, qui avait décidé d'« offrir dix heures de vol gratuites » au gou-vernement pour mieux faire connaître ses services. Depuis qu'il avait « légalisé» les papiers du Lear Jet grâce, apparemment, à diverses

complicités au sein de l'administration locale, José Francisco Guasch, actuellement en fuite, espérait décrocher un contrat de transport auprès des autorités nicaraguayennes, tout en utilisant son temps libre pour aller chercher de la cocaine en Colombie et la réexpédier ensuite vers les Etats-Unis.

Cette affaire survient à un moment particulièrement inopportun pour le Nicaragua il, apres d'importantes saisies effectuées au Mexique, est devenu la principale escale, en Amérique centrale, de la drogue colombienne destinée aux Etats-Unis. Depuis le début de l'année, 10 tonnes de cocaîne ont été interceptées en Amérique centrale, dont 2,2 tonnes au Nicaragua et un peu moins de 2 tonnes au Honduras, suivi du Costa-Rica et du Guatemala. « L'affoire du Lear Jet ne signifie pas que nos dirigeants soient complices de ce trafic, écrit l'éditorialiste du quotidien La Prensa, mais il est pour le moins préoccupant que leurs noms soient associés, même indirectement, à [cette]

Bertrand de la Grange

négatif que l'on enregistre à

court terme. Parfois, une telle at-

tuations; elle est déraisonnable,

## Le cinéma face au pouvoir

HOLLYWOOD n'hésite pas à faire des films sur le président américain, mais le cinéma français rechigne à transformer ses figures nationales en héros de fictions. Tabou? Le blocage semble venir des producteurs, de l'Etat et le respect de l'exécutif paralysent. Quant aux chaînes de télévision, qui participent au financement des films, elles pratiquent l'autocensure. Les cinéastes, eux, ne se bousculent pas pour mettre en scène le président de la République. Depuis 1981, leur complicité avec le pouvoir s'est transformée en prudence. En dénonçant les failles de la démocratie, ils craignent de servir la montée de l'extrême droite. Enquête et réflexion.

Lire page 25

## Israël, fragile, si fragile

POURQUOI tant de mélancolie à l'évocation des premiers cinquante ans de l'Etat d'Israëi? Le bilan des succès est pourtant impressionnant pour peu qu'on le compare à des Etats nés au même moment historique, l'Inde par exemple. Citons, en vrac, une démocratie parmi les plus vives et les plus égalitaires, une économie qui vient de dépasser la breu qui n'a de parallèle au

moyenne de l'Union européenne, un potentiel de défense nucléaire et conventionnel qui demeure important, appuyé sur une bonne industrie de défense et des services secrets encore passables, une échappée vers les technologies du futur qui n'a d'équivalent qu'en Californie, sans s'appesan-tir sur une renaissance de l'hé-

Thierry Jonquet

Rouge

c'est la vie

vertigineuse par laquelle la Chine est parvenue, dans le même laps de temps, à faire du mandarin la langue parlée d'un pays aux di-

comme à l'étranger, pour une fois sur la même ligne, ne retient plus guère ces aspects favorables, mais bien plutôt le différentiel

Mai 98:

Mai 68:

Mai 98:

i'en ai quarante-quatre

elle avait quatorze ans

Elle en a quarante-quatre.

Editions du Seuil 🎹

Trente ans ont passé.

Et je vis avec elle."

Thierry Jonquet

lorsqu'on déduit des blocages acmensions d'un continent. Et pourtant, l'opinion, eu Israël tuels une déflagration totale de la région que rien n'annonce encore, à l'heure où le régime des ayatollahs ne cesse d'enregistrer humiliation sur humiliation en Iran. Mais, parfois aussi, le pessimisme actif des sonneurs de tocsin permet de devancer les crises et de les prévoir. En 1945-1946, les principaux acteurs de la Ligue THIERRY JONQUET arabe qui venaient, avec l'aide de Londres, de chasser la Prance de Svrie, ne donnaient pas bien cher des chances du plan de partage de la Palestine mandataire défendu par le seul mouvement sioniste, terriblement affaibli par la Mai 68: perte d'un bon tiers du peuple juif dans la fournaise du génol'avais quatorze ans cide et par la confiscation pro-

> celui-ci dans l'empire stalinien. Pourtant, dès ce moment, un observateur attentif pouvait déjà discerner la lassitude britannique, les hésitations américaines et soviétiques, les faiblesses militaires arabes, la ferveur désespérée des juifs qui, ensemble, allaient provoquer la victoire inespérée d'Israel en 1948.

chaine d'un autre petit tiers de

Alexandre Adler pour le Monde

## A gauche de la gauche



PROFESSEUR au Collège de France, Pierre Bourdien est la réà gauche de la gauche, se réclament du « mouvement social » tout en s'inscrivant dans une perspective européenne. Sous le labei Raisons d'agir, un mouvement militant de critique radicale prend forme. En son nom et en page « Débats », l'historien Christophe Charle répond à « quelques cri-

Lire pages 6 et 15

International 2	Tableau de bord
France 6	Autound bui
Société 8	Météorologie-Jeux
Régions18	Culture
Carnet	Guide culturel
Horizons12	Kiosque
Entreprises16	Abomements
Communication79	Radio Télévision

mier entretien, mercredi, le président de la République et le chancelier se sont efforcés d'effacer la très mauvaise impression laissée par le conseil européen de Bruxelles, au

cours duquel a été difficilement dé-signé le président de la Banque centrale européenne. • JACQUES CHIRAC a présenté au chancelier, durement critiqué dans son pays, sa

proposition de confier une mission à lacques Delors sur la réforme des institutions européennes. • MAL-GRÉ ses premières réticences, Hel-mut Kohl pourrait se laisser

convaincre d'ouvrir prudemment ce nouveau chantier, après le lancement de l'euro et avant le prochain élargissement de l'Union européenne aux pays d'Europe centrale.

# Jacques Chirac veut convaincre Helmut Kohl de réformer les institutions européennes

Pour dépasser la polémique suscitée par la querelle franco-allemande sur la présidence de la Banque centrale européenne, Paris et Bonn cherchent un accord sur le fonctionnement d'une Union élargie

de nos envoyés spéciaux Signe de détente? Arrivé avec quelques vingt minutes de retard à cause du débat au Bundestag provoqué par l'opposition social-démocrate sur la nomination du président de la Banque centrale européenne (BCE), le chancelier Helmut Kohl a commencé, mercredi 6 mai à Avignon, le 71 sommet franco-allemand par un court bain de foule sur la place de l'Horloge en compagnie de Jacques Chirac. Puis les deux hommes se sont enfermés dans la salle des mariages de l'hôtel de ville pour un premier entretien. Une conférence de presse commune devait se tenir jeudi eu fin de matinée.

«L'affrontement sur la nomination du président de la Banque centrale européenne n'a pas été discuté», a affirmé ensuite Peter Haussmann, le porte-parole du chancelier Kohl, à l'issue de la première journée ; « avec l'euro, nous avons franchi une étape importante le 2 mai à Bruxelles. Il faut maintenant s'occuper de l'avenir de l'Europe ». En somme, la vie continue, comme si de rien n'était. Catherine Colonna, porte-parole de l'Elysée, et son homologue allemand ont été chargés de bien faire passer le message ensemble. Après la tempête soulevée, notamment en Allemagne, par le compromis de Bruxelles, l'objectif de la rencontre dans la cité papale était de

Selon les deux porte-paroles, le sommet d'Avignon a d'emblée permis au président de la Répu blique et au chancelier d'avoir une discussion approfondie sur les



prochaines étapes de la construction européenne. Jacques Chirac avait l'intention, selon Ma Colonna, de faire part jeudi matin au chancelier de sa proposition de confier à Jacques Delors, ancien président de la Commission européenne, qui bénéficie d'une grande popularité outre-Rhin, une mission de réflexion sur la réforme des institutions européennes.

La France a toujours répété qu'il ne pouvait y avoir de nouvel élargissement avant une réforme des institutions qui permette à l'Union de fonctionner avec plus de quinze membres. Les Allemands avaient refusé, après le conseil européen d'Amsterdam en juin, de se ioindre à une lettre franco-belgoitalienne réaffirmant ce principe.

Cependant le chancelier Kohl pourrait aujourd'hui se montrer plus sensible aux arguments fran-

Les grands thèmes de discussion étaient, d'autre part, la préparation du sommet euro-atlantique de la mi-mai, ainsi que les dossiers bilatéraux, notamment la coopération industrielle.

Lionel Jospin, à peine rentré de Nouvelle-Calédonie, et un bon nombre de ses ministres, out fait le déplacement d'Avignon pour bien marquer leur souci de ne pas laisser les controverses du weekend peser trop lourdement sur les relations entre les deux pays. Doinique Strauss Kalm, le ministre des finances, qui a beaucoup ceuvré à Bruxelles pour tenter de limi-

gnon sans son homologue Theo Waigel, retenu en Allemagne pour un rendez-vous « prévu de longue date » en Bavière. Le président de la CSU bavaroise, qui a affirmé que Wim Duisenberg déciderait lui-même de la durée de son mandat de président de la Banque centrale européenne, n'a donc pas été obligé de commenter à chand sa propre interprétation du compromis de Bruxelles. M. Duisenberg a d'ailleurs confirmé qu'il n'hait pas an bout de son mandat dans une réponse écrite adressée au Parlement européen qui l'auditionnait

SOIRÉE PROVENÇALE

La longue soirée bruxelloise de samedi était pourtant dans tous les esprits. Beaucoup s'interroecalent à Avignon sur les raisons ayant empêché que la question soit résolue avant le conseil européen. Le chancelier Rohl, que cette affaire a secoué politiquement, et. Jacques Chirac ont fait contre manyaise fortune bon com mais à l'arrivée les sourires étaient un peu cripés. L'accueil de la population locale à l'hôtel de ville et la douceur d'une soirée provençale ont visiblement permis de détendre le

Klaus Kinkel, le ministre allemand des affaires étrangères, s'est longuement attardé avec les journalistes allemands, sur la place du Palais des papes vidée de son afflux habituel, pour expliquer qu'il serait contreproductif pour la relation franco-allemande et pour l'Europe de s'enfermer dans la querelle de Bruxelles. Tout en ju-

par la France, il a longuement insisté sur les efforts que Paris avait faits pour se rapprocher ces dernières années de la manière dont l'Allemagne concevait l'Union monétaire et sa gestion: Il a estimé que le chanceller Rohl avait suffisamment d'expérience politique

minaire de réflexion sur les relaticipation des ambassadeurs et des des deux pays. C'est la troisième fois qu'une telle réunion avait lien. la première s'était tenue à Weimar en mai 1991. L'occasion de travail-

#### La psychologie des peuples, selon Hans Tietmeyer

Les banquiers centraux allemands out une vision très particulière de l'Europe. Leur expression de « pays du club Med », utilisée en privé pour désigner l'Italie et l'Espagne, est désormais célèbre. Il est donc très logique que le président de la Bundesbank se définisse comme un homme du Nord. « Il y a beaucoup de points communs entre les mentalités finnoise et allemande », a souligné Hans Tietmeyer, mardi 5 mai, à Francfort, lors d'un discours prononcé en hommage à son homologue finlandaise. Sirkka Hamalainen, qui vient d'être nommée membre du nouveau conseil de la Banque centrale européenne. « Il est possible, a dit Hans Tietmeyer, que les Finnois et les Allemands ne s'expriment pas tonjours avec l'élégance et le coulant qui distinguent les représentants de civilisations qui furent plus influencées par Rome. Mais les Finnois et les Allemands se distinguent par leur sens du réalisme, pour la clarté parfois même un peu tranchante de leur jugement, et par un sain attachement pour leur pays natal. Les Finnois aiment une approche claire, directe, plus que l'affectation sinueuse. »

pour ne pas laisser cette affaire troubler sa relation avec les dirigeants français. Volker Rühe, ministre de la défense, a regretté, pour sa part, que les intérêts nationaux aient interféré dans la question de la banque centrale. Mais il a souligné que le lancement de l'euro dans six mois ferait oublier ce moment difficile. Ce sommet franco-allemand, a-t-il dit, est je pien keun bont e,exblidnet mie

Mardi après-midi et mercredi, les deux ministères des affaires

ler ensemble entre Allemands et Français, de discuter franchement des divergences et des malentendus, sans obligation de résultat. Ainsi vont les relations franco-allemandes. Des manifestations un peu trop démonstratives d'entente au sommet pour effacer les àcoups, un travail en profondeur

Henri de Bresson

## Consensus franco-français sur la monnaie unique célébrée lors d'un déjeuner à l'Elysée

TOUS les premiers ministres de la V République out répondu favorablement à l'invitation à déjeuner du président de la République, mercredi 6 mai, pour célébrer à l'Elysée, dans une ambiance d'union nationale, l'entrée dans l'euro. Autour de la table ronde, dans le salon des ambassadeurs, les dix anciens chefs de gouvernement - Maurice Couve de Murville, Jacques Chaban-Delmas, Pierre Messmer, Raymond Barre, Pierre Mauroy, Laurent Fabius, Michel Rocard, Edith Cresson, Edouard Balladur, Alain Juppé - ont pris place protocolairement, par ordre d'ancienneté dans la fonction, autour de Jacoues Chirac et de Lionel Iospin. Seul manquait à l'appel le treizième convive. Valéry Giscard d'Estaing, qui avait décliné Pinvita-

PUBLICATIONS JUDICIAIRES Office Spécial de Publicité OFP 136, or. Charles de Goulle 92523 NECHELLY-SUR-SEINE Codes TE : 01.46.40.26.87 - Fax : 01.46.40.70.66

EXTRAIT DES MINUTES DU SECRETARIAT-GREFFE DE VERSAILLES Par arrêt en date du 29 mars 1996, la gene

Chambre de la Cour d'Appel de VERSAILLES, CONDAMNE:

M. DAYAN Rolland Alfred, demeurant 24 bis, rue Ladureau à ORLEANS (45000), A LA PEINE DE :

250.000 francs of AMENDE. COMME COUPABLE DE :

ETANG LA VILLE (78), A ordonné la publication de ladite décision, par extraits, dans le Journal Officiel de la République Française, le ournal "LE FIGARO" et le Journal

"LE MONDE" : A ordonné son affichage, pendant une durée de trois mois à la mairie de son

> Vu au Parquet Général, cur Général. Pour extrait certifié conforme.

tion du chef de l'Etat (Le Monde du 7 mai). L'ancien président n'est pas revenu à l'Elysée depuis l'élection de M. Chirac alors qu'il s'y est rendu, très officiellement, une dizaine de fois entre 1983 et 1992 pour rencontrer François Mitterrand.

De l'avis des convives de

M. Chirac, six de droite, dont cinq gaullistes, et cinq de gauche, l'atmosphère était très conviviale. « C'était le défeuner rare d'un club restreint, très sympa et même fort goi », a raconté M. Rocard. « Très agréable », a renchéri M. Barre. Entre la mousse d'avocat avec mille-feuille, un entremets chocolat-café, le tout arrosé de grands crus, la conversation, émaillée d'anecdotes, a roulé principalement sur l'euro. Entouré de M. Couve de Murville, dernier premier ministre du général de Gaulle. et de M. Messmer, dernier chef de eouvernement de Georges Pompidou, M. Chirac a souligné qu'il s'agissait d'« un geste symbolique à l'occasion de l'adoption de la mon-

La déclaration du chef de l'Etat a été bien reçue, invités pour incarner « la continuité », selon la formule de M. Mauroy, de la politique européenne de la France, les premiers ministres n'out pas eu à se reprocher les uns aux autres leurs niveaux de déficit public ou d'inflation. Ils se sont temus à cette règle non écrite du consensus. Aucun sujet de fâcherle, aucune interférence de politique intérieure n'a

troublé cet auguste cénacle. M. Chirac a raconté le conseil européen de Bruxelles sur la naissance de l'euro et le choix du président de la Banque centrale européenne. Au diapason de ses alter ego, M. Mauroy s'est félicité que, en ce domaine, les politiques aient pu montrer « leur suprématie sur les financiers ». En sortant de l'Elysée, M. Rocard a égratigné « nos amis allemands » qui « ont parfois des prurits de puissance qu'il faut qu'ils mesurent ».

Outre quelques digressions de M. Chirac sur le Japon - « le président est vraiment passionné », observait M. Mauroy -, les convives ont eu un bref échange francofrançais grace à leur doyen, M. Couve de Murville (quatrevingt-onze ans). L'ancien premier ministre a demandé à son voisin, M. Mauroy, s'il y aurait un référendum sur la ratification du traité d'Amsterdam, « Ce sera Versailles. ce sera le congrès », a répondu le maire de Lille. M. Jospin a alors rappelé les différents sujets nécessitant une révision de la Constitution, en notant que les pariementaires devralent « prendre un abonnement pour Versailles ». Il ne restait plus aux participants à ce déjeuner, bref et sans précédent, qu'à poser pour une symbolique photo de famille, avant de retrouver les joies des habituelles joutes

Michel Noblecourt

#### « Un geste symbolique »

lacques Chirac a déclaré, lors du déjenner de l'Elysée, le 6 mai, qu'il avait voulu « faire un geste symbolique à l'occasion de l'adoption de la monnaie unique ». « La V République, a poursuivi le chef de l'Etat, a trouvé dans sa corbeille les traités de Rome et elle a su les faire vivre. Depuis le général de Caulle, la France a conna des alternances, des cohabitations, des politiques différentes. Les institutions ont fait la preuve de leur fficacité. Elles ont assuré la stubilité et le fonctionnement démocratique de notre pays. La politique européenne a été une constante de l'action de tous les présidents et de tous les gouvernements de la 🗸 République. Chacun y a largement contribué avec son tempérament, compte temu des circonstances, le cap a été tenu, montrant ainsi que notre ambition est mmune quand il s'agit des intérêts supérieurs de notre pays. »

#### Le casse-tête confié à Jacques Delors : comment décider à Vingt? LUXEMBOURG retrouver son rôle d'impulsion et

(Union européenne « Un commentaire à haute voix, il n'y a pas de projet caché », expli-

ANALYSE.

Son éventuelle mission interviendrait avant le prochain élargissement

quait-on à l'Elysée à propos de l'idée lancée par Jacques Chirac, dimanche 3 mai dans la soirée, sur TF 1, de confier à Jacques Delors une mission de réflexion sur l'aveuir institutionnel de l'Union. Apparemment en effet, ni l'ancien président de la Commission euroréenne ni les partenaires de la Prance n'avaient été avents. Interrogés, ils se montrent prudents, soucieux avant de réagir d'en savoir plus sur les intentions fran-

A des degrés divers, les Quinze sont d'accord sur la nécessité d'agir sur ce terrain politique et institutionnel, même si les «petits > pays se montrent parfois plus foleux, craignant de voir réduire leur influence. Des réformes seraient urgentes mais le dernier week-end a encore révélé des difficultés procédurales et institutionnelles. A court tenne, le problème du fonctionnement du Conseil européen et davantage encore du conseil des affaires générales (CAG) se pose de façon aiguê: entre les débats publics tenus au nom de la transparence et les innombrables comptes-rendus inutiles (souvent le fait de commissaires en mal de publicité), le conseil ne débat pratiquement que durant le déjenner, et les ministres n'y sont présents que quelques

Hubert Védrine, le ministre francais des affaires étrangères, jugeant le problème grave, a invité ses collègues à revoir ces méthodes de travail. Le conseil doit de coordination des affaires communautaires qui a complètement disparu. C'est d'autant plus vrai que l'euro va générer un besoin de convergence accrue entre les politiques nationales. Les Quinze ont posé quelques jalons, notamment avec le conseil de l'euro,

mais cela pourrait ne pas suffire. A moyen terme, l'élargissement exigera des réformes allant au-delà des aménagements minima programmés dans le protocole lié au traité d'Amsterdam. Ils peuvent se limiter à une nouvelle pondération des droits de vote, à une limitation du nombre des commissaires ou même à une extension prudente du champ des décisions prises à la majorité qualifiée. Personne n'en doute: il faut commencer à bâtir une nouvelle architecture des institutions européennes.

UNE IDÉE SÉDUISANTE

Pour cela, si l'on envisage des rochaines adhésions à l'horizon 2002-2003, le temps presse. Durant l'année à venir, il est exchi que les Quinze puissent rouvrir utilement ce chantier. L'échec de la conférence intergouvernementale (CIG) est trop récent : le traité sera ratifié sans mélanger les échéances. Il y a les élections allemandes; d'ici à la fin 1999, l'Union aura déjà beaucoup à faire avec l'« Agenda 2000 », c'est-à-dire le débat budgétaire et les réformes des politiques agricoles et structu-

Même improvisée, l'idée de fatre avancer les choses en confiant à un groupe de « sages » une nouvelle réflexion sur des problèmes que la naissance de l'euro fait évoluer peut séduire. Mais rien ne se fera sans l'Allemagne. «Les Allemands peuvent être intéressés », indique-t-on prudemment à Paris en se rappelant néanmoins qu'à Amsterdam, confronté aux froncements de sourcils des Länder, le chancelier Helmut Kohl s'était montré particulièrement pusilla-

Les Français n'oublient pas non plus l'initiative de la Belgique de faire annexer au traité d'Amsterdam une résolution rappelant que la réforme institutionnelle devrait précéder le prochain élargissement. Ils s'y étaient ralliés ainsi que l'Italie et sont en droit d'espérer un soutien de ces deux pays à leur projet de relance. « Ce sujet intéresse Blair [le premier ministre britannique], et Cook [le secrétaire an Foreign Office] est ouvert », assure-t-on an Quai d'Orsay. Bref, le projet pourrait recevoir un accueil

favorable. « Jacques Delors est le seul qui puisse incarner l'intérêt général », iuge un diplomate français. En Allemagne, son crédit demeure considérable. En France, le fait que l'« Europe des nations », chère au président de la République, ne soit pas vraiment sa tasse de thé ne semble pas, vu de l'Elysée, constituer un obstacle.

Reste à définir le cadre de son éventuelle mission. A la suite du conseil européen d'Hanovre en 1988, M. Delors avait été désigné pour présider le comité d'experts chargés d'imaginer les étapes conduisant à l'Union économique et monétaire. Mais la référence ne vaut plus car il avait été choisi alors ès qualités, en tant que président de la commission.

Le groupe des « sages », si les Quinze retiennent l'idée, devrait être restreint. Chacun comprend qu'il ne faut pas répéter l'erreur du groupe Westendorp, chargé de préparer la précédente CIG. Comptant un membre par pays, on y a exprimé les positions nationales de départ sans la moindre chance donnée à l'andace. Il faudrait cette fois que les Quinze balisent les champs de réflexion demandés à M. Delors : institutions seules, politique étrangère, sécurité. La définition des questions à traiter réclame de leur part un consensus minimum dont il n'est pas évident qu'il existe.



## Le gouvernement danois ordonne la reprise du travail

Country of State of S

Example of Lining of Linin

r les institutions européenne

Para Selon Hans Tietage

\* tess comme à lacques Delons

manent decider à l'ingt!

· - : - · ·

or some

10000000000

e e e e en artaga

متنفقات والمرزوا المراز

1. 100 (1) 工具

and the

ومستقالات مستدي

1000

1. 1. 4. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.

الشخيرين وبرو

Ager & Table

18 May 18 18 18

্ল পর রাই

1.0

Signal Balling

28 6 27 mm

COPENHAGUE

de notre envoyé spécial Le gouvernement de centre gauche danois a finalement usé de son droit de légiférer pour mettre fin au plus grand conflit social que le royaume ait connu dans les années 90, qui touchait l'industrie, les transports, les services et le bâtiment. Le Parlement devait adopter, jeudi 7 mai, une loi spéciale fixant le cadre des conventions collectives pour 1998 et 1999. « Nous ne pouvions pas rester passifs », a affirmé le premier ministre social-démocrate, Poul Nyrup Rasmussen, pour justifier sa décision. « Les partenaires sociaux n'ont pas su prendre leurs responsabilités, moi j'assume les miennes.»

La grève, la plus importante de-puis 1985, avait éclaté le 27 avril, après le rejet inattendu par la «base» d'un accord sur les conventions collectives conclu entre syndicats et patronat. Cette fois-ci, les mécontents ne réclamaient pas plus d'argent à la fin du mois, mais davantage de temps libre. « Oui à plus de vie famihale ! », « Du temps pour nos enfants la : ce sont ces slogans inhabituels qui rassemblèrent, soudain, des dizaines de milliers de salariés dans un pays à l'économie prospère et au taux de chômage limité à 7 % à peine. « Dans la plupart des ménages, le père et la mère travaillent tous les deux, ils doivent faire face au stress professionnel tout en s'occupant des enfants. Ce n'est plus tenable! », expliquait Jens, un maçon, lors d'une manifestation mardi à Copenhague. D'où la revendication d'une sixième semaine de congés

Or l'accord initial rejeté par la .. « base » ne prévoyait qu'une jour-Depuis l'arrêt du travail (pour cause de grève ou de fermeture d'entreprise) de près d'un demimillion d'employés, soit un cinquième de la main-d'œuvre du pays, les partenaires sociaux cherchaient un terrain d'entente. Pour la direction de la confédération syndicale (LO), l'obtention en une seule fois d'une sixième semaine de congés payés paraissait « inteliste ». Mais, désavouée une première fois par ses membres, elle ne pouvait courir le risque de su-bir un nouveau camonfiet. Aussi réclama-t-elle une augmentation de l'enveloppe prévue pour financer l'accord sur les conventions collectives. Ce que le patronat re-fusa au nom de la compétitivité des entreprises danoises.

LASSITUDE

L'initiative du premier ministre n'est pas sans risque. Ce peuple scandinave n'aime guère se faire dicter son mode de vie, que ce soit par son « élite » dirigeante ou par les « bureaucrates » de Bruxelles. En outre, le gouvernement n'offre « que » deux jours de vacances supplémentaires. Avec, en prime, trois jours de plus pour les parents ayant un ou plusieurs enfants âgés de moins de quatorze ans. En contrepartie, les employeurs bénéficieront d'un allègement fiscal.

Les observateurs se demandent si une partie des Danois ne sera pas tentée de sanctionner M. Rasmussen pour son initiative, en votant « non » lors du référendum sur le traité d'Amsterdam. Prévue le 28 mai, la consultation s'annonce incertaine. Le camp du « oui » – où l'on retrouve, côte à côte, LO et le patronat... - a d'ailleurs vu son avance réduite de moitié, d'après un sondage publié au début du mois.

Le premier ministre a exploité la lassitude éprouvée par une majorité de la population après onze jours de grève. Les effets sur la vie quotidienne commençaient à se faire sérieusement ressentir : pénurie de carburants, fermeture de rents de militants socialistes dispaprès de deux cents crèches pour cause d'arrêt du nettoyage, paralysie partielle du trafic aérien et maritime, non-ramassage des ordures ménagères, suspension des

# Un attentat provoque une nouvelle confusion politique en Espagne

Le conseiller municipal Tomas Caballero est le cinquième élu tué en dix mois

Plusieurs milliers de personnes ont manifesté mercredi 6 mai à Pampelune (Navarre, Nord) pour protester contre l'assassinat d'un conseiller municipal conserva-

MADRID

de notre correspondante C'est désormais un engrenage absurde : à peine la police a-t-elle porte un coup contre l'El'A, l'organisation séparatiste basque armée, que cette demière riposte avec plus de violence encore. Et l'assassinat par balles, mercredi matin 6 mai, devant son domicile, de Tomas Caballero, un conseiller municipal de Pampehme, la capitale de la Navarre, n'a pas échappé à la règle. Quatre jours auparavant, en effet, la police avait arrêté six membres présumés du «commando Donosti» de l'ETA, un des commandos les plus recher-

Dans la documentation saisie à cette occasion figuraient des listes de personnes à abattre, parmi lesquelles le roi juan Carlos, qui a déjà échappé à une tentative d'attentat durant l'été 1995, et coutre lequel, semble-t-il, était prévue une nouvelle tentative cet été, lors de l'inauguration de l'Aquarium de Saint-Sébastien. Visés également le conseiller à l'intérieur du gouvernement basque, Juan Mari Atutxa, ainsi que de nombreux politidens, notamment du Parti populaire (PP, conservateur), le parti du chef du gouvernement, José Maria Aznar.

Tomas Caballero, soixante-trois ans, père de cinq enfants, qui représentait, en tant que porte-parole à Pampelune, un petit parti conservateur régionaliste allié au PP, l'Union du peuple navarrais (UPN), était une cible parfaite pour l'ETA. L'organisation terroriste basque a, en effet, choisi ces derniers mois de

s'attaquer de front au Parti populaire, qui prône le refus catégorique de toute tentative de dialogue tant que l'ETA n'aura pas mis un terme à la violence. De fait, cinq conseillers municipaux conservateurs ont été tués depuis l'enlèvement et l'assassinat, en juillet 1997, de Miguel Angel Blanco, conseiller d'Ermua au Pays basque, dont la mort avait provoqué des manifestations indignées dans toute l'Espagne.

SENTRMENT D'IMPURSSANCE

Comme après chaque attentat, tous les partis politiques, à l'excep-tion de Herri Batasuna, la « vitrine politique » de l'ETA, ont condamné l'assassinat de Tomas Caballero. Un deuil de trois jours a été décrété à Pampelune et une grande manifestation de protestation s'est déroulée dans les rues, le soir même. Mais au-delà des condamnations unanimes et des appels, désonnais aussi habituels que sans succès, à la coalition Herri Batasuna, pour que cette dernière prenne enfin ses distances avec l'ETA, c'est un peu un sentiment d'impuissance qui prévaut devant l'immobilisme de la situation au Pays basque. Un sentiment inavoué, bien sûr, mais lourd à porter, dont une des manifestations les plus déconcertantes a été, il y a quelques semaines, la démission surprise d'une conseillère municipale du PP de Renteria, Concepcion Gironza, menacée de mort par l'ETA, après qu'un autre étu du PP de Renteria eut déjà été assassiné en décembre. A l'heure où le dialogne semble

deux situations ne sont pas comparables, de nombreuses voix s'étaient élevées pour tenter de sortir de l'impasse de la violence au Pays basque. Mais comment ? Le « plan de paix » proposé par le chef du gouvernement basque, José Antonio Ardanza, a été « congelé », pour ne pas dire repoussé, il y a deux mois, par le PP et les socialistes, qui le trou-vaient peu réaliste. Depuis, le ton était monté entre les nationalistes basques du PNV (Parti nationaliste basque) allié tactique du PP, et ce dernies. Frustrés dans leurs ambitions nationalistes qui, en les rapprochant de HB, leur confèrent une constante ambiguité, les chefs du PNV avaient accusé le gouvernement Aznar de « ne rien tenter pour la paix au Pays basque par peur électorale ». Ce qui a permis, ce mercredi, au ministre de l'intérieur, Jaime Mayor Oreja, de répondre que « l'ETA venaît de montrer son vrai visage, qui n'a pas changé: c'est celui de la mort, de la douleur et de la tra-

en irlande du Nord, même si les

Un climat très lourd donc, rendu maisain par la perspective des élections autonomes basques de l'automne, et qu'une malencontreuse affaire « d'écoutes » téléphoniques du siège de Herri Batasuna à Vitoria, par les services secrets militaires espagnols du Cesid, dénoncée à la fin avdi, a rendu plus malsain encore. Provoquant du même coup le premier vrai scandale de l'actuel

Marie-Claude Decamps

## Tragiques coulées de boue en Italie

tant bien que mal, faire son chemin

francs) pour faire face à la tragique situation qui trappe toute une région située au sud de Naples 45 morts, 97 disparus et 1 800 sans-abri selon la RAI (radio publique italienne): tel est le bilan encore provisoire de la catastrophe provoquée par de gigantesques coulées de boue qui ont dévasté villes et villages, détruisant tout sur leur passage, ensevelissant maisons et voitures, arrachant les ponts et les routes, détruisant les cultures et les entreprises.

Les provinces de Salerne, Aveilino et Sarno sont les plus touchées par ce déinge noir provenant de la montagne en raison des pluies torrentielles de ces derniers jours. Tout le secteur situé non loin du Vésuve a été recouvert dans le passé par les éruptions du volcan. C'est ce manteau instable reposant sur un sol calcaire qui a été emporté par les ravinements dans les creux des collines. Les images télévisées ont montré de véritables murs de boue charriant les détritus les plus divers s'engouffrer dans les rues, pénétrer dans les maisons. Le bâtiment des urgences de l'hôpital de Sarno a été emporté par cette marée fangeuse, causant la mort de six personnes.

La pluie s'est heureusement arrêtée et l'intervention des secours, jugée tardive par les sinistrés, permet de commencer à déblayer les accès et les rues à la recherche des cadavres ensevelis on d'éventuels survivants. Près de 3 000 militaires et carabiniers sont ve-

names de la protection de notre correspondant civile. « l'ai vu des scènes indignes d'un pays civilisé. Le gouvernement italien a déclaré l'état d'urgence et a débioqué 50 milliards de lires (170 millions de Giorgio Napolitano, ministre de l'intérieur, en visite sur place. Cette tragédie a inévitablement provoqué une violente polémique car, de l'avis de tous, la catas trophe était prévisible. Antonio Siniscalchi, maire de Quindici, l'une des communes les plus touchées par le désastre, a dénoncé l'incurie des pouvoirs publics.

> « MORALEMENT INADMISSIBLE » Ses protestations ne sont pas les seules. La plupart

des élus et des responsables accusent les autorités régionales de ne pas avoir mis sur pied un plan d'assainissement du territoire, un tel phénomène s'étant déjà produit. La plus grave des catastrophes a eu lieu en octobre 1954. Deux cent quatre-vingt-dix-sept personnes avaient trouvé la mort à Salerne et dans la région. Antonio Rastrelli, président de la région, a répliqué qu'un plan existe bien mais que, sur les 73 milliards de lires prévus, le gouvernement n'a débloqué que 10 milliards. « Il a suffi de deux jours de pluie pour mettre à genoux la région, a souligné Guglielmo Allodi, secrétaire régional du PDS (Parti de la gauche démocratique). C'est moralement inadmissible et politiquement inconcevable d'invoquer la fatalité.» An cours des soixante-dix dernières années, six cent trente et un glissements de terrain ont été recensés en Campanie, la région de Naples.

Michel Bôle-Richard

## Des disparus chiliens seraient détenus au camp de Colonia Dignidad

SANTIAGO

de notre correspondant Le ministre chilien de l'intérieur vient d'ouvrir une enquête afin de vérifier la présence éventuelle de disparus qui seraient retenus depuis les années de la dictature militaire à l'intérieur de l'ancienne Colonia Dignidad. Dirigée par Paul Schaefer, un prédicateur et ancien soldat de la Wehrmacht recherché pour pédophilie, la Colonia Dignidad a été investie et occupée par les forces de police durant quarante jours, mais Paul Schaefer est toujours introu-

La télévision chilienne avait récemment diffusé des photographies inédites sur lesquelles on apercevait des travailleurs de l'enclave. Les parus sous la dictature ont affirmé y reconnaître des membres de leur la secte, a pour sa part padé d'« hal-Antoine Jacob milles font suite à celles d'un avocat le pays qu'une telle situation (...) soit

qui, quelques jours auparavant, avait affirmé que, selon ses renseignements, des disparus seraient toujours en vie, retenus dans le réseau des tunnels souterrains qui parcourent les 18 000 hectares de la VIIIa Baviera, l'une des propriétés de l'ancienne Colonia. Le gouvernement avait aussitôt demandé à l'avocat de livrer tous ses renseignements.

Ce n'est pas la première fois que Paul Schaefer et ses amis sont accusés d'avoir été les « sous-traitants » de la police secrète du général Pinochet. Le rapport de la commission Rettig, qui, après le retour du pays à la démocratie, avait recensé les atteintes aux droits de l'homme commises sons la dictature militaire, avait formellement établi que, sous couvert d'une société de bienfaisance, Colonia Dignidad était en réalité devenue un camp où de nomfamille recherchés en vain depuis breux opposants au régime militaire bientôt un quart de siècle. Le avaientété incarcérés, torturés et as-Or Harmut Hopp, numéro deux de sassinés. Mardi 5 mai, Soledad Alvear, ministre chilienne de la justice, bucinations ». Les déclarations des fa- a assuré qu'il était « nécessaire pour

complètement éclaircie ». De son côté, le député socialiste Jaime Maranjo a affirmé que « connaissant les méthodes dont les responsables des Dignidad sont coutumiers, il ne serait pas étonnant que les prisonniers aient été victimes du même traitement de lavage de cerveau que Schaefer et les siens exercent à l'égard des membres de la secte, complètement coupés du monde extérieur ».

L'émotion provoquée par l'éventuelle existence de disparus encore vivants coîncide avec la découverte, dans le nord du pays, de ce qui pourrait être un chamier où des partisans de l'unité populaire auraient été ensevelis après leur exécution, dans les premiers jours du coup d'Etat de septembre 1973. Interrogé sur la possibilité que les forces armées livrent les renseignements qu'elles possèdent et demandent pardon aux victimes de la répression, Augusto Pinochet, aujourd'hui sénateur à vie, a rétorqué : « C'est à eux de demander pardon en premier. »

Eduardo Olivares

## Les sociaux-démocrates vainqueurs des élections aux Pays-Bas

LA HAYE. Un plébiscite. Avec 45 sièges sur 150 à la seconde Chambre, le Parti socia)-démocrate (PvdA) du premier ministre Wim Kok est sorti grand vainqueur des élections législatives du mercredi 6 mai aux Pays-Bas. Toutefois, ce score ne permet pas encore de dire avec certitude avec qui Wim Kok, sans doute reconduit dans ses fonctions, formera son prochain gouvernement.

Les observateurs parient sur la reconduction de la « coalition violette », qui réunit le PvdA, le VVD (libéral, qui passe de 31 à 39 sièges) et le D 66 (centriste). Mais la dégringolade de ce dernier, qui ne dispose plus que de 14 sièges (~ 10), pourrait poser problème. Les grands perdants du scrutin sont les chrétiens-démocrates (CDA). Avec 29 sièges (- 5), ils réalisent leur plus mauvais score historique. - (Corresp.)

### L'armée cubaine n'est plus une menace, estime le Pentagone

WASHINGTON. Dans un rapport rendu public le 6 mai, le Pentagone reconnaît, pour la première fois, que l'appareil militaire cubain s'est tellement détérioré depuis la disparition de l'Union soviétique, en 1991, qu'il ne représente qu'« une menace négligeable sur le plan des forces conventionnelles pour les Etats-Unis et ses voisins ». Dans un rapport publié la semaine dernière, le département d'Etat avait déjà reconnu que La Havane ne soutenait plus « activement » les mouvements de lutte

La profonde détérioration de l'appareil militaire, affirme le Pentagone, a transformé les forces cubaines « en une armée immobilisée qui a une capacité minimale d'engager le combat sur le plan des forces conventionnelles ». Le rapport estime que l'armée cubaine ne dispose plus aujourd'hui que de 50 000 à 65 000 hommes. ~ (AFP.)

■ VATICAN: Jean Paul II a qualifié de « tragédie bouleversante », lors de son audience publique bebdomadaire, mercredi 6 mai, le meurtre du commandant de sa garde suisse, Alois Esterman, et de son épouse. Il s'adressait aux parents des quarante nouvelles recrues de la garde suisse qui devalent prêter semient le même jour. Le pape s'est ensuite recuellli devant les cercueils des trois victimes. Les obsèques du commandant et de son épouse ont été célébrées, mercredi soir, à la basilique Saint-Pierre. Celles du caporal Cédric Tornay, meurtrier présumé, ont en lieu, jeudi, dans une église proche de la caserne suisse. -

■ ANGLETERRE: les Londoniens devraient approuver massivement, jeudi 7 mai, par référendum, le projet de doter Londres d'un maire élu au suffrage universel et disposant de pouvoirs étendus. La réforme du statut de Londres fait partie des grands projets de Tony Blair sur la décentralisation en Ecosse, au pays de Galles et en Irlande du Nord, répondant à son maître mot : « Restituer le pouvoir au peuple ». Le favori pour le poste de maire, d'après les sondages, est un iravailliste dissident du New Labour, Ken Livingston, surnommé « Ren

le Rouge ». – (Reuters.) ■ ESPAGNE: la compagnie minière multinationale Boliden a conciu, mercredi 6 mai, un accord avec le groupement des agriculteurs d'Andalousie pour l'indemnisation des exploitants dont les terres ont été contaminées par un déversement accidentel de boues acides. Près de 4500 hectares de terres arables ont été en effet polluées après la rupture, le,25 avril, d'un réservoir de décantation de la mine de pyrite de Los Frailes, propriété du conglomérat canado-suédois. Le déversement de quelques 5 millions de mètres cubes de boues toxiques dans la rivière Guadiamar a menacé le parc de Donana, inscrit au patrimoine de Phumanité. - (Reuters.)

## **ENQUÊTE SUR UN TABOU** Les homosexuels en Occident

lamour des garçons chez les Grecs : le rite et le plaisir.

Femmes : élèves et disciples de Sapho.

e péché de Sodome : comment l'Église a mis les homosexuels hors la loi.

Un vice de princes et de grands seigneurs.

e XX<sup>e</sup> siècle : naissance d'une communauté, d'Oscar Wilde à la Gay Pride.

A LIRE AUSSI :

Mai 68, la Révolution introuvable

Nº 221 - MAI 1998 - EN KIOSQUE - 38 F

## L'amiral Lanxade assure que l'armée française n'a pas combattu aux côtés des Hutus au Rwanda

L'ancien chef d'état-major a été entendu par la Mission parlementaire d'information

Entendu, mercredi 6 mai, par les députés de la chef d'état-major des armées, a réfuté les ac-Mission d'information sur le Rwanda, présidée cusations portées contre l'action de la France par Paul Quilès, l'amiral Jacques Lanxade, ancien aux côtés du pouvoir hutu rwandais de 1990 à ordres du pouvoir politique.

L'AMIRAL Jacques Lanxade, entendu par la Mission d'information sur le Rwanda, a démenti, mercredi 6 mai, toutes les accusations portées contre l'armée française, engagée au pays des Mille Collines de 1990 à 1994, et a insisté sur le fait que les instructions du pouvoir politique avaient été parfaitement respectées. Chef d'état-major particulier du président Mitterrand en 1990, au début de la guerre rwandalse, puis chef d'état-major des armées de 1991 à 1995, l'amiral Lanxade a dirigé les trois opérations militaires au Rwanda, « Noroît », « Amarvilis » et « Turquoise ». Il a estimé que « la France n'a pas à rougir du rôle qu'elle a joué », et que les « soupçons » qui pèsent sur elle sont d'une « extrême injustice ».

Son audition par les parlementaires chargés de faire la lumière sur le rôle de la France au Rwanda a été marquée, comme la veille celle du ministre des affaires étrangères Hubert Védrine, par une farouche défense de la ligne officielle trançaise. Les affirmations déterminées de l'amiral Lanzade n'ont toutefois pas toujours été suivies de questions permettant les éclaircis-

sements qu'on pouvait attendre. « Il n'y a eu aucune participation de militaires français aux côtés des Forces armées rwandaises (FAR) dans les combats » contre les rebelles tutsis du Front patriotique rwandais (FPR), a indiqué jacques Lanxade. Aucune question précise n'a été posée sur les récits évoquant des Français servant des pièces d'artillerie, pilotant des hélicoptères, donnant des instructions aux officiers rwandais, ni sur les officiers français qui se sont succédé le feu sur des soldats français.

comme « conseillers » du président Habyarimana et sont soupçonnés d'avoir commandé dans l'ombre les forces rwandaises. L'amiral a admis que «oui», il y avait des Français portant l'uniforme des FAR, mais a affirmé que c'était pour « protégér leur identité ». Ces Français, note-t-on toutefois, étaient les seuls Blancs de l'armée rwandaise

Relatant les premiers jours de la guerre, en octobre 1990, l'amiral Lanxade a précisé que « la décision de déployer une compagnie à Kigali a été prise avant la nuit du 4 au 5 octobre », lorsque des fusillades ont éclaté dans la capitale rwandaise. « La décision a précédé » ces incidents, a-t-II dit, sans préciser comment son propos doit être interprété. La décision de François Mitterrand a-t-elle été prise avant l'attaque du FPR dans le nord du Rwanda, le 1ª octobre, ou entre Kigali, entre le 2 et le 4 octobre ?

« UN DOUTE » PERSISTE

Sur ces fusiliades qui, selon des observateurs, auraient été une manipulation - des tirs en l'air - de l'armée rwandaise afin d'obtenir un engagement français, l'amiral Lanxade a reconnu qu'« un doute [persiste] sur la nature et l'origine des incidents », ajoutant qu'« il y a eu des tirs contre les forces franciser à l'amiral s'il avait des preuves d'une manipulation. Si cette thèse a été retenue par Paris, cela signifierait pourtant que le FPR n'a pas attaqué Kigali ce jour-là et que les alliés hutus de la France ont ouvert

L'amiral Lanxade a par ailleurs confirmé les motivations de Prançois Mitterrand pour lancer l'opération « Norost ». « Il estimait que l'attaque du FPR était une tentative de déstabilisation d'une zone d'Afrique francophone » et « qu'il convenait de s'y opposer ». Il a insisté, comme Hubert Védrine, sur la contrepartie qui était exigée du président Habyarimana: l'ouverture du pouvoir à l'opposition. Sur l'opération « Amaryllis »,

les évacuer. » Aucune précision ne lui a été demandée sur l'identité des Rwandais évacués, la France étant accusée d'avoir exfiltré des extrémistes hutus et abandonné le personnel tutsi de l'ambassade à une mort certaine.

L'amiral Lanzade a, d'autre part, affirmé que les deux gendarmes français et l'épouse de l'un d'eux tnés à Kigali le 8 avril 1994 « avaient êté assassinés par le FPR ». La thèse n'est pas nouvelle en France, mais

#### Un officier affirme n'avoir pas eu connaissance de la préparation des massacres

Le colonel Bernard Cussac, en poste à l'ambassade de France à Kigali de 1991 à 1994, a affirmé, lors de son audition mercredi par la Mission d'information, que « ce fumeux fax [du 11 janvier 1994], adres-sé par le général Dallaire à l'ONU, faisant état d'un plan d'extermination (des Tutsis) dont il aurait informé les ambassadeurs de France, de Belgique et des États-Unis », n'aurait pas été communiqué à la France. Le colonel a déclaré que l'ambassadeur, Jean-Philippe Mariaud, ne lui a « pas répercuté cette information ». « J'en conclus, compte tenu des relations que j'entretenais avec M. Mariaud, qu'il n'a pas été destinatoire de l'information. » M. Marland doit être entendu prochainement par les députés. Concernant les interrogatoires de prisonniers auxquels auraient assisté des soldats français, le colonel Cussac a précisé que c'est lui seul, « et personne d'autre », qui a « rencontré des risonniers ». Il a expliqué que ses visites les protégealent, car l'armée rwandaise ne pouvait plus les éliminer après son passage.

du génocide, l'amiral Lanzade n'a pas éclairci les points obscurs. « "Amaryllis" fut une opération très brève montée en priorité pour évacuer nos ressortissants, a-t-il déclaré. En ce qui concerne les Rwandais, l'ambassadeur avait recueilli des gens dont il estimait que la vie était menacée. Nous avons reçu l'ordre de

menée durant la première semaine il n'y eut aucune enquête officielle afin d'identifier les coupables. La Mission d'information n'a pas demandé quelles étaient les preuves appuyant cette accusation.

Concernant la fin du génocide et l'opération « Turquoise », Jacques Lanxade a însisté sur le caractère « strictement humanitaire » de l'intervention et sur la solitude de la Prance, qu'aucune autre puissance occidentale n'a soutenue pour des tirs » avec le FPR dans la région . l'Université nationale de Diakarta, de Kibuye et a relaté un deuxième : neuf étudiants auraient été blessés Gisenyi et Goma, mais a ajouté que le mouvement rebelle « a compris au'il n'était pas dans son intérêt affronter les troupes françaises ».

Aucune question n'a enfin été posée au commandant de l'armée sur les tonnes d'armes livrées au Rwanda de 1990 à 1994, et sur les éventuelles livraisons d'armes pendant le génocide. Des témoins français et belges affirment avoir vu des caisses d'armes et de munitions sortir des avions d'« Amaryllis » à Rigali et des avions de « Turquoise » à Goma pour être livrées aux Forces armées rwandaises.

Rémy Ourdan

## L'Indonésie compte ses premiers morts depuis le début des Sumatra

Au moins six personnes ont été tuées à Medan

BANGKOK de notre correspondant

en Asie du Sud-Est L'Indonésie compte ses premiers morts. Cinq personnes ont péri, mercredi 6 mai, lors de l'incendie de bâtiments par des émeutiers à Medan, dans l'ile de Sumatra. Selon des témoins, un motocycliste a été tué, par balle, par les forces de sécurité alors qu'il s'enfuyait à Lubukpakam, une agglomération voisine. Des dizaines de personnes ont éga-lement été blessées, mercredi, dans différentes villes de l'archipel lors de violentes confrontations entre les forces de l'ordre et des manifestants exaspérés par une hausse bru-

A Medan, la mise à sac de quartiers commerçants où les Chinois sont majoritaires semble le fait d'émeutiers qui appartiennent aux légions de pauvres que dix mois de crise ont laissés sans travail et sans ressources. Contrairement aux étudiants, dont les manifestations sont organisées, des milliers de gens ont ainsi parcouru au hasard cette ville de 2 millions d'habitants, pendant trois jours, brûlant des voitures et saccageant des magasins quand ils n'y mettaient pas le feu. La police a tenté de rétablir l'ordre à l'aide de gaz lacrymogènes, de tirs de semonce à balles réelles et de tirs de balles en caoutchouc. Dans certains cas, selon l'agence Associated Press, les forces de l'ordre out hésité à affronter les émeutiers.

REPRISE DES CRÉDITS FMI

Ailleurs, des manifestations d'étudiants ont également débouché sur des confrontations. A Yogyakarta, ville universitaire du centre de Java, à la suite de rassemur blements massifs d'étudiants, la po-lice aurait poursinvi des manifesstopper les massacres. Il a recomme lice aurait poursinvi des manies-que les soldats avaient « édicage tants jusque dans les campus. A incident violent à la frontière, entre lorsque la police a tiré des balles en qui brûlaient l'effigie du président Subarto et bombardaient les forces de l'ordre de cailloux. A Bandoung (Java occidental), quinze manife tants au moins ont été blessés au cours de confrontations avec les forces de l'ordre.

Ces violences ont cassé l'effet positif qu'aurait dû avoir l'annonce, hındi, par le Fonds monétaire international (FMI), d'une reprise des crédits internationaux à l'Indonésie.

Mercredi, la roupie indonésienne a perdu plus de 11 % de sa valeur par rapport au dollar, terminant la journée au taux de 9 050 roupies contre un dollar. Elle a repris sa chute jeudi, atteignant le taux de 10 000 avant de se redresser en milien de journée (9 400 roupies pour un dollar). Or le troisième plan d'austérité du FMI, adopté en avril, table sur un taux de 6 000 roupie pour un dollar. De son côté, la

dans la seule journée de mercredi. La violence accueillant la brutale augmentation des prix de produits de base, à la suite d'une suppression de subventions, a démontré à quel point les gens souffrent de la crise. Avant même l'augmentation

de 70 % du prix de l'essence à la pompe, l'indice des priz à la consommation avait fait un bond de 33 % en quatre mois, selon des statistiques officielles publiées mer-Chute brutale

des monnaies asiatiques

Les émeutes en Indonésie ont suscité, jeudi 7 mai, une profonde inquiétude sur les marchés asiatiques, se traduisant par une chute brutale des principales monnaies de la région et des secousses sur les places boursières. Alors que la roupie indonésienne plongealt mercredi, le ringgit de Malaisie a lui aussi lourdement glissé jeudi (- 6 %). Dans son sillage, le dollar de Singapour a piqué du nez (-2 %). Le baht thailandais n'a pas été en reste, baissant de 5 %. Le peso des Philippines s'est enfoncé de 3 %. Le dollar de Talwan s'est également effrité tandis que le won de Corée du Sud était aussi affecté.

Ce sentiment de panique n'a pas épargné les places bour-sières de la région. La Bourse de Hongkong a ouvert, jeudi, en baisse de 1,9 %. A l'ouverture, Kuala Lumpur était en recul de 3,3 %. Les marchés japonais ont réagi avec plus de modération, avec un recul, jeudi, de 0,6 % de Pindice Nikkei, après une chute, inercredi, de 2,3 % liée principalement à la situation en indonésie. Le yen a néammoins poursuivf son érosion. -- (AFP.

credi. Apparemment, l'annonce, hindi, de la hausse des prix a eu pour principale raison d'encourager la reprise, décidée plus tard dans la journée, de l'aide du FMI.

Pour la première fois, deux organisations progouvernementales, dont le Congrès des femmes, ont demandé au pouvoir de revenir sur la hausse des prix. En outre, un député du PDI, l'un des trois partis autorisés, a estimé que « le gouvernement a clairement violé la loi » en ne consultant pas au préalable le Parlement, qui n'est pas en session. Enfin, Emil Salim, l'un des « pères du miracle économique indonésien », devenu un ferme critique de Suharto, a émis de sérieuses réserves sur l'agenda des augmenta-

Iean-Claude Pomonti

6

## Kofi Annan vivement critiqué par les rescapés du génocide

LE SECRÉTAIRE général des Nations unies, Kofi pêché le massacro-de « pius de 3 000 personnes vans Annan, était attendu jeudi 7 mai à Kigali, dans le défense, le 11 avril 1994, à Nyanza-Kicukiro », où cadre d'une tournée africaine au terme de laquelle il aura visité une dizaine de pays. L'association des rescapés du génocide de 1984. Ibuka, dans une lettre ouverte adressée à Kofi Annan et diffusée mercredi. accuse les Nations unies de porter «la lourde responsabilité » du génocide. « La décision de l'ONU de retirer ses forces au début du génocide fut un acte maiheureux et lourd de conséquences. Cet acte est considéré comme un délit de non-assistance au peuple en danger, dont vous-même et l'organisation que vous dirigez portez la lourde responsabilité », estime la lettre

« En réalité, votre organisation n'a pas montré seulement de l'indifférence, mais elle a décidé froidement d'abandonner tout un peuple à la mort », souligne Ibuka, rappelant que « le personnel local des agences de l'ONU œuvrant au Rwanda a été abandonné et firt massacré ». Ibuka accuse l'ONU de n'avoir pas em-

tion. «L'ONU, en cautionnant l'opération « Turquoise », a aussi cautionné le massacre de milliers de gens dans les préfectures de Ribuye, Cyangugu et Gikongoro », écrit Ibuka. L'association estime, par ailleurs, que les propos de Kofi Annan selon lesquels il ne regrette rien de ce qu'a fait l'ONU au Rwanda en 1994 constituent « une insulte à la mémoire » des vic-

témoigner sur le génocide au Rwanda. Selon Human Rights Watch, organisation de défense des droits de l'homme basée à New York, la décision de limiter le déploiement des forces de l'ONU au Rwanda était en partie dictée par des considérations budgétaires des

M. Annan doit déposet une gerbe vendredi. La France est indirectement visée par l'associa-

Au Etats-Unis, des membres du Congrès ont critiqué le département d'Etat pour son refus, mardi, de

Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. - (AFR)

## Khartoum reconnaît le droit du Sud soudanais à l'autodétermination

C'EST UN PETIT PAS, un accord de principe, mais il ouvre une faille dans le mur qui sépare le gouvernement islamique soudanais des rebelles animistes et chrétiens de l'Armée populaire de libération du Soudan (SPLA), du colonel John Garang: les deux parties sont parvenues, mercredi 6 mai, au terme de trois jours de négociations à Nairobi, à s'entendre sur « la reconnaissance du droit à l'autodétermination du peuple du Sud soudanais, [droit] qui sera exercé en vertu d'un référendum [organisé] sous supervision internationale au terme d'une nériode intérimaire ».

La question de la période intérimaire, dispose le communiqué final, « sera négociée par les deux parties » sous l'égide l'Autorité intergouvernementale pour le développement (lgad), groupant sept négociations intersoudanaises. Le sud du Soudan devra choisir entre « l'unité ou la sécession pure et

La durée de cette période intérimaire, le différend sur les limites géographiques de la région concernée par le référendum et « la question [des relations] entre l'Etat et la religion » restent à régler. Cela sera discuté lors de la future session de négociations prévue dans un délai de trois mois à Addis Abeba, en

D'ici là, tout peut arriver, d'autant que la SPLA a refusé un cessez-le-feu demandé par le gouverl'acheminement de l'aide humanitaire aux populations sinistrées par la sécheresse et la guerre et menacées de famine. L'accord de Nairobi n'en apporte pas moins quelques nouveautés. Il entérine l'acceptation par le gouvernement de l'existence d'un problème politique, et pas uniquement sécuritaire, dans le sud du pays, explique un diplomate soudanais. Il consacre la reconnaissance de la « différence » et de la spécificité que le Sud tire de la diversité de ses ethnies, de ses cultures et de ses religions. Il reconnaît aussi le droit de cette région à la séparation, si

PÉRIODE TRANSITOIRE

telle est la volonté populaire.

Le gouvernement, ajoute ce diplomate, entend mettre à profit la période transitoire, pour amorcer le développement et la communication entre les différentes régions du pays et créer une véritable trame de l'unité, trame que la guerre qui déchire le Soudan depuis l'indépendance, en 1956 - avec un répit de dix ans entre 1974 et 1983 -, a toujours empêché de tis-

« Durant la période intérimaire, ajoute le diplomate soudanais, les autorités auront fait le maximum c'est-à-dire surtout lancé des projets de développement], pour que les gens constatent que non seulement il n'y a plus la guerre, mais qu'il y a aussi la paix. » Les Soudanais du Sud opteront alors pour l'unité, ajoute-t-il, car la sécession sera davantage source de problèmes entre la centaine d'ethnies qui coexistent dans cette partie du pays que l'avènement d'une ère de

Le gouvernement de Khartoum avait déjà reconnu les particularités du Sud soudanais en concluant, en avril 1997, un mini-accord de paix avec six factions de la guérilla qui ne sont plus que cina depuis le retournement de l'une d'elles (Le Monde du 2 mai 1997). Le projet de Constitution actuellement soumis à référendum l'engage plus offidellement encore sur ce chapitre. Mais tant l'accord de 1997 que le projet de Constitution ont été conçus sans la SPLA, qui est le principal mouvement de guérilla sudiste. Aussi est-ce l'approbation de cette dernière qui donne son importance à l'accord de Nairobi.

Les problèmes qui restent en suspens sont de taille. Les autorités de Khartoum ont un modèle à proposer concernant la durée - quatre ans - et les modalités de gestion de la période transitoire - Conseil de coordination entre les Etats fédéraux du Sud soudanais. Ce modèle est en cours d'expérimentation avec les factions qui se sont ralliées à lui, et il est repris dans le projet de Constitution. Mais il a déjà été

rejeté par la SPLA. Si un compro-

mis est trouvé, il faudra amender la

Plus épineux est le différend sur les sources de la législation. Le pro-jet de Constitution dispose que ce sont « la charia (la loi musulmane), le consensus ou encore les coutumes ». La SPLA refuse toute référence à la charia. « Respecter les droits des minorités ne signifie pas que nous devons sacrifier ceux de la rajorité », explique le diplomate soudanais. La charia ne sera appliquée dans aucun des Etats du Sud. assure-t-il, même pour ce qui concerne les musulmans de ces régions. Mais ces garanties ne sont que des déclarations d'intention que la SPLA met d'autant plus en doute que le Pront national islamique a plombé les institutions à Khartoum et détient les véritables rênes du pouvoir.

Khartoum s'emploie en tout cas avec un quasi-achamement à donner des gages de sa bonne conduite et de sa volonté de mettre fin à la guerre. Du projet de Constitution, à la création du Conseil du Sud soudanais, en passant par une nette amelioration des relations avec l'Egypte, une nouvelle entente avec le Fonds monétaire international et l'engagement à faciliter le travail des organisations d'aide humanitaire. tout est fait pour que l'image malmenée du Soudan solt retouchée.

Mouna Naim

DÉPECHES ■ CONGO-KINSHASA: André Shetter, un ressortissant belge, accusé de complicité avec un membre de l'opposition congolaise, Joseph Olenghankoy, a comparu mercredi 6 mai devant un tribunal militaire de Lubumbashi. Homme d'affaires connu à Kinshasa, M. Shetter était détenu, depuis janvier, au quartier général des services de renseignement sans que les raisons de son arrestation aient été précisées jusqu'ici, Joseph Olenghankoy, ami d'André Shetter et homme politique en vue à Kinshasa, a été arrêté en janvier et inculpé, mercredi, d'atteinte à la sécurité de PEtat. - (Reuter.)

■ IRAK: PONU a fait un geste symbolique, mercredi 6 mai. envers Bagdad en déclarant que l'Irak a rempii les conditions pour une levée des restrictions de voyage imposées depuis novembre 1997 aux dirigeants irakiens. Le chef des Inspecteurs de l'ONU, Richard Butler, a estimé que l'Irak remplissait actuellement les conditions prévues sur l'accès aux sites. Par alleurs, le vice-premier ministre, Tarek Aziz, sera en France les 13 et 14 mai, porteur d'un message de Saddam Hussein à Jacques Chirac.

PAKISTAN: Mgr John Joseph, évêque catholique de Faisalabad, s'est suicidé devant un tribunal de la ville de Sahiwal (nord-est) pour protester contre la condamnation à mort d'un chrétien pour blasphème, a annoncé la police. Mª John Joseph, 65 ans, avait organisé, mercredi 6 mai, une réunion de prière pour Ayub Masih, condamné le 27 avril pour insuite au prophète Mahomet. Il s'est ensuite rendu devant le tribunal et s'est tiré une balle dans la tête, a précisé le chef de la police. - (AFP.) ■ MAROC : le Consell supérieur de la magistrature a engagé des procédures disciplinaires courre 50 magistrats, principalement pour corruption, a rapporté, mercredi 6 mai, le journal marocain Libération. Selon un responsable du ministère de la justice, ces mesures font partie d'une vaste réforme de l' « appareil juridico-judiciaire ». Les dossiers « les plus graves », poursuit Libération, sont recensés dans le mord du pays où se concentre l'essentiel du trafic de drogue. ~ (AFR)

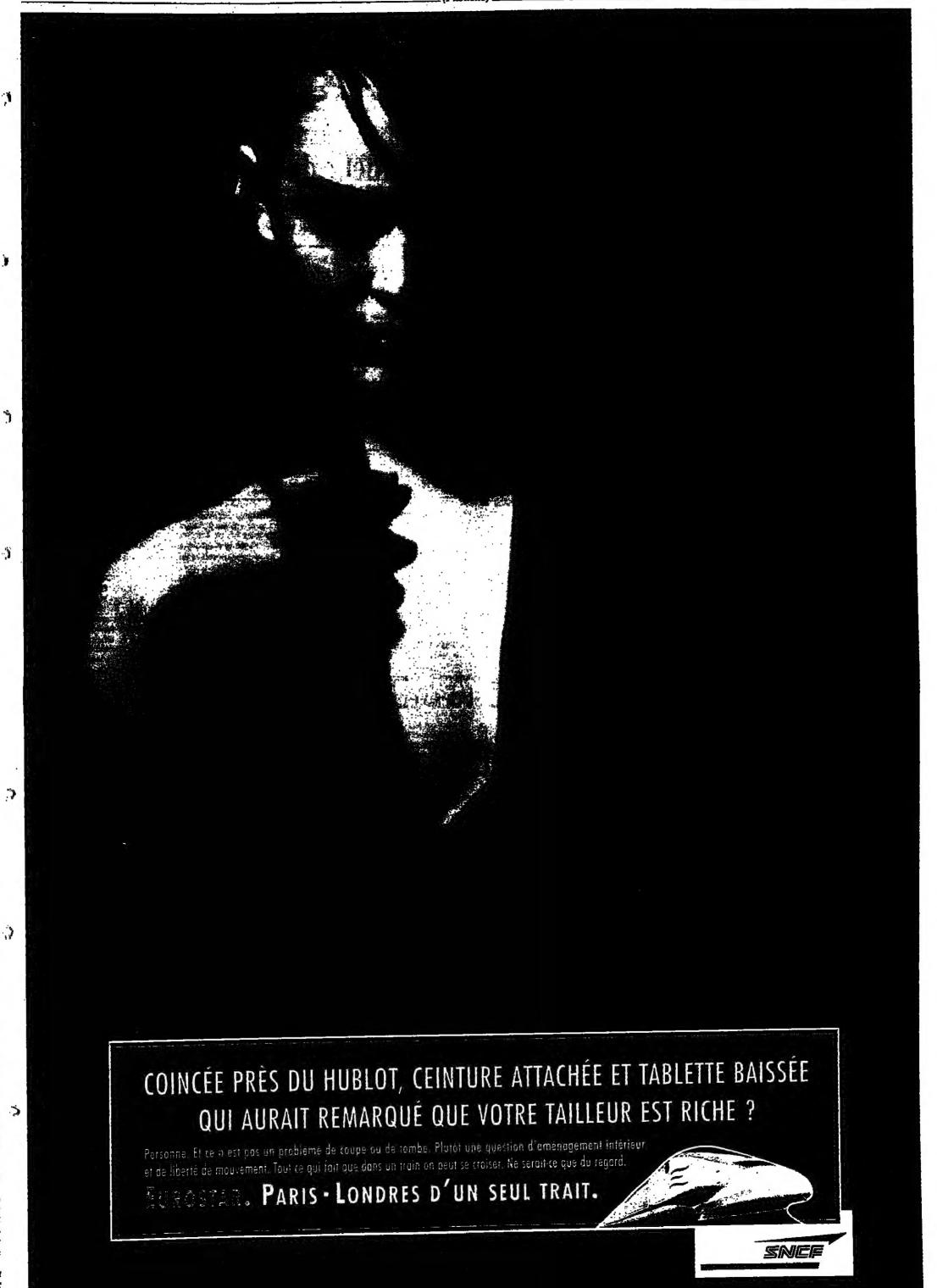
■ ISRAEL: vingt-cinq journalistes palestiniens ont été biessés par balle par l'armée israélienne et la police palestinienne en dix-huit mois, a annonce, mercredi 6 mai, Reporters sans frontières. - (AFP)

هكذامن رلامل

Indonésie compte ses premiers morts depuis le début des Sumatra

\_\_\_(Publicité) \_

LE MONDE / VENDREDI 8 MAI 1998 / 5



lectuelle de ceux qui, à gauche de la gauche, se réclament du « mouve-

 AUTOUR DE REVUES, de journaux et de livres, qui connaissent une dif-

cale, prend forme et s'exprime de façon militante. Ainsi, en quelques semaines, une association a été mise

ractère spéculatif. • LE SUCCÈS des petits livres de la collection Liber/ sur pied pour rédamer la taxation vention » mis en librairie au prix de des mouvements de capitaux à ca- 30 francs – surprend les diffuseurs.

## Pierre Bourdieu devient la référence intellectuelle du « mouvement social »

Le sociologue avait déjà nourri la révolte étudiante de 1968 avec « Les Héritiers ». Alimentant, aujourd'hui la réflexion de ceux qui ne se reconnaissent pas dans la gauche gouvernante, il est au centre d'un mouvement qui déborde de l'université vers le militantisme

rés, on l'appelle officiellement « la gauche de témoignage critique ». Mais, parfois, pour faire court, Jean-Christophe Cambadelis, qui réunit chaque lundi matin, rue de Solférino, sa petite cellule d'observation de la gauche non socialiste, dit simplement: « La gauche bourdieusierme ». Naturellement, les sociologues proches de Pierre Bourdieu trouvent le vocable absurde. N'empêche : cet « étiquetage de commodité, qui rem-plit ses fonctions dans les systèmes de classements propres aux politiques et aux journalistes », selon Frédéric Lebaron, n'aurait pas si bien fonction-

né il y a seulement deux ans. Depuis décembre 1995, en effet, de manière de plus en plus fréquente, le professeur au Collège de France intervient dans le débat public. Soutien aux grévistes de décembre 1995, soutien aux chômeurs, dénonciation des retraites par capitalisation, de l'Accord multilatéral sur l'investissement (AMI): M. Bourdieu s'engage. Dans Le Monde du 8 avril, il publie son texte le plus politique: « Pour une gauche de gauche ». Indigné par le « triste spectacle » de la classe politique et des médias après le « vendredi noir » des elections aux présidences de région, il dénonce les « faux-semblants de la gauche "plurielle" », la « troika néolibérale Blair-Jospin-Schröder » et appelle tous « les mouvements sociaux qui se développent depuis 1995 » à se fédérer dans une « internationale de

(1964), M. Bourdieu devenait l'une des références intellectuelles des étudiants contestataires de mai 1968. En 1981. il soutenait la candidature Coluche à l'élection présidentielle. En septembre 1988, dans Le Monde, il saluait « la vertu civile » dont avait fait preuve le premier ministre socialiste, Michel Rocard, dans ses négociations avec les Néo-Calédoniens et, quelques mois plus tard, à la demande du ministre de l'éducation

#### Le PCF dénonce

#### « la gauche antipolitique »

Le « point de vue » de Pierre Bourdieu, « Pour une gauche de gauche », publié dans Le Monde da 8 avril, n'a pas plu au PCF. Dans le bulletin intérieur des communistes de Seine-Saint-Denis, Echanges, du 28 avril, le jeune dirigeant de cette fédération, Michel Laurent, proche de Robert Hue, dénonce « le confort romantique » et « l'optimisme au conditionnel » de « la gauche protestataire et antipolitique » de M. Bourdieu. « Sauf à renoncer au principe démocratique et à la conscience républicaine (...), quelle issue. si seul le mouveme social est investi de la responsabilité du changement ? », înterroge le membre du bureau national du PCF, qui reproche à M. Bourdien de « ne pas voir les différences d'analyses et de comportements au sein du "quatuor Jospin,

nationale, Lionel Jospin, il acceptait contenus de l'enseignement. Cette fois, « Bourdieu semble s'être stabilisé définitivement sur le flanc gauche de la gauche », résume le sociologue Philippe Corcuff, membre du Club « Plus je vieillis, plus je me sens

poussé au crime », confie M. Bourdieu à Laure Adler, le 28 avril, sur France 2. « Je transgresse des lignes que je m'étais interdit de transgresser », ajoute-t-il, parlant de «nouveau pas ». Aujourd'hui, « ayant accumulé beaucoup de prestige », il pense qu'il doit « aller apporter dans le monde politique des valeurs qui ont cours dans le monde intellectuel ». Et il s'en donne les moyens. Si ses « étais généraux du mouvement social », réunis en novembre 1996, semblent assoupis, Raisons d'agir, le collectif d'intellectuels critiques né en décembre 1995, est deversi une association, avec des relais en Allemagne - avivés par la diatribe de M. Bourdieu contre « La pensée Tietmeyer », en octobre 1996, à l'université de Fribourg - et en Belgique. Objectif: «Mettre à disposition du mouvement social le travail des sociologues, psychologues, historiens. » C'est le rôle de la revue Liber « construire une internationale des intellectuels, un intellectuel international » - et celui, militant et vulgarisateur, des éditions Liber/Raisons d'agir (lire ci-dessous).

M. Bourdieu parle d'engagement « en armes scientifiques ». Il s'y résout « la mort dans l'âme », quoique THIS AN COLLÈGE DE FRANCE!

contrent une demande d'honnêteté. de constance, de rigueur, d'autonomie par rapport au pouvoir», explique M. Lebaron, le jeune président de Raisons d'agir, maître de conférences en sociologie à l'université. d'Amiens. « Son aura s'explique par sa manière de dire des choses fortes et aples sur le sens de la révolte, et par le fait qu'il n'est pas dans l'institution », estime Annick Coupé, reponsable de SUD-PTT. \* Au moment où nous pensons que nous avons besoin de réfléchir, son prestige nous donne

Amitiés ? Affinités électives ? Au fil de leurs sontiens et de leurs combats, les militants de Raisons. d'agir marquent leurs sympathies. A Grenoble, ils se sont constitués en association dès 1996 et s'engagent régulièrement aux côtés de Rasl'Pront, d'AC!, de la CFDT en lutte, de SUD, de la FSU ou de la CGT. «L'apport de Raisons d'agir est im-portant, explique Jean-Paul Portello, responsable de SUD et d'AC I à Grenoble, parce qu'il met les politiques en porte à faux » En janvier, Bernard Floris, maître de conférences à l'université Stendhal et président de l'as-

sociation Raisons d'agir à Grenoble, s'est retrouvé, avec cinq chômeurs, deux « précaires » et deux syndicalistes, an banc des accusés, après Poccupation d'une agence Assedic.

Dans son « point de vue » au Monde du 8 avril, M. Bourdieu regrette que les déceptions engendrées par la gauche « renvoient vers l'extrême gauche les plus désespérés ». Il préfère aux partis les forces nou-velles, associatives ou syndicales. En septembre, il signera avec Claude Debons, un des responsables de la PGTE-CFDT et de Tous ensemble, en opposition avec Nicole Notat, et des intellectuels et syndicalistes allemands, Les Perspectives de la contestation, chez Syllepse.

Certains des amis de Raisons d'agir se prennent à rêver d'un collectif d'intellectuels enropéens, prêt à soutenir des listes « Pour une gauche de ganche » en juin 1999. An PS, on affiche la sérénité. « Raisons d'agir ne construit pas, comme la Fondation Saint-Simon ou le Club de l'Horloge, une alternative globale, es-time M. Cambadélis. On assiste plutôt à une sociologisation de la vie politique : on observe les blessures, on s'indiene. Ponctuellement. Les bourdieusiens accompagnent l'aube d'un retour au militantisme de gauche. mais ils ne disent pas comment se passera la journée. » Droit à la révolte. lutte contre le libéralisme, dénonciation de l'« horreur économique » : M. Bourdieu cautionne ou consacre deux ans de renaissance de revues de clubs, et de succès d'édition.

## Des livres « militants-scientifiques » au sommet des ventes

ne s'était jamais vu. En cinq titres et un peu plus d'un an, les petits livres polémiques des éditions Liber/Raisons d'agir, dirigées par gure sur la liste des meilleures Pierre Bourdieu, font un tabac. Au ciologue et qui assure la diffusion de cette singulière collection, on ne cache pas son étonnement. Sur la télévision de Pierre Bourdieu, le premier ouvrage paru, en janvier 1997, atteint près de 100 000 exemplaires. A peine achève-t-il sa saison en librairie qu'il est relavé par Les Nouveaux Chiens de garde de Serge Halimi, actuel best-seller de la série, avec 147 000 exemplaires. Succès plus modeste (moins de 5 000) pour Quelques diagnostics et remèdes urgents pour une université en péril, signé par l'association Areser, mais les deux toutes dernières parutions emboîtent le pas des premières: Le « Décembre » des intellectuels français (ouvrage collectif) « sort » de librairie au rythme de plus d'une centaine d'exemplaires par jour, et Contre-feux, de Pierre Bourdieu, en est déjà à son troisième tirage (43 000 exemplaires).

Du jamais vu, donc : deputs jan-

ment pas une semaine sans que l'un des ouvrages de la maison, sinon plusieurs en même temps, fiventes de L'Express. Comment excédent pour une collection d'essais? Certes, le fonctionnement de la maison, qui n'est pas celui des autres entreprises d'édition privées (il dépend d'une association à but non hicratif, composée de bénévoles et dont la responsable, Rosine Christin, est salariée par la Maison des sciences de l'homme), permet d'imposer ces livres sur le marché à un prix défiant toute concurrence (30 francs pour des ouvrages d'une centaine de pages). Mais le faible prix, la pagination restreinte, les convertures colorées et élégantes, qui favorisent une bonne présentation en librairie, ne suffisent pas à rendre compte de cette impressionnante popularité. Dans l'entretien télévisé qu'il a

accordé à Laure Adler pour « Le cercle de minuit », le 28 avril, M. Bourdieu l'expliquait par le fait que « les gens ont besoin de sociologie et, peut-être, de cette sociologielà, parce au'elle leur donne des insmonde social, mais aussi d'eux-

a BESOIN DE SOCIOLOGIE » De sa dénonciation des dangers pression symbolique », au recueil de ses interventions publiques depuis décembre 1995 (Contre-feux) en passant par la critique des positions des intellectuels lors des grèves du même mois de décembre ou celle du système corrompu de la société médiatique (Les Nouveaux Chiens de garde), les petits «Liber» sont le bras armé d'une critique qui se veut radicale. Avec, pour cibles, le capitalisme au sens large, le désengagement de l'Etat et les effets socianz du néolibéralisme, la croyance en l'autonomie d'une «sphère économique coupée du monde social », l'uniformité de la pensée, l'extension de l'économie marchande à l'information, les réseaux de connivence dans les médias.

« L'information sur l'information est mauvaise en France », estime M. Halimi, pour qui la réception de son ouvrage confirme la réalité qu'il dénonce. Militants-scienti-

truments de compréhension du fiques : revendiquant le paradoxe monde social, mais aussi d'eux- de cette double exigence, les livres de Liber/Raisons d'agir prétendent exprimer ce « besoin de sociologie » par un constat objectif de la société mondiale contemporaine et par Comprendre le monde pour s'engager à le transformer, constituer « une sorte d'encyclopédie populaire internationale », tel est Pobjectif auquel tentent de répondre les petits Liber, en s'inspirant de l'ancienne collection Maspero. «Il s'agit de textes d'intervention politico-scientifiques, commente Frédéric Lebaron, président de l'association Raisons d'agir, où l'on n'intervient que dans des contextes déterminés et compte tenu du capital scientifique accumulé. \*

Que cette «intervention». prenne la forme de petits livres d'apparence peu scientifique, libérés de tout appareil critique et de format quasi... journalistique constitue sans doute une ultime « ruse », le cheval de Troie du succès : s'adapter au système - bui ressembler? - pour mieux le dénon-

Marion Van Renterghem

## Quand le cinéma célèbre les cheminots de 1995...

LA SÉRIE - sept films - a été pro- Pierre Chevalier n'a « pas donné de visoirement baptisée « Gauche/ droite ». Pierre Chevalier, responsable de la fiction sur ARTE, a décidé de la mettre en route « parce qu'en ce moment la politique est tout le temps dans le cinéma et dans la fiction, mais qu'elle est rarement désignée comme telle ». Pierre Chevalier, en général, sent bien l'air du temps: il est l'mitiateur de collections de fiction, d'abord diffusées à la télévision, mais qui avaient comm un second - et formidable succès sur le grand écran, comme Les Roseoux sauvages d'André Téchiné ou Le Péril jeune de Cédric

Pour Pierre Chevalier. « le mouvement des cinéastes a été un électrochoc », mais il est aussi aussi persuadé que la fiction et le documentaire, le cinéma et la télévision sout devenus « la farme d'expression qui a le plus le sens de l'événement et du contemporain »: aujourd'hui, la politique passe par « l'image en mouvement, avant la littérature et les arts plastiques ». Avec Gilles Sandoz, d'Agat films,

mot d'ordre: on a suffisamment longtemps été la voix de la France ». En juillet, Erick Zonca commencera le toumage d'une comédie dramatique sur Les Petits Voleurs de la rue. En septembre, Dominique Cabrera, en première ligne auprès des chômeurs en janvier 1998, s'attaquera à Derrière la gare. Pour ce docu-fiction situé en décembre 1995, elle a demandé au sociologue Philippe Corcuff, membre du Club Medeau-Ponty et sympathisant de la LCR. d'écrire le scénario. Dans le rôle principal, Ariane Ascaride, qui a obtenu le César de meilleure actrice DOUT Sa prestation dans Morius et Jeannette de Robert Guédiguian, cherchera le père de son enfant parmi les grévistes de la gare de Lyon.

. Claire Devers, dans Annick, ra-contera l'histoire de cette mère de famille qui, en janvier 1997, avait volé de la viande pour ses enfants. et fut condamnée à 3 000 francs d'amende : preuve « qu'il existe une justice de droite et une justice de equehe ». Tonie Marshall - très impliquée aux côtés des sans-papiers -, elle, a choisi la comédie : une jeune étudiante prépare un mémoire sur François Mitterrand, deux hommes tentent de la séduire, l'un en entrant dans son obsession - « culte de la personnalité, intouchabilité », - l'autre démontant au contraire la figure de l'ancien président - « compromissions et basses œuvres ». « Un état des lieux de l'iconographie mitterrandolâtre », résume le responsable de la fiction

Pas de sa faute, a expliqué Pierre Chevalier à sa direction, soucieuse d'équilibre, s'il n'a pas pu trouver de cinéastes de droite, s'il flotte en ce moment sur le cinéma d'auteur français un air rouge - ou noircomme les manifs d'Act Up ou le ballet des sans-papiers qui nettoient les bureaux de Jet Tours dans jeanne et le Garçon formidable. Car dans le film d'Olivier Ducastel et de Jacques Martinean aussi, on chante, on aime, mais on meurt « de Posqua, de Cresson, de l'Etat et des pri-

## Les partisans d'une taxation des transactions financières passent à l'« Attac »

**TOUTE SEULE**, ou presque, la machine éditorial du Monde diplomatique, Ignacio Ramonet évoque l'idée d'une organisation non gouvernementale (ONG) défendant un « impôt mondial de solidarité » sur les transactions financières, pour que les lecteurs de ce mensuel en pleine expansion (190 000 exemplaires contre 100 000 en 1991) s'enthousiasment. Lettres par « milliers », chèques substantiels, création de comités locaux : la « surprise est énorme », raconte le directeur du Monde diploma-

Tout a commencé en décembre 1997. Dans un article, « Désarmer les marchés », Ignacio Ramonet explique que « la taxation des revenus financiers » devient « une exigence démocratique minimale ». Et de rappeier le principe de la taxe Tobin, du nom d'un économiste américain, prix Nobel, qui l'avait proposée en 1972. Cette taxe sur les transactions sur les marchés des changes procurerait, au taux de 0,1 %, quelque 166 nilliards de dollars annuels, soit « deux fois

plus que la somme actuelle nécessaire pour éradiquer la pauvreté extrême d'ici au début du siècle », écrivait Ignacio Ramonet, qui proposait: « Pourquoi ne pas créer, à l'échelle planétaire (...), l'Action pour une taxe Tobin d'aide aux citayens (Attac) >? Aussitôt dit, aussitôt fait. Au Monde di-

plomatique s'associent Charlie Hebdo. Politis et la revue Transversales sciences culture, rejoints par Témoignage chrêtien. Dans les locaux du mensuel, Christophe Aguiton, reponsable d'Agir ensemble contre le chômage (ACI), François Dufour, porte-parole de la Confédération paysanne, Annick Coupé. secrétaire générale de SUD-PTT, Pierre Tartakowsky, pour les cadres CGT, mais aussi des représentants de la FSU, de la Fédération internationale des ouvriers de la métallurgie (FIOM, membre de la CISL) et Danlelle Mitterrand, participent aux réunions préparatoires.

Les statuts d'Attac seront déposés début juin. Un siège social sera trouvé, ainsi qu'une direction provisoire. Attac organisera des manifestations et éditera livres, articles, tracts, sur la « rigueur » désquels veillera un comité scientifique « auquel seront conviés les économistes réfractaires à la pensée unique ». Pierre Bourdieu a fait savoir que, avec Raisons d'agir, il signera la charte, rédigée par le journaliste Serge Halimi : « Il s'agit, tout simplement, de se réap-proprier ensemble l'avenir du mande. »

« S'EXPREMER FACE AU MARCHÉ » Plusieurs dirigeants politiques avaient

exprimé leur intérêt pour le procédé - le plus souvent quand ils étaient dans l'opposition. Bien que le nouveau projet du RPR s'inspire de propositions économiques fortement libérales, Philippe Séguin a déclaré, le 22 février, sur TF1, que, pour que « les pouvoirs déraocratiques puissent à nouveau s'exprimer face aux marchés », il souhaite « prélever une taxe sur les mouvements de capitaux pour leur rendre une certaine rationalité ». Candidat à l'élection présidentielle, Lionel Jospin avait affirmé, le 14 avril 1995, sa « volonté d'ogir pour la remise en ordre du système monétaire international, la 1. création d'un fonds de stabilisation des changes abondé par la taxation des mouvements de capitaux ».

M. Jospin n'a plus évoqué cette sugges-

tion par la suite. Devenu premier ministre, la jugerait-il irréaliste? Seul Dominique Strauss-Kahn s'est, récemment, exprimé sur le sujet. En réponse à une question du député communiste Jean-Claude Sandrier (Cher), le 5 mai, à l'Assemblée nationale, le ministre de l'économie a eu ce commentaire sur la crise asiatique : « Ces mouvements soéculatifs sont très déséquilibrants pour le monde dans lequel nous vivons » et peuvent « déstabiliser des économies entières ». Avant de s'empresser d'ajouter que, si « l'idée a beaucoup de supporteurs, elle a une faiblesse »: sous peine de voir se créér de nouveaux paradis fiscaux où afflueraient les capitaux au détriment du reste du monde, elle doit être prise simultanément par l'ensemble de la communauté internationale. Attac ne dit rien d'autre...

Ariane Chemin et Laurent Mauduit



FRANCE

# Bernard Thibault va remplacer Louis Viannet à la tête de la première confédération syndicale

Le secrétaire général de la CGT et le président du CNPF se sont longuement entretenus

Bernard Thibault, secrétaire général des cheminots a été désigné à l'unanimité du bureau est présentée, jeudi 7 mai, à la commission exécutive. Mercredi soir, le secrétaire général de la CGT, comme successeur de

BERNARD THIBAULT a été 20 février 1997). Dans sa tâche, proposé pour succéder à Louis Viannet par l'unanimité du bureau confédéral de la CGT. Cette candidature doit être examinée, jeudi 7 mai, par la commission exécutive de la confédération. Le secrétaire général de la CGT a, en effet, décidé de ne pas se représenter pour un troisième mandat. La composition de la future direction est à l'ordre du jour de cette réunion de la commission exécutive dont la décision devra être confirmée par le comité confédérai national de la CGT, le 20 mai, avant d'être définitive lors du congrès de la centrale, qui se tiendra du 31 janvier au 5 février 1999

Agé de prente-neuf ans, Bernard Thibault, actuel secrétaire général de la fédération des cheminots, a du conflit de novembre et décembre 1995, prenant une part active au mouvement de grève et de protestation, ainsi qu'à son dé-nouement. Sa nomination à la tête de la CGT devrait permettre de donner un coup de fouet et du sang neuf, à la direction de la centrale. Elu en 1992, Louis Viannet n'avait jamais caché qu'il souhai-tait rajeunir et féminiser l'équipe de direction et avait déjà présenté Bernard Thibault, comme un dauphin souhaitable (Le Monde du

Bernard Thibault sera épaulé par Maryse Dumas, de la fédération des PTT, et numéro deux de la CGT, en charge de l'action revendicative. Présentée un temps comme une possible rivale du dirigeant cheminot, celle-ci va quitter, la semaine prochaîne, le poste de secrétaire général de la fédération des PTT, au profit d'Alain Gautheron, pour se consacrer entièrement à ses fonctions confédérales. Avec M. Viannet, plusieurs autres poids lourds de la direction devraient passer la main, au cours du 46 congrès, notamment Jean-Louis Fournier, de la métallurgie, et François Duteil, de l'énergie.

"« POINTS DE CONVERGENCE » Si sa candidature est ratifiée, comme il se doit, en février 1999, acquis une notoriété certaine, lors. M. Thibanit sera le secrétaire général le plus jeune depuis l'avènement de Georges Séguy, en juin 1967, cheminot comme kui, et qui

avait joué un rôle majeur lors des événements de mai 1968. Dans deux domaines, M. Thibault aura à prolonger les efforts de son prédécesseur : l'entrée de la CGT au sein de la Confédération européenne des syndicats et la bataille pour les 35 heures, qui constiment, selon M. Viannet, « la plus grande avancée depuis 1936 ». La CGT compte désormais se battre pour « créer des emplois, revaloriser les salaires, transformer le travail à l'occasion de la mise en œuvre des 35 heures ».

Alors que Louis Viannet rencontrait, pour la première fois officiellement, Ernest-Antoine Seillière, président du CNPF, au siège de la société de celui-ci, il a constaté le refus du patronat d'ouvrir toute négociation nationale interprofessionnelle, y compris sur les conséquences du passage aux 35 heures. Mais parce que le but de ce dîner dit « officieux » était d'afficher de part et d'autre « sa volonté de dialogue », le secrétaire général de la CGT a souligné, lors de cette rencontre. toute la portée « historique » de l'entretien croisé entre Georges Jollès, le président de la commission sociale du CNPF, et Maryse Dumas, secrétaire de la CGT, dans l'hebdomadaire Vie ouvrière du

M. Viannet et M. Seillière, qui ont eu l'occasion de plaisanter sur l'état actuel de la droite, se sont surtout livrés à une longue analyse, à bâtons rompus, sur la situation économique et sociale. Les deux hommes se seraient trouvés d'« étonnants » points de convergence, aux dires du patronat. Lors de cet entretien qualifié « de franc et d'ouvert » par les deux parties, le dirigeant de la CGT, évoquant la

place des services publics, a parti-culièrement insisté sur le rôle de l'Etat dans le nucléaire civil et sur la nécessité de ne pas remettre en cause ou de démanteler cette fi-

Ne rien lächer pendant quatre ans tout en montrant des signes extérieurs d'ouverture : telle apparaît, aux yeux de la CGT, la nouvelle ligne de conduite du CNPF. Les fédérations patronales des branches restent souveraines sur l'application du projet de loi sur les 35 heures, même si les remises en cause de convention collective peuvent conduire à des conflits sociaux graves.

Après le patronat des banques, puis celui du commerce de centreville, celui du sucre a dénoncé partiellement la convention collective de la branche en début de semaine. Par ailleurs, l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM) envisage, une fois promulgué, le projet de loi sur les 35 heures de « moderniser » la convention collective nationale pour les ingénieurs et les cadres. « Au vu du vote définitif, nous proposerons une éventuelle modernisation de la convention collective », indique officiellement l'UTMM. La fédération de la métallurgie et des mines CFDT, qui redoute une dénonciation partielle et qui souligne que l'UIMM a refusé de réévaluer en décembre 1997 la grille salariale des ingénieurs et cadres en arguant des « incertitudes lieés aux 35 heures », s'est d'ores et dé-jà déclarée inquiète d'une amplification « en matière d'annualisation et de flexibilité ».

> Alain Beuve-Méry et Caroline Monnot

## M. Bernardini et M. Weygand épinglés par la chambre régionale des comptes

L'ACTUEL président du conseil général des Bouches-du-Rhône, François Bernardini (PS), et son prédécesseur, Lucien Weygand (exclu du PS pour dissidence), ont été déclarés comptables de fait par la chambre régionale des comptes, dans la gestion d'une association. Celle-ci, l'Office de communication et d'information départementale, qui a reçu 64 millions de francs de subventions du conseil général, présente des irrégularités de gestion, selon le jugement de la chambre régionale. Depuis 1995, François Bernardini, premier secrétaire de la fédération départementale du PS, a été sanctionné à plusieurs reprises par la chambre régionale des comptes, notamment pour des affaires liées à la gestion de la commune d'Istres dont il est adjoint au maire. Dans le cadre de ces affaires, il a été mis en exa-men pour « abus de conflance, abus de biens sociaux et détournements de fonds publics » par le parquet d'Aix-en-Provence en juin 1997.

■ DROITE : Pierre Lellouche met en garde Jacques Chirac contre « le piège de la consensualité ». Le secrétaire national du RPR juge, dans un entretien au Figaro-Magazine du samedi 9 mai, que « les so cialistes se servent de Jacques Chirac pour neutraliser » l'opposition. « Quand le président donne l'impression d'une surenchère consensuelle avec Jospin sur l'Europe, quand îl met en avant comme priorité la lutte contre l'exclusion (...), on comprend que le RPR doive se démar-

■ ÉLYSEE: Jean-Pierre Raffarin (UDF-DL) estime que « Valéry Giscard d'Estaing méritait un hommage particulier » de Jacques Chirac à propos de la réalisation de l'Europe monétaire et regrette que le chef de l'Etat n'ait pas rappelé publiquement le rôle joué par l'ancien président de la République au moment où il recevait à déjeuner, à l'Elysée, les anciens premiers ministres de la Ve République

■ UDF: Alain Madelin (DL) « refuse l'idée d'un parti centriste ». Le président de Démocratie libérale (DL) a affirmé, mercredi 6 mai à Tournus (Saône-et-Loire), qu' « il faut déjà se battre sur deux fronts, le PS et le FN, on ne va pas en ouvrir un troisième contre le RPR ». « Un affrontement RPR-UDF, a estimé M. Madelin, serait la disparition de l'opposition et il n'y aurait plus alors, face à face, que le PS et le FN. » ■ ASSEMBLÉE: le député communiste de la Somme, Maxime Gremetz, a annoncé, mercredi 6 mai, qu'il restait au groupe communiste, après avoir obtenu des réponses « satisfaisantes » de la part des instances de son parti sur l'incident qui l'avait opposé au député et maire (UDF) d'Amiens, Gilles de Robien. « Le groupe, unanimement, a demandé à ce que je reste », a déclaré M. Gremetz dans les couloirs du Palais-Bourbon.

■ SANTÉ: le Centre national des professions de santé, qui regroupe 22 syndicats, a appelé, mercredi 6 mai, les professionnels de la santé à « ne pas s'engager » dans la transmission des feuilles de soins électroniques tant que les négociations entamées avec la Caisse nationale d'assurance-maladie n'auront pas abouti. Celle-ci a donné, mardi 5 mai, le coup d'envoi officiel de la carte à puce Vitale en Bretagne (Le Monde du 7 mai).

■ ÎLE-DE-FRANCE : le nouveau budget de l'Île-de-France a été présenté aux élus, mercredi 6 mai, par le président du conseil régional, Jean-Paul Huchon (PS), dans le cadre de la mise en œuvre de la loi du 7 mars, dite du «49-3 régional». Ce texte sera considéré comme adopté si une « motion de renvoi » accompagnée d'un contre-budget n'est pas déposée dans un délai de cinq jours par une majorité absolue de l'assemblée.

Quand le cinema célèbe les cheminots de 1995...

The state of the s

The second and

MED STREET

The same of the sa

The Property of the Party of th

NEIG. 188 (29

tribute minis

2000

THE PARTY OF

1 - 1 TH 12

The second

The Control

E TO

- Second

du mouvement social»

## M. Strauss-Kahn veut réformer la taxe professionnelle

LES PROJETS de réforme fiscale du gouvernement tranchée, indiquant que les arbitrages seraient renpour 1999 n'en finissent pas, depuis plusieurs se- dus « en juillet, au mieux ». Il n'en a pas moins précisé

partir de 1999, portera sur trois chantiers, celui de la fiscalité locale, de la fiscalité écologique et de la fiscalité du patrimoine. Sur ce point, le ministre des sinances a apporté une première confirmation : des trois réformes, « la plus urgente », au yeux du gouvernement, « est celle de la fiscalité locale ». Il a, en : effet, précisé que les trois chantiers fiscaux ne seraient pas traités dans le seul budget de 1999. « Il faut étaler ces réformes sur physieurs lois de finances », a-t-

Mais la fiscalité locale est, en elle seule, un très vaste chantier. Concrètement, quelle sera la priorité du gouvernement? M. Strauss-Kahn a clairement fait comprendre que la question n'était pas encore

maines, d'alimenter rumeurs et spéculations. A l'occasion d'une rencontre avec la presse, mercredi
6 mai, Dominique Strauss-Kahn n'a rien fait pour y
mettre un terme. Le ministre de l'économie et des finances a même renforcé le suspense, en s'attardant
sur des pistes de réflexion un ne figurent précisément pas baint l'étés inte sont actuellement le pités. L'ou puisse faire une grande réjorne le la ture pités sont actuellement le pités sont actuellement le pités faire une grande réjorne le la ture pités sont actuellement le pités faire une grande réjorne le la ture pités sont actuellement le pités faire une grande réjorne le la ture pités sont actuellement le pités faire une grande réjorne se la ture professionelle et de la ture d'habitation la même construcsionnelle et de la taxe d'habitation la même année car Il est acquis, pour l'instant, que la réforme, que le ce serait trop déstabilisant pour les finances locales. »

conise d'accorder la priorité à la taxe professionnelle plutôt qu'à la taxe d'habitation, alors que Lionel Jospin a suggéré à plusieurs reprises, depuis un mois, et notamment lors de son entretien au Monde, le 21 avril, que sa préférence était strictement à l'opposé? A Bercy, on assure qu'il n'en est rien et que les choix sont encore très ouverts. Le ministre des finances, dit-on, se borne à détailler, jour après jour, les enjeux des différentes réformes, mettant l'accent, au gré de ses déclarations, sur l'un ou l'autre des chantiers envisagés. Promis, juré, nien n'est encore

Laurent Mauduit

## Le gouvernement limite les initiatives des députés sur l'exclusion

LA PREMIÈRE lecture par l'Assemblée nationale du projet de loi d'orientation sur la lutte contre les. exclusions a peiné, mercredi 6 mai, à émerger de la discussion générale. En fin de soirée, au bout de deux jours de débat, l'examen de l'article premier du texte, qui fait de cette lutte « un impératif national », avait à peine été efficuré. Seuls quatre amendements, de pure forme, avaient été adoptés. Cette lenteur semble inhérente à la nature de ce type de projet dont l'aspect fourre-tout incite les députés à multiplier les angles d'attaque. Comme en 1997, lors de la discussion sur le texte de « cohésion sociale » présenté par le gouvernement d'Alain Juppé, les nombreux orateurs out donc mêlé considérations générales et expériences particulières.

Ainsi, Roselyne Bachelot-Narquin (RPR, Maine et-Loire) n'a-telle pu s'empêcher d'évoquer sa grand-mère « placée domestique à dix ans » et qui, « si elle fut plus que pauvre, ne fut cependant jamais exclue ». Ainsi, Jean-Pierre Brard (app. PC, Seine-Saint-Denis) 11'a-til pas hésité à convoquer le souvenir de Zola pour s'en prendre à un député de l'opposition qui souhaitait assouplir le droit du travail. Cette longue discussion a toutefols permis au gouvernement de préciser sa position sur des amen-plutôt que de faire des profits ». dements essentiels adoptés par la commission et de fixer, ainsi, d'emblée les bornes des débats à

dique des associations intermédiaires, comme l'ont proposé les députés en commission (Le Monde du 2 mai). La ministre de l'emploi et de la solidarité s'est contentée de rappeler la proposition du gouvernement, qui prévoit qu'une mission en entreprise, pour une personne en difficulté, n'excède pas un mois sur le même poste au sein de la même entreptise, ou de 240 heures au total sur l'année. « Une durée plus longue », comme le proposent les députés, « ouvri-rait la porte à des dérives préjudiciables », a-t-elle précisé. M= Aubry a promis de faire radier les entreprises d'insertion qui ne resconcurrence », évoquant « certaines » associations Intermédiaires qui émanent « en fait » d'entreprises, et engagent « du personnel très qualifié à cinquante francs de l'heure ».

FAVORISER LA MIXITE SOCIALE... montrée favorable à la création d'un statut d'entreprise à but social, réclamée par Pierre Cardo (UDF, Yvelines), c'est-à-dire travaillant dans le secteur marchand « avec l'objectif d'offrir des services

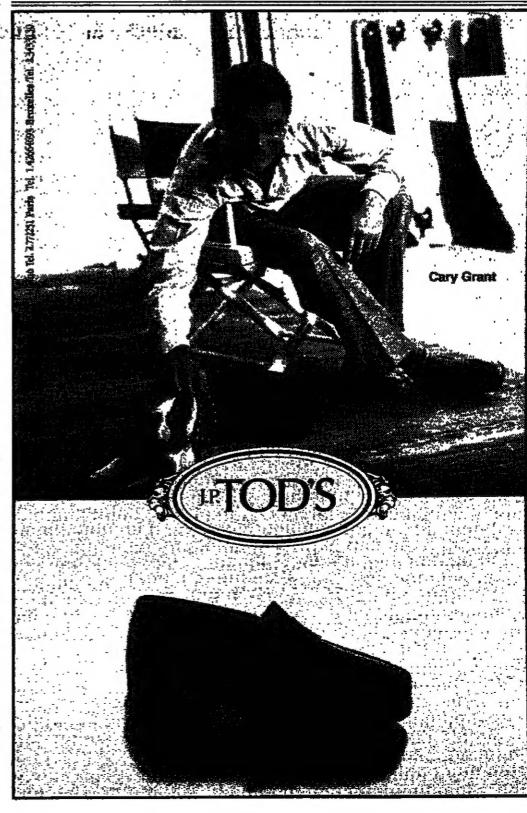
Marylise Lebranchu s'est, elle, nistes. exprimée sur le volet « prévention du surendettement » du projet de

loi. La secrétaire d'Etat aux petites

Martine Aubry ne semble pas et moyennes entreprises a renou-prête à assouplir le régime juri-velé son opposition à l'extension velé son opposition à l'extension de la procédure de la faillite civile, en vigueur en Alsace et en Moselle, à l'ensemble du territoire. Le gouvernement ne devrait pas accepter un amendement adopté en commission, qui propose d'étendre le non-paiement des dettes pendant trois ans aux dettes fiscales ou envers la Sécurité sociale. « Des procédures spécifiques permettent à l'administration d'accorder des remises totales ou partielles d'impôts lorsque le contribuable est dans l'impossibilité de payer du fait de sa situation de gêne ou d'indigence », a-t-elle fait remarquer, ajoutant : « En 1997, près de 560 000 remises gracieuses de l'impôt sur le revenu ou la taxe d'habitation ont été prononcées, ce qui s'est traduit par plus d'un mil-liard de dégrèvements à la charge du budget de l'Etat. » Pour favoriser la « mixité so-

ciale », Louis Besson a souligné que le maintien « des classes movennes » dans les HLM consti-La ministre, en revanche, s'est tuait un « élément de stabilité et de cohésion sociale ». A cet égard, le dispositif actuel du surloyer, est « excessivement pénalisant », a jugé le secrétaire d'Etat au logement, qui semble reprendre à son compte une proposition de réou d'aider à la création d'emplois, forme du mode de calcul, réclamée notamment par les commu-

et Jérome Fénoglio



loppés aux Etats-Unis par le docteur Judah Folkman qui font depuis peu l'objet d'une intense médiatisation et qui devraient dans quelques mois donner lieu à la mise en œuvre d'es-

sais thérapeutiques sur l'homme. DANS un entretien au Monde, le professeur Escande développe ses conceptions sur la physiopathologie du cancer et analyse les blocages qui,

trop souvent en France, interdisent aux scientifiques les plus originaux ou les plus novateurs de développer feurs recherches. (Lire notre éditorial page 14.)

de le reminas des

# La note secrète du professeur Escande sur un nouveau traitement du cancer

En 1990, dans le plus grand secret, le chef du service de dermatologie de l'hôpital Cochin (Paris) avait adressé à l'Académie des sciences un « pli cacheté » faisant état d'une nouvelle voie de recherche en cancérologie. Pour « Le Monde », il en dévoile le contenu

ment, la recherche française aurait-elle pu prendre de vitesse son homologue américaine dans la lutte contre le cancer ? L'annonce des derniers résultats expérimentaux obtenus aux Etats-Unis sur les mécanismes d'angiogenèse (Le Monde du 7 mai) permet aujourd'hul de mettre en lumière un pan, jusqu'ici ignoré sinon méprisé, de travaux d'une grande originalité conduits sur le même thème depuis une vingtaine d'années et dont les autorités en charge de la recherche médicale ont depuis près de dix ans totalement sousévalué la portée.

Ces travaux, initiés et animés par le professeur Jean-Paul Escande (hopital Tarnier, Paris), out notamment donné lieu, en 1990, au dépôt d'une « note secrète » (ou « pli cacheté ») auprès de l'Académie des sciences ainsi qu'à la prise de brevets qui, faute de moyens financlers nécessaires, pourraient bientôt avoir perdu toute valeur scientifique et marchande. Le professeur Escande a accepté, mercredi 6 mai, de donner au Monde une copie de cette note ainsi que les principaux éléments d'une affaire qui témoigne, de manière exem-plaire, de l'ampieur des failles existant en France dans l'organisation de la recherche médicale, qu'elle soit fondamentale ou clinique.

Elève de René Dubos, grand

nom de la biologie et des sciences de l'environnement, ainsi que du physicien Pierre Auger, ancien de l'Institut Pasteur de Paris, spécialiste d'immunologie et professeur de dermato-vénérologie, le professeur Escande est sans aucun doute une personnalité à part dans le paysage scientifique et hospitalo-universitaire français. Soucieux de conserver une grande indépendance dans un système toujours caractérisé par le mandarinat et une certaine féodalité, féru de multidisciplinarité, il n'a pas hérité, comme tant d'autres chefs de service hospitalier, d'une unité de l'Institut national de la recherche médicale (Inserm) ou du Centre national de la recherche scientifique (Cnrs). Il n'a pas non plus, comme certains l'y encourageaient, noué les relations administratives et diplomatiques qui permettent d'acquérir une autorité au sein de ces puissantes struc-

Passionné par la physiopatholo-gie du cancer, il a néanmoins réussi à créer, avec Claire Lugassy, au sein de l'hôpital Tarnier (qui dépend de l'hôpital Cochin), un laboratoire original, baptisé Nader, consacré à la recherche sur cette maladie. Cette unité n'aurait pas pu fonctionner sans les crédits et le soutien de la firme pharmaceutique française Sanofi avec les dirigeants desqueis - René Sautier

puis aujourd'hui Jean-François De-hecq – il avait noué des relations d'amitié. Plus généralement, le professeur Escande souligne que « sans être en aucune manière vendu à l'industrie pharmaceutique », Il a toujours trouvé les moyens de faire, grâce à elle, fonctionner ce

C'est dans cette situation para-

#### Un dépôt qui ne fait pas office de brevet

Trois mois avant le dépôt sous pli cacheté de la note secrète du professeur Escande, l'Académie des sciences avait adopté, le 18 juin 1990 en comité secret, un règlement intérieur indiquant, conformément à l'article 100 de ses statuts, que l'Académie « accepte le dépôt des plis cachetés dans ses archives, dans le but de donner une date certaine oux découvertes qu'ils sont supposés contenir sans avoir recours à leur publication ». « Ce dépôt ne confère pas les prérogatives légales d'un brevet et ne peut y suppléer », précise le texte.

Le nombre de plis pouvant être déposés par un même auteur en une année est « limité à deux ». L'auteur d'un pli peut en demander l'ouverture par écrit, mais, « souf circonstance exceptionnelle », elle ne peut être effectuée « qu'un an après le dépôt ». Enfin, seion le règlement intérieur, «l'Académie se réserve le droit, cent ans après le dépôt, d'ouvrir les plis et d'en publier, conserver ou détruire ce qu'elle juge à propos ».

doxale, en plein centre de Paris mais totalement en marge de l'institution, qu'il a pu mener ses travaux originaux. Ses conceptions de la physiopathologie du cancer, opposées mais non en contradiction avec l'approche dominante de la biologie moléculaire, ont naturellement conduit Jean-Paul Escande à développer une nouvelle approche thérapeutique, parallèle à celle qu'explorait depuis les années 70 l'équipe du docteur Judah Folkman, spécialiste de chirurgie à l'hôpital pédiatrique de l'université de Harvard, à Boston (Massachu-

Travaillant sur le même thème, les deux équipes n'ont jamais véritablement établi de coopération. A la différence de leurs collègues américains nettement plus pragmatiques, et au-delà des seules retombées thérapeutiques, la petite équipe du professeur Escande cherchait pour sa part à développer une conception plus générale de la physiopathologie cancéreuse, conception dont les grandes lignes sont exposées dans un ouvrage paru l'an dernier (Biologies, de l'infec-tion et du cancer, collection « Les empêcheurs de penser en rong» éditée par l'Institut Synthélabo).

Les deux équipes se retrouvent toutefois pour souligner l'importance primordiale des mécanismes moléculaires et tissulaires impliqués dans la vascularisation des processus tumoraux. Elles soutiennent toutes les deux que la cancérogenèse ne peut se réduire à un simple phénomène génétique et que, partant, agir contre le cancer ne peut être véritablement vaincu sans que l'on agisse à ce niveau. Partageant le même objectif, les deux équipes différent toutefois sur les moyen permettant d'atteindre leur cible. Féru, grâce à René Dubos, de l'histoire de la découverte des antibiotiques, le professeur Escande est persuadé que la découverte des auticancéreux de demain résultera d'une approche similaire à celle qui donna naissance à l'antibiothérapie.

#### Un homme en blouse blanche, qui a abandonné tout intérêt financier dans cette affaire

En 1990, estimant que l'équipe du docteur Folkman avait confirmé leurs propres résultats, Jean-Paul Escande et Claire Lugassy pensèrent que le temps était venu de publier leurs travaux. Mais loin de le faire par le canal habituel de la communication scientifique, ils choisirent étrangement, sur les conseils du professeur Jean Bernard, la voie de la « note secrète » adressée à l'Académie des sciences. Ce document fut accepté par la prestigieuse compagnie le 10 septembre 1990 et enregistré sous le numéro 16 933 (le « service des plis cachetés » en accusa ré-

ception deux jours plus tard). Depuis cette date, la note n'a pas quitté les ors du quai Conti. Il s'agit d'un document d'une dizaine de pages intítulé « Le cancer, modélisation et mise en œuvre d'une thérapeutique spécifique dirigée

Jean-Paul Escande, chef du service de dermatologie de l'hôpital Cochin (Paris)

« Nous n'avons pas été entendus »

contre le néo-conjonctif moléculaire de la tumeur ». Les auteurs y développent, en trois parties. leurs conceptions physiopathologiques révolutionnaires, et soulignent les implications thérapeutiques qui découlent de leurs observations.

Parallèlement, ils avaient déposé un brevet concernant deux molécules - une protéine et une enzyme - issues, comme nombre de médicaments, d'un micro-organisme présent dans le sol dont ils ont démontré in vitro l'efficacité antitumorale confirmée par microscopie électronique. Mais ce qui aurait pu devenir une avancée thérapeutique majeure d'origine française en restera au stade de la promesse. Toujours soutenue par la Sanofi, mais sans doute trop modestement, l'équipe du professeur Escande ne trouvera jamais les moyens financiers et les collaborations qui auraient permis de caractériser ces molécules, étape indispensable pour passer à l'expérimentation animale. Dans le même temps, outre-Atlantique, se développait un intérêt croissant pour ce nouveau secteur de la recherche en cancérologie; de nouvelles molécules étaient découvertes qui commencent à être expérimentées chez l'homme ou qui le seront bientôt.

Dans son bureau de l'hôpital Tarnier, face aux jardins de l'Observatoire, tout en se félicitant de voir ses intuitions confirmées, un homme en blouse blanche, qui a abandonné tout intérêt financier dans cette affaire. « enrage » de ne pas avoir été entendu plus tôt.

J .- Y. N et F. N.

## « Un programme pour envisager une thérapeutique chimique efficace »

note secrète de Jean-Paul Escande et Pour démontrer le bien-fondé de Claire Lugassy, intitulée « Le cancer. Modélisation et mise en œuvre d'une thérapeutique spécifique di-



timeur ». accertée le 10 septembre 1990 par l'Académie des sciences. Ce sont des travaux expérimentaux de reconstitution tumorale menés au la-

boratoire à partir de mélanomes malius et de lymphomes de Burkitt qui ont permis d'étaver l'idée préconcue de la théorie « symbiotique » sur des bases solides : il faut donc - au moins - deux types cellulaires de l'hôte pour bâtir un cancer. Il faut au « clone » sa population symbiotique de « deuxièmes cellules > vasculaires : l'angiosym-

Ces faits nouveaux observés avant pour nous une valeur générale en cancérologie, il restait à fixer un programme pour imaginer une thérapeutique chimique efficace. Le changement de concept permettait d'envisager la recherche d'« antisymbiotiques ». Quelle cible précise leur désigner ? Sur lequel des partenaires - cellules cancéro-compétentes transformées ou angiosymbiote - fallait-il choisir d'agir? La réponse devait être: ni sur l'un, ni sur Pautre. (\_)

La destruction du néo-conjonctif moléculaire autorisera la rupture de la symbiose et le retour de l'ho-

NOUS publions des extraits de la méostasie du tissu symbiotique.

moléculaires purifiés :

2) isoler à partir du sol le microconjonctif moléculaire :

pour détruire « in vivo » le cancer. vit dans les instituts d'aeronomie. biologie humaine.

La molécule qui sera isolée a toutes les chances d'être inconnue elle aussi. La molécule étant isolée. il sera possible, sur des animaux d'expérience, de vérifier son activité thérapeutique. Le choix du matériel utilisé est crucial (...).

**VENTES PAR ADJUDICATION** 

Office Spécial de Publicité

136, sv. Charles de Gaulle 92523 NEUH LY-SUR-SEINE Ceder Tel: 01.46.40.26.13 - Fax: 01.46.40.70.66

Vente au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 28 MAI 1998 à 14630

**2 EMPLACEMENTS de VOITURE** 

au 36me sous-sol

MISE A PRIX: 80.000 F ch. lot - LIBRES

Mº Yves TOURAILLE, Avocar à PARIS 9°, 48, rue de Clichy T.: 01.48,74.45.85 - Mª MIZON et THOUX, mand. jud. à Paris.

Visite le mardi 19 mai 1998 de 14h à 16h30

à PARIS 16° - 29, rue Desbordes-Valmore

l'hypothèse, les «faits » dont fi faut avoir le « désir » peuvent être énoncés comme suit :

1) disposer de néoconjonctifs

organisme inconnu capable de produire la molécule inconnue détruisant spécifiquement le néo-3) utiliser la molécule obtenue

Les recherches historiques menées par nous depuis dix ans et concernant la découverte des antibiotiques nous ont fait retrouver la description d'une méthode originale permettant d'isoler, au sein des milliers de micro-organismes encore inconnus mais présents dans le sol ou d'autres milieux (fumiers, eaux usées), celui susceptible de détruire spécifiquement une cible organique précisément désignée. Cette méthode, qui sursemble totalement oubliée des biologistes. Isoler le micro-organisme inconnu, le typer, lui faire produire l'enzyme spécifique ou l'anti-symbiotique non enzymatique, bref la molécule attendue. représentera sans doute une opération minutieuse mais elle a déjà, dans le passé, été menée à bien en

« Cette conception du mode a pas écoutés à cette époque alors déferiement médiatique d'au- qu'ils pourraient permettre de déd'apparition des cancers lié à leur vascularisation est-elle nouvelle?

 Nullement. Le rôle de la vascularisation dans la physiopathologie des cancers s'est posé très tôt. dès le XIXº siècle, grâce notamment aux observations du chirurgien français Joseph Récamier (1774-1852). L'un des grands problèmes que les chercheurs rencontrent actuellement tient au fait que le cadre conceptuel dans lequel on se situe est presque toujours cehui de l'hôte et de la tumeur. A bien observer le monde de la cancérologie, on en vient à conclure que le modèle pour l'établissement du cancer et la dissémination des métastases n'est rien d'autre que l'acceptation finale, par les médecins, d'un dogme pastorien. En d'antres termes, on considère, au final, la cellule tumorale comme « l'étranger dans la maison ». C'est, au fond, une théorie très xénophobe qui postule qu'un agent étranger se multiplie, dissémine, via les vaisseaux sanguins, et, finaement, colonise, envahit et détruit

- Et vous ne partagez pas cette conception? - Je me suis, depuis très longtemps, gendarmé contre cette vision de la physiopathologie cancéreuse grâce notamment aux travaux que l'ai eu la chance de mener auprès de René Dubos lorsqu'il a découvert les antibiotiques. Partant de ces acquis, j'ai recherché, méthodiquement, scientifiquement, une voie qui permettrait de découvrir de nouveaux outils anticancéreux. Nous avons ainsi, au milieu des années 80, reconstruit in vitro des cancers, regardé sous un nouvel angle les mécanismes tissulaires impliqués dans ce processus pathologique, et, finalement, mis en évidence un mécanisme totalement opposé à l'hypothèse dominante d'alors qui soutenait que le cancer n'était rien d'autre qu'un clone résultant d'un mécanisme génétique. On ne nous

ie, bien loin de nous opposer à la biologie moléculaire, nous proposions de compléter cette lecture.

» Pour le dire schématiquement. le cancer n'est pas, à nos yeux, un envahissement, un étranger qui pervertit la maison, mais bien le résultat d'une inversion, d'une régression touchant les tissus qui transgressent certains interdits. Dès lors, il ne s'agit phis, pour nous médecins, de détruire la tumeur, mais de réorienter le tissu cancéreux dans la bonne voie physiologique. C'est ainsi que nous sommes arrivés dès 1990 à une proposition similaire à celle qui, aujourd'hui, rencontre l'écho international que

A la lumière des enjeux et du

ioard'uni regrettez-vons de vons être limité à l'adresse d'une note secrète à l'Académie des sciences sur des travaux dont vous pressentiez l'originalité et la portée ?

– Dire que j'enrage est un bien faible mot. Je tiens toutefois à souligner qu'après cette note nous avons publié un certain nombre de nos travaux, demandé des collaborations diverses, cherché à entrer en contact avec de nombreux responsables, et qu'en dépit de tout cela nous n'avons pas été entendus. Philippe Lazar, l'ancien directeur général de l'Inserm, pour ne prendre que son exemple, n'était tout simplement pas intéressé par nos travaux et le groupe Sanofi, tout en nous soutenant fidèlement, n'a jamais vraiment cru

velopper une nouvelle lignée de molécules anticancéreuses. Les choses sont ainsi faites qu'il nous a été impossible, en France, d'exposer à ceux qui exercent la tutelle de la recherche médicale cette nouvelle vision de la physiopathologie du cancer.

» Pour revenir à cette note secrète, je reconnais aujourd'hui que j'aurais peut-être dû insister, aller plus loin. A l'époque, j'étais conseillé par le professeur Jean Bernard, qui m'a toujours beaucoup aidé, et il nous a semblé que c'était la meilleure stratégie. Sans doute était-ce une erreur. »

Propos recueillis par Jean-Yves Ñau et Franck Nouchi

## Les risques liés à la transfusion sanguine sont désormais intégralement assurés

quarante-trois établissements de transfusion sanguine (ETS) français n'étaient plus assurés pour les risques encourus par les receveurs de produits sanguins - environ sept cent mille personnes subissent chaque année une transfusion. Un accord vient d'être conclu avec la filiale européenne du groupe d'assurances américain XL, la société XL Europe, qui met fin à cette longue période de vide juridique, a annoncé, mercredi 6 mai, le secrétariat d'Etat à la santé.

La police « couvrira le service public transfusionnel pour ses responsabilités vis-à-vis des receveurs en cas de contamination liée aux produits sanguins pour les risques de nature exceptionnelle » et concerne « les risques connus [bépatites, sida, etc. ], mais aussi les risques inconnus survenus après le 26 mai 1995, date d'agrément des 43 ETS », a précisé le secrétariat d'Etat dans un communiqué. Cette garantie a

donc «vocation à jouer pour des couvrant les risques, rares et miévénements exceptionnels tels que la transmission massive d'un agent pathogène aujourd'hui indétectable, ou d'une nouvelle forme d'un agent connu ». Deux risques, encore théoriques à ce jour, sont exclus de la garantie : l'hépatite G et la maladie de Creutzfeldt-Jakob. Les dommages « individuels ou de faible gravité » resteront à la charge des établissements.

Le précédent contrat assurant la responsabilité civile des ETS vis-àvis des receveurs avait été résilié fin 1995 à l'initiative du Groupement des assureurs de la transfusion sanguine, créé à la suite de l'affaire du sang contaminé devant le refus des assureurs de couvrir individuellement chaque centre de transfusion. En juillet 1992, un avenant avait vidé ce contrat collectif de sa substance et en 1995, il ne couvrait plus qu'une partie infime des risques de contamination des receveurs.

nimes, encourus par les donneurs de sang - environ 1,6 million de personnes par an - a été passé par l'AFS avec le groupe AXA (Le Monde du 2 janvier). L'accord avec XL Europe permet donc aujourd'hui aux ETS de recouvrer une converture assurantielle intégrale et marque, selon le secrétariat d'Etat à la santé, « une étape importante du retour du secteur transfusionnel vers des mécanismes d'assurance classique, après plusieurs années de faible ou d'absence totale de couverture ». Bien que le secteur reste globalement déficitaire, l'accord constitue, selon le secrétariat d'Etat à la santé, « un signe de la crédibilité restaurée de l'activité transfusionnelle en France et de l'amélioration de la sécurité depuis la réforme de l'organisation et du contrôle de la transfusion sanguine

Laurence Folléa

## Les coaccusés de l'assassinat de Yann Piat livrent des versions des faits contradictoires

Les uns évoquent une tentative d'« intimidation », les autres nient toute participation

Mercredi 6 mai, devant la cour d'assises du Var, des faits contradictoires. Marco Di Caro, Ro-

les coaccusés de l'assassinat de Yann Piat et leurs complices présumés ont livré des versions une simple tentative d'« intimidation », Lucien

cipation, et Gérard Finale s'est posé en « bouc émissaire » de l'affaire.

DRAGUIGNAN

de notre envoyé spécial Qui a fait quoi? Mercredi 6 mai, le président de la cour d'assises du Var, Dominique Bréjoux, teste sommairement les positions de ceux

que la justice considèrent comme seuls responsables de l'assassi-

nat de Yann Piat et de la tentative d'assassinat de son chauffeur, Georges Arnaud. Le 25 février 1994, vers

20 heures, deux hommes à moto se sont approchés à hauteur de la Renault Clio de la parlementaire qui, quittant sa permanence électorale à Hyères, regagnait son domicile sur les hauteurs avoisinantes du mont des Oiseaux. En la doublant, le passager de la Yamaha 750 FZX a fait feu sur la voiture. Puis la moto a dérapé, le pilote est tombé, tandis que, blessé à la cuisse gauche, le chauffeur de la Clio s'échappait pour gagner un centre de secours, où était constaté le décès de Yann Piat.

10 m (CD) (Table)

· \*\*\*\*\*\*\*\*

 $(-1)^{-1} \cdots (2^{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor})$ 

Section of

Au président qui l'interroge en premier, Marco Di Caro répond qu'il reconnaît sans peine avoir volé la moto, qu'il était bien le pilote de la Yamaha au mont des Oiseaux, et qu'il était armé d'une « grosse arme »: « un 357 Ma- a signalé le passage de la Clio et gnum ou un 38 spécial ». Cependant, l'homme annonce d'emblee qu'il plaide « non coupable »: « Je ne reconnais pas moto tombée, lui-même aurait avoir tiré sur qui que ce soit » Sa tiré « deux coups en l'air ». Plus version: « On m'a contacté pour faire peur à une personne.»

Le président Dominique Bré- Il aurait demandé « à une ou deux cache derrière ce « on ». En yain. Puis avec qui la moto a été volée « une vingtaine de jours » avant l'assassinat. « Je ne sais pas, je ne sais plus. Je répondrai en temps voulu. » Difficile d'obtenir des noms avec Marco Di Caro. « Moi, je ne suis pas là pour accuser les

Pourtant, en garde à vue, puis à l'instruction, le pilote de la Yamaha avait indiqué que Lucien Ferri, présenté comme le chef de la «bande» du Macama, était son passager sur la moto et que celui-ci avait ouvert le feu. Il avait confirmé qu'Olivier Tomassone l'avait aidé à voier la Yamaha, que ce dernier et Romain Gressler avaient effectué la surveillance de la parlementaire le soir du meurtre avant de lui signaler, ainsi qu'à Lucien Ferri, le passage de la Clio. Il avait assuré que les mêmes Romain Gressler et Olivier Tomassone avaient ensuite fait disparaître les armes, et. que Stéphane Ali Guechguech avait brûlé la moto.

VERSION EXPLIRGÉE

Aujourd'hui, dans le box, les coaccusés de Marco Di Caro écoutent sa version, quasi identique, mais expurgée de leurs noms. Désormais, selon le pilote de la Yamaha, un inconnu casqué serait descendu de la voiture qui serait monté sur la moto. Son passager anonyme aurait fait feu, le surprenant. Une fois la tard, l'inconnu meurtrier aurait disparu. Puis, dans la soirée, au

joux s'enquiert de savoir qui se personnes » de brûler la moto. « Je suis innocent, dit-il encore. Je n'ai tué personne. Je regrette pro-

fondément ce qui s'est passé. » Dans un angle du box, Lucien Ferri se lève. Sa défense tient en deux phrases : « Moi, je n'oi rien fait. Je ne suis pas au courant. > Le président Bréjoux ne manque pas de lui rappeler que, lors de sa garde à vue, il était passé aux aveux. « J'ai eu des pressions physiques et mentales, dit-il. l'al été obligé de dire cela pour leur faire plaisir. Ils ont dicté 80 % de ce qui

« CACOPHONIE » De leur côté, Romain Gressler et Olivier Tomassone confirment leur participation. Cependant, jes deux jeunes gens soutiennent qu'ils ne connaissalent pas la finalité de l'opération, qui ne devait être qu'une « intimidation ». ils reconnaissent notamment avoir surveillé le départ de la Clio de la permanence électorale et indiqué son passage à Marco Di Caro, dont ils disent, contrairement à leurs dépositions en garde à vue, qu'il était seul sur la moto. Ils assurent qu'ils n'étaient que tous les deux dans la voiture. Cette version, note le président, fait un peu « cacophonie » avec celle de Marco Di Caro, qui vient d'assurer que son passager inconnu était descendu de la voi-

Stéphane Ali Guechguech. dont plusieurs témoignages ont souligné les efforts d'insertion avant 1994 et son implication dans les opérations « anti-été chaud », reconnaît lui aussi avoir brûlé la moto après les faits. « Faire peur, dit-il. Il, a y a rien de Macama, Marco Di Caro aurait Mais il ajoute ne pas avoir été au grave. » Il aurati donc été surpris. alors appris la mort de Yann Piat. courant de l'assassinat, et avoir

seulement rendu service à ses coaccusés, parce que la moto avait servi à faire des « conne-

Enfin, Stéphane Chiarisoli nie désormais toute participation. En garde à vue, ce militaire engagé en 1991 dans les hussards parachutistes s'était de lui-même impliqué dans l'affaire. « Pourquoi vous êtes-vous accusé? », lui demande le président. - Dans le but de minimiser la participation de mon ami d'enfance Lucien Fer-

Quant à Gérard Finale, soupconné par l'accusation d'être le seul commanditaire de l'opération, sa riposte est cinglante : « Je suis le bouc émissaire de cette affaire ( ... ). On a monté cette affaire. - Qui? », questionne le président Bréjoux. « Les journalistes, le juge d'instruction, le procureur, l'avocat général. - Vous avez été mis en cause par d'autres personnes... - Mais Mee Piat, elle ne me genait pas du tout! Je n'avais aucune raison d'attenter à sa vie. » Le patron du Macama reconnaît avoir donné 4 000 francs à Lucien Ferri, ce qui permit à celui-ci de partir une semaine en Espagne, en compagnie de Marco Di Caro. Des vacances, selon lui.

« On ne peut pas me reprocher de donner de l'argent à un jeune qui a eu une vie malheureuse l -Comment expliquez-vous que Di Caro vous art mis en Lause? le n'en sais rien. Des pressions. Vous suvez : on in a brule mon bar. Pur eu des menaces en prison, un contrôle fiscal... » Puis il balaie l'espace devant lui et s'en prend une nouvelle fois, violemment, à

Jean-Michel Durnay

## M. Mancel mis en examen dans une affaire de marché public

JEAN-FRANÇOIS MANCEL, ancien secrétaire général du RPR et président du conseil général de l'Oise, a été mis en examen, mercredi 6 mai, par le juge Olivia Wingert, du tribunal de grande instance de Beauvais, pour « prise illégale d'intérêt » et « recel d'octroi d'avantages injustifiés ». Il a été placé sous contrôle judiciaire.

Selon son avocat, Me Michel Guénaire, M. Mancel se voit reprocher les conditions de passation d'un marché départemental accordé à la société Euro-2C, chargée d'assurer, depuis 1994, l'essentiel de la communication du conseil général, pour un montant de 20 millions de francs par an. Le juge d'instruction devra aussi faire la lumière sur les liens financiers qui unissent l'ancien secrétaire général à Euro-2C via la société de cosmétique Séduire dont M. Mancel est actionnaire « minoritaire », selon M. Guénaire. Le PDG d'Euro-2C, Roland Branquart, a été mis en examen pour complicité et placé sous le même contrôle judiciaire que M. Mancel qu'il décrit comme « son camarade

#### Onze Prix Nobel contre la publicité sur le tabac dans l'UE

ONZE PRIX NOBEL EUROPÉENS et plus de 1 600 médecins ont signé un texte soutenant le projet d'interdiction de la publicité sur le tabac dans l'Union européenne, qui doit être voté par le Parlement européen la semaine prochaine. « Dans l'Union européenne, le tabagisme cause 91 % des cancers du poumon chez l'homme et plus de 500 000 morts chaque année, dont 200 000 dues aux maladies cardiovasculaires », rappellent les signataires, qui ajoutent que « plus de 2 milliards d'écus sont dépensés en publicité directe ou indirecte pour le tabac chaque année dans l'UE par des fabricants qui ont un seul but : persuader le plus grand nombre de jeunes de commencer à fumer ». Parmi les signataires figurent Sir Aaaron Klug, Nobel de chimie, et les Nobel de médecine, Sir Alan Hodgkin, Godfrey Hounsfield, John Vane, James Black, Rita Levi-Montalcini, François Jacob, Jean Daus-

■ CANNABIS : le président du Collectif d'informations et de recherches cannabiques (CIRC), Jean-Pierre Galland, qui avait envoyé des « joints » aux 577 députés (*Le Monde* du 27 mars), a été condamné, mercredi 6 mai, par le tribunal correctionnel de Paris, à une peine de 250 jours et à une amende de 200 francs. Faute de paiement dans les délais, il devra effectuer une peine d'emprisonnement égale à la moitié de cette durée.

JUSTICE: Fancien animateur de radio, Alaha Villeneuve, connu à l'antenne sous le nom de Jean-Philippe Allain, a été condamné, mercredi 6 mai, à deux ans d'emprisonnement par le tribunai de Bobigny (Seine-Saint-Denis) pour agressions sexuelles à l'encontre d'élèves de son école de communication a Montreuil (Le Monde du 13 mars). Alain Villeneuve, qui a comparu libre, a été place sous mandat de dépôt à l'issue de l'audience.

AFFAIRE VA-OM : la cour d'appel de Paris a condamné, mercredi 6 mai, les six prévenus de l'affaire VA-OM. Jean-Pierre Bernès, Jorge Burruchaga, Jean-Jacques Eydelle, Bernard Tapie, Christophe Robert et Marie-Christine Robert a payer le franc symbolique à la Fé-dération française et à la Ligue nationale de football. La cour a confirmé sur ce point le jugement rendu le 15 mai 1995 par le cribunal correctionnel de Valenciennes, puis infirme par la cour d'appei de Donai.

## L'hypothèque d'Elf sur l'appartement de M<sup>me</sup> Deviers-Joncour

L'ADRESSE est devenue fameuse depuis que les juges de l'affaire Elf s'y sont arrêtées. Rue de Lille, dans le 6º arrondissement de Paris, le luxueux appartement de Christine Deviers-Joncour constitue désormais l'enjeu d'une procédure discrète, engagée par le groupe Elf-Aquitaine. Après en avoir formulé la demande le 26 février, les avocats du groupe pétrolier ont obtenu, le 26 mars, l'autorisation de la présidence du tribunal de Paris d'inscrire une « hypothèque de premier rang » sur ce bien, acquis en mai 1992 au prix de 17 millions de francs par l'ancienne « chargée de mission ». L'objectif affiché de cette initiative est le recouvrement d'une partie au moins des sommes dont l'ancienne amie et collaboratrice de Roland Dumas a pu disposer, en France et en Suisse, sous forme de salaires, loyers, frais divers et virements inexpliqués. De 1989 à 1993, celles-ci sont estimées, à la lueur de l'enquête judiciaire, à quelque 66 millions de francs.

« A quarante ans, il a fallu que je me recrée un toit pour mes enfants », expliquait M™ Deviers-Joncour, dans un entretien diffusé le 3 mai au cours du « Vrai Journal » de Canal Plus, pour justifier l'achat du fameux appartement, où elle avait été interpellée par la police, le 7 novembre 1997. Remise en liberté le 9 avril, elle y a accueilfi, la semaine dernière, les journalistes de l'un de ses deux fils, dans la cuisine de l'appartement - dont aucune autre pièce n'est montrée -, ainsi qu'un entretien de deux pages, dans lequel la question du financement de l'appartement n'est pas évoquée.

Alors que l'enquête du juge Eva Joly a éclairé les conditions d'acquisition de cette résidence haut de gamme, via un circuit financier passant par Genève et Lugano, conçu pour dissimuler l'ampleur des flux et leur provenance (Le Monde du 7 mars), le service des impôts fonciers en attribue toujours la propriété à une société civile immobilière (SCI), dont Ma Joncour n'apparaît qu'en tant qu'actionnaire minoritaire. Sans doute est-ce pour cette raison que les avocats d'Elf ont, parallèlement, assigné l'occupante des lieux devant un tribunal civil, afin de faire établir officielle-ment qu'elle en était la véritable propriétaire. A toutes fins utiles, ils ont en outre écrit aux juges d'instruction, le 28 avril, pour élargir la constitution de partie civile d'Elf-Aquitaine à la fameuse SCI-écran.

Quelques semaines plus tôt, le groupe Elf avait engagé une procédure similaire dans l'Indre-et-Loire. Une hypothèque a ainsi été inscrite sur le château de Detilly, acheté en 1991 sur la commune de Beaumonten-Véron, par Alfred Sirven, l'ancien directeur des « affaires générales » du groupe pétrolier, sous la présidence de Loik Le Floch-Prigent. Invisible depuis près de deux ans, l'énigmatique M. Sirven, qui passe au-Jourd'hui pour le personnage-dé de l'affaire Elf, est sous le coup d'un mandat d'arrêt international. Dans une commission rogatoire adressée à la justice suisse, les juges français estimaient, il y a quelques mois, le montant des détournements opérés sous son autorité à plus de 2 milliards de francs...

#### de Paris-March. L'hebdomadaire publie un reportage où M= joncour apparaît notamment, en compagnie

AUTEUR du rapport « Pour un modèle européen d'enseignement seur de l'Ecole des mines de Paris, supérieur » remis, mardi 5 mai, à conteste le diagnostic sur le « re-Claude Allègre, ministre de l'éduca-tion nationale (Le Monde du 6 mai), Jacques Attali a débuté une série d'entretiens auprès de la communauté universitaire. Jeudi 7 mai, il devait \* plancher » devant le bureau de conférence des présidents d'université. Dimanche 10 mai, il sera attendu par environ quatre cents délégués de l'UNEF-ID réunis en session de formation à Bor-

Les propositions de ce groupe de Rassurée sur le maintien du sys- causes de l'échec ». tème actuel, la conférence des

crutement socialement déséquilibré » des écoles : « Jusqu'à preuve du contraire, les critères scolaires restent les moins mauvais », préciset-ii. Pour autant, la porte n'est pas fermée sur la diversification du recrutement, la recherche, l'international et la formation continue.

Les syndicats demandent un débat sur le rapport Attali

Chez les universitaires en revanche, les critiques sont plus vives. Après celles du SGEN-CFDT (Le Monde du 6 mal), le SNEsup conteste « l'élaboration technocratravail ont suscité des avis contras- tique » et « la logique néo-libérale » tés. Seul point commun : la phipart de ce rapport. Il regrette surtout de des syndicats demandent l'ouver- ne trouver « aucune proposition séture d'un débat, voire de « négocia- rieuse pour améliorer la condition tions », comme le suggète la FEN. étudiante et lutter contre toutes les

La nouvelle architecture du cycle dans son intégralité sur le site Ingrandes écoles n'en émet pas d'études, le «système 3, 5 ou 8», ternet du Monde (www.lemoins de nombreuses réserves. suscite aussi des craintes parmi les monde.fr).

s'inquiète des risques d'« une mesure antipédagogique qui méconnaît la réalité ». La Fédération générale des associations générales d'étudiants (FAGE) redoute « une fausse simplification » qui « ne régiera pas le problème de l'échec et de la durée réelle des études trop longues ». L'UNEF, quant à elle, estime « urgent de mettre toutes ces questions entre les mains des étudiants ». Seule l'UNI (proche du RPR) appelle à « s'opposer vigoureusement à la dislocation [des] instruments de formation ». Selon elle, « le rapport Attali contient tout ce qu'il faut pour mettre le feu aux poudres ».

Michel Delberghe

★ Le rapport Attali est accessible



product a least town unsulf Contract of the Contract Lines

The second secon

veau traitement du cance

C'est la fin du tout-incinération des ordures et le début d'une politique systématique de tri sélectif et de recyclage. Une circulaire du ministère de l'environnement fixe des objectifs contraignants aux préfets. Chacun, dans sa vie quotidienne, va devoir s'adapter et « jeter utile »

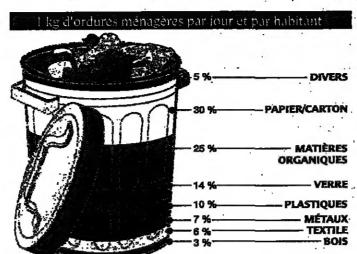
politique de gestion des déchets. La ministre de l'aménagement du tenitoire et de l'environnement, Dominique Voynet, vient de faire parvenir aux préfets une circulaire relative à la mise en place des plans départementaux des déchets ménagers (PDED), qui annonce une réorientation radicale. «La mise en œuvre de la loi Royal du 13 juillet 1992 sur les déchets et les directives des ministères qui l'ont appliquée ont été trop favo-rables à l'incinération. L'objectif de cette circulaire est d'arriver rapidement à un rééquilibrage des plans vers le tri et le recyclage », explique Denis Baupin, conseiller au cabinet de la ministre. Tant par son ton - très volontariste – que par sa forme – une kongue circulaire plutôt qu'un décret ou un arrêté, afin d'agir plus rapidement - le texte place la diminution . des déchets à la source et le développement du recyclage au cœur du

Premier changement: la priorité au recyclage. La ministre « demande [aux préfets] d'engager une réorientation » qui doit se traduire par « un aménagement des objectifs antérieurement définis » en intégrant dans les « limitant le recours à l'incinération et au stockage aux seuls besoins ». Ces orientations visent à « redonner à la politique de prévention et de valorisation la place qu'il convient » en portant l'accent sur la prévention et la réduction de la production de déchets, la valorisation de ces déchets core par leur transformation en source d'énergie. La ministre enfonce le clou en fixant un objectif national pour le recyclage des déchets relevant de la responsabilité

des collectivités locales à 50 %. C'est là une vraie révolution de la toyen de « jeter utile » semble plébiscité par les Français dans les munici-palités qui ont fait le choix du tri sélectif, celles -ci restent très minori-

Selon une étude de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) réalisée en 1997 27 % des déchets étaient recyclés. La nouvelle orientation va donc changer les habitudes des consommateurs. L'image des cuisines où ne trônera plus « la » poubelle mais plusieurs conteneurs - comme à Dunkerque – va être généralisée.

Deuxième changement : la part des incinérateurs et des décharges réduite. Jusqu'à présent, la loi Royal n'autorisait la mise en décharge à partir de 2002 que des seuls déchets dits « ultimes », définis alors par les services du ministère comme les résidus de l'incinération. Paniquées à l'idée de manquer de débouchés pour des quantités d'ordures ménagères toujours en augmentation, les collectivités locales s'étaient lancées dans la course à l'équipement en incinérateurs. Avec,



par an. Chaque Français produit deux fois moins de déchets mais dix foia plus qu'un Airicain.

nés, très coûteux, et à l'impact incertain sur la santé publique. Le traitement des déchets était ainsi orienté à hauteur de 70 % vers l'élimination par incinération.

Pour couper court à ce travers, Dominique Voynet a opté pour une définition plus souple du déchet ui-

MARSEULE

de notre correspondant

enfin d'être adopté, après six ans de valse-hésitation. Jean-Claude

Gaudin, maire UDF de Marseille,

a annoncé hundi 4 mai les modali-

tés d'élimination des 400 000

tonnes d'ordures que la cité pho-

céenne produit chaque année.

L'urgence est là puisque la loi du 13 juillet 1992 contraint à la fer-

meture, d'ici au 1º juillet 2002,

des décharges brutes, dont celle

de la Crau, à proximité d'Entres-

sen (Bouches-du-Rhône), la plus

Entre l'étang de Berre et la Ca-

margue, à une cinquantaine de

kilomètres du Vieux Port, ce site

accueille depuis 1912 toutes les

matin, un train de soixante-dix

wagons quitte la gare du Prado,

escorté de milliers de goélands.

Sur 80 hectares se sont ainsi em-

pilés 30 mètres de détritus. Sous

cette épaisseur, la nappe phréa-

tique d'une largeur de six kilo-

mètres s'apparente à un cloaque

qui se déverse sans retraitement

dans la Méditerranée. Proprié-

taire de ce terrain, la ville de Mar-

seille investira 120 à 150 millions

de francs pour réhabiliter le site

avant sa fermeture : étanchéisa-

grande d'Europe.

Le projet marseillais d'élimination des déchets ménagers vient

time. Seront admis dans les décharges - une seule par département, soumise à des normes de sécurité écologique sévères, les décharges « brutes » (accueillant le tout-venant) ayant disparu – les déchets ménagers dont on a retiré, par recyclage, compostage ou méthanisation, toutes les matières valorisables ; en clair, la partie non récupérable des ordures. De plus, pour le ministère, si l'incinération avec récupération d'énergie « a sa place dans une approche multifilière » de l'élimination, le choix de ces équipements lourds ne doit être fait qu'après réorganisation des filières de récupération.

Enfin, la circulaire met fin au plan départemental uniforme. Il n'est plus question d'appliquer partout le même schéma, que l'on soit en milieu urbain, périurbain ou rural. Les plans devront prendre en compte la réalité démographique des territoires où ils s'appliquent.

#### VOLONTÉ POLITIQUE ET PÉDAGOGIE

Les premiers plans élaborés l'avaient quelque peu oublié et on avait vu des départements ruraux de moins de 300 000 habitants opter pour des incinérateurs alors que leur production de déchets ne pouvait les limenter suffisamment. La définition du déchet ultime et par conséquent la possibilité de mise en décharge seront aussi fonction des conditions économiques et techniques locales. « Dans les départements à faible densité, il vaut mieux prévoir un petit centre de stockage aux

dus du recyclage qu'un gros incinérateur situé à des kilomètres des centres de production de déchets entrainant un va-et-vient de camions », résume un responsable du ministère.

Le ministère affiche sa volonté de voir cette réorientation appliquée rapidement. « Ce sont des directives impératives qui sont données aux préfets », explique la direction de la prévention des pollutions et des risques. Dans les prochains jours, chaque préfet recevra une lettre persomalisée détaillant son plan départemental et des instructions particullères. Le 14 mai, le ministère doit réunir les représentants des préfectures en charge de ce domaine pour une explication « pédagogique » de la politique engagée. Enfin, une communication de Dominique Voynet au conseil des ministres est pré-

vise pour le 27 mai. Les associations environnementales qui commençalent à s'impatienter seront probablement satisfaites. France nature environmement juge déjà la circulaire «très positive »: « les objectifs de valorisation sont ceux que l'on demandait ». L'engagement figurait également dans l'accord électoral passé entre les Verts et le Parti socialiste.

Sytvia Zappi

## Coup d'arrêt à l'incinération

SELON L'INVENTAIRE publié uecun (Nord), entraînan

que l'exposition à une dose de

dioxines tolérable de 1 picogramme par kilo et par jour entraîeux aussi émus de la multiplicades déchets ménagers.

#### PLUS CHÈRE EN 1999

Depuis quatre ans, à mesure que se profilait de manière plus précise l'échéance de 2002 fixée par la loi boration des plans départementaux de gestion des déchets ont

Les usines d'incinération représentent plus de 78 % des investissements prévus. Or, si la tonne incinérée semblait la plus rentable lors du vote de la loi, les normes européennes antipollution prévues pour s'appliquer en 1999 devraient faire doubler son prix. La surcapacité est aujourd'hui estimée à 20 % des unités d'incinération à l'horizon 2020.

tion et récupération puis brîllage

Marseille fait le pari du civisme écologique

des biogaz. Depuis 1992, la municipalité réfléchissait à une nouvelle filière de traîtement des déchets. L'ancien maire, Robert Vigouroux, avaît alors opté pour la mise en service de deux usines d'incinération pouvant brûler 600 000 tonnes par an, soit le volume de déchets ménagers produit par Marseille et vingt-deux communes du département associées au projet.

#### APPRENDRE LE TRI

Deux groupes - l'un associant la Générale des Eaux et la Lyonnaise des Eaux, l'autre regroupant EDF et la Caisse des dépôts et consignations - avaient été sélectionnés pour la construction et rateurs que les Marseillais avaient déjà baptisé les « Chaudrons ». Mais en juin 1995 la nouvelle équipe municipale dirigée par Jean-Claude Gaudin remettait ce projet à plat et, en janvier 1997, le conseil municipal annulait les procédures d'appel d'offres. Les deux sociétés précédemment retenues réclament chacune 15 millions de francs pour prix de leurs

velle municipalité choisissait de conserver deux incinérateurs, mais en réduisant leur capacité (65 % des ordures) au profit d'opérations de recyclage par tri sélectif et compostage. Ce plan était jugé trop timoré par les associations écologistes et l'opposition municipale, comme faisant toujours la part trop belle à l'incinération. La municipalité a donc revu sa copie : ce sera finalement 50 % de recyclage, 50 % d'inciné-

« Un pari ambitieux », selon Jean-Claude Gaudin, dans une ville longtemps réputée sale et peu soucieuse de l'écologie. Aujourd'hui. 5 % seulement des dechets ménagers marseillais sont recyclés. « Je propose aux Marseil-·lais de relever le défi de l'environnement. lance Robert Assante, adjoint au maire, délégué à l'environnement. Et si, dans vingt ans, la construction d'un deuxième incinérateur apparaît indispensable, c'est que les Marseillais n'auront

pas joué le jeu. » Les habitants de la deuxième prendre le tri sélectif. Des expériences, encadrées par de jeunes ≪éco-ambassadeurs », sont en cours depuis un an auprès du millier d'habitants de deux quartiers de la ville. Dans les cinq prochaines années, une « deuxième poubelle » sera distribuée à 500 000 Marseillais. Le nombre des déchetteries et des points d'apport volontaire (conteneurs pour le papier et pour le verre)

POLÉMIQUE SUR LE CHOIX DU SITE Ce nouveau schéma « correspond parfaitement aux orientations données par le ministère de l'environnement », assure Jean-Claude Gaudin, qui, le 7 avril, a

minique Voynet. La part faite au recyclage a permis à la municipalité d'opter pour un seul incinérateur d'une capacité de 300 000 tonnes implanté dans les quartiers nord.

C'est sur le site choisi que la controverse se focalise maintenant: le crassier Alusuisse, une friche industrielle du 15° arrondissement. La minicipalité tient à ce que cette usine soit érigée sur le territoire de la commune afin que les dividendes de la taxe professionnelle ne lui échappent pas. Elle justifie cette localisation par la proximité d'un réseau de chaleur qui pourrait être alimenté par la vapeur de l'incinérateur. Les riverains protestent, redoutant l'émission de dioxines et un ballet incessant de camions. « Les tion, rétorque Robert Assante, permettent de filtrer 99,5 % des fu-

mées rejetées dans l'atmosphère. » Mais la colère monte dans ce quartier défavorisé : « Nous avons déjà tous les maux de la terre. Nous faut-il encore devenir la poubelle de la ville?», s'emporte un président de comité d'intérêt de quartier. Les riverains ont reçu le soutien de Guy Hermier (maire PC du secteur), qui redoute « une nouvelle fracture sociale dans ces quartiers privés de tous facteurs de développement » et les élus communistes des 15º et 16º acrondissements appellent à « mettre en échec la décision de la munici-

Luc Leroux

le 3 avril par le ministère de l'environnement, la plupart des usines d'incinération de déchets ménagers dépassent la norme européenne d'émission de dioxines de 0,1 nanogramme par mètre cube (Le Monde du 6 avril). Sur soixante et onze incinérateurs d'une capacité supérieure à six tonnes par heure, seuls six respectent la norme. La découverte, le 31 mars, de la présence de dioxines dans le lait de vache à proximité des incil'interdiction de la commercialisation du lait de seize exploitations agricoles, avait déjà sonné

Voilà des années pourtant que les associations environnementales et les unions de consommateurs n'ont de cesse de dénoncer ce qui leur paraît une pratique dangeureuse niant, au moins, le principe de précaution. Diverses études scientifiques ont pointé la toxicité des dioxines pour la santé. Le Conseil supérieur d'hygiène publique de France a ainsi estimé

nait une surmortalité par cancer de l'ordre de 1800 à 2900 cas en France. Les élus locaux s'étaient tion des incinérateurs dans les plans départementaux de gestion

fait la part belle à l'incinération.

tion de la nappe phréatique, installation d'une station d'épura-

à l'IUFM 4 rue Chazière - 69004 Lyon

11, rue du docteur Dolard 69100 Villeurbanne ://www.nouveau-musee.org

Travaille! Travail. Mise en scène Nicolas Ramond Les Transformateurs du 12 au 16 mai 1998 20h30 (mer. & jeudi 19h30) HÉÂTRE DE LA CROIX ROUS Place Joannès Ambre - Lyon 4<sup>6</sup> 04.78.29.05.49 Location Fnac Progrès

# villa gillet

hors les murs

conférences de Jacques Roubaud et Marcel Bénabou 'Chants amébées : du conte au langage cuit"

jeudi 14 mai à 19h30

# A Tokyo, le Salon des régions françaises a battu Disneyland

de notre correspondant

« lis sont gentils ! » Cette réponse spontanée d'une jeune Japonaise goûtant un pinot noir d'Alsace à la question « Que pensez-vous des François ? » est le plus grand compliment que pouvaient espérer les organisateurs du Salon des régions, premier événement marquant de l'année de la France au Japon, qui s'est tenu à Tokyo du 29 avril au 5 mai. Car la gentillesse est sans doute

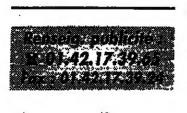
la qualité la pius appréciée des Japonais. Ce salon à l'atmosphère bon enfant n'a pas désempli : 340 000 visiteurs (dont 82 000 en une seule journée, soit plus que le Disneyland de Tokyo) se sont pressés sur ces 40 000 mètres carrés qui fleuraient bon la ferme. Avec ses produits à l'étal, ses jambons et saucissons pendus, ses piles de fromages et ses nappes à carreaux, le salon s'offrait à cette « gastronomie de l'œil » chère à Balzac. Mais les Japonais sont un peuple bon vivant qui aime les plaisirs de la vie. Et ils ont le palais curieux. Aussi, rapidement, nombre d'exposants ont-ils été pra-

riquement en rupture de stock. Sur fond d'air de musette, avec enfants et poussettes, une flûte de champagne ou un gobelet de vin à la main, les visiteurs baguenaudaient d'un stand à un autre, attendant longtemps pour déguster un steak du Limousin, goûter des fromages ou des « cochonnailles » ou assister, serrés sur des

bancs, à des cours de cuisine régionale. Ils emmenaient les enfants voir chevaux, vaches, moutons et chèvres, les faire grimper sur des poneys ou traverser une forêt de petits chênes (soixante-quinze variétés) qui, grâce à un jeu de miroirs, donnait une étonnante impression d'espace. Et ils repartaient les bras chargés de sacs de victuailles ou d'énormes bouquets de fleurs achetés aux stands de la Polyné-

sie ou des Antilles Le Salon des régions a su toucher le cœur des Japonais et donner de la France, parfois perçue comme un peu distante et guindée, une image « sympa ». Les visiteurs y rencontraient un pays accueillant, constataient que sa cuisine n'est pas seulement celle des grandes toques et que, derrière les grands crus, il y a d'excellents vins de pays. Sensibles aux spécificités régionales de leur archipel, les Japonais découvraient la diversité française (avec toutefois quelques absences comme l'Auvergne) et cent cinquante entreprises, dont quarante venaient pour la première fois. Pratiquement toutes ont trouvé des importateurs. C'est le cas par exemple de l'huile d'olive, un produit jusqu'à présent largement monopolisé par les Italiens. Des Italiens qui justement comptent s'inspirer de l'initiative française pour l'année de l'Italie au Japon,

REGIONS villa gillet 'Autour de la littérature albanaise" rencontre avec D. Agolli, F. Arapi, X. Spahiu animée par A. Zotos mardi 12 mai a 19h rens. : 04.78.27.02.48



Conférence MAURICE FRECHURET Cycle "Histoire de l'Art" Formes, matières, histoire Mercredi 13 mai à 19h Rencontres de Mai 98 Art et éducation La parole & l'ocuvre 15 - 16 mai 1998

Ouverture par JOCHEN GERZ Vendredi 15 mai à 18h30

Tarifs/Rés.: 04.78.27.02.48

ingénieur général de première

classe, les ingénieurs généraux de

deuxième classe Alain Tournyoi

du Clos et Jean-Paul Chauvot

de Beauchène (nommé chef de

la section « armement » à la délé-

gation de la Prance au conseil de

l'Atlantique-Nord); ingénieurs

généraux de deuxième classe, les

ingénieurs en chef Christian Cannavo, Serge Desbois, Mi-chel Rousseau et Guy Pochat.

Sont nommés : chargé de la

sous-direction technique de la di-

rection des centres d'expertise et

d'essais, l'ingénieur général de

deuxième classe Philippe Ma-gnien; adjoint au chef du service

des programmes aéronautiques

de la direction des systèmes

d'armes, l'ingénieur général de

deuxième classe Yves Desnoës,

The state of the s

22.22

1 - 30 - 10 to 1000

7-11-11-11-11

Same Bridge

The state of

A Line of the Paris

- 1

2000

100

A 100

.-

1. 25

272

1. 12. 1

-11

4 15 4 15 5

September 1991

4.0

200 15

ş-**--**-

The Training of

Contract.

## Chatichai Choonhavan

## . Une figure controversée de la politique thailandaise

havan, ancien premier ministre de Thallande (1988-1991), est mort dans un hôpital de Londres, mercredi 6 mai, à l'âge de soixante-dixhuit ans.

Flamboyant et controversé, il avait suivi un itinéraire assez classique parmi l'élite thallandaise. Né le 25 avril 1920, fils d'un maréchal influent au début des années 50, il est formé à l'académie militaire. royale Chulachomklao de Bangkok, avant de prendre du service en Birmanie, en Chine du Sud et an Cambodge pendant la deuxième guerre

Quand son père tombe en disgrâce, Chatichai est éloigné et sert comme ambassadeur en Europe et en Amérique latine. Après la mort du maréchal et dictateur Sarit Tha-

LE GÉNÉRAL Chatichai Choon- et intègre le ministère des affaires

Membre fondateur du parti Chart Thai (Parti national), il est à physicurs reprises ministre. Quand le général Premu Tinsulanonda renonce à la politique, après avoir dirigé le gouvernement de 1980 à 1988, Chatichai lui succède à la tête du cabinet et devient ainsi le premier chef de gouvernement élu en l'espace de douze ans. Il en profite pour assouplir la diplomatie thailandaise à l'égard des Etats d'Indo-

Toutefois, il introduit dans la gestion de l'économie, jusqu'alors confiée en priorité à des technocrates, des hommes d'affaires, une évolution très contestée. Les chefs des forces armées, qui prêtent à Chatichai l'intention de purger la hiérarchie militaire, en prennent

prétexte pour le renverser en février 1991. Après un bref exil à Londres, Chatichai regagne la Thailande et y forme un nouveau parti, le Chart Pattana (Développement national). Il devient, à ce titre, l'un des chefs de l'opposition parlementaire lorsque la démocratie est rétablie en 1992.

En 1996, le Chart Pattana fait partie d'une coalition gouvernementale dirigée par le général Chaovalith Yongchaiguth, dont Chatichai est le conseiller économique. Ce gouvernement sera incapable de faire face à la crise, et Chatichal, qui espère un moment redevenir premier ministre, contribuera à en précipiter la chute. Un cancer de l'intestin devait, par la suite, le contraindre à limiter ses activités.

Jean-Claude Pomonti

#### NOMINATIONS

#### DÉFENSE

Le conseil des ministres du mercredi 6 mai a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les armées :

● Terre. - Sont promus: général de division, le général de brigade Richard Retout ; général de brigade, les colonels Michel Sandon et Pierre Dejean (mis à la disposition du chef d'état-major des armées).

Est nommé directeur de l'enseignement militaire supérieur scientifique et technique et directeur de l'école supérieure des officiers de réserve spécialistes d'état-major, le général de brigade Gérard Coulon.

● Afr. - Sont promus : général de division aérienne, les généraux de brigade aérienne Georges Dreyssé et Jacques Saleun; général de brigade aérienne, le colonel Jean-Yves Cy-

Sont nommés: sous-chef d'état-major « programmes-matériels » à l'état-major de l'armée de l'air, le général de brigade aé-

● Dopage: un décret portant

publication de l'amendement à

l'annexe de la Convention contre

le dopage du 16 novembre 1989,

adopté à Strasbourg le 29 mai

· Accord international: un

rienne Gérard Saucles; directeur central du commissariat de l'air, le commissaire général de division aérienne Jean-Louis

● Marine.- Est promu viceamiral, le contre-amiral Bernard

Capart • Gendarmerie.- Est promu général de brigade, le colonel

Charles Ricin Est nommé contrôleur général des armées en mission extraordinaire, le général de corps d'armée Jean-Pol Föllmi.

 Service de santé. - Sont promus : médecin général inspec-teur, le médecin général Philippe Allard : médecin général, les médecins en chef Jean-René Gallé-Tessonneau, Charles Alfonsi et Léon Lemaire (nommé directeur du service de santé en région maritime Atlantique).

Est nommé adjoint « santé » au général commandant les forma-tions de la logistique terrestre, le médecin général Bernard Grosclande.

● Armement. – Sont promus:

#### Assemblée nationale

Odette Casanova (PS) a été élue, dimanche 3 mai, députée de la première circonscription du Var. Elle succède à Jean-Marie Le Chevallier (FN), dont l'élection avait été invalidée pour infraction à la législation sur le financement des comptes de campagne (Le Monde du 5 mai).

[Née le 3 mai 1936 à Hyères (Var), Odette Casanova est entrée en 1971 au Parti socialiste, où elle a rejoint le courant fabiusien après avoir été membre du Ceres. Enselguante de mathématiques, elle est, de 1981 à 1986, chargée de mission, dans le Var, du mipistère sux droits des femme. Elus conseillère régionale en 1986, puis conseillère municipale de Toulon en 1989, elle est vice-présidente de l'assemblée régionale. Au PS, Odette Casanova est membre de la commission nationale aux droits de la femme, ainsi que du conseil fédéral et du bu-

narat, en 1963, il regagne Bangkok

■ GOJKO SUSAK, ministre croate volontiers décrit comme l'un des de la défense, comu pour ses posuccesseurs éventuels du président sitions ultranationalistes, est mort Franjo Tudiman, lui-même madimanche 3 mai à l'hôpital Dubrava à Zagreb, à l'âge de cinquantetrois ans. Il souffrait depuis plusieurs années d'un cancer du poumon et avait subi un traitement aux Etats-Unis en août dernier. Il était considéré comme le chef de file de l'aile ultranationaliste du parti dirigeant Communauté démocratique croate (HDZ), et principal partisan à Zagreb des raditibles de faire la lumière sur l'imcaux croates de Bosnie. Gojko portance de l'implication de la Croatie aux côtés des forces Susak, jusqu'à ce que son état em-

croates de Bosnie.

Au Journal officiel du seudi lade, dont il était notoirement très proche. L'ancien ministre avait été l'un des soutiens-clés des forces croates de Bosnie lors de la guerre de Bosnie, en 1992-1995. Il avait d'ailleurs failli être convoqué de pour création d'emploi. force en 1997 à La Haye par le Tribunal pénal international (TPI) pour son refus de transmettre au tribunal des documents suscep-

30 avril, est publié : • Création d'emploi: un décret pris pour l'application de l'article 81 de la loi de finances pour 1998 instaurant un crédit d'impôt

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du dimanche 3 mai, est publié : Angers: un décret déclarant d'utilité publique les travaux de

construction du contournement autoroutier nord d'Angers par l'autoroute A 11. Au Journal officiel daté

décret portant publication de l'accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République de Pologne sur la coopération et les échanges dans les domaines de la jeunesse et des sports, signé

lundi 4-mardi 5 mai, sont publiés: à Varsovie le 1ª Juillet 1994. UEO: un décret portant publication du protocole d'adhésion de la République hellénique à l'Union de l'Europe occidentale, accompagné d'une annexe, signé à Rome le 20 novembre

> • CSA: plusieurs décisions du Conseil supérieur de l'audiovisuel portant autorisation d'exploiter des services de radiodiffusion sonore par voie hertzienne terrestre en modulation de fré

yean exécutif fédéral du Var.

#### AU CARNET DU « MONDE »

#### <u>Naissances</u>

pire ces demiers mois, était aussi

Je suis née le 5 février 1998, à Bac Ja me prénomme

Appig

Je viens d'arriver à Luxenil, et fais la joie de mes parents et de mes frètes et

Toute la famille est très heureuse. Daniella et Martial Olivier-Kochret, « Les Pervenches ». 70300 Luxeuil-les-Bains.

bat des cils depuis la 5 mai 1998.

Pour le plus grand bonheur de ses

Serge et Annie, DURAND-VIDAL, SARFATI, MANDAGOUT, MERCADIER,

#### et VIDAL Anniversaires de naissance

- Anjourd'hui, il y a quarante ans que Verras-to cette annonce dans ton iournal préféré ?

Olivier 1

Matthieu, Sophie, Jean-Baptiste, Louis et Anne.

## <u>Fiançailles</u>

M. et M. Jean-David LEVITTE, M. et M. Patrick VERNEREY nnoncent avec joie les fiançailles

Camille et Laurent, le 9 mai 1998.

#### Mariages

Pierre et Danièle PRADIER. Patrick et Catherine de MONTALIVET

Miren et Théophile,

à Saint-Martin de Biarritz (Pyréné Atlantiques), le 9 mai 1998.

Une autre grande joie familiale,

Gabrielle

pente sœur de Lucile, est née le 6 avril, à

et Denis Pozzo di Borgo-Pradier.

Vous pouvez nous transmettre vos annonces la veille pour le lendemain jusqu'à 16 h 30

#### **Décès**

- M Antonin Coronat. M. et Mª Henri Coronat, Le docteur Louis Coronat et M. M. et M Vincent Treiliard, leurs enfants et petits-enfants, ont la grando tristessa de faire part du

docteur Antoniu CORONAT, officier de la Légion d'honneur, croix de guerra, médaille de la Résistance,

kurvenu le 5 med 1998; dans sa quatrevingi-trizième annés........

La cécémonie religiouse aura lieu à amerii 9 mai, à 10 h 30, à la carisédrale d Gap.

- Guy Galarneau. conseiller d'ambassade honoraire. chef de baraillon honorage. chevalier de la Légion d'homeur, médaille de la Résistance avec rosette, croix de guerre 1939-1945 avec palme,

Ft Resalie Depasse,

son éponse, ont la douleur d'annoncer le décès, à l'âge

croix de guerre des TOE avec palme,

Laurent GALARNEAU.

le 3 mai 1998.

Sophie et François.

qui ont perdu l'eur papa bien-aimé,

partagent leur douleur, ainsi que leurs Christelle Delamare et Véronique Lan-

Cotherine et Geneviève Galarmeau ses scents.

Vincenzo Messana et Richard Mack. ses beaux-frères,

Helène Mack,

Les obsèques auront lieu le samedi 9 mai, à 11 heures, en l'égine Notre-Dame de l'Assomption, avenue du Général-Gallieni, à Meudon-Bellevue.

- Ronerdam. Paris, Montmartre. Alger. Londres. Buenos Aires. Saint-Tropez. Tanger, Vence. Washington. Fort Landerdale.

Renée-Pierre GOSSET

est partie pour son dernier voyage, le

Pierre. Elle nous laisse trente-deux livres, des nilliers d'articles, de tableaux et de

Que ses amis et ses lecteurs lui conhittent « Bon vent » avec nous.

Sa famille des quatre coins du monde.

32 his, rue Grande Fontaine, 78100 Saint-Germain-en-Lave. ppgosset@club-internet\_fr

## Christine Delrieu-Haquin, Adrlen, Jean-Bantiste et Bérengère, La famille et les amis, out la tristesse de faire part du décès de

Emmanuel HAQUIN,

purvenu la 4 mai 1998. Messe en l'église de l'Immaculée-Conception, 34, rue du Rendez-Vous, Paris-12', le mercreti 13 mai, à 14 h 45.

26, me Nungesser-et-Coli 75016 Paris.

- Rence Flost, Ses enfants et perits-enfants, Et toute la famille, oht la douleur de fahre part du décès de

> Victor HOST, chevalier de l'ordre national du Médie, combattant volontaire de la Résistance.

officier des Paimes académiques, enrveno le 6 mai 1998, dans sa quatre

La cérémonie religieuse sera célébrée

le lundi 11 mai, à 9 h 15, en l'église Saint-Matthieu de Bures-sur-Yvette, où l'on se Celle-Saint-Cloud. On se réunira à la

L'inhumation sura lieu au nouveau cimetière de Bures-sur-Yvette. chemin de la Croix-de-Bures,

91440 Bures-sur-Yvette. - Les collègues de l'Institut national de recherche pédagogique ont la donieur de faire part du décès de

Victor HOST, agrégé de l'Univer

ncien responsable de la section « Didactique des sciences »,

le 6 mai 1998, dans sa quatre-vingt-Sa bonté, son dévouement, sa grande culture, sa rigneur et son exigence Intellectuelles sont à l'origine de réflexions et de publications essentielle pour l'amélioration de l'éducation scientifique et du fonctionnement du système éducatif an service de la justice sociale.

- Jean-Pierre et Danièle Mas. Chantal Mas, Jean Sendra

et leurs enfants Damien et Laure, ont la donieur de faire part du décès de

M= Andrée MAS, sprvenu le 5 mai 1998.

EN CONCORDE EN



Agencie de voyages de Guille Arialies : 158, revde le Paspe - 75716 Paris

 M. et M<sup>∞</sup> Olivier Mazerolle, Nathalie, Pascal, Manon et Alexandre ses enfants et petits-enfants, M= Inlictte Pélix, Ses nevetix et nièces, ont la douleur de faire part du décès de

M™ Geneviève MAZEROLLE, mvenu le 5 mai 1998, dans sa quatre vinet-dixième aunée.

L'inhumation aura lien dans l'intimité familiale, à Scey-sur-Saône (Haute-

- M= Goy Michel et ses enfants, Franck et Stéphane, Les familles Raych, Dassault, Vergnes,

docteur Gny MICHEL, docteur Gny Michiel, chef de service de chirurgis gyaécologique-oucologique à l'instina Gustave-Roussy, professeur au collège de médecine

des Hôpitaux de Paris, expert près la cour d'appel de Paris,

survenu le 4 mai 1998. Les obsèques auront lieu le lundi Il mal, à 15 h 30, au cimetière de La

porte du cimetica. 32, avenue Emma, 78170 La Celle-Saint-Cloud.

- Le professeur Thomas Tursz, irecteur de l'Institut Gostave-Rou Gustave-Roussy. Le département de chirorgie de l'Institut Gustave-Roussy, ont la mistesse d'annoncer le décès de leur

doctour Guy MICHEL, de chirurgie gynécologique-oncologique la l'Institut Gustave-Roussy,

professeur au collège de mé expert près la cour d'appel de Paris, arveno le 4 mai 1998.

lls s'associent à la peine de sa famille.

Les obsèques auront lieu le lundi 11 mai, à 15 h 30, au cimetière de La Celle-Saint-Cloud (Yvelines) Celle-Saint-Cloud (Yvelines). On se réu-nira à la porte du cimetière.

CARNET DU MONDE TARIFS 98 -

TARIF à la ligne DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS

109 HT TARIF ABONNES 95 F HT

NAISSANCES, AMNIVERSAIRES,

MARIAGES, FLANCAILLES **500 F TTC FORFAIT 10 LIGNES** Toute ligne suppl.: 60 F TTC THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 F HT

COLLOQUES - CONFÉRENCES :

Nous consulter @ 01.42.17.39.80 a 01.42.17.23.80 Fax: 01.42.17.21.38

#### Remerclements

remercio de tout cœur les Amies et Amis si chers à

Ginette RAPP, décédée le 2 mai 1998, à Paris, qui sont venus lui rendre hommage.

Anniversaires de décès

Dany BLOCH,

dix ens déjà.

Ses prochés et ses amis se souviennent.

Charles POLLOCK,

25 décembre 1902 - 8 mai 1988. \_had a lover's quarrel
 with the world. •

Sylvia & Francesco - Le 8 mai 1978, nons quittait

Engène ROSE-ROSETTE.

Que ceux qui l'ont comm, apprécié, simé se souviennent.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une

#### Colloques BICENTENAIRE

D'AUGUSTÉ COMTE (1798-1857)

L'Association pour le Biceutenaire d'Anguste Comte organise un colloque en deux parties du 11 au 15 mai 1998. Le Temps d'Anguste Courts (Mom-pellier, Palais des Congrès « Corum » ; 11 mai, 14 heures-17 heures, 12 mai, 9 heures-12 heures et 14 h 30-18 heures, 13 mai, 14 heures-17 heures,

y nomes-12 neures et 14 n 30-13 neures, 13 mai, 9 heures-12 heures). Auguste Comte, science et politique (Paris, aoditorium de la Bibliothèque nationale de France, galeris Colbert, 2, rue Vivienne: 14 et 15 mai,

9 heures-12 heures et 14 h 30-17 heures). Ennée libre. Contacts: Montpellier 04-67-14-23-81 ou 04-67-14-24-78 (A. Petit); Paris 01-44-41-46-68 (G. Lemaine).

Conférences

Le Groupe psychanalyse et médecine autonce la conférence de

Jean-Marc Lévy-Leblond, professeur de physique à l'université de Nice, « La science, entre foi et loi ».

Martii 12 mai 1998, à 21 h 15, 31, rue de Navarin, Paris-9\*.



réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

Le forum préve par le Collège le 10 mai

Y a-t-il

une « morale judéo-cirrédenne » ?

Cycle de conférences organisé par le
Collège des études juives de l'Alliance
israélise universelle, en collaboration
avec l'Institut catholique de Paris, les
lundis, martis, mettredis et jeudis soir
jusqu'au 27 mai (PAF).

Programme et renselgnements:
01-53-32-88-55.

U fond du commissariat, dans un bureau autrefois vert pâle, l'agent Misson intercalait des feuilles de carbone entre des pages blanches, et il glissa l'ensemble sur le chariot de son Underwood. Après cinq heures de pause il reprenait son service august. murmura-t-elle, pause il reprenait son service avant l'aube ; en ce moment, les congés et les repos passaient à l'as, tout le monde était mobilisé. Le brigadier Pelley bousculait devant lui un garçon qui saignait du nez. Il le tenait serré par le gras du bras et le flanqua sur la chaise en face de Misson. Il était 4 heures du matin, déjà mardi, et les policiers continuaient à interroger les hurluberlus on est au paradis ramassés dans les parages de l'émeute : Nom, prénom... La routine. Ce jeune avait de la chance, pensait Misson, il aurait pu se retrouver à Beaujon; on y avait rappelé d'urgence les planqués des bureaux, qui n'avaient aucune expérience du terrain: pour se défouler, ils piquaient les fesses des étudiants capturés avec des tiges de brochettes. Pelley, ça l'amusait. Il avait raconté, tout à l'heure, comment il avait balancé cette même muit une grenade dans une boite de nuit; les richards, après tout, c'étaient leurs mômes qui dépavaient les rues.

- l'ai été brutalisé, se plaignait le jeune, un mouchoir en boule contre son nez abimé.

Ça se voit pas, disait Misson sans le regarder.

- Je veux un médecin ! protestait encore l'étudiant.

- Tu as lancé des pierres, disait Pelley.

- Non, de la pâte à modeler. - Tu t'fous d'nous ?

- J'étudie aux Beaux-Arts.

- A voir tes mains de demoiselle, on s'doute que tu bosses pas à la chaîne. Le commissaire Lambrini intervint à cet instant :

- Misson, vous avez remis le jeune Thévenon en cage?

-Celul qui avait une grenade dans sa 2 CV? Out,

Donnez-moi sa déposition...

Misson la chercha dans son classeur, la tendit à son supérieur, qui la déchira puis la lança dans la cor-Vous savez qui c'est, Thévenon? Le fils du député.

Le père vient de téléphoner furibard. C'est le cinquième qu'on relâche... - Il a prétendu avoir ramassé cette grenade pour la

garder en souvenir, admettons cette version.

On sert à quoi, nous ? grogna Pelley.
 Vous n'allez quand même pas vous révolter, vous

- Y'a d'quoi, Monsieur le commissaire.

- Ce n'est pas le moment!

L'étudiant sourlait dernière son mouchoir rougi; devant le commissaire, il ne risquait pas de taloche. Le vestibule de l'Immeuble du boulevard Haussmann était en marbre, avec des appliques rococo qui éclairaient en jaune. Devant la loge aux rideaux tirés, Portallier annonça son nom.

- Elle dort jamais, la pipelette ? demanda Marianne. - C'est l'usage. A n'importe quelle heure, elle veut savoir qui rentre.

Ils se biottirent sur la banquette de l'ascenseur bydraulique qui ressemblait à une chaise à porteurs, et montait lentement. Marlanne s'inquiétait :

~ Tu es sûr que tes parents ne sont pas là? Ils sont à Trouville, ils rentrent demain.

Ils avaient confié Théodora à la pharmacienne de la rue de Rennes chez qui ils s'étaient réfugiés pour échapper aux charges des gendarmes, puis ils avaient encore marché, longtemps marché, pour contourner le périmètre des combats, par derrière, jusqu'aux Invalides déserts, puis ils avaient traversé la Seine, remonté les Champs-Elysées, tourné dans la rue de Berry... Marianne avait accepté cette fois de venir chez Portallier. Comment serait-elle rentrée à Nanteure en pleine muit ? Elle avait envie de dormir.

Dans le vestibule de l'appartement, il y avait un coffre et des porte-paraphiles et des patères pour les manteaux; Portallier oublia la grosse lampe qu'on devinait sur une table d'angle, Il prit la main de Marianne pour la guider dans la pénombre vers sa chambre, au bout d'un long couloir.

 C'est grand, dit Marianne. Comme un appart de mandarin des hôpitaux.

- Il est toubib, ton père?

Il lui parlait de Bakourine, elle lui parlait de Mao dont elle ne connaissait en fait que trois formules et des chromos. En buyant sa bière au goulot, il songeait, ravi : « La Révolution, tout de même,

- Tu pe savais pas ? - Dis, il pourrait pas me faire une ordonnance pour

ca crée des bens »

la pilule, pendant qu'on y est ?

- Mais tu as vingt et un ans, tu es majeure. - Et après ? La plupart des toubibs refusent, ou bien

ce sont les pharmaciens qui veulent pas en vendre pour des raisons de morale pourrie l Depuis l'année précédente, la pilule était légale

La phipart des autres affirmaient que pour les jeunes filles, c'était un fléau, et puis, ça provoquait le cancer ou l'obésité. Une gynécologue avait prévenu : « Toute liberté non assimilée entraîne des excès. » Des pionnières, sans dévoiler leur identité, se confiaient à Marie-Claire comme des clandestines. Les étudiantes partaient en bus vers Amsterdam pour se faire avorter, et 71,4% des lectrices de Elle dénonçaient un climat d'érotisme qui devait être réglementé. On vivait dans une société archaîque, et la jeunesse s'en rendait

Portallier entraîna Marianne dans le bureau de son père, alluma une lampe chinoise, fouilla dans le tiroir du secrétaire ventru et en tira des feuilles d'ordonnance, il s'assit dans le fauteuil en tapisserie :

- Tu me dictes ce que je dois prescrire. - Tu sais imiter l'écriture de ton père ?

- Pendant des années j'ai signé mon carnet de notes Elle ne savait pas le nom du produit ; ils décidèrent de demander à un étudiant de la fac de médecine, demain, puis retournèrent vers la chambre, ou plutôt l'antre de Portallier, avec un paquet d'ordonnances à en-tête. Marianne s'assit sur le lit pour tirer sur la fermeture Eclair de ses bottes en daim roux :

- Qui c'est, en dessous du poster de « Che »? - Kafka. Je Pai découpé dans un Paris-Match. Tu as

faim? Tu as soif? Elle fit signe que oul et il partit à la cuisine. Quand il revint avec du jambon, des biscottes et des bières, Marianne s'était endormie sous les draps, le nez contre le mur. Il n'osa pas la réveiller ni l'effleurer, il l'éconta respirer, admira son dos. Quand il avait campé dans le couloir du bâtiment des filles, à Nanterre, avec cent autres, il n'aurait jamais pu imaginer que Marianne dormirait une muit dans sa chambre. Il la trouvait trop belle, il n'avait eu pour l'aborder et l'amadouer que des phrases politiques. Il lui parlait de Bakounine, elle lui parlait de Mao, dont elle ne connaissait en fait que trois formules et des chromos. En buvant sa bière au goulot, il songeait, ravi: « La Révolution, tout de même, ça crée des liens... » Il ramassa les vêtements qu'elle avait laissé tomber sur la carpette, les plia sur une chaise et fredonnait le dernier succès de Dutronc: « Il est 5 heures, Paris s'éveille, il est 5 heires, je n'al pas sommeil... ».

A matinée avait été calme parce que les Parisiens étaient abasourdis. Il y avait eu plus de hait cents blessés. Combat titrait à la une en grosses lettres : « Massacres au Quartier latin », la Fédération de la gauche réclamait une enquête sur les violences policières, même les commu-nistes soulignalent l'indignation des travailleurs. Des badauds avalent été matraqués pont Saint-Michel ; physicins gardiens de la paix s'étalent achamés sur un vieux monsieur à terre et, du balcon d'un immeuble, deux dames avalent crié : «Arrêtez» avant de recevoir une grenade lacrymomais peu admise, et de rares médecins la préconisaient. . gène qui brûla l'une d'elles ; au commissariat de



l'Odéon, paraît-il, on avait déshabilé et maltraité une jeune fille. Parmi les inculpés récents on comptait une minorité d'étudiants à côté d'un mécanicien, d'un barman ou d'un tourneur qui n'avaient en commun que

Dans la salle de commandement, à l'étage supérieur de la préfecture de police, le préfet Grimand, soucieux, lisait et relisait les comptes-rendus de ses commissaires qui avaient vécu les affrontements; ils notaient tous l'extrême virulence des manifestants. Hier, le préfet s'était rendu en personne sur le terrain, en costume sombre et à pied, par des petites rues jusqu'à la place Maubert, et il avait entamé un dialogue avec les jeunes. Il avait compris que ces événements restaient spontanés, il l'avait même comité à la presse; il ne croyait pas anx agitateurs soudoyés par l'étranger, comme on l'entendait par facilité dans les ministères.

Ce soir, il revenait de Port-Royal, où il avait de nouveau parlementé avec le service d'ordre des étu-diants qui déboulaint comme la veille de Denfert-Rochereau. L'UNEF avait insisté pour que les partici-pants n'alent pas de casques ni de lance-pierres et que la manifestation se déroule dans l'ordre. « Evitez la Sorbonne, avait imploré le préfet, allez plutôt défiler boulevard Montparnasse, évitez les heurts. » [] avait été entendu, en apparence au moins, et contrôlait désormais la marche de cette foule, plus nombreuse, sur la grande carte murale où ses assistants déplacaient des plots de couleurs pour indiquer le mouvement des forces en présence. Le préfet pouvait aussi consulter les étrans de télévision reliés à des caméras dissimulées dans Paris et ses hommes le prévenaient par radio que

le cortège grossissait, grossissait.

– Combien, demanda-t-il. Ils sout bien vingt mille, monsieur le préfet. Ils arrivent devant l'Assemblée...

Non, ils progressent le long des quais.

- Ils crient « Le pouvoir est dans la rue ! »

Le préfet avait peu d'interlocuteurs chez les étudiants, sinon ceux des syndicats, prêts à coopérer pour éviter le pire. Dans ses locaux réduits de la rue Monsieur-le-Prince, Alain Geismar, le responsable du SNE-Sup qui représentait l'enseignement supérieur, n'avait que deux téléphones. Le préfet avait dépêché un technicien pour installer une autre ligne, directe et gratuite; la liaison était constante. Le préfet appela Geis-

 Quand vous allez ordonner la dissolution, vont-ils vous écouter, vous et Sauvageot ?

- Si ça ne marche pas, on ne représentera plus rien. La situation risque de vous échapper ?

Vous n'aviez qu'à interdire les manifes...

 Ça serait pire, mon panvre ami ! - Alors il faut satisfaire aux revendications.

- Rouvrir la Sorbonne et libérer les détenus, oui, mais ça ne dépend pas de moi. Cohn-Bendît ? - Il est près de moi.

-Qu'il y reste! S'il se montre, celui-là, ça va se - Attendez... Un camarade nous appelle d'une voi-

ture de RTL. La manif artive sur les Champs-Elysées. Gibnaud se toruma vers ses adjoints :

- Le pout Alexandre III it était pas bloque ? - St mais its out fait marche arrière pour s'engouffrer sur le pont de la Concorde, on n'a pas en le temps

- Hier ils étaient six mille, ce soir vingt mille... Cinquante mille, monsieur le préfet, et ils galopent

> diants courait en effet sous les arbres des Champs-Elysées et entre les voitures au milien de l'avenne, drapeaux rouges brandis, en chantant: « C'est la Inite finale. eroupons-nous, et demain\_ ». Ils avaient mémisé l'Assemblée, et comme Marco proposatt qu'on l'investisse, Rodrigne avait répondu: «Laisse ces connards à leurs parlotes». Ils méprisaient de la même facon l'Elysée et n'en regardaient même pas les grilles qu'on distinguait derrière les jardins. Après le rond-point, dans l'embouteillage, ils stupéfièrent ou amusèrent les bourgeois qui prenaient un verre aux terrasses, mais il n'y eu ancun échange, ni de mots ni de coups. Marianne et Portallier, bras dessusbras dessous avec Rodrigue, s'époumonaient ; « Libérez : nos camarades! ». Us étaient grisés, transportés de ioie, ils riaient et gueulaient à la fois. Sous l'arc de Triomphe beaucoup s'assirent comme au spectacle, DOUT SE reposer, pour savourer l'instant. L'un d'eux rabattit les couvercles des projecteurs et plongea le monument dans le noir. Le service d'ordre de l'UNEF s'interposa parce qu'une pasionaria voulait éteindre la flamme du Soldat inconnu. Des trotskistes repoussèrent rudement un énudiant qui avait jeté son mégot sur la gerbe déposée par le ministre de l'intérieur et ils se firent huer : « Moralistes! Sectaires! > .Marianne serra Roland à hi briser l'échine, ils avaient des frissons de bonheur et

s'embrassèrent pour la pre-

mière fois, sous la liste des

généraux de l'Empire gravée au verso d'un pilier.

« Roland, murmura-t-elle,

on est au paradis... ».

La masse des étu-

DES JOURS AUX NUITS

mine termie dans la matinée,

Inquiese tenne dans la matinée,
Inquies Sauvagent, vice-président
sale PRATE et Alain Geismar,
sale PRATE et La PRATE et L

LUNE ince in mot d'ordre : de grèté Minitée, et annonce une manifestation pour la soirée.

le nomicea bureau de l'Assemblée nationale, le mésident de la République, le général de Ganile, déclare qui ail n'est pas possible de tolérer les violences dans lo rue, ce quit et a jamais été la façon

Mi Recevent dans la matinée

Phis de viogt mille manifestants partis de la place Denfert-Rochereau à 18 h 30, gagnent la place de l'Étoile en ignorant l'Assemblée nationale, pomiani tonte proche du bonievard des invalides où ils passent. La police ayant bloqué le pont Alexandre-III, les manifestants, désormais cinquante mille, empruntent le pant de la Concorde, et remonient

s les Champs-Elysées, drapeau ronge en têté, passant également aunt près de l'Elysée, quells dédaignent également. Dépant la tombe du Soldat incomm, lis s'assolent et chantent A - L'internationale, avant de plonger 1 - L'arc, de triomphe dans l'obscurité et de regagner la rive ganche de de nouveaux heurs violents,

griparticulier rue de Rennes. les opposent jusqu'à 2h 30 à un service againtre au maximum de ses capacités à quatre nulle cinq cents hommes praire mille condicents bonnes
prassembles par le préfet de police
Manife Grintand.
Oriatre tent trente quaire personnes
sont interpellées, et als sept
sont maindennes en état d'arrestation.
Des tépnolgrages commencent
auténinces l'auténinées

Astenancer l'attitude

Jacacranis policiers au cours

ou à la suite des mantfestations,

Seréparti ulter au centre Beaujou,

mi sunt regroupés les interpellés

Met lautouse ou le principe

Définisperse hillantée des fours

pest adoptée en parincipe rangée éctate

partiriste d'atrie entre policiers rasqués

Estentilants

aquies d'anjeces Pherre de Jecanat,

Valsaur une ving talue de blessés.

A l'ille or Hordenix.

eniaralyse les cours, nidants tiement des met ndis qu'à Strasboorg, le recient, muice Bayen, dénat cing cents ciudiants

ACTIONS LA EGALEMENT.

MAN Georges Plannidou quite l'Iran

cooliel Afghanistan, où Il se rend

activiste officielle hispo aka fin de la semaine.

de la Sagté et de Fresnes. M Tink mille étadants catholiques ninferit exceptionnellement sons les deux espèces, le pain et le vin, au tempe du traditionnel pélerinage

PASSÉ-PRÉSENT

## **Gilbert François** Le citoyen CRS

festations devenaient dures, dans

la hantise de mort d'homme. «A

N des nombreux paradozes de mai, un de ses aspects de comédie, fut que les hordes estudiantines, trotskistes, maoistes, mao-spontex et autres, toutes animées d'un idéal de justice et de fraternité, d'un esprit de révolution visant à libérer les « masses laborieuses », passèrent des heures chaudes et de longues nuits à bombarder de pavés et de grilles d'arbres les seuls prolétaires présents sur le terrain. Qu'ils soient CRS, gendarmes mobiles, ou gardiens de la paix, les agents de la répression étaient certainement ceux dont la condition d'origine était la moins favorisée. Chacun le savait, mais dans le feu de l'action, ce sont les rôles qui l'emportent sur la vérité des acteurs.

Gilbert François, qui avait quarante-trois ans en 1968, n'était plus en uniforme depuis dix ans. Mais Il exerçait les fonctions de responsable national du syndicat qu'il avait foudé en 1948, le SNIP (Syndicat national indépendant et professionnel des CRS). « Je suis originaire d'un village de la Somme. Mon père était ouvrier. J'étais bon à l'école, mais comme on n'avait aucun moyen d'aller au lycée qui étalt à 15 kilomètres, qu'il n'y avait pas de ramassage scolaire, je n'ai pas pu poursuivre mes études. A quatorze ans, j'ai galéré, f'ai fait le manœuvre maçon, j'ai été cierc de notaire, puis bûcheron, ce qui

titre personnel et en tant que citoyen. Et ie craignais que mes camarades soient impliqués dedans. Nous n'aimions pas travailler à Paris. Nous continuions à porter le chapeau de la mauvaise conduite particulière des éléments de Paris. Derrière nous, il y avait Charonne, huit morts, et avant, les ratonnades de Papon, mais ce n'était pas les CRS. On a d'abord envoyé des harkis contre les manifestants qui protestaient contre le couvre-feu, il y avait une volonté de provocation. Pour le public, on ne disait pas " les forces de l'ordre", ni la police, mais "les CRS ", ça sonnait mieux. Il y avait pourtant des différences dans le recrutement, la formation, l'esprit. La police de Paris était dangereuse en fonction de ses antécédents, les réseaux du préfet Baylot, le réseau Did, d'extrême droite, et ensuite Papon, ça a laissé de sacrés bonshommes dans l'encadrement. » Gilbert François va voir Jacques

Fauvet, rédacteur en chef au Monde, au lendemain de Charonne pour lui montret, photos à l'appui, que les immatriculations des cars, les uniformes, les guêtres, les pantalons, sont ceux des policiers de la préfecture, pas des CRS. Le Monde rectifie aussitôt.

En 1968, il veille au respect des consignes. Autant de grenades lacrymogènes qu'on veut, mais interdiction de renvoyer les pavés,

manifestants, sauf les jeunes communistes qui avaient reçu pour consigne de rester chez eux. On ne savait plus qui contrôlait qui, jusqu'où on était prêt à aller d'un

côté comme de l'autre. » On est passé tout près d'un drame et certains éléments modérateurs ont été décisifs. On citera encore longtemps le sang-froid du préfet Grimaud. Mais des hommes comme Gilbert François, dans la mesure de leurs moyens, ont sans doute aidé à calmer le jeu. « Un jour, bien avant 68, dans un moment de doute sur le sens de mon métier, je m'étais confié à un ami. Devais-je démissionner? Mon ami m'a répondu de n'en rien faire. Il fallait que je reste à mon poste, avec mes doutes et ma raison. Si on laissait la police aux excités et aux maifaisants, où irait-on? » On a bien failli le voir, îl y a trente ans.

Gilbert François (à droite), secrétaire général du Syndicat national indépendant et professionnel des CRS, avec, à sa gauche, Gérard Monate, secrétaire général du Syndicat général de la police de Paris, et d'autres responsables de syndicats policiers. Photo prise à la fin des années 60.



l'était pas un métier d'avenir. On faisait du bois de chauffage, à la hache. Un Jour, j'ai vu une petite annonce, j'ai écrit et je suis entré dans les Compagnies républicaines de sécurité. Ce n'était pas une vocation. En tant que syndicaliste, f'ai discuté avec beaucoup de mes collègues. C'est rarement une vocation. Parions plutôt de la crainte du chômage et de la sécurité de l'emploi. »

S'il n'est plus en tenue en 1968, Gilbert François n'en est pas moins sur le terrain, au contact permanent avec ses troupes, dès qu'il y a un rassemblement important, que ce soit en province ou à Paris. Pendant longtemps, les troupes de réserve de la police parisienne ont été les gardes mobiles. Ce n'est que dans les années 60 que les CRS sont amenés à venir à Paris, dont ils n'ont pas bien l'habitude. Au début, Nanterre, l'évacuation de la Sorbonne, ne leur semblent pas problématiques. « Je me disais juste, quand ça a commencé à chauffer, ces jeunes cons d'étudiants, ils sont un peu gonflés, parce qu'ils ont la chance de faire des études. l'aimerais bien être à leur place, parce que j'aurais du boulot demain. En 1998, ce ne serait pas pareil, ce serait beaucoup plus compréhensible. Mais. en 1968, on ne comprenait pas pourquoi leurs revendications entraînaient une telle violence. Parce qu'on n'avait pas que des enfants de chœur en face de nous. C'était pas dans la tendresse, les affrontements. »

Passé cette première réaction, Gilbert François dit avoir vécu dans l'angoisse et, plus les maniil y aura des CRS sanctionnés. « Les gens de la préfecture sont lâchés comme des chiens fous, font n'importe quol. Nous, on travaille pas à notre compte. On a été très contents lorsqu'on a vu le préfet Grimaud descendre sur le terrain et parler aux manifestants. Il ne voulait pas le baston, et on était d'accord avec lui. » Gilbert François passe un jour devant un barrage où quelques étudiants essaient de parier avec les CRS. Il s'approche. On lui demande qui il est. Il s'explique. Les étudiants lui proposent de venir à la Sorbonne pour discuter. « Il y avait les "Katangais" à l'époque, mais bon, on entre quand même. Je me retrouve dans l'équipe du professeur Kahn, qui avait une infirmerie sur place. On parle. Moi, j'avais déjà des années de syndicalisme, les problèmes de société je connaissais. Je leur parlais d'autogestion. Ils me disent: "Toi, il faut que tu nous fasses un amphi". J'ai refusé, bien sūr... » Il reviendra plusieurs fois, néanmoins, jusqu'à l'expulsion des

Après le 20 mai, pendant les manifs les plus dures, il voit les CRS sur le point de reculer. Reculer, c'est laisser des camarades blessés sur le terrain, et avoir l'obligation d'aller les rechercher, arme au poing s'il le faut. Il convainc les autorités de ne pas pousser la répression trop loin, de retenir les hommes. « La situation était de plus en plus confuse, dangereuse. Les jeunes des banlieues étaient venus grossir les rangs des

«Katangais» par les étudiants et

la reprise de la Sorbonne par la

PAROLES - - -

- 1'ai eu beaucoup de mal . A VOLIS AVOIR. Nous n'avons que deux lignes, alors, vous comprenez... – Qu'à cela ne tienne, je m'en occupe.

Dialogue téléphonique entre Alain Geismar, secrétaire général du SNESup, et le préfet de police, Maurice Grimaud.

- ils sont rive droite - Merde. Il fallait barrei les ponts, voyons, c'est élémentaire. Dialogue téléphonique entre le préfet Grimaud et le ministre de l'intérieur, Christian Fouchet.

«Le pouvoir est dans la rue ) », Nous sommes un groupuscule », ∠UNR groupuscule ». Slogans du défilé du 7 mai.



de Toulon.

A situation nouvelle, décision .

sans précédent. Face à la diminu-

tion des ressources budgétaires

par rapport à une loi de program-

mation militaire qui était fort am-

bitieuse, et face à la réduction du

format de la manne, l'Etat tranche.

différemment que ne le veut une très ancienne tradition.

Comptable désormais de ses de-

niers, il s'en remet au fournisseur

qui s'engage, par devis, à lui offrir

le rapport qualité-délais-coût le mieux étudié.

La réparation du Varira douc au-

secteur privé, deux fois moins cher

et plus rapide, à deux mois et demi

près, que l'arsenal. Maigre lot de

compensation: la remise en état

RÉVOLUTION CULTURELLE

ALLONS

LA FIN d'un monopole qui re-

monte à Colbert, quand ce mi-

nistre de Louis XIV, dirigiste dans

l'âme, encouragea la création des

manufactures d'Etat et donna

leurs lettres de noblesse, entre

autres, aux arsenaux de la marine.

C'est ainsi que, plus de trois

siècles après, les salariés de la di-

rection des constructions navales

de Toulon l'ont vécu en apprenant

la décision - une grande pre-

mière - du ministre de la défense

de confier à une filiale du bureau

Veritas, associée à un chantier pri-

vé de Méditerranée, la réparation

du pétrolier Var de la Marine na-

L'arsenal avait estimé qu'un tel

travail lui revenait de droît, et la

perspective qu'il lui échappe avait,

durant la quinzaine précédente.

conduit ses salariés à protester à

l'avance contre cette éventualité,

en séquestrant des cadres, en sac-

Les gens par Kerleroux

tionale\_

( 7.5

Suite de la première page

quelques épisodes désagréables, la fragilité israélienne n'est pas encore militaire. Mais la fragilité politicoculturelle récente ne présage, elle, rien de très bon. Il se passe tout d'abord quelque chose d'étrange dans ce pays : pour la première fois depuis fort longtemps, le sionisme a rendu aux juifs un œdipe presque normal. Car, dans un monde diasporique où le père juif est constamment bafoué à l'extérieur, le fils juif n'a guère d'autre choix que de se solidariser

sont en pleine révolte, individuelle et collective, contre les pères israénente ne protège désormais plus contre les outrages. Ceux, à l'extrême gauche, qui se délectent des pamphlets hâtifs des

mense majorité de la diaspora, bien plus conservatrice, plébischerait aujourd'hui Rabin, Pérès, Barak. Mais on ne lui demande rien à cette malheureuse diaspora, d'autant moins qu'à l'opposé de la doctrine sioniste classique ce n'est plus elle qui « monte » vers Israel, c'est l'Etat juif qui a entamé avec délectation la descente vers les ghettos d'autrefois. Il n'y a d'ailleurs rien de paradoxal à ce que le gouvernement Nétanyahou soit le plus « galautique », le plus dissporique qu'Israël ait jamais comm: là aussi, la révoite contre les normes des gé-

teinte, aujourd'hui, au service public qu'est la réparation d'un bateau de guerre, pour laquelle l'arsenal est parfaitement outillé, et, demain - pourquoi pas?-, à son métier de base, qui est la construction d'un navire de guerre élaboré. En arbitrant de la sorte, le gouvernement de Lionel Jospin a commencé à appliquer une politique qui, dépassant toute idéologie doctrinale, vise à concilier deux objectifs que le ministre de la défense, Alain Richard, explicite à

Les arsenaux de l'Etat au pied du mur

cageant des bureaux, en interrom- d'un autre bâtiment de la marine,

sa façon: utiliser les crédits publics de manière judiciense et respecter les impératifs opérationnels du client que sont les années francaises. C'est une véritable révoluzion cultirelle. Aucun fournisseur n'est plus automatiquement protégé, y compris le fournisseur d'Etat qui s'est longtemps reposé sur ses lauriers, convaincu qu'il était devenu incontournable, et qui est aujourd'hui, en période d'austérité, invité à faire la preuve qu'il est le meilleur, le moins cher et le plus fiable. Les arsenaux, dont les person-

nels jouissent de la garantie du statut d'Etat, ne dérogent pas à cette pratique qui les jette, bon gré, mai gré; dans les arcanes de la concurrence franco-française et memationale.

Mais, dans le cas présent, le trouble vient du fait que la direction des constructions navales, et pas uniquement l'arsenal de Toulon, qui en dépend, a été priée par le gouvernement de mettre de l'ordre chez elle, en échange de quoi le plan de charge de ses chantiers lui serait assuré. En clair, le ministère de la défense s'engageait à passer des commandes propres et à favoriser l'exportation, movement des réductions drastiques des effectifs en surplus la compétitivité des assenanz et à l'étérieurs que l'achetemprie contrôle leur permettre de riouer des asso- : pas forcément, a ses limites : celles ciations industrielles avec des partenaires français et européens pour aller de l'avant. C'est ce travail de remise à niveau - avec tous les défis humains qu'il implique dans des régions, en France, déjà déprimées par le chômage - qui risque d'être retardé, sinon entrave dar la decision de teurer des heures d'activité à l'arsenal de

fait-il pas davantage penser à un

épisode déficiensement absurde du

feuilleton new-yorkais « Seinfeld »,

avec les troubles conjugans et télé-

visés du chef, le principal acolyte

russe, Liberman, qui s'appelle tout

naturellement Yvette, «comme sa

grand-mère de Bucarest qu'il n'a pas

connue», ou Pami Moskowitz de

Miami, qui entre deux affaires im-

mobilières vient de temps à autre à

lérusalem pour voir comment

mettre le feu rapidement et sûre-

ment à la Vieille Ville. Au fond, dans

ce piétinement nibiliste des an-

ciennes valeurs sionistes, il n'y a.

rien de bien surprenant à voir reve-

nir les personnages hauts en con-

leur de l'Odessa de Babel, les absur-

dités romanesques de Scholem

Aleichem, où même les chevaux

Mais voici le plus étrange : Néta-

nyahou est populaire à mesure qu'il

n'est pas une réussite de la société

israélienne. Son père, personnalité

hemissalent en yiddish.

que le statut d'établissement pupant des chantiers en cours et en : le navire-atelier Jules-Verne, est atblic d'un arsenal facilite un rapmultipliant les défilés dans les rues : tribuée à l'arsenal, mais le marché prochement avec des chantiers en question est financièrement privés, qu'ils soient français ou quatre fois moins intéressant que étrangers. L'exemple du groupe Aerospatiale, dans le domaine aé-Les syndicats, à Toulon, avonent ronautique, est là pour montrer ne pas comprendre qu'un gouverque des alliés potentiels, en nement de gauche porte ainsi at-Grande-Bretagne, en Allemagne, en Espagne ou en Italie, où s'épanouissent les groupes privés, se méfient toujours d'un partenaire qui, avant toute initiative, doit attendre le « feu vert » de son actionnaire étatique.

D'autant qu'il n'est pas certain

which Etats-na

-

March - 9177

Ja Landers

A section

40.0

والمعارض والمناز

ويعجين والإسام

-

Au-delà du cas du Var à Toulon. c'est une stratégie inédite qui s'instaure et qui aboutit à placer an pied du mur les industriels français de l'armement, réputés pour la cherté de leurs produits. Secteur public et secteur privé sont désormais mis en concurrence sans tabous. Et cela, à l'intérieur des frontières nationales comme à l'extérieur.

ACHAT AU MIEUX-OFFRANT Le ministère français de la défense se décrit, aujourd'hui, davantage comme un client, libre de ses choix, que comme une administration exercant la tutelle de l'industrie d'armement, Davantage comme un utilisateur que comme un producteur. Au point qu'il n'hésite plus à préconiser l'achat de matériels « sur étagère », comme on dit, c'est-à-dire l'acquisition au mieux-offrant d'équipements militaires dont il estime avoir besoin et dont, au départ, il ne finance plus en amont les études, les recherches, ni le développement. C'est aux fournis-

seurs de prendre ieurs risques. On en a une illustration avec les discussions en cours sur le sort du projet d'avion de transport militaire futur (ATF), pour la réalisation duquel le groupe européen Airbus, ne bénéficiant d'aucun passe-droit, est sous la menace directe et sérieuse d'une compétition ouverte avec des constructeurs russo-ukrainien (Antonov)

et américain (Lockheed-Martin). L'intérêt immédiat du client est évident. Mais à court terme. Car qui portent préjudice à sa souveraineté. L'histoire fourmille de précédents, quand des Etais, voire de simples entreprises, se sont mis en travers du chemin, refusant de livrer ce à quoi ils ou elles s'étaient engagés, an motif que l'action diplomatique de leur client ne les sa- 🔾

Jacques Isnard

proches du premier ministre, ne crise identitaire, une majorité d'Isractions ont-ils chu un premier ministre qui ne représente que des valeurs de la droite diasporique extrême, alliage pittoresque du judaïsme polonais du XVIII siècle - le centenaire rabbin Schach -, du judaisme marocain du XIXº - Arieh Deni et ses amis de Shass-, du judaîsme persécuté soviétique d'époque brejnévienne ⊢ Chtcharansky - et.du judaïsme brooklynien à la Abe Rosenthal: 1:

> COALITION GEIGNARDE: Ce u'est plus le Likouit, parti sio-

niste traditionnel, qui gouverne, c'est le Goush-ha-Ghetraot, le Bloc des Ghettos, coalition pessimiste et geignarde, sans aucun projet que de rééchelonner ses traites et de roulet de quinze jours en quinze jours son plus grand allié, les Etats-Unis. La combinaison de cette fragilité morale et de ce contre-pied diplomatique pourrait s'avérer redoutable lorsque, excédés par les tactiques infiniment dilatoires de le bloc ghettoiste, les Palestiniens finiront par passer à la contre-offensive.

A moins que pent-être Nétanyahou ait décidé de lâcher un peu de lest, conscient qu'il serait de la gravité relative de sa situation. Déjà son âme damnée à Washington, l'ambassadeur Ben Elissar, devrait se replier en bon ordre\_ vers Paris, où l'attendent tant de précient souvenis. N'est-ce pas le même Ben Elissar qui comparait, sur une chaîne de télévision française, le premier ministre d'alors, lizhak Rabin... au maréchal Pétain? Discutable sur le plan de l'histoire militaire, cette comparaison place Ben Elissar au centre de ce mouvement iconoclaste israélien qui a déjà beaucoup mi à l'Etat. En fair-elle un bon ambassadeur?

Alexandre Adler pour se Benk

## Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-11. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

## Les leçons d'une découverte

tour du docteur Judah Folkman, une véritable task force destinée à vérifier expérimentalement l'efficacité anti-cancéreuse de deux molécules, en Prance, dennis une dizaine d'années, un médecin entouré de quelques collaborateurs dévoués suivait, dans le secret de son laboratoire parisien, la même voie de recherche. Sans susciter le moindre intérêt de la part des autorités de tutelle de la recherche, le professeur Jean-Paul Escande bénéficiait en tout et pour tout de l'appul financier discret et limité du groupe français Sanofl.

Il y a quelque chose d'à la fois désespérant et exemplaire dans cette aventure. Désespérant, car elle met une nonvelle fols en évidence ce « mai français » qui semble constammer les chercheurs les plus originaux à devoir fuir l'Hexagone pour pouvoir, outre-Atlantique, mener à bien leurs travaux. Ce fut, coincidence, le cas du maître de Jean-Paul Escande, le professeur René Dubos, qui partit aux États-Unis jouer un rôle essentiel dans la découverte des antibiotiques. Ce fut aussi le cas du professeur Roger Guillemin, Prix Nobel de médecine en 1977 pour ses travaux sur les hormones cérébrales. Pire : il arrive parfois qu'il faille attendre qu'une découverte soit annoncée par une équipe américaine pour que l'on s'apercoive que des chercheurs français, dans un quasi-anonymat, l'avaient précédée. Ce fut d'une certaine manière ce qui acriva à l'équipe du professeur Luc Montagnier lorsqu'elle découvrit en 1983 le virus

du sida à l'Institut Pasteur de Paqu'aux Etats-Unis se mettait en place, au-presque parmi les responsables de la recherche, ne pensait que le sida pouvait être une maladle virale. On en était alors au « tout imminologique» et le sida ne pouvait être une maladie d'origine infectieuse. On:lasserait à décrire les conséquences du caractère mandarinal et conservateur de l'organisation de la recherche médicale et biologique en France. On oublie trop souvent cette règle, rappelée au Monde par le professeur Guillemin en 1977 : « Le conformisme est le pire défaut pour un chercheur... >

An-delà de cet aspect purement hexagonal, les travaux du professeur Folkman et la médiatisation dont ils sont l'objet obligent à s'interroger encore sur les mécanismes de validation et de communication qui ont cours dans le monde scientifique. Il est deveou argent d'en revoir les règles, de mantère à conciller la pécess rigneur de leur présentation dans le grand public et l'évolution des technologies. De plus en plus de chercheurs délaissent aujourd'hui le canal prestigieux et relativement désuet des grandes revues de référence, toutes anglosaxonnes dans ces disciplines, préférant communiquer via les réseaux d'Internet. Les risques de dérapage en sont évidenment accrus. Médiatisation, financement, course aux brevets: déréglementée, la compétition entre les grandes équipes de recherche devient de plus en plus folle. L'important est de savoir qui, de l'industrie pharmaceutique et des sociétés de capital-risque ou des patients et da public, y trouvera le melleur bénéfice.

Felicine de directore, director de la publicació y fesio Marie Calquidade
Directore: Jean-Marie Colombant; Doublagae Marie Calquidade
Note Jean-Marie Colombant; Doublagae Malie, director general afform
Note Jean-Bergeroux, director general afform

Directeur de la rédaction : Edwy Fienci. dachous en chef : Jean-Paul Besset, Pierra Georgea, Isamer, Erik Izpaciewicz, Michel Eajman, Bertrand Le Gendra Directeur artistique : Dominique Royueme Directeur artistique : Dondráque Royoctis Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Thomas Revence

Directour enécutif : Eric Piallona ; directeur délégué : Anne Chan r de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internation

Conneil de surveillance : Alain Mine, président : Gérard Courtois, vior-président

ens directeurs i Hubert Berre-Méry (1944-1969), Jacques Romet (1969-1982), Laurens (1962-1965), Audré Rontaine (1985-1997), Jacques Lesoutne (1991-199 Le Monde est édité par la SA Le Monde

Durée de la apcière : cent aus à comprer du 10 décembre 1994. relai : 961 000 F. Actionnaires : Société civile « Les pédacreurs du Monde » Capital social: 961 000 P. Actionnaires: Société civile « Les pédanteus du Monde ».

Association Hubert Beure-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde Entrepties, Le Monde tourestisseur.

Le Monde Presse, Idna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bennard Perdeipations.

#### IL Y A 50 ANS, DANS & Honde

## L'Europe saturée de sang

LE MONDE s'habitue à l'horreur. Les lents assassinats dans les camps de déportation et de concentration, les exécutions politiques, les massacres d'otages se succèdent sans le surprendre. Le pire est que, trop souvent aveuelé par le fanatisme politique, chacun finit par justifier dans sa conscience les tortures et les meurtres commis au nom de l'idéologie dont il se réclame.

Quant à l'organisation internationale des peuples, qui était au temps jadis le « concert des nations », il semble, pour reprendre un mot de Charles de Gaulle, qu'elle abandonne « le monde aux ambitieux violents » et assiste « du haut de ses remparts au meurtre des innocents dans la plaine ». Trois ans après la libération de l'Europe de la sangiante servitude nazie, la force internationale que demandait en 1934 l'auteur de Vers

l'armée de métier, afin que la justice disposât « d'un elaive à côté de ses balances », est encore dans les limbes. Et auf s'en préoccupe?

Deux cents condamnés ou otages sont fusillés en une seule semaine en Grèce, dans le pays des dieux. Mais les dieux ont soif partout ailleurs, là où les régimes totalitaires se sont installés, qu'ils soient affublés de manteaux blancs ou de loques rouges. On tue en Terre sainte au nom de nationalismes qui s'affrontent sur le même soi ou d'intérêts qui n'osent dire leur nom, on tue en Espagne, on tue dans les pays balkaniques soumis à « la dictature des masses \*, au nom d'idéologies opposées. L'Europe saturée de sang est en état permanent de guerre

Rémy Roure

Ce Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC

On MA-34-29-04-56 Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

YAPIEIN DE BOULDT DAMS LEIMINATION des dechets £Vi-DEMMENT FAUT BIENCHOISIR SOM CAMP garilla ma

## Israël, fragile, si fragile

Aujourd'hui, alors que le Proche-Orient hésite à nouveau devant un second plan de partage de l'ancienne Palestine mandataire, pour ainsi dire à fronts renversés, on éprouve étonnamment le même sentiment de fragilité inattendue. cette fois-ci d'Israël. Certes, comparaison n'est pas raison: malgré

en bloc avec la génération précédente, surtout dans ses erreurs ou ses bévues, faute de quoi il chavire dans le ralliement aux persécuteurs à la Otto Weininger. Israel permet en ce moment même de dépasser cette inhibition: les fils israéliens liens, que nulle persécution immi-

nouveaux bistoriens, Benny Motris, Avi Shlaim ou llan Pappé, ivres du bonheur anti-idolatre d'humilier Ben Gourion et les pères fondateurs, ne comprennent malheureusement pas qu'ils font partie du

même courant anthropologique que ces électeurs qui ont porté sur le pavois Bibi Nétanyahou, d'abord contre cette vache sacrée du premier Israel bengourionien qu'est Shimon Pérès, et peut-être demain encore contre l'officier le plus décoré de Tsahal qu'est le leader travailliste Fhud Barak. Et personne n'ira rapprocher le passage à l'acte de ce seune Yémé-

nite à qui manquent les mots, Yigal Amir, sur la personne do vaincoeur de la guerre de Six Jours, Itzhak Rabin, des formes plus évoluées que peut prendre cette mise en nièces de l'ancienne classe dirigeante sioniste. A force de préférer le «am» (le peuple) au «khakham» (l'homme instruit de la Loi), à force de régler ses comptes avec les élites d'autrefois, le peuple israélien perd. aussi de jour en jour la formidable cohésion dans l'épreuve qu'il tirait de l'histoire juive. D'ailleurs, l'im-

nérations passées, contre la véri-table révolution culturelle laïque et hébraique qu'était le sionisme se donne libre cours, avec une floraison de partis etimiques, ouvertement pour les Russes ou implicitement pour les Maghrébins religieux. Quant au groupe des conseillers

difficile et querelleuse, avait fait le choix de vivre en Amérique pour mieux lutter contre la double dictature de Ben Gourion dans l'Etat et de Begin dans le parti nationaliste Hérout, qu'il combattait avec une égale ferveur. Américain par la langue, les études à Harvard, les Lens étroits qu'il a entretenus avec la droite reagantenne, juive et non juive, son fils se pense encore comme quasi-Américain et commet ainsi sa plus grande bévue politique, celle d'intervenir à Washington non en chef de gouvernement étranger, mais en militant néoconservateur viet à toumer l'administration par le Congrès, voire les lobbies, même les moins philosémites comme la Majorité morale du révérend Falwell. Même ses vieux amis républi-

cains de la revue Commentury ne parviennent plus à le suivre. Alnsi, parce qu'ils sont en pleine

100

M. 212 23

25 2. 25 TO

 $\{ t_{i,j}^{(1)} \mid t_{i,j}^{(1)} \}_{i=1}^{(1)} \{ t_{i+1}^{(1)} \}_{i=1}^{(1)} \dots \{ t_{i+1}^{(n)} \}_{i=1}^{(n)}$ 

of courtests (

ger a length L

regulation in the 2

and the second

وأخالها تيا الإناس

e de la martina

Control of the said

and the second

W. Salar

----

11 11 m 11 12 22 2

The state of the s

The second second

I what E me

en en en la company

# Europe et Etats-nations, quelle « division du travail »?

par Stefano Bartolini

En collaboration avec le Centre Ro- frontalière ou par la géométrie va- torats et les opinions publiques ; et, la capacité qu'ont certaines entrebert-Schuman, de l'Institut universitaire européen de Florence, nous poursuivons la publication de points de vue sur les conséquences de l'euro . sur les institutions politiques natiorales et européennes. Nous avons déjà publié les textes d'ives Mény (Le Monde du 5 mai), José Maria Maravall (Le Monde du 6 mai) et Fritz Scharpf (Le Monde du 7 mai).

UN DEMI-SIÈCLE d'intégration européenne a déterminé une restructuration des limites propres. aux Etats-nations. L'unification ouropécture a supprimé les frontières



· qui existaient entre les Etats membres dans le domaine des libertés civiles et économiques. De ce unités de mo-

L'APRÈS-EURO bilité:physique des facteurs productifs (du capital essentiellement), des entreprises et des individus se sont élargies, même si leur distribution reste largement inégale.

L'unification à aussi progressivement défini les nouvelles limites extemes de l'Union à travers la fixation de frontières tarifaires, réglementaires et même de citoyenneté, ce qui a pu conférer aux membres de cette communauté une identité qui les différencie de ceux structure même de la «politique» qui n'y appartiennent pas. Enfin, ce processus historique a commibué à la . de fracture, des alliances politiques, constitution de nouvelles limites internes, notamment à caractère fonctionnel, qui définissent les droits et les devoirs de certains sous-groupes au sein des Etats membres de l'Union, en particulier par l'effet de programmes de coopération trans-

tiable de certains régimes (protocole social, union monéraire, accords de

Depuis quelque temps, on perçoit cependant plus clairement l'impact indirect de l'intégration, celle-ci se cantonnant de moins en moins au domaine fonctionnel des libertés et des activités économiques. On aurait pu s'attendre à ce que les progrès de l'intégration économique n'en laissent pas moins aux Etatsnations - une fois abandonnée toute prétention au contrôle politique du marché - la liberté de poursuivre leurs objectifs dans les autres domaines, dans ceux qui relèvent par exemple de la défense de l'identité culturelle et des mécanismes d'autodétermination - démocratie et représentation politique - de ses membres. Mais cette division originelle des tâches entre Etats-nations et Union européenne, qui fit longtemps l'originalité de l'Europe comme espace politique, est-elle encore possible à long terme?

En d'autres termes, le repli de l'Etat sur ses fonctions culturelles et politico-administratives est-il compatible avec son abandon de toute forme de contrôle sur les activités économiques? D'une certain façon, on peut s'attendre à ce que l'intégration économique influence non sculement le contenu des « politiques » nationales, mais aussi la nationale, en engendrant des lignes voire des organisations politiques nouvelles. On tentera d'analyser ici les caractéristiques de cette possible dynamique générale dans trois domaines importants: la redéfinition des intérêts des groupes; l'impact de l'enjeu « européen » sur les élec-

entin, les difficultés potentielles des partis traditionnels à gérer ces ten-

sions et changements. On remarquers tout d'abord que la cohésion interne des groupes de pression et des associations traditionnels au niveau national paraît anjourd'hui entamée par la législation européenne et par l'évolution des législations nationales que nécessite l'intégration. La participation et le maîntien dans l'union monétaire impliquent, par exemple, l'interdiction progressive des aides de l'Etat aux secteurs économiques nationaux, une politique européenne de la concierence plus agressive et

nelles. Certains groupes nationaux continueront sans doute à peser sur le gouvernement et leurs représentants politiques nationaux pour défendre leurs intérêts au niveau européen, mais d'autres pourront être amenés à demander que leurs représentants nationaux défendent platôt leurs intérêts contre d'autres

même nature.

Le défi fondamental dérive de la pluralité des lieux de décision et de la multiplicité des niveaux de représentation qui caractérisent le système européen

qui soit favorable à la privatisation des entreprises publiques, des limites an déficit budgétaire...

Pour les syndicats, une telle évolution ne peut que contribuer à une désintégration interne de leur organisation nationale. Les accords obtenus par la négociation dans les domaines des salaires, des conditions de travail, des bénéfices sociaux, sont progressivement remis en question par le marché unique, par la concurrence économique et par la disparition de l'interventionnisme économique au nom de la compétitivité. Les syndicats doivent, en outre, tenir compte des pressions plus mobile, le capital, ainsi que par

groupes du même type dans d'autres pays de l'Union. Il y aura aussi des oppositions anne groupes et Etats concernant la violation de la législation européenne. Il y aura, enfin, des mouvements et des groupes d'intérêts nationaux qui se mobiliserout contre une entreprise ou un autre groupe simé dans un autre

organisations patronales se re-

trouvent face à un dilemme de la

Ces tensions vont modifier aussi

bien la cohésion des groupes de

pression que leur orientation et leur

représentation politique tradition-

En dépit de ces évolutions probables, la plupart des débats relatifs aux institutions européennes n'ont que faiblement alimenté les débats nationaux jusqu'à présent. La raison principale réside dans l'intentiou explicite des élites politiques d'empêcher ces questions de parvenir sur l'agenda politique, parce que ces

mêmes élites perçoivent que de tels prises de déplacer leurs activités. Les enjeux ont tendance à diviser et à regrouper les électorats nationaux selon des coalitions bien différentes de celles qui ont structuré traditionnellement la politique nationale.

Une telle dynamique est d'autant plus probable que les électorats européens ressentent depuis longtemps une certaine méfiance à l'égard de la politique et des partis, autant de sentiments qui alimentent, une disponibilité au changement et une volatilité électorale accrues. Dans un tei contexte, l'enjeu européen pourrait dès lors s'avérer chargé d'un potentiel remarquable de restructuration des clivages parti-

Pace à ce défi. les élites politiques ont conscience que la transition économique détermine et contraint largement les politiques possibles, incitant par conséquent à une considérable unité d'action pour faire accepter les sacrifices et les ajustements nécessaires. Cela suscite dès lors, au sein de ces mêmes élites, une tendance à faconner la compé tition électorale de telle manière que se trouvent marginalisés ou rejetés les problèmes dont la solution ne paraît plus sous leur contrôle direct, et sur lesquels leurs positions sont très peu différentes.

Cette « collusion » ouvre dans le même temps un espace politique potentiel considérable pour les mouvements politiques qui, tout en refusant de porter la responsabilité des choix imposés par le processus d'intégration dans sa forme actuelle, font appel aux électeurs en faisant référence tantôt au nationalisme, tantôt au protectionnisme, tantôt encore à la défense de l'identité nationale. Si le terme de « populisme » a fait sa réapparition dans le débat politique européen, c'est parce que l'imprécision du label semble parfaltement adaptée à certains de ces phénomènes d'hybridation idéolo-gique produits pour partie par les tensions liées à l'Intégration euro-

Le défi fondamental dérive cependant de la pluralité des lieux de décision et de la multiplicité des niveaux de représentation qui caractérisent le système européen. Les partis devront en effet inscrire leur action au sein d'un espace politique où la contestation et les débats porteront non seulement sur les problèmes politiques, mais anssi sur le niveau (régional, national, européen, international) et la nature des modes décisionnels (démocratie directe, assemblées élues, négociations ou accords intergouvernementaux, agences autonomes de régulation) où ces mêmes problèmes devront

De ce point de vue, les partis politiques sont en général mal équipés pour traiter les conflits inhérents à la distribution verticale du pouvoir décisionnel. Si le succès, au moins électoral, des listes anti-Union aux élections françaises de 1994 devait se reproduíre dans plusieurs pays, les clivages politiques caractérisant les élections européennes tendraient 4 se différender des clivages pertinents au niveau national, ce qui obligerait les partis à mobiliser des soutiens différents selon le type d'élection. Une telle évolution constituerait le premier pas vers la formation d'une structure des clivages propre aux enjeux européens, qui alimenterait une différenciation accrue entre les systèmes des partis nationaux et européens.

Les partis politiques nationaux découvriront bientôt l'importance que revêtent les enjeux et les lieux de décision européens pour la permanence du contrôle de leurs propres électorats. Ils comprendront la nécessité, pour leur survie à l'échelon national, de maîtriser l'encadrement des électeurs dans le domaine des enjeux supranationaux. A long terme, une nette division des tâches - les partis gardant le contrôle de la représentation politique nationale mais se trouvant dépourvus des compétences et des nationaux ou de négociations intergouvernementales conduire soit au déclin fonctionnel des partis au niveau national, soit à des tensions croissantes liées à leurs tentatives de survie.

La question politique fondamentale ne portera plus alors sur l'éventaelle nécessité et les modalités envisageables de démocratisation de l'Union européenne, mais devra se concentrer plutôt sur la manière de gérer, au niveau national, les conflits, tensions et autres divisions que la construction du marché européen et l'établissement de la Banque centrale européenne ne manqueront pas de produire sur les mécamismes et les systèmes de représen-

Stefano Bartolini est professeur de sciences politiques à l'Institut universitaire de Florence

# Apprendre à lire, réponses à quelques critiques par Christophe Charle

de façon introcto consenti Pierre ensuita le jou de l'autôme droite et politique actuel dénoncés dans ce magiquement ces deux fondements texte. Cette réduction intéressée ad hominem remet en effet à l'ordre du journous les topoi de l'anti-intellec- gera pas sur les raisons de la déceptualisme le plus classique. Dans Le Monde du 17 avril notamment, un de ses soutiens d'il y a un an ainsi porte parole de la gauche officielle dénonce « le mépris prononcé (...) pour l'action politique telle qu'elle est actuellement menée » qui inspirerait notre article. Reproche para-dozal. Si nous dédaignions la politique, pourquoi donc écritions-nous un texte politique?

Si l'action politique actuelle est à l'abri de toute critique, pourquoi les ter ses lumières que si on veut bien électeurs se sont-ils massivement absternus ou out-ils fait défaut aux partis de gouvernement ? Si une réforme électorale, comme semble le penser notre contradicieur en citant sentencieusement les échecs inverses de Weimar et du boulangisme, suffisait pour éviter la catastrophe amioncée, pourquoi avoir tant attendu? Notre expert oublie. commun nos expertises pluridiscideux choses : aucun mode de scru-

par le groupe Raisons : désabusés par le cynisme de prode la crise politique actuelle. Tant que la gauche plurielle ne s'interrotion qu'elle a suscitée parmi certains que sur la démoralisation produite par quinze ans de mitterrandisme, Pincantation sur la « modernisation de la politique » relèvera de la mé-

> L'anti-intellectualisme de nos censeurs n'est pas moins inquiétant. "crer à ses seuls travaux et n'apporle solliciter comme expert. Son rapreconnu les pratiques soumises, mais pas pour autant désintéressées, de nos modernes conseillers du prince. Nous avons une autre conception du rôle des intellectuels. tellectuel collectif mettant en

Nous entendons agir comme inplinaires. Les noms des signataires

a libre opinion publiée tin ne forcera à voter des choyens ou ceiui du plus célèbre (le seul cité persistantes des responsables qu'on a retenu en fonction d'habii en diagrapas destiscteurs messes ambiées déalistention ou le tudes médiatiques et individualistes entriques outrattribuéeje note dispersé sur les petits partis fait quasi impossibles à effacer des esprits) importent moins que la vo-lonté de travail collectif et le souci Bouiriseu peut être abralysée somme de la partie de la droite prête aux al-un test projectif qui dévoile parfai- l'iances avec elle. Une simple ré-de lancer le débat, de poser les des débuts de propositions développées au sein des volumes de la collection «Raisons d'agir» en cours de publication. Cette double option pour une approche raisonnée qui n'exclut pas l'attachement à des valeurs et pour l'autonomie critique semble incompréhensible à ceux qui la spécialisation aveugle des experts ou la posture du conseiller intéres-

Nos contradicteurs voudraient que nous apportions déjà toutes les réponses et toutes les analyses avant même que le travail collectif soit achevé. L'urgence de l'heure nous semblait imposer une prise de parole donnant sens au début de mobilisation citoyenne, plus instinctive que raisonnée, qui a réussi à faire pression dans certaines régions en proje aux dérives que l'on sait. L'accentuation de la dérive politicienne postérieure à notre texte n'a

que nous mettions en canse : « Business as usual a reste leur mot Cette volonté lénifiante montre bien que nous avions raison de nous

en prendre à la sous-estimation de vrait faire réfléchir. Quand le réel déplait aux politiques, ils rendent responsables ceux, notamment les intellectuels, qui osent le décrire autrement que selon la vérité officielle. Quand des militants travaillistes nous confient qu'ils ne reconnaissent pas le travaillisme dans la politique menée par Tony Blair, croire qu'anx brevets de socialisme que se décement les dirigeants socianx-démocrates européens le

temps d'une rencontre an symmet. Quand Gerhard Schröder refuse de faire des promesses avant les elections pour n'avoir ni à les trahir ni à les tenir, nous supposons raisonnablement qu'il de prépare pas en sous-main des mesures radicales qui sèmeraient la panique sur les marchés financiers. Quand notre premier ministre se bat pour que l'actuel gouverneur de la banque de France préside la future Banque centrale européenne, nous ne sommes pas persuadés que ce parti-

san impavide du franc fort va utiliser son pouvoir pour imposer sa loi aux marchés, financiers anglosaxons, comme l'affirme avec candeur le secrétaire national du Parti Ce n'est pas de gaieté de cœur

des chercheurs en sciences sociales, affronter la montée de l'anti-intellectualisme - dont le lepénisme est la forme extrême -, mesurer, chaque fois qu'ils entreprennent une action ou une enquête, la montée de la démobilisation collective, se heunter à la conspiration du silence ou à l'interprétation malveillante des critiques et des propositions qu'ils publient, c'est sentir directement l'ampleur de la crise française et. au-delà, européenne, Marc Bloch, dans L'Etrange défaite. remarquait combien les cercles dirigeants responsables du désastre de 1940 avaient été victimes de leur manque de curiosité intellectuelle et de jeur lecture tronquée du réel. Les fausses lectures de notre texte montrent que ce travers reste d'ac-

Christophe Charle est historien. Ce texte a été approuvé par le



## Les Grands Magasins de Paris et de la région parisienne seront ouverts le vendradi à muil.

B.H.V. RIVOLI, FLANDRE, TOUS CENTRES COMMERCIAUX ET BANLIEUE : LE BON MARCHÉ RIVE GAUCHE : C & A RIVOLI, MAINE, HAUSSMANN . GALERIES LAFAYETTE HAUSSMANN, MONTPARNASSE, ÉVRY 2 MARKS & SPENCER HAUSSMANN, RIVOLI, LA DÉFENSE ET BANLIEUE & PRINTEMPS HAUSSMANN, ITALIE, NATION, PARLY ET VÉLIZY SAMARITAINE RIVOLI

tion des CCP mais il n'autorisera pas La Poste à développer de nouvelles activités dans l'assurance-dommages. Par ailleurs, les tarifs postaux seront

gier partiellement le problème des re-traites, dont le coût dérive chaque année de 600 millions de francs, mais cette aide serait compensée par la di-

MISE EN PLACE des 35 heures sans aide de l'Etat inquiète les dirigeants. Les syndicats protestent contre cette décision qui ne permettra pas à La

# La Poste boucle son contrat de plan et s'inquiète pour son avenir

Contrairement à ses homologues allemande et néerlandaise, La Poste française ne dégage qu'un bénéfice modeste : 58 millions de francs en 1997.

Dans les années à venir, les tarifs postaux seront stabilisés. Certains pourront même diminuer

« le principal employeur de France après l'Etat », La Poste est à la veille de plusieurs rendez-vous cruciaux. D'ici à l'été, le contrat de plan, qui définit le cadre de ses re-lations avec l'Etat pour les années 1998-2001, sera bouclé. C'est également dans les prochaines semaines que La Poste saura si sa candidature pour une prise de participation dans le Crédit foncier sera ou non retenue. De plus, avant la fin de l'année, le gouvernement devra transposer dans le droit français une importante directive européenne sur le courrier.

Or, la direction et les syndicats s'inquiètent de la tournure que prennent les négociations du contrat de plan. A ce jour, les arbitrages ne semblent pas très favorables à l'entreprise, au point que son président, Claude Bourmaud, menace à demi-mot de ne pas le signer en l'état. Du coup, la signature, initialement prévue pour février, est régulièrement reportée.

Déplorant ce retard, les pariementaires qui siègent au sein de la Commission supérieure du service public des postes et télécommunications (CSSPPT) out demandé à entendre un représentant du gouvernement. Ils ont auditionné, le 28 avril, François Villeroy de Galhau, directeur de cabinet du ministre de l'économie et des finances. Celui-ci a donné plusieurs informations importantes, même si les ultimes arbitrages ne sont pas encore rendus par Matignon. La CSSPPT espère recevoir le projet de contrat de plan entre le

AIMANT se présenter comme 15 mai et le 19 mai, et un conseil d'administration de La Poste de-vrait se tenir le 25 juin, Durant ces cinq semaines, syndicats et parlementaires tenteront de faire pression sur le gouvernement pour qu'il amende son projet.

Dans l'état actuel du contrat de plan, alors que le courrier et les colis représentent les trois-quarts

hil sont confiés. Actuellement, ces fonds sont placés au Trésor et rémunérés par l'Etat au taux de 4.75 %. La Poste souhaite de longue date une plus grande liberté des gestion pour assainir ses relations financières avec la tutelle et trouver d'autres placements plus rémunérateurs. En revanche, La Poste ne sera pas autorisée à

#### Candidate à la reprise du Crédit foncier

La Poste, associée au groupe Azur-GMF, est candidate pour la re-prise de 40 % du capital (20 % chacun) du Crédit foucier. La Poste, qui n'est pas un établissement financier, ne peut de toute façon pas être le cœur d'une solution, au regard de la règlementation bancaire. Sa candidature a provoqué un tollé de l'Association française des banques (AFB). Mais aucune autre banque n'a déposé d'offre. Seules les Caisses d'épargne ont proposé de prendre 34 % du capital. Et elles n'out toujours pas présenté leur projet devant les syndicats.

La candidature du tandem Poste-GMF a la faveur des syndicats et de parlementaires socialistes comme le sénateur Gérard Delfau (PS, Hérault). Les deux autres candidats sont GMAC, filiale de General Motors, en association avec un autre américain, Bass, et GE Capital, filiale de General Electric, également candidat à la reprise du GAN. Bercy s'oriente plutôt vers un consortium de plusieurs partenaires. Sa décision sera comme avant l'été.

du chiffre d'affaire de La Poste (68,3 milliards de francs, sur un total de 89,88 milliards), les tarifs postaux seraient « stabilisés » et baisseraient même pour les produits soumis à forte concurrence comme les envois en nombre et le courrier interentreprises.

Concernant les services financlers et la gestion des CCP, il semble acquis que La Poste acquerra progressivement la liberté de gestion des fonds de CCP qui

proposer des produits d'assurances-dommages, sauf sur des créneaux secondaire. Mais elle pourra expérimenter de nouveaux services dans l'assurance-santé. Au siège de La Poste, on déclare être prèts à lancer ces produits dès

Troisième point délicat à trancher : le maintien des 17 000 enfchets, 62 % se trouvent dans des communes rurales où n'habite plus que 25 % de la population. Le

plus d'actualité. La Poste ouvrira de nouveaux bureaux dans les zones sensibles et cherchera à « contractualiser » sa présence dans les zones rurales. Ce qu'un élu local socialiste traduit déjà par: «L'Etat se désengage et nous allons devoit payet ».

Au-delà de ces enjeux intéressant le « grand public », une des clés de l'avenir de La Poste réside dans le financement de son régime de retraite. Aujourd'hui, La Poste paye l'intégralité des pensions des postiers. Les retraités étant de plus en plus nombreux par rapport aux actifs, le montant des retraites augmente mécaniquement de 600 millions de francs par an.

LE CASSE-TÊTE DES RETRAITES Si tien n'est fait, le taux de la charge des retraites, qui s'est élevé à 36,6 % des traitements versés en 1997, bondira à 63,6 % en 2007, estimait en 1997 le sénateur Gérard Larcher dans un rapport. En outre, au titre de la compensation entre les régimes, La Poste verse rait aux autres régimes environ 1,4 milliard de francs par an.

Le contrat de pian n'a pas vocation à régler le problèmes des régimes spéciaux. Il peut, en revanche, régler la dérive des retraites des postiers. M. Villeroy de Galhau a laissé entendre que l'Etat pourrait accepter de plafonper la charge des retraites supportée par La Poste à 500 millions par an en francs constants, ce dui représenterait un effort pour l'État

maintien du moratoire décidé en de 3 milliards sur la durée du 1993 par Edonard Balladur n'est contrat de plan. Cette « générosité » serait appréciable, mais, selon plusieurs sources, l'Etat s'apprêterait à reprendre d'une main ce qu'il donne de l'autre. Chaque année, l'Etat verse à La Poste 1,2 milliard de francs par an pour la te-nue de la comptabilité publique (gestion de tous les CCP envoyés

ternationalisation. Après le rachat du tranporteur express australien TNT par la Poste néerlandaise en 1996 et la récente prise de participation par la Poste allemande de 22,5 % du capital de DHL, La Poste est isolée. Mais ses moyens sont limités, En 1997, La Poste a certes dégagé un résultat d'exploitation de 1,9 milliard mais son bénéfice

#### L'emploi et les 35 heures

Ce n'était qu'une demi-surprise, mais l'annonce par Martine Au-bry, le 29 avril, que La Poste ne bénéficierait pas d'aides publiques pour la réduction du temps de travail a rendu le débat social au sein de l'entreprise encore plus complexe. La direction entend mettre à plat les horaires existants et faire des comparaisons avec les postes européennes, mais aussi avec les messageries express privées. La mise en place des 35 heures « s'accompagnera d'une très grande réorunisation de La Poste », a prévenu Martin Vial, le directeur général. Celle-ci devrait s'accompagner d'une diminution du nombre de contrats à durée déterminée, mais les syndicats se font peu d'illusions sur l'emploi. Officiellement, 10 007 personnes ont été embauchées par La Poste en 1997. Mais la direction intègre dans ce chiffre les emplois saisonniers. Selon des chiffres communiqués aux syndi-

cats, 7 617 emplois de fonctionnaires ont été supprimés en 1997 et

au Trésor public). Or, informatique sidant, cette somme serait, selon les experts, de moins en moins justifiée et l'on prête l'intention à Bercy de renoncer à ce versement, ce qui reviendrait à annihiler l'aide au versement des retraites. D'ores et déjà, les comptes 1997 de La Poste montrent que cette somme a été ramenée à

4 020 emplois de contractuels créés.

900 milions l'an dernier, C'est dans ce contexte délicat que La Poste doit préparer son infrancs. La poste allemande affiche, elle, un résultat de 2,4 milliards de francs et la poste néerlandaise 2,1 milliards de francs. De plus, bien que le sujet soit tabou, le fait que La Poste ne soit pas dotée d'un capital, ce qui était encore le cas de France Télécom jusqu'en 1996, constitue un handicap à son développement international.

Frédéric Lemaître

un autre mond

## La COB dénonce des irrégularités dans l'OPA sur les AGF

LA COMMISSION des opéra-tions de Bourse (COB) a fait preuve ont profité pour les annuler. d'une grande célérité. Moins d'un mois après avoir ouvert une enquête sur le marché de l'action AGF, out faisait Pobjet d'une offre publique d'achat (OPA) de l'assureur allemand Allianz, la COB a épingié des investisseurs professionnels coupables d'avoir enfreint les règlements à la fin de l'opération financière. Le 6 avril, alors que l'OPA était close depuis seulement trois jours (le 3 avril), la COB a été alertée par l'accroissement anormal des échanges sur les actions AGF, qui se négociaient alors à un cours de 372 francs, nettement supérieur à ceiui de l'offre (320 francs).

La COB a ouvert immédiatement une enquête. Il ressort de l'enquête que « des intermédiaires financiers auraient conseillé à leurs clients institutionnels d'annuler leurs ordres de participation à l'offre d'Allianz, en dépit de leur caractère irrévocable. Ces agissements paraissent avoir permis à des professionnels de bénéficier de conditions de traitement plus favorables que celles applicables à la communauté des épargnants ». Un ordre est révocable jusqu'au dernier jour de l'offre publique, mais il n'est plus possible de l'annuler en-

Dans ce type d'opération, les intermédiaires financiers reçoivent les ordres en provenance de leurs clients pendant la durée de l'offre. Puis, ils les envoient à la Société des Bourses françaises (la SBF), qui centralise les réponses avant de les dépouiller. Mais il y a toujours un délai de deux à trois jours entre la fin de l'offre et l'envoi des ordres à

#### Traitement de texte **Canon Jet 300** Chez Duriez 2 390 F TTC

Simple d'utilisation. Qualité professionnelle. Vérificateur orthographique. Compatible PC. Léger.

Duriez, 3 rue La Boëtie Paris 8e 112 bd St-Germain Paris 6e

tés et leurs initiateurs sont identifiés. La COB a transmis ses conclufinanciers aux fins d'examen sur le terrain disciplinaire. Selon l'article 69 de la loi de 1996, les éventuelles sanctions peuvent aller du simple avertissement à l'interdiction temporaire ou définitive de

l'exercice des services concernés. De plus, des sanctions pécuniaires Le travail d'enquête de la COB a peuvent être prises, d'un montant été facilité par le formalisme de ces maximal de 5 millions de francs ou opérations. Tous les ordres sont da- du décuple du profit réalisé. Au cours actuel de l'action (381 francs) la sanction financière pourrait donc sions au Conseil des marchés s'élever jusqu'à 610 francs par action. Certains établissements. conscients du danger, ont régularisé la situation pendant l'enquête de la

Enguérand Renault

#### CORRESPONDANCE

#### Une lettre de M. Louis-Amédée de Moustier

« George Soros est délaissé par certains de ses associés historiques », paru dans le Monde du 24 avril 1998. nous avons reçu de Louis-Amédée de Moustier, directeur général de Haussmann Holdings N. V., la lettre sui-

Selon une étude de Global Fund Analysis, le Fonds multigestion Haussmann Holdings N. V. (4 millliards de dollars) auraît sensiblement réduit le pourcentage de ses actifs investis dans le groupe Quantum, géré par Soros Fund Management. L'analyse comparative du portefeuille de Haussmann Holdings N. V., entre deux périodes, peut effectivement faire apparaître dans l'instantané une réduction des risques sur le groupe Quantum, mais une étude plus fine aurait décelé trois éléments fondamentaux :

- d'une part, chacune des composantes de la famille Quantum est gérée à l'intérieur de Soros Fund Management par une équipe bien cibiée dans sa tâche profession-

- d'autre part, un fonds multigestion comme Haussmann Holdings N. V. a, comme souci permanent, de maintenir un équilibre entre les gestionnaires de son portefeuille, leurs stratégies et leurs styles ;

- enfin, les arbitrages entre tionnaires, même à l'intérieur du groupe Quantum, s'effectuent souvent, pour des raisons techniques, avec des délais inévitables.

anglais soit suivie d'un autre examen permettant de découvrir, dans quelques semaines, que les risques de Haussmann Holdings N. V. sur le groupe Quantum sont différemment répartis et que, globalement, Soros Fund Management est remonté en pourcentage ; encore faudrait-il ou'entre-temps Quantum Group n'ait pas rendu d'argent à ses actionnaires, comme il le fait régulièrement, et que des souscriptions importantes à Haussmann Holdings N.V. n'aient pas produit un effetautomatique de dilution.

Mais il convient de dépasser ces

explications techniques: George

A la suite de l'article intitulé précédente analyse des spécialistes

Soros est effectivement pour moi un associé historique et nous nous connaissons depuis plus de trente ans. Le climat de confiance dans lequel nous avons travaillé est exemplaire et à la mesure des performances exceptionnelles dont nos clientèles internationales ont bénéficié depuis de nombreuses armées, malgré un exercice 1997 moins satisfaisant. Cet ami, surtout, a su constituer une véritable équipe dont le professionnalisme a peu d'équivalent et il saura mieux que quiconque faire face aux évolutions exigées par son métier. Ainsi, la place du groupe Quantum chez Haussmann Holdings N. V. est appelée à demeurer importante, sinon prépondérante, sans nous empêcher, par ailleurs, de poursuivre notre recherche de nouveaux ta-

#### Paris et Bruxelles ont fait des concessions pour parvenir à un accord sur le Crédit lyonnais il a accepté que le Crédit lyomais propice aux affaires. On ne connaît

BRUXELLES (Union européenne)

de notre correspondant Karel Van Miert, le commissaire européen à la concurrence, a présenté, mercredi 6 mai, un rapport à la Commission sur l'état des tractations au sniet du dossier Crédit lyonnais: sa dernière rencontre. lundi 4 mai, avec Dominique Strauss-Kahn, le ministre de l'économie et des finances français, hil a permis de trouver un accord sur les points les plus sensibles encore en suspens. On entre désormais dans une phase de réglage et de vérification qui devrait se terminer le 20 mai avec l'« autorisation » donnée par la Commission. Les réactions très favorables de cette demière, après avoir entendu M. Van Miert, ne laissent plus aucun doute quant à l'issue positive des discussions.

Les deux parties, Paris et Bruxelles, out consenti des efforts importants. Il s'agit d'un vrai compromís dont l'objet est à la fois de tenir compte sérieusement des intérêts des banques concurrentes, françaises ou étrangères, qui ont pu subir un préjudice du fait de la « montagne d'aides » reçues par le Lyonnais et de la nécessité de ne pas mettre en péril le redressement de la banque.

Celle-ci va perdre des plumes. En terme de cession d'actifs, les contreparties exigées du Lyonnais seront plus élevées que ce que le gouvernement avait essayé de faire avaliser dans sa lettre du 31 mars.

Le chiffre d'or dans cette affaire, ce sont les 620 milliards de francs qui correspondent, dans l'esprit de la Commission, à la vente de la totalité des activités commerciales en Europe, hors de France. La Commission a tenu bon sur le montant, refusant qu'il comprenne la réduction des filiales en France ou encore les cessions de filiales en Amérique latine et dans les DOM, comme le souhaitait Bercy. Mais M. Van Miert a accepté d'épargner à la banque ce que celle-ci considérait comme « un préjudice irrépa-

maintienne les activités à Londres donc pas le périmètre des activités et à Luxembourg, Lundi, il est allé plus Join, clargissant la dérogation aux filiales suisses. Il impose toutefois à la banque de lourds sacrifices en France, en lui demandant de réduire le nombre de ses agences de 1920 à 1850, sans prendre en compte la réduction d'actifs correspondante dans les 620 milliards de francs. En fermant 70 agences supplémentaires - qui emploient environ 400 persomes -, le Crédit lyonnais risque de perdre des clients et donc des actifs. Il y a quelques années, la banque comptait encore 2 400 agences l

Il est difficile de connaître la carte précise de ce que la banque sera autorisée à garder en Europe

Il est difficile de savoir avec exactitude la carte précise de ce que le Crédit lyonnais va être finalement autorisé à conserver en Europe : garder Londres n'empêchera peut-être pas la disparition de métiers qui y sont pratiqués; vendre les actifs allemands n'implique pas inéluctablement qu'il ne restera pas un bureau de représentation à Prancfort

D'adversaires, l'administration française et celle de Bruxelles, maintenant que l'accord sur la facon d'appliquer les règles de concurrence du traité est acquis, devienment complices. Elles veulent en révéler le moins possible sur le contenu exact des arrangements conclus afin de donner une chance au Lyounais de vendre au mieux le patrimoine dout il devra se séparer. Après la phase supermédiatisée, nécessaire pour

que la banque devra céder en Amérique du Nord et en Asie, en contrepartie de celle qu'elle maintiendra sur le Vieux Continent.

L'arrangement sur les modalités de la privatisation n'est pas plus précis. L'étendue des contreparties fait que le Crédit lyonnais, tout ressuscité qu'il soit, a besoin de se rapprocher d'une « vraie banque » offrant à ses clients le réseau qu'il ne possède plus à lui seul. Cette banque sera probablement étrangère et c'est peut-être mieux pour l'emploi. Ce sont des données de base : la Commission, rigide, en tirait comme conséquence la nécessité d'une privatisation de gré à gré au plus offrant. M. Strauss-Kahn, qui ne récuse pas pour autant la formule, a obtenu une vraie liberté de manœuvre à la seule condition d'agit de manière « ouverte, transparente et non discriminatoire ». Quelques autres points restent

ouverts. Il était prévu que le Crédit. lyonnais financerait en partie le CDR, où avaient été regroupés ses actifs non bancaires destinés à être vendus, une disposition penalisante pour la banque. Paris demandait au début des négociations qu'elle en soit totalement exemptée, mais a fini par accepter qu'elle ne le soit que jusqu'en 2000. Ce que Bruxelles est encore réticent à accepter. L'affaire est techniquement compliquée, controversée, et d'un intérêt limité. Car il est de notoriété publique que les contrepar-ties réclamées à la banque ne sont pas proportionnelles aux aides recues. Alors, pourquoi la Commission insisterait-elle pour quelques milliards supplémentaires?

Les juristes doivent, à ce stade, laisser la place aux politiques. Le dossier du Crédit lyonnais est hors normes et doit être traité comme tel. Les règles du traité séront respectées, mais en tenant compte de ce caractère particulier, c'est là l'intérêt de tous. C'est ce qu'on vient de comprendre à Paris et à

هكذامن الإمل

LE MONDE / VENDREDI 8 MAI 1998 / 17 DE PARAITRE DE PARAITRE • L'EURO, AVEC LES FINANCIERS ET SANS LES CITOVENS nquiete pour son avenir FESTIVAL DE CAN'NES contre création CINQUANTE ANS APRÈS LA NAISSANCE DE L'ÉTAT D'ISRAEL LEMONDE diplomatique CINQUANTE ANS AFRES LA NALSSANLE LE LELOU LE RELEU LE REL Un autre monde CE MOIS-CI DANS & LE MONDE DIPLOMATIQUE DIPLOMATION OF THE PROPERTY OF THE PRO possible ! Révolution laique pour le sionisme (Zeev Sternhell). É de 1948

Révolution laique pour le sionisme (Zeev Sternhell).

Révolution laique pour le sionisme (Zeev Sternhell).

Révolution laique pour le sionisme (Zeev Sternhell).

Révolution laique pour le sionisme (Zeev Sternhell). Four-il avoir des aliments transgéniques? (Dorothée Benoit Browaeys et Pierre-Henri Goryon). Besoin d'utopie (fenecio Ramonei). Les dix commandements de la Cassen). Les Christian de la Cassen de Controlie (Bernaria que vida) préférence ci oye-ée (Domini que Resour des rebelles (Maurice Lemoine). Préférence que le vée (Alaim Allende et Halimi). Resour des rebelles (Alaim Allende et Halimi). Resource de la Carlos (Maurice Lemoine). Rivy pour la leur (Serge Halimi). Resource de la Carlos (Maurice Lemoine). Rivy pour la leur (Serge Halimi). Resource de la Carlos (Maurice Lemoine). Rivy pour la leur (Serge Halimi). Resource de la Carlos (Maurice Lemoine). Resource de la Casse (Maurice Lemoine DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats d'Amnesty International (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats d'Amnesty International (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats d'Amnesty International (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats d'Amnesty International (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de Olivier Vollée):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes (Pierre Soné):

DROTTS HIMANS: Les nouveaux combats de l'Annes et Beweelles ont fait des concession went a un accord sur le trédit ho ET POUR NE MANQUER AUCUN NUMERO, ABONNEZ-VOUS! 2 AM3 TARIFS ( aN Frances ly compris DOM-TOM et p 230 F 418 F OUI, je souhaite m'abonner au Monde diplomatique pour : 200 F 340 F 1 an (12 numéros) ☐ 2 ans (24 numéros) Etranger Voie normale 290 F 538 F Adresse: \_ 285 F 528 F Code postal: Ville: \_\_\_ Autres pays d'Europa (sauf Union auropéan Algérie, Maroc 310 F 578 F Je joins mon règlement libellé en francs français de \_\_\_\_\_\_ FF, par : **BO1 MDMQ** 618 F 330 F DOM, Afrique francophone ☐ Chèque bancaire □ Eurochèque ☐ Mandat international 658 F 350 F Amérique centrale, Amérique du Sud, Mexique, Afrique anglophone, Japon, Chine, autres pays d'Asie Carte bancaire internationale nº: 748 F 395 F

778 F

828 F

Expire fin:

410 F

435 F

Signature obligatoire:

Carte American Express nº:

Bulletin à renvoyer à : Le Monde diplomatique, service abonnements, 24, avenue du Général-Leclerc, 60646 Chantilly Cedex, France

La commercialisation s'effectuerait sous les marques existantes: Renault, Iveco, Pegaso, Orlandi, Heuliez, Karosa et Mack (en Australie).

Le nouvel ensemble se hisserait au rang de numéro deux européen du secteur derrière l'allemand Mercedes et devant Volvo. L'ensemble ainsi constitué représenteralt une production annuelle d'environ 4 500 autocars et autobus, de près de 1 500 châssis à carrosser et de plus de 1500 minibus. Il dégagerait un chiffre d'affaires de 6 milliards de francs et compterait 6 000 per-

# Daimler-Benz et Chrysler annoncent leur fusion

Les deux groupes automobiles ont annoncé, jeudi 7 mai, être parvenus à un accord qui débouche sur la plus grande alliance de l'histoire industrielle et sur la création du cinquième constructeur mondial

Daimler-Benz et Chrysler vont fusionner pour former le cinquième constructeur aumobile mondial en nombre d'automobiles vendues. Une action Daimler donnera droit à une action du nouvel ensemble

CHRYSLER et Daimler-Benz ont

donné, jeudi 7 mai, les modalités

propulsé au cinquième rang mon-

dial (en nombre de véhicules) der-

rière General Motors, Ford, Toyota

En Europe, au Japon ou aux Etats-Unis, la plupart des construc-

teurs ont engagé une course à la

taille, Volkswagen, BMW, Mer-

cedes-Benz, Opel, Fiat, mais aussi

Toyota ou encore Honda affichent

tous de fortes ambitions en ma-

tière de ventes. Dans un contexte

e Vieux Continent où les surcapa-

cités sont estimées à environ un tiers -, l'accroissement des vo-

lumes, à l'international mais aussi

sur les marchés plus traditionnels, est la solution la plus directe pour

accroître les profits. En vendant

plus de voitures, un constructeur

amortit plus rapidement ses dé-

penses fixes; le coût marginal

d'une automobile est faible et le

coût de développement de nou-

veaux modèles peut être réduit par

une politique de plates-formes

liards de francs), représente, selon Daimler,

DaimlerChrysler et une action Chrysler à toire ». La direction du nouveau groupe 0,547 action DaimlerChrysler. Ce mariage, évalué à 166 milliards de marks (556 milliards de m sera bicéphale, partagée entre Robert J. Ea-

(Allemagne) et à Auburn Hills (Michigan, Etats-Unis). La plupart des constructeurs ton, président de Chrysler, et Jürgen mondlaux ont engagé une course à la taille Schrempp, patron de Daimler-Benz. Daim dans laquelle les groupes français PSA et

pertise de Mercedes en matière de

Les spéculations sur l'ensemble du secteur sont relancées. Mercredi, les valeurs automobiles ont flambé en Bourse. « A l'avenir, il  $\pi$ 'y aura plus que onze ou douze groupes automobiles dans le monde, contre dix-neuf aujourd'hui », estime Ferdinand Piech, président du directoire de Volkswagen, qui vient de lever 4 milliards de marks en Bourse, Nombreux sont ceux qui marient Renault à Volkswagen, malgré les démentis des deux

«En Europe, j'imagine mal un mariage entre deux généralistes. En revanche, un généraliste et un spéestime un analyste. Volvo va sans aucun doute de nouveau faire l'objet de toutes les spéculations, « Si Chrysler et Daimler-Benz fusionnent, les trois constructeurs américains auront un pied en Europe. Il n'y aura probablement plus d'alliance globale possible entre un américain et un européen, poursuit cet analyste. Restent les Japonais, encore peu concernrés et déjà très présents aux Etats-Unis: on pourrait les voir s'évouser mais aussi convoler avec des Européens. » Et d'imaginer un mariage entre Renault et Honda. Toyota et Nissan pourraient également avoir des envies de fiançailles européennes.

Les groupes français PSA et Renanit, qui se sont déjà fait doubler par Honda dans la dernière décen-

VEHICULES UTILITAIRE Certains constructeurs misent communes, d'achats groupés, etc. ventes. Le numéro un nippon envi-

Assortie à une augmentation de la productivité des usines, cette stratégie doit permettre d'enclencher un cercle vertueux: augmentation des marges, baisse des prix, nouvel

avant tout sur la croissance interne pour s'inscrire dans ce processus. Toyota compte sur ses nouveaux modèles et sur une meilleure adaptation de ses voinnes aux goûts des

sage en sus de créer une nouvelle marque pour reconquérir une clientèle jeune qui, aujourd'hui, lui échappe. D'autres, comme les constructeurs allemands, multiolient les acquisitions de concurrents. Après s'être emparé de l'espagnol Seat et du tchèque Skoda, en complément de ses marques al lemandes (VW et Audi), Volkswagen songe à acquérir Lamborghini. BMW a, hui, acheté Rolls-Royce après avoir repris Rover. General Motors, qui a pourtant du mai à gérer son gigantisme avec ses dix marques, négocie actuellement une entrée au capital du coréen Daewoo, qui vient lui-même de racheter son compatriote Ssangyong. Ford, déjà actionnaire de Kia, éti-

Le rachat de Chrysler par Daimler-Benz est d'une autre échelle. Il surrout inédit puisque aucune des deux compagnies n'est malade.

« Dans l'automobile, contrairement à ce qui se passe datis les autres industries comme la chimie et la pharmacie, les acquisitions ne concernent que des firmes mai en point : dans une industrie de marque, l'achat d'une marque qui marche bien est extrêmement cher », estimait Louis Schweitzer, PDG de Renault. La fusion Daimler-Chrysler lui donne tort: les deux firmes sont florissantes et profitables. La fusion valorise Chrysler de 40 milliards de dollars, la Bourse de 27 milliards de

die une alliance avec Samsung.

« UN EXERCICE DIFFICILE » Reste à rendre le mariage fécond. «La fusion est un exercice toujours difficile, parfois traumati-sant, souvent périlleux », soulignait récemment le rapport de la commission parlementaire animée par Gérard Fuchs, Les exemples qui alimentent le scepticisme sont nombreux, à commencer par le divorce de Renault et Volvo en 1993. Répartition des pouvoirs, nationalisme d'un secteur à forte main d'œuvre, barrages psychologiques inhérents à des cultures d'entreprise très différentes... autant de raisons qui peuvent faire échouer des négociations. Et quand celles-ci aboutissent rien n'est encore gagné. PSA aura mis plus de vingtdeux ans pour rendre opérationnelle la fusion entre Citroèn et Peu-

Volkswagen démontre, au contraire, les avantages des fusions réussies. Le groupe est devenu le plus puissant d'Europe, distançant ses concurrents. Il a fait montre de doigté, conservant aux différentes marques leur identité même si ses voltures sont, techniquement, très semblables. Les réseaux de vente restent séparés. BMW, de son côté, trouve plus économique de racheter Rolls-Royce pour 340 millions de livres que de lancer, ex nihilo, une marque très haut de gamme.

L'Européen

VOUS.

Dans le cas de Chrysler et Daimler-Benz, il existe une réelle complémentarité géographique. .Chrysler réalise 88 % de ses ventes en Amérique du Nord, alors que Mercedes-Beuz est avant tout européen. Les deux groupes pour-raient aussi développer des voitures sous une autre marque: Mercedes-Benz descendraft ainsi en gamme sans brouiller son image et Chrysler, spécialiste des light trucks (les 4 x 4), profiterait de l'ex-

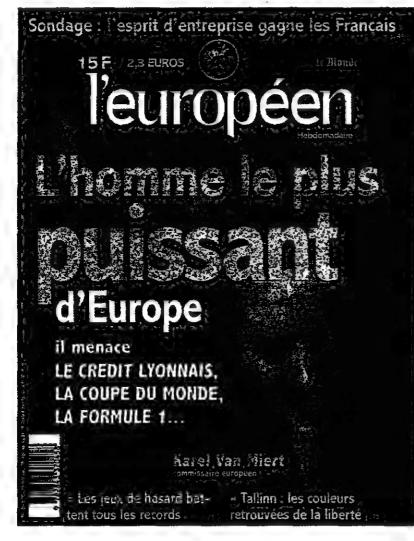
#### Les modalités du rapprochement

Les modalités du rapprochement entre les groupes alle-mand et américain mit été pré-sentées le 7 mar. Il se fera selon un échange d'actions. Une ac-tion Daimier donners droit à nne action du nouvel ensemble DaimierChrysier et une action Chrysler à 0.547 action Daimier-Chrysler. Ce mariage est évalué à 166 militards de marks (556 milliards de francs) et représente « la plus importante fu-Daimler. Elle apportera à Daimler-Benz des réductions de coûts de l'ordre de 2,5 milliards de marks pour 1999 et de « beaucoup plus de 5 milliards de DM par an dans quelques années ». « Aucune fermeture d'usine et aucun licenciement ne sont prévus. » La direction du nouveau groupe sera bicéphale et tenue parallèlement par Robert J. Eaton, président de Chrysler, et Jürgen Schrempp, patron de Daimler-Benz. DaimlerChrysler sera basé à la fois à Stuttgart (Allemagne) et à Auburn Hills (Michigan, Etats-Unis).

nie, vont-ils pouvoir rester isolés? Louis Schweitzer et Jean-Martin Polz, président du directoire de PSA Peugeot-Citroen, ont un point en commun: ils s'estiment d'une taille suffisante. Depuis de nombreuses années, les ventes annuelles des deux constructeurs français plafonnent à moins de 2 millions de voitures. Ce qui ne les a pas empêchés de survivre, malgré des périodes noires. Au gré des réorganisations, des restructura-tions et des suppressions de postes, PSA comme Renault - bon an, mal an - restent dans la course. Leurs marges sont faibles mais tous deux pensent pouvoir les augmenter dans les prochaines années en misant sur l'innovation, l'internationalisation et une compétitivité ac-

Dans l'immédiat, ils vont devoir développer des alliances ponctuelles du type de celles qui lient Fiat et PSA dans les monospaces ou encore Renault et PSA dans les. moteurs et les boîtes de vitesse. «Si Renault et PSA ne réagissent pas, ils ne seront plus dans le peloton de tête, estime un analyste. Sans doute seront-ils régionalisés mais cela ne signifie pas pour autant leur

Virginie Malingre



Cette semaine :

#### KARELAVANIMIERT I'homme le plus puissant d'Europe

Crédit Lyonnais, billets de la coupe du monde, télévision, publicité et formule 1 : pourquoi le Commissaire européen à la concurrence fait-il trembler ministres, patrons, banquiers et salariés ?

Les Français et la création d'entreprise.

Ils sont de plus en plus nombreux à vouloir créer leur entreprise, malgré les obstacles et l'absence de capital-risque. Est-ce plus facile ailleurs ?

■ Jeux de hasard:

Au loto, les États risquent gros. Chaque semaine les Européens jouent 3 milliards de Francs. Comment renouveler les jeux avec l'arrivée de l'Euro et la concurrence d'internet ?

Nouveau, chaque mercredi. 15F.

La ministre de la culture et de la communication devait recevoir, jeudi 7 mai, tous les présidents des chaînes du service public. Au menu : leurs plans stratégiques pour les prochaines années, mais aussi le budget 1999, la renégociation de la convention collective et les 35 heures

EBAUCHES, synopsis ou documents d'orientation : les PDG de l'audiovisuel public, qui devaient être recus, jeudi 7 mai, par Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication, n'en sont pas tous au même point dans l'élaboration des plans stratégiques qu'ils devaient remettre à la în avril. Destinés à permettre une vision d'ensemble, d'en mesurer les cohérences et les complémentantés, ces plans sur trois ou cinq ans font l'objet de discussions dans les directions de chacune des entreprises concernées. Pour les PDG, ils représentent aussi une sorte d'examen blanc pour le renouvellement de leur mandat.

moncent leur fusion

of the same of ACT STATE OF THE PARTY OF THE P

Les mode te

gradient in the 2%.

THE PERSON NAMED IN

a it is a

The state of the Paris Land

agaraga 🔑 (piế 🕮

4. · .. · .. : 代之學

(1) \*\* \*\* \*\*\*\*\*\*\*\*\*

Thomas Sign

THE WALL ROOM

· while the same

2 11 . W \*\*

19 中国中国

11 1 104 #412

Just the late with

og at all thesi

material territorial

The Property of the Party of the

.... marr. Tall

II The state of

Afternoon to the state of the state of

HARLES TO SERVE

Le dossier le pius complexe est sans nul doute celui de France Télévision, une entité qui n'existe toujours pas juridiquement, mais qui néammoins coiffe France 2 et France 3. Avec les directeurs des deux chaînes, Xavier Gouyou Beauchamps doit trouver les moyens de redonner un peu d'entrain aux collaborateurs de ces deux entreprises qui, pour des raisons différentes, ne sont pas au

France 2 souffre d'un déficit d'image et d'une crise morale que ne justifient pourtant pas les taux d'audience, qui tourneut autour de 23,5 %. «L'erreur à été d'annoncer, il y a deux ans, que nous atteindrions 25 % », commente un cadre de la maison. En réalité, la fuite des téléspectateurs n'y est guère plus forte que dans les autre chaines hertziennes. Entre un « 20 heures » à faible notoriété et une programmation obsédée par compter les lourdeurs de fonctionnement et les énervements du déménagement dans le nouveau

Côté programmes, Jean-Pierre Cottet, directeur général chargé de l'antenne, vient d'apporter quelques changements à l'organigramme qu'il avait déjà modifié en août. L'arrivée d'Yves Bigot pour diriger l'unité variétés-divertissements devrait le libérer de cette fonction. Par ailleurs, le regroupement des magazines et des documentaires dans la même unité, qui sera dirigée par une transfuge de M 6, devrait en faciliter la cohérence. Mais il coûte sa place à Sylvie Faiderbe, qui pale la difficile gestion des animateurs-producteurs. La renégociation des contrats de ces derniers, actuellement en cours, fait partie des déci-

sions particulièrement attendues des dirigeants de la chaîne, tant avait été manvais pour l'image de l'entreprise cet épisode du mandat de Jean-Pierre Elkabbach.

Prance 3 vir, elle, an rythme des nombreux groupes de travail consécutifs à la grève de décembre 1997 et du lancement récent de la chaîne des régions. « Notre atout, c'est une audience fidèle mais qui vieillit, et notre défi est la fin d'une situation monopolistique en raison des décrochages de M 6 et de l'arri-vée des télévisions locales », commente un responsable de la chaîne.

Pour La Cinquième et La Sept-Arte, Jérôme Clément continue entre deux chaînes dont la fusion, annoncée au cours de l'année 1997, n'est toujours pas faite. Il affirme le maintien de deux lignes éditoriales différentes et recherche une identité pour le groupe. Les 24 et 25 avril, il a organisé un séminaire à Fontaineblean, notamment pour présenter l'étude réalisée par le cabinet Bernard Brunbes, sorte de photographie des deux entreprises, Quatre ateliers se sont mis en place qui devraient travailler sur les complémentarités entre les deux chaînes, le développement international, les nouveaux publics, la stratégie commerciale, etc.

A la tête de RFO (Radio-télévi-

sion française d'outre-mer) depuis

Cavada estime avoir bien avancé sur les objectifs de proximité en matière de programmes et sur la visibilité de la chaîne dans la métropole. « Il reste à réaliser le renforcement régional et à mieux définir les fonctions du siège par rapport aux zones d'activité que sont les stations locales et les bassins régionaux. Mais pour décider du rythme d'application, il faut connaître le rythme de financement », explique-t-il.

Du côté des radios, Michel Boyon, PDG de Radio France, dont les relations avec la ministre ne sont pas toujours faciles, estime que le « projet pour Radio France » élaboré en juillet 1996 et qui

Radio France pour les cinq à dix années à venir » n'est pas obsolète. Ce document incluait notamment la création d'un nouveau programme pour le jeune public, ce qui a été fait avec *Le Mouv*', dont l'extension de la diffusion est à

Pour Radio France Internation nale (RFI), écoutée par 45 millions d'auditeurs, les objectifs du PDG, Jean-Paul Cluzel, sont de renforcer ces positions en encourageant la reprise des émissions par les radios locales, la modernisation de la diffusion en ondes courtes et l'extension des relais FM.

DOSSIERS SOCIAUX

Outre la préparation de ces plans stratégiques qui devront être présentés aux personnels des entreprises concernées, la discussion entre la ministre et les PDG de l'audiovisuel devait aussi porter sur la préparation du budget 1999, la renégociation de la convention collective de l'audiovisuel et l'application des 35 heures. Un sujet qui met les syndicats d'assez mauvaise humeur. « Il est inadmissible que les entreprises d'audiovisuel pu-blic solent exclues des aldes à la création d'emplois de la loi Aubry. Cela revient à considérer une fois de plus les entreprises publiques de l'audiovisuel comme des administrations », tempête Jacques Ricau, secrétaire national du SURT-

L'autre dossier social sera celui de la renégociation de la convention collective, qui date de 1984 et dont tout le monde admet l'obsolescence par rapport à l'évolution des entreprises, des techniques et des métiers. Un chantier qui pour-

#### La direction de l'Institut national de l'audiovisuel contestée

LE PLAN stratégique que Jean-Pierre Teys-sier, président de l'Institut national de l'audiovisuel (INA), a remis à Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication, le 30 avril, a ouvert une phase aiguê dans la crise structurelle que traverse l'établissement public de Bry-sur-Marne. Les quatre organisations syndicales CGT, CFDT, FO et CFTC ont tellement peu apprécié la copie de M. Teyssier - dont elles dénoncent « l'absence d'objectifs clairement affichés » et « le manque de calendrier crédible »-, qu'elles ont déposé un préavis de grève à partir du 12 mai. L'intersyndicale refuse de « poursuivre un simulacre de concertation avec un employeur incapable d'exprimer l'unité de l'entreurise ». .

Tout en proposant à ses partenaires sociaux une rencontre, jeudi 7 mai, la direction de l'INA dit attendre désormais une réponse des pouvoirs publics à son plan, « notamment la fixation de règles claires avec Prance Télévision la concurrence avec TF1, sans, sur le problème du palement des prestations, et sur la pérennisation des activités de l'INA définies par la loi ». Toutefois, rue de Valois, l'appréciation n'est pas éloignée de celle des syndicats. «Le travail remis à la ministre n'est pas réellement satisfaisant », dit-on dans l'entourage de

M= Trautmann, en regrettant que la synthèse des plans établis par chacun des trois départements de l'INA « n'établisse pas de choix ». La direction de l'Institut argue que, précisément, elle « travaille quotidiennement avec le Service turidique et technique de l'information (S/II) à l'élaboration du volet stratégique et financier du

LA COHÉRENCE PAR LE NUMÉRIQUE

« La balle est dâns le camp de la tutelle », écrit l'intersyndicale de l'INA, dans un communiqué, le mardi 5 mai. Reçus la veille au cabinet de Catherine Trautmann, les syndicats avaient « exprimé que la crédibilité de l'équipe de direction n'était plus assurée ». Ils auraient reçu l'assurance que des solutions à la crise seraient trouvées « sous quelques jours ». Lesquelles ? Les représentants du personnel réclament clairement la tête du président, sans attendre l'expiration naturelle du mandat de M. Teyssier, en janvier 1999. « Il y a urgence, déclare Xavier Cheillan, secrétaire de la CFDT. Il en vo de l'existence de l'INA. » Mais, ajoute-t-il, « quelle qu'elle soit, la nouvelle équipe devra tenir compte du travail qui a été fait en interne ».

grève, le 25 février, des groupes de travail avaient été constitués dans les trois départements de PINA (droit et archives, innovation, mathèque).

C'est le fruit de leurs réflexions que Jean-Pierre Teyssier a synthétisé à l'intention de Ma Trautmann. A la même époque, la ministre avait mandaté Francis Brun-Buisson, chef du SJTI, pour un audit de la situation de l'INA. Ses préconisations devaient être remises à la mimai, mais la « crise institutionnelle » qui se développe au sein de l'Institut l'a contraint à accélérer la rédaction de son document.

Plus qu'une question de personne, c'est la nouvelle organisation de l'INA en trois pôles qui paraît « aberrante » aux autorités comme aux personnels. Il est demandé à l'Institut de se recentrer sur son premier métier, celui de l'archivage, sans pour autant abandonner ses antres missions, comme la recherche, la production et la formation. « La technologie du numérique rend, pour la première fois, cette mise en cohérence possible », dit-on au ministère, en regrettant de ne pas en voir les prémices dans le plan stratégique de M. Teyssier.

Jean-Jacques Bozonnet

Françoise Chirot

## Tensions à « La Tribune » à propos du rôle de LVMH

LES RELATIONS entre LVMH l'actionnaire ne sont normales, a et son journal La Tribuie ont toujours été sensibles. Le quotidien économique, fier de son indépendance et de sa réputation d'impertinence, est resté très vigilant to the result of the EX lorsqu'il a été repris par le groupe de Bernard Amault. Le fournal rappelle ainsi scrupuleusement que LVMH est son actionnaire principal, lorsqu'il parle du groupe. Il arrive à Bernard Arnault d'être énervé à la lecture de son quotidien.

C'est le cas depuis le début de la crise en Asie, lorsque La Tribune évoque ses conséquences négatives sur le groupe de luxe. La situation s'est fortement tendue ces dernières semaines. Le directeur de la rédaction, Philippe Mudry, a reçu plusieurs journalistes, individuellement, pour évoquer la « relation avec l'actionnaire », comme l'indique une note de la Société des journalistes (SDJ) du 15 avril, publiée

« Nulle part les relations avec

expliqué Philippe Mudry, selon cette même note. L'intérêt de l'actionnaire ne doit pas être remis en cause par un fournal au'il contrôle. > Selon la SDJ, le directeur de la rédaction a « revendiqué le droit d'intervenir sur le traitement de l'information

concernant LVMHL même au détriment du lecteur ». La SDI estime au contraire, en précisant son désaccord avec Philippe Mudry, qu'« un directeur de la rédaction ne doit pas, par nature, se comporter comme un directeur classique

THE CHARTE DECINTOLOGIQUE Au cours d'une assemblée générale, le 23 avril, les journalistes ont décidé d'élaborer une charte déontologique mais ont refusé de voter une motion de confrance ou de défiance à l'égard de la direction. « Ce genre de problème s'est toujours posé, mais auparavant il s'arrêtait au directeur de la rédaction, qui jouait le rôle d'écran avec

présente comme son représentant », note un journaliste, qui regrette la «"normalisation" de la rédaction ». Il y a deux ans, la rédaction avait organisé une grève de deux jours pour protester contre la rumeur qui annoncait l'arrivée d'un rédacteur en chef réputé de droite. Depuis la tenue de cette assem-

blée générale, aucun cas concret ne s'est présenté sur ce nouveau traitement de LVMH, mais la rédaction reste vigilante et la Société de journalistes entend bien présenter et faire signer par la direction du groupe Desfossés intemational et par la direction de la rédaction une charte de déontologie qui instaurerait un véritable « contrat d'indépendance » pour la rédaction.

« Bernard Arnault n'écrit pas dans son journal et il ne fait pas écrire, non plus, dans son journal. Je ne sers pas Bernard Arnault. Il n'y a pas de plumes serves à La Tribune, rétorque Ivan Levai, direc-

l'actionnaire; aujourd'hui, il se teur délégué du quotidien. Il y a une séparation entre le pouvoir éditorial et le pouvoir du gestionnaire et de l'actionnaire. LVMH ne doit être ni mieux, ni plus mai traitée que n'importe quelle autre entreprise. L'actionnaire a le droit d'être aussi bien traité que Pinault, Leclerc et tous les autres. ». Ivan Leval juge normal qu'il y ait des «inquiétudes», reconnaît qu'il y a en « des moladresses et des enfantiliages », mais assure: «Il m'est arrivé d'avoir l'Etat pour actionnaire, d'avoir des actionnaires

privés. Celui-là est exemplaire. » «Ça concerne tous les journalistes appartenant à un groupe industriel, note un journaliste. Estce que ça veut dire qu'il ne faut pas lire La Tribune pour avoir des informations sur LVMH, pas regurder IF1 pour avoir des informations sur Bouygues, pas lire L'Express ou L'Expansion, pour la Générale des Eaux ou Libération

sur Chargeurs? >>

## Trois études devraient permettre d'affiner le projet d'entreprise de l'AFP

stratégie pour l'Agence France- nérale de l'agence a aussi annon-Presse (AFP). Son PDG, Jean Miot, a finalement présenté au cours du dernier conseil d'admitériné, un budget 1998 en équilibre. « Cela aurait dû être fait des novembre 1997 », a affirmé l'un des représentants du personnel. Initialement, Jean Miot voulait faire adopter un budget déficitaire de 18 millions de francs, ce qui l'aurait placé en opposition complète avec l'orthodoxie comptable et les statuts de l'agence. Coup de bluff pour statut obsolète de l'agence et ses difficultés de diversification? Ce . projet avait suscité de violentes critiques de la part des administrateurs et entraîné in fine une solution d'attente avec le vote d'un premier budget semestriel pour 1998 (Le Monde du 14 février).

Au cours du dernier conseil

CHANGEMENT radical de d'administration, la direction gécé que son projet d'entreprise devrait être bouclé fin juin. Ce plan sera « validé par la mission de l'inspection générale des finances ». En effet, un audit stratégique préconisé par le gouvernement a démarré depuis physicurs semaines, sous la houlette de Jean-Luc Lépine. Cet inspecteur général des finances, ancien directeur général de la banque Demachy & Associés, a par allleurs été mis en examen en janvier 1996 par la juge Eva Joly, pour délit d'initié dans l'affaire alerter les ponvoirs publics sur le des Ciments français. L'audit pourrait s'avérer assez sévère, notamment sur le contrôle de gestion et les difficultés de commercialisation de l'AFP.

Il sera étayé par trois nouvelles études. L'une, axée sur les perspectives du multimédia, sera confiée à Gérard Théry, « père » du Minitel et chantre fervent des autoroutes de l'information. Une seconde étude a été demandée à l'Institut de l'audiovisuel et des télécommunications en Europe (Idate) pour procéder à une estimation des marchés. Enfin, une troisième a été confiée à un « consultant reconnu » pour proposer des conseils en organisation commerciale de l'agence.

RÉFLEXION SUR LES STATUTS Tandis que son mandat à la

présidence de l'agence expire en janvier 1999 et que sa campagne préélectorale semble d'ores et déjà engagée, Jean Miot soubaite mettre en œuvre un plan d'action triennal. Un comité d'orientation, regroupant des représentants de la presse et de l'Etat, sera associé à la mise en œuvre du projet d'entreprise de l'agence. Les représentants du personnel ne seront quant à cur mandatés qu'en qualité d'« auditeurs libres ».

«L'AFP est une entreprise commerciale, qui devra adapter

ses structures », a expliqué Jean Miot. Selon lui, «ce projet ne saurait en aucun cas supposer un plan social », ce qui n'exclut pas un «effort d'économies», « des arbitrages inévitables », une réforme « des structures obsolètes » ou l'ajournement de « certaines mesures ». Ce que les représentants des salariés traduisent par « l'arrêt de la création d'em-

bauches, des départs négociés pas forcément remplacés, une réduction des frais de fonctionnement et des ajustements liés à l'indexation salariale ». Enfin, ce conseil d'administra-

tion a également permis d'annoncer la mise en place d'un groupe de travail dont la mission sera d'engager une réflexion sur la modification des statuts de l'AFP. Ceux-ci avaient été approuvés par la loi du 10 janvier 1957, cosignée par Guy Mollet et François Mitterrand.

Nicole Vulser

## Le CSA se sépare d'un directeur proche de l'extrême droite

«J'AI DÉCIDÉ, en accord avec Patrice-Henry Duchêne, de mettre un terme à ses fonctions », déclare Hervé Bourges, président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) pour mettre un point final à la minitempête qui a agité l'institution. Mercredi 6 mai, Le Canard en-

chaîné et L'Humanité révèlent que Patrice-Henry Duchêne, embauché queiques semaines auparavant pour diriger le service de la communication et des études (Le Monde du 17 avril), avait participé à la création d'un quotidien initié par Bruno Mégret. En 1994, le numéro deux du Pront national, Bruno Mégret, tente de lancer Le Français pour disposer de son propre organe d'information et mettre en place sa stratégie de rapprochement avec la droite classique, inspiré d'infomatin, ce journal est édité par la société Camix SA, dont Patrice-Henry Duchêne était actionnaire et administrateur. « J'ai fait tout cela à titre amical à la demande de Catherine Mégret, que Je comais depuis 1984, se défend au-jourd'hui M. Duchêne. On m'avait demandé de donner mon avis sur les aspects graphiques et sur les moyens de diffusion. Cela a duré quatre mois de ma vie et je ne pensais pas que cela se retournerait un jour contre

FLOURS

Au CSA, cette découverte provoque une émotion en proportion inverse de l'engouement qu'avait suscitée l'arrivée de Patrice-Henry Duchêne. Choisi parmi une dizaine de candidats, il avait un curriculum vitae en apparence idéal : Sciences-Po, Arthur Andersen, Sofres. Mais dans ce parcours sans faute, Il n'avait pas mentionné le coup de main à Bruno Mégret. Un oubli qui hi est d'autant plus reproché que, comme avant toute embauche au CSA, il a été interrogé sur d'éventuelles « attaches partisanes », incompatibles avec sa future fonction.

Les conseillers du CSA ont le sentiment d'avoir été floués et ils sont affligés par la mauvaise image que cette affaire donne à l'organisme public. Avant d'annoncer à Patrice-Henry Duchêne, qui était toujours (AFR)

en période d'essai, sa décision de le licencier, Hervé Bourges en a informé les conseillers lors d'une réunion à huis dos qui s'est tenue, mercredi 6 mai, après la séance plénière heb-domadaire.

Pour le président du CSA, cette affaire a un peu gáché le plaisir qu'il avait pris la veille, au Quai d'Orsay, lorsque Hubert Védrine, ministre des affaires étrangères, hi a remis l'insigne d'officier de la Légion d'honneur devant les PDG de l'audiovisuel, des personnalités de la politique et du show-biz, des diplomates africains, etc. « Après la fête, commente un participant, cela a été la gueule de bois. »

F. Ch.

DÉPÊCHES

■ PRESSE : l'Europe de l'Est reste « une priorité » du groupe de presse suisse Ringier, a affirmé, mercredi 6 mai, son président, Michael Ringier. Le premier groupe de presse suisse a enregistré en 1997 un bénéfice net de 82,4 millions de francs français, en hausse de 23,4 % par rapport à 1996, et un chiffre d'affaires en balsse de 4,5 %, à 3,3 milliards de francs. Par ailleurs, Théo Bouchat, directeur de Ringier Romandie, quitte la compagnie pour rejoindre Edipresse, tandis que Jacques Pilet, fondateur de L'Hebdo puis responsable des rédactions à la direction d'Edipresse, reviendra chez Ringier en octobre. ■ PUBLICITÉ: Havas Advertising a acquis, mercredi 6 mai, l'agence multimédia britannique AMX, devenant ainsi le leader de la communication interactive en Grande-Bretagne.

■ AUDIOVISUEL: les Etats membres de l'Union européenne out voté mercredi 6 mai contre le plan d'alliance des groupes audiovisuels allemands Kirch et Bertelsmann dans la télévision numérique, selon le Sûddeutsche Zeitung. Après l'avis de ce comité consultatif, ce projet de fusion sera encore discuté avant la décision définitive de la Commission, attendue début juin. -

indices boursiers

Var. %

31,32 30,68 31,11 15,73 26,69 25,99 22,50 35,21 36,49 20,87

-0.17 0.05 -0.05 -0.05 -0.05 -0.05 -0.71 -0.71 -0.76 -0.76 -0.76 -0.76

----

Monde )

- SP SOO.... - NASDAQ.

NEW YORK DI.

BUENOS-ALRES M. JOHANNESBURG. MEXICO BOLSA...

SANTIAGO IPSA SAO PAULO BOU. TORONTO PSE L.

**ASIE 10115** 

BANGKOK SET... HONGKONG H...

ÉOUL ..... -Ungapour st

Europeizhar) Cours

PARIS CAC 40.

- SECOND MAR.

LONDRES FITOD...

BRICKEL I ES BEL. BRIDGELLES BEL ... FRANCFORT D30... MADRID IBEXES ...

SUBSSE SMR\_

- SAF 120...

INDUSTRIE

HYUNDAI: le groupe sud-coréen veut récupérer 8,5 milliards de dollars (50,4 milliards de francs) en se « concentrant » sur l'automobile. la construction, l'électronique, la finance et la sidérurgie-chimie.

 ARSENAL DE BREST : les ouvriers d'Etat ont protesté pendant deux heures jeudi matin contre la décision du ministre de la Défense de confier à une entreprise privée la réparation du pétrolier-ravitailleur Var, à

OMMER-ALLIBE

CHARGEURS ......

LES PLACES BOURSIÈRES

JEUDI 7 MAI, les prises de béné-fice se poursuivalent à la Bourse

de Paris à la veille d'un nouveau

long week-end ménagé pour la

fête de la Victoire. En repli de

0,24 % à l'ouverture, l'indice

CAC 40 affichait en milieu de

journée une perte de 0,80 % à

3 915,76 points. Toutes les places

européennes étaient également

victimes de ventes après le recul

de 1,02 % de Wall Street mercredi.

Les bons résultats annoncés dans

la matinée par un certain nombre

de grands groupes et les spécula-

tions sur des regroupements

dans l'industrie automobile en

Europe, après la fusion Daimier-

Benz - Chrysler, contribuaient

toutefois à limiter les pertes. Du

côté des valeurs, la Société géné-

rale gagnait 4,9 % en raison des

perspectives encourageantes de

la banque en 1998. Altran techno-

logies progressait encore de 4,9 %

et Intertechnique de 4 %.

GALERIES LAFA.

PARIS:

#### SERVICES 7

Re

ľc

• ACCOR : le groupe hôtelier continue de se désengager de la chaine bôtelière américaine Motel 6. Il vient de céder une nouvelle tranche de 450 millions de dollars (2.7 milliars de francs) qui porte le montant total de cession des murs à 800 millions de

• SNCF : Force ouvrière et la CFTC ont rejoint, mercredi, la CGT, la CFDT et SUD-Rail pour appeler les cheminots à la grève le 13 mai afin de réclamer des augmentations de salaires et

• FRANCE TÉLÉCOM: Popérateur tiendra la première assemblée générale de ses actionnaires le 26 mal. L'AG devrait entériner l'entrée, comme administrateur, de Ron Sommer, le président de Deutsche Telekom.

● SAGEM: la société a été autorisée par l'Autorité de régulation des

télécommunications à lancer une expérience de raccordement des abonnés au téléphone fixe par voie radio à Cergy-Saint-Christophe (Val-d'Oise).

• EULER : Paul-Henri Denlevil, président du directoire d'Enler (ex-SFAC), premier assureur crédit mondial, a été remercié par les AGF, dont la part est passée de 68 à 51 % dans le capital d'Euler, en raison de « divergences profondes sur la recomposition de l'actionnariat d'Euler.», ont précisé les AGF. Jean Lanier, précédemment directeur général d'Euler, devrait être son successeur.

 GAN: la commission parlementaire demandée par le député Georges Sarre sur l'assureur public pourrait, selon Les Echas du 7 mai, ne pas ouvrir son enquête pour des « problèmes d'opportunités », liés notamment à la privatisation du groupe.

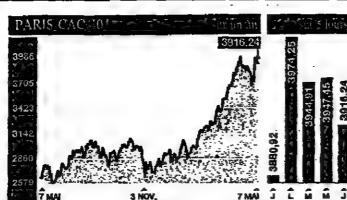
• ARTÉMIS : la cour d'appel de Paris a nommé, mercredi, deux médiateurs dans le conflit qui oppose François Pinauit et l'Etat, via l'EPFR, l'établissement public qui finance le Consortium de réalisation, lequel a repris les actifs sortis du bilan du Crédit lyonnais. Le CDR a cédé à l'EPFR en 1997 la participation de 25 % qu'il détenait dans Artémis, le holding personnel de M. Pinault, refusant de le vendre à ce demier comme le prévovait un contrat. La médiation doit se terminer le

#### RESULTATS 14

■ SONY: le groupe Japonais d'électronique a enregistré une progression de 45 % de son bénéfice consolidé avant impôts et éléments extraordinaires, qui attéint 453,7 milliards de yens (20,3 milliards de francs) au titre de l'exercice achevé fin mars. Son bénéfice net atteint 222,1 milliardsde yens (+ 59 %) et son chiffre d'affaires consolidé 6 755 milliards de yens (+19 %).

ALCATEL SEL: la fillale allemande d'Alcatel a renoué en 1997 avec un bénéfice d'exploitation: 486,7 millions de marks, contre une perte de 103,9 millions de marks en 1996.

★ Toutes les valeurs du CAC 40 sur le site Web « Le Monde ».



Principaux écarts au règlement mensuel Var.% Var.% 05/05 31/12 Baisses > -6,66 -6,26 CRED FON FRAN MONTUPET SA. +8,35 +254,81 RENAULT\_

Var. % Var. % 05/05 31/12 + 81.03 ATOS CA. +8,13 +38,20 +6,66 +20,83 +5,48 +80,77 +6,28 +5,51 +37.02 +30.25 +38.27 LEGRAND ADP ... -2,77 -2,73 -2,66 -2,66 -2,66 COFLEXIP + 37,14 78.31

**NEW YORK** 

possible fusion.

LONDRES

WALL STREET a perdu 1,02 %,

mercredi 6 mai, à la suite des com-

mentaires de la vice-présidente de

la Réserve fédérale américaine,

Alice Rivlin, qui a estimé que la va-

leur actuelle des actifs boursiers aux

Etats-Unis « est difficile à justifier ».

L'indice Dow Jones a perdu

92,92 points, à 9 054,65 points. La

Bourse new-yorkaise avait débuté la

journée en hausse, soutenue par la

confirmation de discussions entre

Chrysler et Daimier-Benz sur une

LA BOURSE de Londres a été qua-

siment stable, mercredi, grâce à

quelques situations particulières de

sociétés qui ont permis de compen-

ser la morosité à Wall Street. L'in-

dice Footsie des cent principales va-

leurs de la Bourse de Londres a

terminé en clôture mercredi, en

hausse de 0,8 point, à 5 987,3 points.

LA BOURSE allemande a entamé la journée du jeudi 7 mai sur le marché électronique Xetra sur une petite baisse de 0,12 % à 5 258,34 points de l'indice DAX 30. La baisse provoquée notamment par la poursuite de l'affaiblissement du dollar a été limitée par l'annonce officielle de la fusion entre Daimler Benz et Chrysler.

LA PLACE japonaise a fini en baisse de 0.66 %, jeudi 7 mai. L'indice Nikkei a perdu 100,81 points à 15 143,03 points. Les valeurs nipponnes ont été notamment affectées par la poursuité de la baisse du yen, qui est tombé à son niveau le plus bas depuis un mois face au dollar. Les groupes japonais ont souffert de dégagements d'investisseurs internationaux, notamment sur des titres comme Sony,

#### TOKYO

aux critiques des actionnaines, no-

tamment de l'ADAM (Association

pour la défense des actionnaires

mmoritaires), présidée par Colette

#### ÉCONOMIE

#### Des capitaux moins nombreux pour les pays émergents

14.50-13,65 18,23 2,05 31,01 -4,31 -13,35 2,49 14,52

-1,02 -0,96 -0,44 -0,59 -0,27 -2,18 -0,05

-0.54

06/05 ~1,82 ~1,86 0,96 ~1,76 ~0,28 ~0,66

And the way a new design as well as

25 MARS

21 MARS

Malières premières

En dollars

MÉTAUX (LONDRES) ALUMINIUM 3 MOIS ...
PLOMB 3 MOIS ...

MĚTAUX (NEW YORK)

PLATINE A FERME .....

GRAINES DENRÉES

SOM GRAINE (CHG.).

BLÉ CHICAGO

SONA TUDURTEAL

CAFÉ (LONDRES)

Petrole

En dollars

En francs

OR FIN KILD BARRE...

BRENT (LONDRES) -

WIT (NEW YORK).... LIGHT SWEET CRUDE

SOFTS

PEV.

7 MA

15143,03

Var. %

0,41 0,03 0,09 0,09 0,18 -0,27

SONCE

-2,77 -17,53

-0,82 -1,10 -0,82 -0,86 -0,80 -0,80

LES FLUX de capitaux privés vers les pays émergents devraient ralentir en 1998 à la suite des turbulences de la crise asiatique, a estimé, mercredi 6 mai, l'institut de finance internationale (IIF).

L'Institut, qui regroupe quelque 280 grandes banques et institutions financières internationales, prévoit qu'en 1998 les flux de capitaux privés atteindront 221.3 milliards de dollars (1 300 milliards de francs), toutefois inférieurs aux 232,6 milliards réalisés en 1997 et au record de 304,5 milliards enregistré en

FRANCE: le ministre de l'économie et des finances, Dominique Strauss-Kahu, n'a pas écarté, mercredi 6 mai, que, dans deux ou trols mois, la prévision de croissance « prudente pour 1999 soit un peu révisée à la hausse ».

M. Strauss-Kahn a indiqué. mercredi 6 mai, qu'il pourrait y avoir l'an prochain une « grande réforme » de la taxe professionnelle « si le premier ministre Lionel Jospin accepte l'idée » (lire

EURO: l'agence de notation Standard & Poor's a annoncé, mercredi 6 mai, qu'elle relevant les notes ou les perspectives de dette de l'Irlande, de l'Italie, de la Finlande et de l'Espagne, à la suite du sommet du 2 mai à Bruzelles.

L'accord intervenu lors du sommet de Bruxelles sur la présidence de la Banque centrale européenne (BCE) est un compromis de forme effroyuble » et représente un «épouvantable auto-démontage » des futurs gardiens de l'euro, a déclaré, mercredi 6 mai, Reimut Jochimsen, membre du conseil de la Bundesbank.

# ALLEMAGNE: les ventes du commerce de gros ont progressé de 13 %, sur un an, au mois de mars, a annoncé, jeudi 7 mai, l'Office fédéral de la statistique.

m NORVÈGE: le ministre des finances, Gudmund Restad, a déclaré, mercredi 6 mai, à Oslo que la politique monétaire de son pays visera à assurer un taux de change stable entre la couronne norvégienne et l'euro.

■ ITALIE: le rythme d'infiation en Italie, sur un an, est temonté à 1,8 % en avril, après + 1,7 % en mars, a annoncé, mercredi 6 mai, l'Institut italien de statistiques (Istat).

■ESPAGNE: le tanx de chômage en Espagne est tombé à 19,63 % de la population active au premier trimestre 1998. contre 20.32 % au quatrième trimestre 1997, a annoncé, mercredi 6 mai. l'Institut national de la statistique (INE).

■ ÉTATS-UNIS: la valens actuelle des actifs boursiers aux Etats-Unis « est difficile à justifier », a estimé, mercredi 6 mai, la vice-présidente de la Réserve fédérale américaine, Alice Rivlin. Les Etats-Unis ont engagé une procédure auprès des instances de réglement des différends de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à Genève portant sur les pratiques fiscales de la France, de la Belgique, de la Grèce, de l'Irlande et 1 des Pays-Bas, a annoncé, mercredi 6 mai, la représentante américaine pour le Commerce.

Le secrétaire adjoint américain au Trésor, Larry Summers, a pris la défense du Fonds monétaire international, en butte aux critiques du Congrès américain, mais concédé que le FMI avait besoin de réformes. ■ Les commandes industrielles

ont progressé de 0,3 % en mars, a aunoncé mercredi 6 mai le département du commerce.

#### NOMINATIONS V

SARI INGENIERIE: Marcel Guégan devient président de l'entreprise. ■ CEGETEL: Frédéric Gastaldo

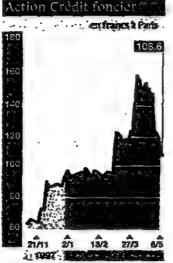
est nommé directeur technique de la branche entreprises de la société.

#### Valeur du jour : polémique autour du Crédit foncier M. Meyssonmer a voulu répondre

TANDIS que l'action du Crédit foncier de France (CFF) a baissé mercredi pour la cinquième séance consécutive, perdant cette fois 6,29 % à 108,60 francs, Jérôme Meyssonnier, le gouverneur du CFF, a souhaité calmer les esprits sur l'évaluation de l'établissement devant les actionnaires réunis mercredi en assemblée générale. Il a estimé l'actif net réévalué à 62 francs par titre. Pour faire ce calcul, le gouverneur prend en compte la valeur négative des capitaux propres consolidés de 660 millions de francs à la fin 1997. Il ajoute 3 milliards de plus-values latentes immobilières, ce qui aboutit à 62 francs par titre, soit une valeur totale de 2.3 milliards de francs. Cette estimation reste toute théorique, a aussitôt ajouté M. Meyssonnier. Quant au fonds de

commerce de l'établissement, «il n'a pas de valeur. Pour avoir un fonds de commerce, le présidente de l'ADAM. Foncier doit être recapitalisé », a-t-il précisé. L'estimation du portefeuille de prêts est une donnée importante pour la valorisation de l'établissement. La production de crédits à l'habitat a atteint 10 milliards pour

Cette valeur d'actif net est inférieure au prix payé par la Caisse des dépôts qui avait avancé, à la demande de l'Etat, 2,4 milliards de francs pour acheter 90 % des titres du Foncier à 70 francs l'action en décembre 1996.



credi Ma Neuville, relayée par d'autres actionnaires en colère. A l'époque, le ministre des finances avait annoncé la liquidation du CFF dans un communiqué du 26 juillet 1996. Et elle relève la contradiction de la direction du CFF qui tient deux discours, l'un à l'égard des anciens actionnaires, expliquant que « le Foncier ne vaut rien », l'autre destiné aux nouveaux, mettant en avant «ses atouts et sa valeur », s'insurge la

Le titre s'était envolé lors du dépôt des offres pour la reprise du Foncier (Le Monde du 30 avril). La CDC avait alors précisé que la forte hausse du cours de Bourse du CFF « ne reflétait en rien l'évolution des fondamentaux de la société depuis l'OPA ». L'intersyndicale, qui s'interroge également sur cette valorisation, devait être reque jeudi 7 mai au ministère de l'économie.

Pascale Santi

## Neuville. Elle exige que les minoritaires, qui sont sortis à 70 francs au moment de l'OPA de la CDC, puissent à nouveau entrer dans le capital du Foncier à ce prix. « lis ont été trompés », a poursuivi mer-

#### Cours de change

 Dollar: le billet vert s'inscrivait en recul, leudi matin 7 mai, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il cotait 1,7675 mark et 5,9275 francs.

MONNAIES

• Yen : ie yen a atteint, jeudi matin 7 mai, son plus bas niveau depuis seize mois face au deutschemark, victime de la faiblesse de la Bourse de Tokyo et de la vigueur des devises européennes au lendemain du sommet de Bruxeiles. La monnaie japonaise est tombée jusqu'à 75,45 yens pour un mark. Roupie Indonésienne: les émeutes sanglantes en Indonésie ont provoqué, jeudi, une chute de la roupie indonésienne, qui est passée sous le seuil des 10 000 roupies pour un dollar.

Le ringgit malaisien a lui aussi glissé, tombant sous la barre des 4,00 ringgits pour un dollar. Le dollar de Singapour, le baht thailandais, le peso philippin et le dol-lar de Taïwan ont également cédé du terrain face au billet vert.

07/05 12 630	Cours DOLLAR	EQUI	LIVRE	Courts FRLS,	FLORIN	Cours	COURS	CONTE	COURS FRANC
FRANC	5,94	8,62	9,86	4,01	2,91	4,48	0,34	3,16	41
DM-,	1,76	1,87	2,82	1,20	0,88	0,13	0,99		0,30
LIRE	740,45	1945,49	2884,86	1185,83	875,61	1311,12		\$9a,88	294,21
YEN.	132,25	148,24	229,95	90,46	66,78	-0.	7,63	75,26	22,46
FLORIN	1 99	2,92	3,20	1,36		1,50	0,11	1,13	6,34
FR. 5	1,47	1,54	2,48		0,74	1,17	9,0%	6,53	0.25
LIVRE	0,60	0,67	**	0,41	0,33	8,45	0,03,	0,34	0,10
ECU	9,29		1,48	0.51	0,45	9,87	0,51	0,51	0,15
DOLLAR	-	1,12	1,46	9,64	0,50	0,75	0.06	0,57	0,11
2000 00	, 7	فال لما	1.	#Q21					3523
						-			

Tauxours >	L.L.	Taux 3 mais	Taxo, 10am
RANCE	r. 3,37	5,50	5,05
LLEMAGNE_	1 0,33 1	3,65	4,99
DE-BRETAG.	9 7,25	7,36	5,81
TALIE	5.89	4.92	6,23
PON	0.47	0,47	1,56
TATS-UNIS_	5,3₫	5,12	6,68
UISSE	1.50	1,44	3.17
AYS-BAS	\$ 5.26 -	3.56	5.03



#### Marché des changes Devises 17635 | SDF 9605 9605 9605 ALLEMAÇNE (100) AUTRICHE (100)... BELGIQUE (700)... 1,64 5,62 FINLANDE (199) .. GOE-BRETAGNE. GRÀCE (10U) ... . 5,12 5,85 4,36 4,83 78,50 . 34,50 ITALIE COXX JAPON (100).... MORVĖGE (100)... PA/S-BAS (100)... 2,00 3,50 PORTUGAL (193). SUISSE (100).

• Prance : le marché obligataire a ouvert en légère hausse, jeudi 7 mai. Après quelques minutes de transactions, le contrat notionnel du Marif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, gagnait 6 centiemes, pour s'établir a 103.29 points.

Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivart à 5,03 %, soit 0,06 % au-dessus du rendement du titre allemand de même échéance.

• Etats-Unis: les obligations ont terminé la séance du mercredi 6 mai en hausse, soutenues par l'annonce raite par le tresor qu'il va réduire le montant des adjudications de titres de durée moyenne. Les bons à trois ans ne seront plus émis en raison de l'apparition d'excédents budgétaires et les ajudications d'emprunts à cinq ans n'auront plus lieu que quatre fois par an au lieu de douze actuellement. Le rendement de l'emprunt à 30 ans s'est inscrit à 5.95 % en clôture.

FINANCES ET MARCHÉS LE MONDE/VENDRED! 8 MAI 1998/21 - 0,13 - 2,21 + 1,37 + 0,36 + 1,92 + 1,79 + 1,20 - 1,97 - 2,25 - 0,74 - 2,15 - 2,54 - 2,54 - 0,20 - 1,97 - 0,22 - 1,42 250, 415 1990 1630 265 250 250 1230 1230 1230 1230 1230 RÈGLEMENT + 1,16 - 7,91 - 2,14 - 4,79 CAC 40 Credifon France. Credit Lyonnaus Cl ....... CS Signaud(CSEE)...... **MENSUEL** PARIS - 3,41 - 1,04 + 0,21 JEUDI 7 MAI - Q71 + 9,74 - 2,71 - 1,21 - 1,59 + 0,72 - 0,49 + 2,18 - 2,34 + 0,38 + 0,38 + 0,28 - 2,54 Liquidation: 22 mai 0,76% Merck and Co v ... Mitsubishi Corp. r Taux de report : 3,38 CAC 40: 473 221,10 852 1005 96,15 97 516 208,60 381 1573 1031 Devenu(1);#

Dev.R.N-P.Cai Li #

Devis France

Devis Coolings M()

Dynaction Cours relevés à 12 h 30 De Dietrich 455 555 6730 183 1747 1757 1757 1757 1758 1749 1759 1750 175 Compen-sation (1) VALEURS FRANÇAISES Demiers cours B.N.P.(T.P) - 0,29 + 0,95 + 5,71 + 0,13 - 1,08 Cr.Lyonnals(T.P.)
Renank (T.P.)
Rhone Podenc(T.P.)
Saint Gobain(T.P.)
Thomson S.A.(T.P.) +035 -136 -137 -137 -233 -237 -237 -148 -234 -235 -236 - 0,48. - 1,15 - 0,26 - 0,25 + 4,22 - 2,17 - 2,58 + 0,99 - 1,89 -Rio Tinto PLC s \_\_\_\_\_ Royal Distrit s \_\_\_\_\_ Sega Erzerprises \_\_\_\_ Schlamberger s \_\_\_\_ SCS Thomson Micro. \_\_\_\_ Compen-sation (1) Cours Demiers % précéd. cours +-Alcatel Alsthom ..... Altran Techno. #.... Atos CA. - 1,55
- 3,19
- 0,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 1,19
- 10 20 20 20 20 Finals SA
Finesal
Finesal
Finesal
Finesal
Finesal
Finesal
Galerie Lafagette
Galerie Lafagette
GAN exuk sous
GASCONE
GASCONE
GASCONE Bazar Hot. Ville ... T.D.K4\_ Toshiha 4\_\_\_\_\_ Unilever act\_Div\_4\_\_\_\_ Barro Santander 4

Barrot Gold 9

BASE 8

Bayer 6

Crown Cork ords

Crown Cork PF CV9

De Beers 9

De Beers 9 - 1,58 + 2,46 + 0,18 - 1,14 + 0,95 - 0,65 - 0,09 - 1,37 + 1,25 + 0,28 - 0,59 - 0,59 - 0,59 - 0,59 - 0,59 - 2,28 - 0,59 - 309,70 280,201 643 156,20 485,30 73,10 0 38,50 445,50 19,80 259 34 13,15 494,20 410 930 52,45 Carbone Lorraine
Carrefour
Casino Guichard
Casino Guich ADP 7772 576 490 385 941 485 277,70 72,50 1090 231 64,50 1700 552 1129 808 505 548 172 144,10 1600 779 408 **ABRÉVIATIONS** Certs Europ.Resm
CGIP
Chargeass
Christian Delloz
Christian Dior
Climens Francas
Cipe France (Ly) #
Clarins Echo Bay Mines 4
Electrolax 4
Ericsson 9
Ford Motor 4
Freegold 4
Gencor act.regr
General Motors 4
General Motors 6
General Motors 6
General Motors 6 1032 496 1370 115,10 940 1297 1148 445 jean Lefebyre. Klepierre Labinal OAT TMB 87/99 CAL..... OAT 8,125% 89-99 8...... OAT 8,50%90/00 CA4..... ACTIONS FRANÇAISES 2001 470 780 330 10700 Cours précéd. ACTIONS ÉTRANGÈRES Demiers Cours précéd. 104,04 107,44 Hotel Lutetia Hotels Despriile L.Bouillet (Ly) COMPTANT COURS CAT 85/00 TRA CAU... Une sélection Cours relevés à 12 h 30 70 804 905 224 1335 110 560 19,20 67 1510 674 500 870 290 45,30 45,30 45,30 45,30 46,30 330 170,83 100,70 OAT 1075/85-00 CAI ..... Lloyd Contin JEUDI 7 MAI Cold Fields South... OAT 10% 90-01 ecs.... OAT 7,5%786-01 OM..... OAT 8,5% 91-02 ecs..... 3762 490 109 520 762 1259 1390 3150 220 121 320,10 Olympus Optical... Rošeco. Kubota Corp... 109,38 du nom. du coupion **OBLIGATIONS** 115,61 136,41 140,50 105,06 1080 OAT 8.5% 87-02 CAU.... 116,55 105,81 123,10 120,25 OAT 8,509.89-19 a..... OAT 1,509.92-23 CAI Nat.Bo. 9% 91-02. NZLBQ. 975 97-00 CEPME 99 92-06 TSR CFD 8-59 92-06 TSR CFD 8-59 92-05 CB CFF 1075 88-95 CB CFF 1075 88-95 CAL CFF 1075 88-95 CAL CFF 1075 88-95 CAL SNCF 8,8% 87-94CA ..... CLT.RANL(B). Sema Group Pic # ..... 102,35 113,65 108,42 126,40 116,32 neotal Assily Tanneries Fox (Ny)... Telefiex L. Dupont... Softagi .... Tahtinger .. Toor Eiffel. Vicat..... CNA 9% 492-07. ABRÉVIATIONS CRH 8,6% 92/94-03..... CRH 8,5% 10/87-884..... EDF 8,6% 98-89 CAI...... EDF 8,6% 92-04 4..... B = Bordeaux; Lí = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES . 118,53 126,65 .112,70 FLP.P. Finansder 9991-068 \_\_\_\_ Finansd 8,6992-028 \_\_\_\_ Floral9,75% 90-994 \_\_\_\_ OAT 9,50%88-98 CAS..... Grd Bazar Lyon(Ly) + 211 NOUVEAU MARCHE
Une sélection. Cours relevés à 12 h 30

JEUDI 7 MAI

VALEURS

Cours précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours

Selection on Cours relevés à 12 h 30

JEUDI 7 MAI

VALEURS

Cours précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd. Cours
Précéd 92,10 285 875 230 772 1251 254 115,20 965 1996 1996 22 585 214,60 818 399 180 2000 189 561 575 The state of the s | Sicay | Control | Contro 134,77 ... 134,77 ... 134,77 ... 134,77 ... 134,77 ... 134,77 ... 134,77 ... 134,78 ... 1324,84 ... 13 1868,68 Sogerfrance D Sogerfrance D Sogerfrance D Sogerfrance D Sogerfrance D Sogerfrance D Sogerfrance Tempo D Sogerfrance D Sogerfrance D Sogerfrance D Sogerfrance Tempo D Sogerfrance 138,34 (23,06) 27,000 (23,06) 27,000 (23,06) 27,000 (23,06) (2

1.3

nsion angule

et saidses (rice topie equality)

et saidses (rice topie or expenses or expens

it du cancer

- 1.00 (2002)

4742 243

eries size

11 Tall 1 (1200)

10 d at 2 ..... الم الم

The section 1.00 

the state of the s

200

Section 1 المستخطين er.

. . . . . .

18 B 5

. -

Figer sciences

11 m29

tible nudéaire usé allant des cen-

trales d'EDF à l'usine de retraite-

ment de la Cogema à la Hague contaminés. • LA COGEMA ET EDF reconnaissent avoir eu connaissance du problème depuis le début des années 90. La ministre de l'environnement, Dominique Voynet, leur re-

proche cette « dissimulation », même si, reconnaît-elle, « les conséquences sanitaires sont modestes ». L'ORIGINE semble provenir d'insuffisances dans le nettoyage des n'aura pas été faite sur cette affaire.

« colis » radioactifs à leur sortie des centrales nucléaires d'EDF. • LA SNCF a suspendu le routage de ces convois tant que toute la lumière

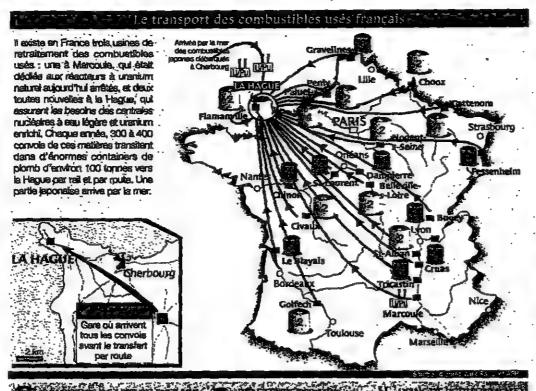
# Le premier ministre réclame un rapport sur les transports contaminés

Dans l'attente d'informations sur les risques éventuels encourus par ses personnels, la SNCF a suspendu l'acheminement des « châteaux » contenant les combustibles des centrales nucléaires françaises et européennes. Trois cents à quatre cents convois traversent la France chaque année

Jospin, a demandé, mercredi 6 mai, à la direction de la sûreté des installations nucléaires (DSIN) un rapport, qui devra être remis à Matignon au début de la semaine prochaine, sur la contamination relevée sur certains transports de combustibles nucléaires. La DSIN avait annoncé, fin avril, qu'en 1997 plus d'un tiers des convois ferroviaires transportant vers l'usine de retraitement de la Cosema à la Hague (Manche) le combustible nucléaire usé issu des centrales d'EDF présentaient des contaminations radioactives de surface supérieures à la limite réglementaire (Le Monde du 7 mai).

Les contrôles effectués fin 1997 par l'autorité de sûreté avaient révélé que, sur 208 livraisons effectuées, 44 wagons et 54 emballages présentaient des « taches » de contamination dépassant une activité supérieure à 4 becquerels par cm<sup>1</sup>. Dix de ces wagons étalent contaminés sur leur partie externe, la radioactivité atteignant. pour certains d'entre eux, plusieurs centaines de becquerels par cm<sup>1</sup>. Sur les 70 wagons contrôlés en provenance de l'étranger (Allemagne et Suisse), 15 présentaieut une contamination, uniquement

La SNCF, qui assure en moyenne le routage de deux wagons de combustibles usés par jour, a décidé de suspendre ces livraisons, « en accord avec EDF et Cogema », dans l'attente d'éléments d'appréciation « concernant le risque potentiel encouru par son personnel ». Celui-ci ne se trouve en principe pas en contact direct avec les chargements, les transbordements étant assurés par des personnels d'EDF, de la Cogema et de sa filiale Transnuciéaire. L'autorité de sûreté a précisé qu'en 1997, sur les 14 personnes travaillant pour Cogema et Transnucléaire en



embaliages sont transbordés sur des camions, trois ont reçu des duses decelables, respectivement de 3,85, 3,45 et 0,5 millisleverts, inférieures à la nome européeure d'exposition pour les travailleurs, fixèe à 20 mSy/an.

L'Office de protection contre les rayonnements lonisants (OPRI) a, de son côté, procédé, fin avril, à uncontrôle de radioactivité sur les installations du terminal ferroviaire de Valognes. Alors que, jusqu'ici, les rapports de surveillance radiologique effectués par la Cogema concluaient à «un impact sur l'environnement пші », l'OPRI a mis en évidence la présence de cobalt 60, d'argent 110m et de césium 137, à des niveaux « manifestement supérieurs à ceux couramment mesurés dans un environnement classique, y compris lorsqu'il s'agit de prelevements provenant de l'aval des centrales

L'OPRI indique cependant que, sur les deux cents personnes ayant travaillé depuis dix ans sur le site, aucum dépassement de dose n'a été constaté, la quasi-totalité étant très inférieure à 10 mSv/an. Mais les cheminots ne sont pas équipés des films qui permettent un suivi dosimétrique alors qu'ils pourraient, sur le terminal, être exposés « à environ 10 mSv par an », seprésident de l'OPRI, qui indique

que « cr n'est pas anodin ». En ce qui concerne le public, l'institut de protection et de sûreté nucléaire (IPSN) a calculé que la dose maximum, à deux mètres des convols, était 30 fois inférieure à la norme internationale (0,003 mSv/h contre 0,1 mSv/h). La ministre de Penvironnement; Dominique Voynet, a estimé, lors des questions d'actualité à l'Assemblée, que, « même si les conséquences sanitaires sont modestes, la gravité de cette affaire réside dans la durée pendant laquelle elle a été dissimulée et le silence qui l'a entourée ».

Jean-Louis Ricaud, directeur du etraitement de la Cogema, re-

avalent été relevés depuis le début des années 90, mais qu'ils étaient attribués à des problèmes de mesure, « Avec EDE, nous avons mis en place depuis plusieurs années des groupes de travail pour y porter remède », affirme t-il. M. Ricaud se refuse à indiquer l'impact qu'aurait sur la chaîne de retraitement un arrêt prolongé des livraisons par la SNCF. Il se borne à constater que les mesures de radioactivité, admissibles au départ des centrales, ne le sont parfois plus à l'artivée à Valognes, renvoyant împlicitement la balle dans le camp

connaît que des taux anormaux

MESURE ALÉATOIRE

L'électricien incrimine également des « différences de méthodologie » entre les mesures effectuées au départ des centrales nucléaires par ses agents et à l'arrivée en gare de Valognes par la société Transpucléaire, filiale de la Cogema. Avant le départ d'un convol, «150 points de mesure sont frottés avec une pièce de tissu, dont la radioactivité est mesurée, explique Daniel Dubois, délégué au parc nucléaire à EDF. Il suffit d'un écart par rapport à la limite pour que le convol soit à nouveau décontaminé ». Mais la qualité de cette mesure dépend de la... vigueur avec laquelle l'opérateur • frotte » les emballages et les wagons. Il est probable que les emballages sont insuffisamment décontaminés à leur sortie des piscines où le combustible usé est plongé pendant deux à trois ans afin de refroidir. Les colls baignent alors dans de l'eau légèrement contaminée, qui contient notamment du cobalt. Y aurait-il, pendant le transport, un « ressuage » de ces éléments emprisonnés dans les microfissures de l'acier composant l'emballage ?

EDF s'est, en tout cas, livrée à un mea culpa inhabituel. « Nous

n'avons pas accordé assez d'importance au règlement rapide de ce dossier et nous avons manqué de rigueur », a reconnu Bernard Dupraz, responsable de l'exploitation nucléaire d'EDF. Une société indépendante, SGS Qualitest, a été mandatée depuis le début de l'an-

#### La France, leader mondial du retraitement

Située à la pointe du Cotentin l'usine de la Hague, gérée par la Compagnie générale des matières nucléaires (Cogema), assure depnis 1967 le retraitement des combustibles usés provenant des réacteurs nucléaires à eau légère (PWR). L'opération consiste à séparer puis à conditionner les différents constituants du combustible, soit pour les recycler, c'est le cas de l'uranium, soit pour les stocker définitivement, c'est le cas des déchets falblement on fortement radioactifs. Pour les compagnies d'électricité étrangères, la Cogema a mis en service, en 1990, une nouvelle usine, UP 3, d'une capacité annuelle de 800 tonnes, qui, d'ici l'an 2000, doit retraiter 7000 tonnes de combustibles usés provenant de 67 réacteurs appartenant à 29 opérateurs. L'essentiel, acheminé par la mer, vient du japon, avec plus de 2 700 tonnes, et d'Allemagne, qui a signé avec la Cogema pour le retraitement de 2 500 tonnes.

née pour assurer des contrôles supplémentaires. Ces précautions sont insuffisantes, puisque dix livraisons, sur les soixante effectuées à la fin avril, étaient encore suleties à une contamination supérieure à la norme.

Hervé Morin

## D'énormes conteneurs étanches et blindés

tonnes de matières irradiées de ses cinquante-sept réacteurs nucléaires, afin d'en renouveler le combustible usé (à raison d'un tiers ou d'un quart de cœur par an seion le type de centrale). Le déchargement de ces éléments de combustible usé est effectué sous transférés dans une piscine, où ils restent immergés pendant deux ou trois ans, dans des casiers métalliques, ce qui leur permet de « refroidir ». Une fois que leur radioactivité a suffisamment décru, les assemblages sont alors retirés des casiers et placés, tou-Jours sous écran d'eau de la piscine, dans des conteneurs étanches et blindés, appelés « châteaux », dont chacun pèse environ cent tonnes.

Lors de cette opération, des traces d'eau contamicolis, ce qui expliquerait le taux anormal de radioactivité qui a été mesuré sur plusieurs convois. Et ce mions. Confinés dans ces enceintes, conçues pour

CHAQUE ANNÉE, EDF décharge mille deux cents près de 200 kilomètres/heure, les déchets sont alors acheminés, par rail ou par route, vers les usines de retraitement de La Hague.

Là, sur les mille deux cents tonnes de déchets nucléaires reçues annuellement, trois cent cinquante tonnes sont entreposées dans des piscines. La capacieau. Les assemblaces sont retirés un à un du cœur et té des installations de La Hague n'est en effet, pour le combustible français, que de huit cent cinquante tonnes par an. Les opérations de retraitement consistent alors à séparer les matériaux valorisables l'uranium et le plutonium, qui sont recyclés et peuvent donner lieu à la fabrication de combustible mixte, le MOX, brûlé dans une partie du parc nucléaire - des déchets uitimes.

Les produits de fission et les actinides mineurs, extrêmement irradiants et à vie très longue (plusieurs née peuvent se déposer à la surface des volumineux millions d'années pour certains), sont, beaucoup plus tard, incorporés à des matrices de verre et entreposés dans des puits, à La Hague et à Marcoule (Gard), dans malgré un lavage et un séchage intensifs effectués l'attente d'un stockage définitif. Chaque tonne de avant leur chargement sur des wagons ou des ca- combustible usé contient environ neuf cent cinquante-cinq kilos d'uranium appauvri, qui peut être permettre l'évacuation de la chaleur résiduelle et recyclé et à nouveau enrichi, dix kilos de plutonium, pour résister à un feu de 800 degrés pendant trente trente-quatre kilos de produits de fission et un kilo minutes, à des chutes de 9 mêtres et à des chocs à d'actinides mineurs.

#### COMMENTAIRE DÈFICIT D'INFORMATION

Depuis l'installation, en 1967, de l'usine de retraitement de la Cogema dans le nord du Cotentin, le nom de cette cité normande ne cesse de s'afficher à la-« une » de l'actualité. Il devient même synonyme de danger pour une population qui s'étonne de plus en plus que des responsables s'évertuent à taire la réalité de

certaines situations. Après l'épisode du « tuyau » contaminé d'évacuation dans les eaux de la Mariche, les acteurs du nucléaire font à nouveau la preuve qu'on ne peut les laisser ans surveillance. Il a suffi que la direction de la sûreté des installations nucléaires (DSIN) hérite, en juin 1997, du contrôle du transport des matières nucléaires pour qu'un nouveau manquement aux normes de radioprotection soit dévoilé Une fois encore, une fois de

plus devrait-on écrire, la direction de la Cogema et EDF font la démonstration qu'elles ne pratiquent toujours pas la transparence de l'information qu'elles prônent par ailleurs. Depuis le début des années 90, plusieurs acteurs du nucléaire savaient que des convois ferrovlaires pouvaient présenter des risques de contamination; ils n'en ont rien dit. Pas question pour eux de prèvenir la SNOF, voire d'informer les personnels de cette entreprise qui côtoient les wagons et assurent. chaque année, le transport de plusieurs centaines de « châteaux » remplis de matières nu-

Quand donc ces responsables prendront-ils conscience qu'une des conditions de leur survie, à l'heure où d'autres types d'éner-

gie pourraient concurrencer l'atome, réside dans une totale transparence? Il ne suffit pas d'agiter le spectre du réchauffe ment global attribué à la combustion des hydrocarbures pour acquérir, par contraste, le label d'énergie propre.

De leur côté, même si le transport nucléaire n'était pas explicitement de leur ressort, les autorités de sûreté et de radioprotection semblent avoir quelque peu tardé à s'intéresser à cette affaire genante. Mises en concurrence après l'annonce par le premier ministre d'une refonte des structures du contrôle nucléaire, elles font aujourd'hui preuve d'un zèle louable. Le gouvernement, qui vient de réclamer dans l'urgence un rapport sur cette affaire, ne manquera pas au passage d'en tirer un bénéfice politique.

(app. PS) de la Drôme et ancienne

présidente de la Commission de

Serge Bolloch

#### TROIS QUESTIONS A ... **CORINNE LEPAGE**

Vous étiez ministre de l'environnement du précédent gouvernement. L'affaire des convois contaminés ne pose-t-elle pas à rence de l'Information en matière nucléaire et, par conséquent, celle de la mise à l'écart du politique ?

 Cest la très grande question, celle des conditions de l'information et de son contrôle dans un régime démocratique. Il est intolérable que Dominique Voynet comme moimême découvrions les choses agrès coup. Quand j'étais ministre, j'ai appris l'existence de la conduite de rejet en mer des effluents de l'usine de La Hague par Greenpeace! Systématiquement, le me suis heurtée à l'étanchéité du secteur nucléaire. Ces méthodes ne peuvent que renforcer la défiance de l'opinion, une défiance qui s'avère contreproductive pour la filière elle-même.

") D'où vient cette résistance du L secteur nucléaire aux règles de la démocratie ?

- Toute l'organisation du système est faite pour que la filière nudéaire soit indépendante du pouvoir politique, afin que celui-ci ne sache pas et, surtout, ne puisse rien faire. Prenez chacun des organismes: officiellement, ils sont sous la responsabilité des instances politiques. En réalité, ils y échappent. Le ministère de la santé n'a quasiment aucun contrôle sur l'Office de protection contre les rayonnements ionisants; la tutelle de l'environnement, partagée avec l'industrie, sur la Direction de la sécurité des installations nudéaires est largement fictive: l'Institut de protection et de sureté nucleaire n'est pu'un dé-

membrement du Commissariat à l'énergie atomique.

🔿 Comment changer les règles du 5 jeu?

- Il faut créer une structure qui soit réellement indépendante. C'est-à-dire qu'elle ait des moyens financiers ainsi que des pouvoirs d'investigation et de contrôle et que le cordon ombilical avec la filière nudéaire soit nettement tranché. Cela n'est pas si simple car cette structure doit être composée d'experts compétents. Or, la carrière et l'avenir de œux-ci décendent largement du secteur nucléaire. Il faut donc que les pouvoirs publics assurent l'indépendance des experts pour qu'on en finisse avec ce système qui veut que le contrôleur soit le contrôlé.

> Propos recueillis par Jean-Paul Besset

## « Le nucléaire ne survivra pas sans respect du citoyen, sans transparence »

 A la sortie du conseil des ministres, mercredi 6 mai, la ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, Dominique Voynet, a jugé « important d'identifier les ivaises procédures, les mauvais comportaments qui ont pu rendre possibles ce genre d'événements pendant des années de façon répétée sans qu'on change les procédures et les comportements », « Pendant très longtemps, le nucléaire a été entouré d'une aura de secret. Le moment est venu pour les différents acteurs de l'industrie du nucléaire de comprendre que le nucléaire ne survivra pas sans respect du citoyen, sons transparence, sons stratégie d'information objective et complète

qui ne prenne pos les gens pour des

imbéciles », a-t-elle insisté. Bernard Cazeneuve, député (PS) de la Manche et président de la Commission spéciale permanente d'information (CSPI) de la Hague, a regretté, mercredi 6 mai, que « beaucoup d'éléments évoqués par la presse [n'aient] pas été portés à la connaissance de la CSPI ». « Ce n'est pas à Paris mais sur le terrain que les actions destinées à faire avancer les choses doivent avoir lieu, par l'intermédiaire de la comm qui a été mise sur pied vérité ne doit « en aucun cas

spécialement dans ce but »: a-t-il ajouté, affirmant que le droit à la constituer un alibi (...) pour démanteler ou conforter la filière ● Michèle Rivasi, députée

recherche et d'information indépendante sur la radioactivité (CRII-RAD), a relevé dans l'affaire des convois contaminés la « responsabilité des autorités de surveillance ». « Comment se fait-il qu'elles n'aient pas alerté plus tôt qu'il y avait contamination ? », a-t-elle demandé. Jugeant « anormal que les gens aient manipulé ces déchets à main nue et sans masque », elle a demandé « un suivi sanitaire à long terme » des travailleurs concernés. La fédération CFDT des cheminots a exigé de la direction de la SNCF « que des mesures immédiates (...) en matière de décontamination » et de « suivi médical » soient prises.

# Le téléachat tente de séduire de nouveaux consommateurs

Deux chaînes de vente de produits par l'intermédiaire du petit écran vont prochainement voir le jour sur le bouquet numérique TPS. Elles souhaitent devenir l'équivalent des catalogues de vente par correspondance avec « la démonstration en plus »

un mode de distribution qui

comptera dans les années à venir.

D'autant que la marque des pro-

duits présentés pourra être mise en

avant sur les chaînes diffusées par

satellite, alors qu'elle doit être tue

sur les ondes hertziennes. « On

quitte le culte de la personnalité pour

s'accrocher aux marques, note-t-on

à TF 1. Jusqu'à présent, on avait term

boutique. Désormais, on se rop-

proche de la grande distribution. »

C'est en 1985 que la première émission de vente de produits à la télévision a fait son perment de la télévision par câble et par de la télévision par de la télévision par câble et par de la télévision par de la apparition en France sur TF 1. Depuis, le téléachat s'est installé sur d'autres sur la durée de la diffusion sur le réseau

The state of the s

nt du cancer

Crimentas

The second secon

15.11

The state of the s

10 10 10 10 10 10 10 10

1 1 1 1 1 1 1 Tak

La Principal

10.30.30

The state of the s

100000

1000

170

100000

and the second second

e e e

فيصورك أأرار

.... 17.85

and the state of

. 40.5

-12

1

1000

Company of the second

1000

200

10.2 200

- 1007323

-

والمراور والعوران المراور

ARP DOMESTICAL

the south of the south and an

tiglish and general week

は略した みょ

. . . . . -

A . . . . .

A \_= 76. 1

. . .

AND A SECTION OF

**建**工作。

A MARKET BERTHAMAN TO BERTHAMAN

em e des sciences

chaînes, mais sans séduire encore autant hertzien, devraient permettre à cette consulter les propositions à tout moment.

satellite, ainsi que la levée de contraintes velles chaines de réléachet misent sur la possibilité offerte aux téléspectateurs de

marque des produits présentés, ce qui est toujours interdit sur les images hert-

lions), progresse de 8 %. Pour Robert Lens, « l'activité est profitable. Nous n'avons que quinze jours de stocks, les mêmes délais de paiement des fournisseurs que la grande distri-

tribuer TPS au prorata du nombre d'abonnés. Autre atout du téléachat, l'intérêt

bution, et une marge brute de 40-

45 %, alors que les hypermarchés se

contentent de 18 %... » Les deux

nouvelles chaînes de téléachat

pourront même se permettre de ré-

LE VÉRITABLE démarrage du té- 1,5 % dans l'activité de la vente à durée de diffusion fera du téléachat léachat en France est peut-être pour bientôt. Mardi 19 mai, deux nouvelles chaînes entièrement dédiées au téléachat, et émettant en continu, viendrout enrichir l'offre de programmes de Télévision par satellite (TPS): Club Téléachat, émanation de Home Shopping Service, la société de téléachat de Pierre Bellemarre, dont le groupe M 6 a pris le contrôle en 1996, et

Shopping Avenue, créée par Téléshopping, une filiale de TF 1. Sur CanalSatellite, le bouquet numérique concurrent, la chaîne de téléachat culturel, Spectacle, née fin 1997, sera dès septembre entourée d'une ribambelle de petites sœurs : chaque chaîne du bouquet sera en effet dotée de sa « boutique » de téléachat. L'on proposera des voyages sur la chaîne du même nom, des disques ou des places de concert sur MCM, Nostalgie ou

MTV, des jouets sur Fox Kids... Plus de dix ans après son démarrage en France – en 1985, sur TF I sous l'égide de Pierre Bellemare –, le téléachat, déjà présent sur TF 1, M 6. Paris-Première, Téva, Télé-Monte-Carlo, Télé-Toulouse et Télé-Lyon métropole, cette forme de distribution n'a pas tenu toutes ses promesses. En 1987, les professionnels tablaient sur 2 milliards de francs de chiffre d'affaires dans les années 90. « En fait, il n'en est qu'à 730 millions », reconnaît Robert Lens, le PDG de Téléshopping. Soit à peu près l'équivalent de l'activité. d'un hypermarché en région parlsienne. « Aux Etais-Unis, poursuit-II, où la vente de produits via la télè-vision date du début des années 80, le téléachat fait 25 milliards de francs de chiffre d'affaires. » Pour d'affaires à la minute, et des pointes l'instant, il ne compte que pour à 270 000 francs », l'extension de la

distance (50 milliards de francs en 1997), indique le Syndicat des entreprises de vente par correspondance et à distance (SEVPC).

Ce «terrible décalage» que constate Robert Lens entre les Etats-Unis et la France le conduit à miser sur un « méchant réveil du téléachat », et sur 140 millions de chiffre d'affaires pour Shopping Avenue dans trois ans, La possibilité bientôt offerte de vendre en euros, et donc de toucher les pays limitrophes, et surtout l'évolution des strictes contraintes imposées par les instances de régulation de l'audiovisuel, devraient selon lui libérer un nouveau potentiel. Une directive européenne du 30 juin 1997, devant être transposée dans le droit français avant 1999, mais qui a déjà donné lieu à une décision du CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel) en février, fixe à trois heures par jour la durée maximale légale de diffusion sur le réseau hertzien contre une heure actuellement. Aucune limitation de durée n'est prévue pour les chaînes diffusées par

AVEC VINE VIDX HIBMARE >

satellite et dédiées au téléachat:

« Club Téléachat nous donnera accès à un public que nous ne pouvions pas atteinare. Tous ceux qui rentrent tard chez eux pourront désormais découvrir nos produits. Comme le catalogue de vente par correspondance, que l'on peut consulter à n'importe quel moment. La démonstration en plus », souligne Alain Deveseleer, directeur général de Home Shopping Service. Plus prosalquement, Robert Lens explique qu'avec « une moyenne de 40 000 francs de chiffres

#### Spectacle, la télé où tout s'achète

Chaîne d'informations culturelles lancée en novembre 1997 sur CanalSatellite. Speciacle offre la possibilité de « communder à tout instant ce que l'on voit ». Point de magazines de téléachat, point de démonstrations ni de bateleurs. Lorsqu'une petite télécommande s'affiche en bas à droite de l'écran (la moitié de la programmation peut donner lien à une « transaction »), il suffit d'appuyer sur la touche « OK » de sa télécommande pour acheter le « produit culture! » évoqué par les animateurs. Le téléspectateur accède à des écrans de service, puis au bon de commande. Il glisse sa carte de crédit dans le décodeur CanalSatellite, et n'a plus qu'à attendre la réception des disques, entrées de parcs d'attraction, produits multimédia, vidéos, places pour des rencontres de football et même bientôt des vêtements (liés à une émission sur la mode) commandés. « La majorité des abonnés vit dans des villes de moins de 20 000 habitants, où l'accès à la culture est difficile », explique le président de Spectacle, Tim Newman. Sur 850 000 abonnés de CanalSatellite, 30 000 ont déjà commandé.

de « programmes » supplémentaires ne coûte den à l'opérateur puisque les chaînes de téléachat s'autofinancent. Car si le téléachat relève du marché de «niche», il s'avère néammoins rentable pour ses opérateurs. Le chiffre d'affaires de Téléshopping (398 millions de francs) est en hausse de 16 % par Home Shopping Service (330 mil- d'une cyberconsommation fait son

Le presse-purée serait-il l'avenir croissant des Français pour la vente de la télévision par satellite ? L'offre à distance, et le commerce électronique. Selon Bernard Siouffl, délégué général du SEVPC, 60 % des foyers achètent à distance chaque année : les « réticences tombent, surtout à l'égard des enseignes connues ». Le Credoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), dans une étude de mars 1997 (Le Monde rapport à l'année passée, celui de du 5 avril 1997), relevait que « l'idée

chemin... Aucume catégorie de population n'échappe au désir de consommer à distance », et dans le même temps, la commande par courrier se fait moins attractive. Parmi les consommateurs interrogés, 14 % se déclaraient alors inté-

ressés par le téléachat. La télévision numérique permettant l'interactivité, l'achat d'impulsion a de beaux jours devant lul Dans un proche avenir, sans se lever de son fauteuil, avec sa seule télécommande en main, le téléspectateur pourra passer commande. Plus besoin de décrocher son téléphone. Tout juste lui faudra-t-ii tendre le bras jusqu'à son décodeur pour y glisser une carte de crédit, La chaine Spectacle, sur CanalSatellite, offre déjà cette possibilité que les dirigeants de Téléshopping étudient sérieusement, même si pour l'instant l'abonné TPS continuera de passer commande par le téléphone « pour le contact avec une voix hu-

Les futures possibilités d'accès à Internet via la télévision détnoderont-elles le téléachat, comme le prédit Bernard Siouffi ? Pour ne pas rater le commerce électronique qui, selon le SEVPC, devrait représenter en 2002 près de 5 % des ventes à distance -, les opérateurs de téléachat se sont tous dotés d'un site Web. Les télespectateurs-clients circuleront à leur guise dans une gi-gantesque galerie marchande, choi-siront de s'intéresser à tel ou tel objet ou service qui lui sera présenté grace à une séquence vidéo. Le temps des démonstrations de produits à heures imposées sera bel et bien révolu.

> Véronique Cauhapé et Pascale Krémer

## Les élèves en design innovent

# le plastique

UNE LUGE, un porte-bouteilles, un chemin de table-assiettes et une carte postale vocale personnalisée, Ces produits, qui n'ont apparemment rien en commun, ont pourtant été conçus à partir du même cahier des charges. Ils forment le quarté gagnant du concours « Plastiques et mouvement », initié par le Syndicat des producteurs de matières plastiques en France (SPMP), ouvert aux élèves des écoles de design qui devaient présenter « un objet, un produit ou une machine en matière plastique, à la fois fonctionnel et innovant, capable d'améliorer la mobilité des personnes, des objets ou des idées ».

Le premier prix (une dotation de 30 000 francs) a été attribué à Benoît Vignot, de l'Ecole nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art (Ensaama) pour un produit qui risque de créer une nouvelle mode. Réalisée à partir d'une structure légère - un châssis monocorps en polyamide soustend un cordage faisant office d'assise -, sa luge directionnelle thermoplastique propose un nouveau concept de sport de glisse. Elle est à la fois rigide et souple pour permettre une déformation sensible du châssis qui inscrit les spatules dans une trajectoire précise.

Les autres lauréats sont Christelle Bergamelli, de l'école Camondo, pour un système qui permet de transporter trois bouteilles d'une main, Tania Cohen, de l'école Camondo, pour une nappe intégrant les assiettes, et Laura Suteau, de l'école ENSCI-Les Ateliers, pour une carte postale vocale personna-

V. Ca.

## Les clients sont en majorité des... clientes

À EN CROIRE la liste des meilleures ventes de « M 6 Bou
passer au téléachat. Nous achetons programme. Les émissions ne referme tous les produits », précise le produiront pas les rayons d'un tique », les « téléacheteurs » tiennent à leur carrosserie : le Renov'auto, un kit de produits permettant la remise à neuf d'un véhicule, a été vendu à plus de 🛈 - فليهج و والدجود 700 000 exemplaires. Mais la ceinture d'électro-stimulation, un système de gymnastique passive, est aussi un succès, avec 150 000 exemplaires achetés par les télé-

Du côté de TF 1, on avoue que les best-sellers sont « des produits dont la valeur d'usage est bien mise. en exergue par une démonstration »: Tobots ménagers, télévi- ET DAVANTAGE DES JEURES seurs, caméscopes et magnéto-

« entraîneurs de fitness ». Autant de merveilles de modersouvent dénichées dans les salons de Hongkong, Singapour ou Chicago. Les acheteurs de Home Shopping Service en sélectionnent chaque année 2 000 parmi les quelque 10 000 qui leur sont proposées. Après contrôle des avocats de la société, 300 articles seront finalement référencés pour mandes de crédit. ne paie pas de droit d'entrée pour et planches à voile sont déjà au

tats survants :

numéros : 13 F. -

directeur général de Home Shopping Service.

La diffusion par satellite devrait conduire à une adaptation de l'offre, car le profil de la clientèle varie selon la chaîne et l'heure de diffusion. Simple « affaire de marketing, selon Alain Deveseleer. Monter une chaîne de téléachat implique les mêmes exigences que l'ouverture d'un magasin. Il faut étudier l'environnement dans lequel la boutique va s'implanter et bien choisir son vendeur ».

Jusqu'à présent, compte tenu scopes, literie, fauteuils et des boraires matinaux de diffusion sur les chaînes hertziennes, les mactifs et les femmes au foyer nité que les équipes d'acheteurs constituaient le cœur de cible des des sociétés de téléachat ont commerçants de l'écran. Les clients de Téléshopping, sur TF I, sont à 60 % des femmes, ils sont âgés de quarante-cinq ans en moyenne, habitent en province (à 84 %) et appartiennent à des catégories socioprofessionnelles moyennes ou supérieures, à en juger par le faible nombre de de-

l'antenne. « Et, contrairement à ce Sur TPS en revanche, TF 1 viseque beaucoup de gens pensent, on ra davantage les jeunes: voiliers

secteur agricole. Il indique sur quelles bases a lieu le remboursement, et

explique comment contester une décision de la Sécurité sociale. Il

compare également les prestations offertes en matière d'assurance mala-

die complémentaire, par onze compagnies d'assurances et douze mu-tuelles. Assurances santé, Que choisir ? (hors-série n° 70, 58 p., 35 F).

■ LOTO : les tirages nº 36 effectués mercredi 6 mai ont donné les résul-

Second tirage: 13, 19, 28, 35, 43, 45 numéro complémentaire: 26; rap-

127 F; pour 3 bons numéros, plus le complémentaire : 26 F; pour 3 bons

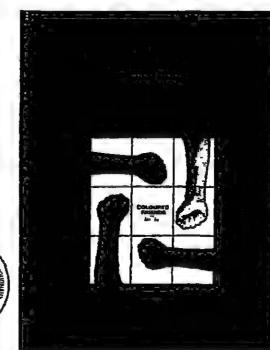
grand magasin, mais « colleront » aux différents modes de vie : « La tribu », pour les produits familiaux; « Vite et bien », pour les gens stressés ; « A vous de faire », pour le bricolage et les loisirs créatifs... Les responsables de Club Téléachat se sont fixé comme objectif, à partir de septembre, d'ouvrir leur chaîne à une nouvelle activité chaque mois : bijouterie, puériculture, jouets, immobilier, automobile, produits financiers et d'assurance, et même ventes exceptionnelles de bro-

cante. Autre arme brandie pour séduire une nouvelle clientèle : le délai de rétractation. Le téléachat étant assimilé à la vente à distance. l'acheteur dispose de sept jours (à compter de la réception de sa commande) pour changer d'avis, renvoyer le produit et demander échange ou remboursement. TF 1 et M 6 avaient déjà tous deux prolongé ce délai d'une semaine. Sur le satellite, TF1 le porte à soixante jours.

Quant au service après-vente, dont PUFC - Que choisir, avait dénoncé dès 1994 les lacunes - les sociétés de téléachat se contentant de renvoyer les consommateurs vers leurs fournisseurs, au sérieux inégal -, il devrait s'améliorer, sur les chaînes numériques ■ ASSURANCES SANTÉ. Le numéro spécial hors série du magazine Que choisir ? fait le point sur les remboursements de la Sécurité sociale selon les différents régimes : travailleurs salariés, professions indépendantes, du moins, avec la possibilité de citer les marques sur l'antenne. Possibilité qui devrait convaincre un plus grand nombre de marques d'envergure nationale de tenter l'expérience de ce mode de distribution. Ces garanties de base sont d'autant plus précieuses pour les consommateurs que l'achat d'impulsion constitue le fonds de commerce du téléachat. Robert Lens, le PDG de Téléshopping, ne Premier tirage: 1, 3, 19, 32, 35, 48 numéro complémentaire 44; pas de tient pas à donner le pourcentage gagnant pour 6 bons numéros; rapport pour 5 bons numéros, plus le de « mordus » du téléachat parmi complémentaire: 1 466 725 F; pour 5 bons numéros: 6 980 F; pour les deux millions de clients que 4 bons numéros, plus le complémentaire : 334 F; pour 4 bons numéros : compte son fichier. «On nous re-167 F; pour 3 bons numéros, plus le complémentaire : 32 F; pour 3 bons proche d'être trop tentant. Quand l'offre de produits s'élargira, la fréquence des commandes paraîtra port pour 6 bons numéros : 30 490 655 F; rapports pour 5 bons numéros, plus normale. » Il y a peu, en un plus le complémentaire : 79 500 F ; pour 5 bons numéros : 5 070 F ; pour 4 quart d'heure, TF 1 a vendu 1350 bons numéros, plus le complémentaire : 254 F; pour 4 bons numéros : croisières à 11 000 francs.

V. Ca. et P. Kr.

## **Daniel Cohn-Bendit** rédacteur en chef invité!



Daniel Cohn-Bendit, Annie Collovald, Jean-Pierre Faye, Jean-Michel Gaillard, Hervé Hamon, Frédéric Lebaron, Françoise Platone, René Rémond, Claire Rueff-Escoubès, Michel Serres, Alain Touraine, etc.

• Eclairer. Trente ans après mai 68, l'autorité n'est plus ce qu'elle était. Qui, aujourd'hui, dicte sa loi dans la famille, l'entreprise, à la nation ? • Contester. Comment faire autorité dans les nouveaux mouvements sociaux ? • Découvrir. Et l'école ? Le lycée autogéré est-il une panacée ? A Limoges, profs et élèves expérimentent une autre façon d'« être juste »...

 Portrait : ces étudiants qui vivent avec 20 francs par jour e La série B : cinéma de quatre sous ou laboratoire de génies ? • Si le Front national arrivait au pouvoir, que deviendrait l'école ? • On peut moderniser sans exclure : entretien avec Bertrand Schwartz • La crise

Rencontre-débat Le Monde de l'éducation - la Frac le mercredi 20 mai à 18 heures à la Friac Saint-Lazare, sur le thème « Peut-on se passer de l'autorité ? »



VOUS AVEZ UN MOIS POUR RÉFLÉCHIR

arte

Gen anguir

ment aguid DÉPÉCHES

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. – Le soleil s'imposera sans trop de mal. Il sera parfois contrarié par des passages nuageux. Ces nuages seront surtout présents en Bretagne où une ondée est possible, il fera de 20 à 22 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le temps continuera de s'améliorer. Le soleil dominera le plus souvent malgré quelques bancs de muages élevés, il fera de 20 à 23 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. -Ce sera une belle journée printanière. Sous un beau soleil, on at-

PRÉVISIONS POUR LE 08 MAI 1998 Ville par ville, les minima/maxima de ten et l'état du ciel S : ensoleillé; N : mageux;

10/21 5

14/25 9/22 10/17

11/16 S 11/25 S

11/28 5

11/20 S 12/21 S

10/23

NANTES

NICE PARIS PAU PERPIGNAN RENNES

ST-ETIENNE STRASBOURG TOULOUSE

FRANCE OF CAYENNE FORT-DE-FR.

TOURS

tend entre 21 et 24 degrés au meilleur moment de l'après-midi. Un vent de sud modéré se lèvera en Bourgogne dans la journée.

Poltou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyréuées. - Maleré quelques filaments nuageux, la journée sera douce et ensoleillée. Le vent d'autan se réveillera sur la région toulousaine. Il fera de 21 à 25

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Le soleil brillera sans mal jusqu'au soir dans une atmosphère nettement radoucie par rapport à ces derniers jours. Le vent de sud se lèvera l'après-midi en vallée du Rhône. Il fera de 22 à 25 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alnes-Côte d'Azur, Corse. - Le vent marin apportera quelques puages le matin en Languedoc-Roussillon, Ils laisseront place à un beau soleil l'après-midi, Ailleurs, ce soleil s'imposera dès le matin. Il fera de 18 à 20 degrés sur les côtes et entre 23 et 26 degrés dans l'intérieur.

AMSTEROAM ATHENES BARCELONE

BELFAST

BELGRADE

BERLIN BERNE BRUXELLES

BUCAREST BUDAPEST COPENHAGUE DUBLIN

FRANCFORT

izima de température POINTE-A-PT N : misoeux: ST-DENIS-RÉ.

13/19 \$

10/23 \$ 13/25 \$ 13/18 \$ 11/21 \$

11/23 S 7/23 S 14/24 S 11/22 S

francs.

Calendrier

entrée 25 F.

Rivesaltes

BROCANTES

25/30 P 23/30 C 22/28 S

12/21 S 14/21 S 12/18 S

8/14 F 12/22 S 13/22 S

7/22 13/22 13/22

8/15

13/24 5 10/22 5

LONDRES LUXEMBOURG

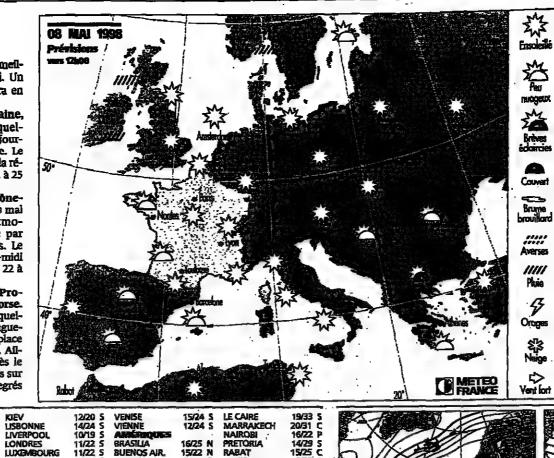
MADRID MILAN MOSCOU MUNICH

NAPLES OSLO

PALMA DE M. PRAGUE ROME SEVILLE SOFIA

ST-PETERSB

STOCKHOLM TENERIFE VARSOVIE



#### **LE CARNET** DU VOYAGEUR

■ HÔTELS. Deux nouveaux hôtels complètent le réseau européen de Novotel : en Italie, le Novotel Florence Nord Aéroport (180 chambres) et, au Luxembourg, le Novotel Luxembourg (260 chambres), au cœur du quartier européen du Kirchburg. Au Vietnam le même groupe ouvre deux hôtels à Dalat (144 chambres), ville touristique des hauts plateaux, et à Phan Thiet (123 chambres), station balnéaire au nord-est d'Ho Chi Minh-Ville. Réservation centrale au 01-60-87-92-00.

■ NORVÈGE. La compagnie aétienne danoise privée Maersk Air prolonge ses vols Paris-Billund, ville d'affaires à l'ouest du Danemark, jusqu'à Bergen, en Norvège. Départ de l'aéroport de Charlesde Gaulle, les lundi, mercredi et vendredi à 10 h 10, arrivée 3 h 55 plus tard. Retour les hundi, mercredi, vendredi et dimanche. Renseigoements au 01-53-77-13-42.

X				<u>@</u>
1				
	7	4		
	1//			1
	1			7
1	1			
1	1			5 %
K',	1- 0			毘
Prévisio	ns pour le	9 mai à l	heure T	U

VENTES

AJACCIO

BIARRITZ

DUON

BORDEAUX BOURGES

BREST CAEN CHERBOURG

GRENOBLE

LYON MARSEILLE

## Livres rares à Drouot, dont un envoi de De Gaulle à Pétain

BRASILIA

CARACAS

BUENOS AIR.

LIMA LOS ANGELES

MEXICO MONTREAL NEW YORK SAN FRANCIS, SANTIAGOICHI

TORONTO WASHINGTON

11/22 S 11/22 S 8/25 S 9/16 C 10/22 N 12/23 S 6/14 P 10/20 S 12/23 S 16/28 S 11/20 N 5/13 S 11/20 N 5/16 S 13/17 N

16/25 N 15/22 N

21/26 N

13/18 N 15/31 S 13/21 N

12/17 N 11/17 N

10/27 \$ 19/24 \$ 23/30 C

RABAT

TUNIS ASIE-OCÉAI BANGKOK

DIAKARTA DUBAI HANGI HONGKONG

JERUSALEM NEW DEHLI PEKIN SEOUL

SINGAPOUR SYDNEY TOKYO

BOMBAY

L'OBJET de la recherche de tout collectionneur est avant tout la pièce rare, si possible unique. C'est pourquoi les bibliophiles ne manqueront pas la vente du 12 mai, où figurent plusieurs ouvrages de référence dont un livre de Charles de Gaulle, marqué d'un envoi autographe à son destinataire, Philippe Pétain.

Ce texte annonce la mésentente entre les deux hommes par une querelle d'auteurs. L'histoire remonte à 1922, quand le maréchal Pétain demande à plusieurs officiers de préparer un livre sur l'histoire des soldats français. Le manuscrit finit par arriver entre les mains de De Gaulle, qui rédige les cinq premiers chapitres. Mals le maréchal met fin au projet. En 1938, Charles de Pion un ouvrage intitulé La France et son armée, avec une dédicace à Pétain « qui a voulu que ce livre fût écrit ».

Dans une lettre aux éditions Plon. Pétain relate les détails de l'affaire. Il a d'abord interdit à de Gaulle cette publication, estimant qu'il n'avait pas à utiliser « un travail d'état-major qui ne lui appartenait pas ». Puis, « par mesure de bienveillance », 11

accepte, à condition qu'y soit insérée une dédicace imprimée, dont fi précise le texte. Or de Gaulle fait imprimer une dédicace sensiblement différente, qualifiée par le maréchal de « véritable abus de confiance ». C'est pourquoi ce livre, dont l'envoi autographe se résume à «Hommage d'un très respectueux et fidèle dévôt », présente un intérêt historique certain, ce qui justifie une forte estimation: 100 000 à 150 000

Châteiguyon (Puy-de-Dôme),

vendredi 8 au dimanche 10 mai,

(Pyrénées-Orientales), domaine

de Rombeau, du vendredi 8 au

19 heures, 35 exposants, entrée

• Malicorne (Allier), place de

l'Eglise, du Jeudi 7 au vendredi

Etats-Unis en VO. Couverture

royale. Gardien des anneaux. -

X. Selon un cérémonial bien éta-

L Précise la date à chaque pas-

sage. - 2. Règle de silence qui n'a

rien de religieux. Chez les Grecs. -

3. Une bonne mine. Coule dans le

Nord. Un peu niais. - 4. Sa ren-

contre du soir serait plus agréable

que celle du matin. - 5. Rassem-

blement de maîtres. Donne une

chance sur siz. - 6. Aven régional.

VERTICALEMENT

dimanche 10 mai, de 10 à

centre de la Mouniaude, du

Autre grande pièce de cette vente, le premier tirage des Fables choisies de La Fontaine illustrées de 275 figures de Jean-Baptiste Oudry fait partie des ouvrages appréciés pour la beauté de l'illustration et la qualité de la reliure.

Parus en 1755 - 1759, les quatre volumes in folio sont en maroquin rouge (considéré comme la plus belle peau), avec des dos ornés et des tranches dorées, imprimés sur papier de Hollande (réservé aux ti-

8 mai, 100 exposants.

(Loire-Atlantique), square

Deizieux, du jeudi 7 au dimanche

vendredi 8 mai, 300 exposants.

vendredi 8 au dimanche 10 mai.

(Seine-et-Marne), dans les rues,

(Val-de-Marne), la Ferme de

Monsieur, du samedi 9 au

du samedi 9 au dimanche 10 mai,

Saint-Nazaire

entrée 25 F.

150 exposants.

Saint-Augustin

@ Mandres-les-Roses

rages limités comme les papiers du Japon et de Chine). Les figures d'Oudry ont été réalisées par les meilleurs graveurs (100 000 à 150 000 francs).

27/37 N

28/34 S 27/31 P 23/35 S 26/31 P 23/29 N

20/33 C 24/31 P 11/19 N

16/21 N

Autre joyau de la bibliophilie, le célèbre recueil des Roses dessiné par Redouté, dans sa seconde édition de 1824. Illustré de 160 planches imprimées en couleur et retouchées au pinceau, qui sont considérées: papier vergé), élégante relipre de comme un des sommets de la re- Desmules (159,000.3,200 000 francs). présentation de cette fleur, il est

dimanche 10 mai, 40 exposants. Paris, boulevard Murat, du samedi 9 au dimanche 10 mai.

10 mai, 120 exposants, entrée 10 F. COLLECTIONS ■ Saint-Quentin (Aisne), terrain ● Saint-Hilaire-de-Brethmas anciennes, vendredi 8 mai, Orléans (Loiret), parc-expo, du 60 exposants, 10 F.

> dimanche 10 mai. 200 exposants.

 Moneins (Albes-Maritimes). bourse autos-motos, musée antomobile, du samedi 9 au

portrait. Il a recu une bonne forma-

exposition la veille, de 11 heures à 18 heures, et le matin de la vente, Vesoni (Haute-Saône), bourse de 11 heures à 12 heures. Etude de collections, salle Alain-Parist, Tajan, tél.: 01-53-30-30-30 . Exdu samedi 9 au dimanche 10 mai perts Pierre et Bertrand Meaudre, tél.: 01-42-66-68-32. 40 exposants, entrée 15 F.

DÉPÊCHES ■ jeux et jouets: des figurines et soldats de plomb des XIXe et XXe siècles, y compris des créations réceptes, sont proposés à Drouot le jeudi 14 mai. Un coffret CBG Mignot réalisé vers 1900 s'ouvre sur les manœuvres des chasseurs-alpins (de 3 000 à 4 000 francs), un camp anglais de Heinrichsen (vers 1890) est animé de figurines en plat d'étain (2 000 francs). L'infanterie de Louis XVI par Mª Metayer date des années 50 (2 500 francs les dix-sept soldats), le général Catinat à cheval est un travail contemporate de Vanot (3,000 francs).

Drouot-Richelieu, Jeudi 14 mai ; exposition la veille: Étude Delavenne de Lafarge, tél.: 01-47-70-45-96.

■ Mai 68 sous le marteau : des affiches de mai 63 sont passées en vente le 28 avril à Drouant. Paure les plus belles, « Nous sommes tous des juifs et des Allemands », sur le portrait de Daniel Cohn-Bendit, et casqué, ont été adjusées 4 000 francs chacune. « ORTF, la police vous parle tous les soirs à 20 heures » s'est vendue 2 000 francs, « Les CRS sopt aussi des hommes» 1300 francs, « Non à la culture des transistors > 800 francs.

Drouot-Richelieu. Etude Cornette de Saint-Cyr, tél.: 01-42-27-11-24. Cabinet d'expertise Camard, tél.; 01-43-46-99-24

**MOTS CROISÉS** 

PROBLÈME Nº 98109

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

-7. Possessif. Un peu de verdure à

table. – 8. Bâtisseur de pyramides. Ouverture sur la table. - 9. Suivit L'ART EN QUESTION Nº 64

des Musées

25 Ben.

## ľV VI VII VIII X

#### HORIZONTALEMENT

I. Partage que les Français semblent accepter. - II. Pris quand ça va mal. Pour prendre en main. -III. Personnel. Hommes d'ouverture et de communication. - IV. Se cache dans le sable et finit sur un plateau. Toutes les filles. -V. Monnaie d'échange. Précise l'heure. - VI. Possessif. Préparation de vieille pour passer à table. Mortes chez Gogol. - VII. En tient une bonne dose ou une bonne couche. Fait la liaison. -VIII. Décoration académique. Portas un coup violent. - IX. Les Vase longtemps recherché. PRINTED IN FRANCE

le patron. - 10. Riguent du temps. - 11. Assez salée. Protège les fonds. - 12. Sa tunique fut fatale à Héraclès. Pas très malin. Philippe Dupuls SOLUTION DU Nº 98108

HORIZONTALEMENT

Pô. - III. Végète. Empan. - IV. Ars. Alênes. - V. Si. Entrain. - VI. Sondage. St. – VII. Enée. Arbitra. –

VIII. Franger. AL - IX. RTL. Utile.

En. - X. Sténose. Sole. VERTICALEMENT L Vavasseurs. - 2. Alérion. Tt. -3. Legs. Nèfle. - 4. Ove. Ader. -5. Rita. Auo. - 6. Inélégants. -

7. Sa. Energie. - 8. Agent. Bel. -

9. Téméraires. - 10. PSA. - 11. OPA.

Israël – 12. Nonantaine.

L Valorisation. - IL Alevinage.

certaine rigidité, le regard distant et un peu hautain de l'artiste montre bien qu'il a déjà conscience de son

lienne, aussi bien dans les coloris que dans l'équilibre des formes. Dürer tient dans la main un chardon. Est-ce le symbole : de la charité?

de la fidélité conjugale ? • de la piété filiale ?

12 Titues est éché par le SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite eans l'accorde l'administration.

Commission partietre des journeux et publications n° 57 437. le Monde

TEL: 01.42.17.39.00 - Fax: 01.42.17.39.26

DÜRER n'a que vingt-deux ans quand il réalise son premier autotion de peintre dans la tradition allemande gothique. C'est dans cet esprit qu'il a exécuté cette peinture, sur un foud noir, s'attachant à rendre avec une extrême précision les multiples détails de ses vêtements, les plis très fins de sa chemise, les rubans qui tombent de son étrange bonnet. Malgré une immense talent. Après deux voyages à Venise et sa rencontre avec Bellini, sa peinture s'enrichira des apports de la Renaissance ita-

Albrecht Dürer (1471-1528), 1493 parchemin collé sur la toile 56 × 44 cm Musée du Louvre.

Autoportrait

Réponse dans Le Monde du

Solution du jeu nº 63 publié dans *Le Monde* du 24 avril

La fête des grandes panathénées en l'honneur de la déesse Athena avait lieu à Athènes tous les quatre

Jeux 36 15 LEMONDE

40 000 francs). Catherine Redel ★ Drouot-Richelieu, mardi 12 mal;

venin en maroquin vert (80 000 à

Du côté de chez Proust, A la re-

cherche du temps perdu, publié chez

Gallimard entre 1919 et 1927, satis-

fait aux principaux critères de prix

d'un livre de collection : auteur im-

portant, texte majeur, édition origi-

nale, tirage limité (une centaine sur

Dans cette vente se trouvent éga-

lement de nombreux livres de col-

lection à des prix beaucoup plus

abordables. Par exemple, deux édi-

tions des Essais de Montaigne, la

quatrième, dernière publiée de son

vivant, en 1588 (35 000 à 40 000

francs), et celle de 1595, après sa

mort, qui fixe le texte définitif établi

Que dit le panicaut?

100 000 francs).

7 8 9 10 11 12

#### CULTURE

DÉBAT La sortie récente de deux films, l'américain Des hommes d'influence et le français Journal intime des affaires en cours, permet de comprendre comment les cinémas

des deux pays abordent la question du pouvoir. 

EN FRANCE, de nombreux scénaristes, réalisateurs, producteurs jugent « impensable » de tourner, en France, un film sur les af-

faires de la V<sup>e</sup> République, un long métrage qui décrirait le règne de François Mitterrand ou celui de Jacques Chirac. AUX ETATS-UNIS, le cinéma sait s'en prendre au pou-

voir politique au plus haut niveau, et en faire un spectacle. Les apparitions sur grand écran scène de présidents ont été nombreuses. • FRAN-CIS GIROD, qui en 1984, a adapté le

roman de Françoise Giroud, Le Bon Plaisir, estime qu'il n'ya plus de cinéma politique en France depuis 1981, mais que l'époque est mûre » pour

## Cinéma et pouvoir politique, le divorce français

Quand Hollywood s'empare des figures de l'exécutif, auteurs, cinéastes et producteurs français se détournent de ce sujet « tabou ». Blocage inconscient, respect excessif, manque d'indépendance ? Les trois, mon général !

C'EST UNE ÉNIGME pour les uns, une situation inacceptable pour les autres : de nombreux scénaristes, réalisateurs, producteurs jugent « impensable » de tourner, en France, um film sur les affaires de la V. République, un long mé-trage qui décritait le règne de François Mitterrand, celui de Jacques Chirac ou de Valéry Giscard d'Estaing. L'idée même de représenter ces présidents glace les plus courageux. La comparaison avec les Etats-Unis est éclairante. Pas moins de trois films sur Bill Clinton, dont Des hommes d'influence, de Barry Levinson, étaient en tournage avant même que les aventures sexuelles du président américain ne fassent la « une » des médias. Oliver Stone a filmé John Kennedy et Richard Nixon. En France, à peine devinet-on un bout de la manche de De Gaulle dans L'Armée des ombres. Et personne n'envisage d'aller audelà de la reconstitution histo-

René Cleitman, qui va produire un film avec Gérard Depardieu consacré à « un épisode » de la vie du général de Gaulle – de mai à juin 1940 -, reconnaît qu'« on est loin du contemporain». Et encore plus loin du pamphlet politique ou du « western » que pourrait man, il y a « un blocage in-

inspirer le combat de quelques juges d'instruction – les nouveaux « cowboys », dit un producteur. Beaucoup de portraits d'hommes politiques, d'enquêtes sur les affaires existent pourtant, au stade de pré-scénario, dans les maisons

Là, on est surpris, voire scanda-lisé, par « le désintérêt des producteurs de cinéma » pour ce genre de livres. Jean-Marie Carpentier (Plon): « Nous avons des sujets fabuleux mais le cinéma ne veut pas toucher à la vie de nos grands hommes. » Alexandre Wickham, responsable des documents chez Albin Michel: « Je ne les envoie même plus aux producteurs. » Bernard Fixot, PDG de Laffont-Fixot-Julliard, se targue d'être « le plus gros vendeur de droits cinéma et télévision en France. Des fictions ; jamais de livres politiques ».

« On nous dit que ça n'intéresse

pas les gens », affirment les éditeurs. Mais les ventes de certains de leurs livres dépassent 200 000 exemplaires. La peur des procès? Les juristes affirment que l'écueil n'est pas insurmontable. C'est d'abord la « famille » du cinéma qui est épinglée. Selon René Cleitpour le compte du Studio Canal



Valéry Giscard d'Estaing bloque toujours le film que Raymond Depardon hui a consacré en 1974.

sager ces sujets. C'est grave. » Isabelle Peyrefitte, qui lit cinq cents scénarios chaque année

Plus, affirme ne pas voir un seul script consacré à un homme politique vivant. Le réalisateur Gérard Mordillat est sévère : « La majorité Dans le cinéma français, on parle de la misère, du chômage, des banlieues, de la maladie, de la violence. Mais jamais de ceux qui en

sont les responsables. » Il y a en France «un cuite de l'Etat qui paralyse les esprits », affirme René Cleitman. Deux jeunes producteurs, Thierry Wong et Pierre Forette (société Cine Nomine), cherchent à produire, non sans difficultés, deux longs métrages bés à l'histoire immédiate : «L'image du pouvoir est si sacrailsée en France que personne n'ose le mettre en scène. Aux Etats-Unis, il est facile de rentrer dans le bureau du président, de le voir se peigner

c'est tabou. » < CATICAN =

Il serait ainsi impossible d'aborder frontalement l'image de François Mitterrand. Pour Wong et Forette, nombreux sont les films qui se présentent comme des « comédies sur la vanité du pouvoir », montrent des rivalités de personnes, évoquent le Président une apparition, de dos, une ombre chinoise, une voix off. « Un film comme Le Sucre fait seulement allusion à des affaires d'Etat. Nous, on veut entrer dans le bureau. »

Bernard Fixot ajoute au particularisme français un argument économique : « Il y a ici un carcan qui fait que toute l'industrie française, donc celle du cinéma, est dirigée par des hommes qui travaillent avec le pouvoir politique et maillons déterminants dans la production et la distribution de films, que ce soit le Centre national du cinéma ou les chaînes de télévision, ont des liens plus ou moins serrés avec l'Etat.

« L'autocensure est de l'ordre du non-dit mais II y a des sujets de films qui sont impensables », affirme un responsable d'une chaîne de télévision. Alexandre Wickham, toujours très direct: «Je ne vois pas TF I ou France 3 mettre de l'argent sur un pamphlet contre Chirac. » Très sévère, Il parle de « collaboration douce » entre le cinéma et le pouvoir. Le producteur Jacques Bidou, qui présente deux films à Cannes cette année, et prépare deux autres films politiques (consacrés au leader congolais Patrice Lumumba et à la révolution portugaise de 1974) parle d'un pays « révérencieux ». Il ajoute : « Une des raisons pour lesquelles je ne produis pas de films de fiction en France est liée à cette pression latente qui fait qu'on ne touche pas à

Reste à savoir si de bons sujets de l'histoire contemporaine peuvent donner de bons films. « Oui, à condition d'avoir un vrai cinéaste derrière le projet et de ne pas tomber dans le ridicule de l'illustratif », répond Jacques Bidou. Raymond Depardon, dont le film documentaire sur la campagne electorale de Valéry Giscard d'Estaing en 1974 est tonjours bloqué par l'ancien président de la République, ne voit pas « quel réalisateur important pourrait se lancer là-dedans ». « Et pourtant, ce que i'ai vu à l'Elysée est passionnant ». aloute-t-il. La politique, un hon sujet? Le producteur Christophe Rossignon (le dernier Kassovitz) en doute: « Hollywood ne traite jamais de ce qui dérange, le racisme, le sexe, les vraies magouilles, le rôle de CNN durant la guerre du Golfe. Je m'en tape de voir un film sur de Gaulle ou Mitterrand qui aurait dirigé la France depuis son lit. Dieu me préserve de produire des films pareils. C'est le boulot de la presse et elle le fait souvent bien. »

Michel Guerrin

## La légende contre le quotidien : le cinéma n'est pas le journalisme

À TROIS SEMAINES d'écart sont sortis sur nation américaine. Elogieux ou critique, réaliste ou fantastique, il travaille à la fabrication d'un l'histoire du cinéma. Mais l'enquête documentaire Journal intime des affaires en cours, de De-nis Robert et Philippe Harel, et Des hommes

ANALYSE\_

 $v = 0.75 \leq i \leq$ 

2.00%

A 2000 多型

one for special dis-

CONTRACT & PRINT PAI

● 内山 山 上は き 本本

فنشتان والأراث بالماد

chip ( (Berlin)

。 **公**斯 <sup>图 3</sup>6

....

Quand les Américains fabriquent un mythe, les Français pratiquent la critique généralisée

d'influence, de Barry Levinson, ont le mérite de dessiner la manière dont cinémas français et . américain abordent la question du pouvoir, jusque par la différence de réception qu'ils ont suscitée. Ils viennent conforter le principe bien connu selon lequel le cinéma américain sait s'en prendre au pouvoir politique au plus haut niveau, et en faire un spectacle. Alors que le genre réputé mineur du documentaire, le manque de force critique de la réalisation française et l'indifférence qui l'a accueillie sont le signe d'une certaine impuissance.

Le constat, exact, a un corollaire immédiat : le cinéma n'est pas le journalisme. Un film, plus encore la pratique à long terme d'une cinématographie, établit un tout autre rapport à la réalité que le travail de la presse - ou de ses avatars satiriques que furent les chansonniers, que sont aujourd'hui partout les marionnettes baptisées chez nous, à juste titre, « Guignols de l'info ». Cette différence concerne les deux cinémas, typiques chacun d'une manière de filmer dans les

sociétés démocratiques de ce siècle. Le cinéma américain a depuis sa naissance depuis Naissance d'une nation, de D. W. Griffith, en 1915 - travaillé à la construction de la

mythe, au sens non du mensonge mais de la grande forme imaginaire dans laquelle se re-chimait une communanté. Sa devise est expli-cite chez John Ford, lorsque le rédacteur en chef lance: « Imprimez la légende ! » dans L'homme qui tua Liberty Valance. Ford n'est pas un collègue d'Albert Londres mais un successeur d'Eschyle. Et les fabricants à la chaîne de westerns ou de films de science-fiction, Oliver Stone, soi-disant iconoclaste, Pakula, exécutant des Hommes du président, ou Pollack, homme de gauche (Les Trois Jours du condor), travaillent

dans le même registre. On a vu récemment se multiplier les apparltions présidentielles sur grand écran (Air Force One, Independence Day, Mars Attacks, Les Pleins Pouvoirs, Los Angeles 2013... en attendant Primory Colors, qui doit ouvrir le Festival de Cannes): certaines sont héroiques, d'autres ridicules toutes concourent à construire une certaine idée de l'Amérique. Une idée où la fonction présidentielle n'est pas revêtue d'une dignité fondatrice comparable à celle qu'elle connaît en Europe. Et notamment en France, où le territoire, la langue, le sentiment national et le pouvoir politique se correspondent depuis si long-

E SPECTATEUR MIS EN L'AUSE Il reste judicieux de mettre au défi le cinéma français de braquer ses caméras vers les sommets du pouvoir. Mais sans oublier que l'idée de la démocratie qu'il promeut fonctionne à l'opposé du mythe à l'américaine : en préférant les petites formes à l'épopée, la nuance au manichéisme, le singulier au général. Avec pour devise, issue de La Règle du jeu, de Jean Renoir :

Sur de telles prémices, on ne bâtit ni légende ni pamphiet. On construit un cinéma lui aussi politique, mais où la question du pouvoir est posée différenment, comme dispositif critique généralisé et qui met en cause les deux persomes qui ne peuvent en ancun cas être inter-rogées par un cinéma du mythe : ceiui qui filme et celui qui regarde. Toute la particularité moderne du cinéma européen, exemplairement du cinéma français (sans qu'il puisse s'en arroger le ou se limer les ongles. En France, monopole, il suffit de citer Fritz Lang ou Roberto Rossellini), consiste précisément à mettre en cause le pouvoir du metteur en scène et la mamère dont il l'utilise, et à empêcher les spectateurs de se contenter de la position du témoin.

Préférer le singulier au général... Va pour le jeu de mots : la figure par excellence à partir de laquelle construire un cinéma affrontant littéralement la question du pouvoir ne pouvait être que le général de Gaulle.

Lui seul, dans l'histoire de France récente, aura été une « figure nationale » susceptible d'être transformée en héros de film - étant entendu qu'avant de pouvoir attaquer le président, il faut le constituer comme personnage de film, ce qu'il n'est pas.

Qu'un projet lui soit consacré - même s'il s'agit de l'homme du 18 juin, pas du locataire de l'Elysée - annonce peut-être un changement, dans le sens d'une américanisation. Il est néanmoins significatif que ce projet dispose d'un scénario (de Jean Cosmos), d'un producteur (René Cleitman pour Hachette) et d'une vedette (Gérard Depardieu), mais qu'on peine à hi trouver un réalisateur. Que le nom de cehici vienne en dernier dans le montage du projet est d'une troublante similitude avec la manière dont fonctionne Hollywood.

Jean-Michel Frodon

## Francis Girod : « L'époque est mûre pour franchir le Rubicon »

« Tout le monde a ses raisons. »

A CE JOUR, deux cinéastes français ont osé mettre en scène un président de la V- République : Joël Santoni, en 1976, dans Les Œufs brouillés (le personnage joué par Michael Lonsdale renvoyait à Valéry Giscard d'Estaing), et Francis Girod, en 1984, qui adaptait un roman de Prançoise Giroud, Le Bon Plaisir, une comédie mettant en scène un président ayant eu un enfant caché d'une maîtresse. Ce dernier explique ici les raisons de ce choix. 🕡

«Le film, comme le roman, était une fable sur la dérive monarchique de la V. République. Nous y épinghons la comédie du pouvoir. Nous avious voulu que le président y soit indéfini, car nous étions sou- . cieux de dépeindre la fonction, et non tel ou tel personnage: C'est pour cela que nous avions choisi Jean-Louis Trintignant pour le rôle. La coincidence, car je vous assure que c'en est une, a été que le roman de Prançoise Giroud ait été publié

monde à l'époque ignorait que la réalité allait rejoindre la fiction.

» Il y a eu un cinéma politique en France jusqu'en 1981. Un cinéma camp contre camp. On a eu tort de le taxer de simplisme, de manichéisme. C'était un cinéma d'opposition, un cinéma de bonne santé qui, à l'image des films d'Yves Boisset, portait témoignage. Tout a cessé en 1981, parce que la plupart des cinéastes insurgés étaient ravis de l'élection de Mitterrand, qu'il y a eu une solidarité, un "attendons de voir", un réflexe de ne pas marquer

de but contre son camp. » Puis l'habitude s'est perdue. En partie par crainte de prendre des coups. Les cinéastes français sont très citoyens et se demandent s'ils ne risquent pas de servir l'émetgence ou le développement d'une idéologie qu'ils contestent.

» Si l'on fait un film sur un pré-nouvelle, puisque cette fois le persident, les gens se livrent au petit sonnage était clairement désigné,

aux éditions Mazarine, mais tout le jeu de qui est qui. Aux Etats-Unis, c'est différent. Les présidents changent tous les quatre ans et ne peuvent faire plus de deux mandats. Le spectateur cherche moins à l'identifier que de savoir si le personnage incarne un démocrate ou un républicain. Il reste anonyme.

Sauf dans les cas d'Abraham Lincoln, de Washington, qui sont des personnages types du cinéma hollywoodien, mythologiques et consensuels.

MITTERRAND, FICTION IDÉALE

» Une exception : Kennedy. Et il était fatal qu'Oliver Stone, après avoir fait un film sur Kennedy (JFK, 1991), ait voulu faire un film sur Nixon (Nixon, 1995, avec Anthony Hopkins), car les deux hommes, candidats l'un contre l'autre, sont indissociables. Le Nixon de Stone a d'ailleurs saus doute ouvert une ére

d'une épaisseur romanesque.

» En France, on aurait pu faire depuis longtemps un film sur de Gaulle, Mais il v a entre de Gaulle et les Français quelque chose d'ordre psychanalytique, une relation père-enfant, qui complique les choses. Il faut que le président donne matière à rebondir de la réalité à la fiction, et que le film, à travers le filtre de la fiction, donne du sens, fasse réfléchir sur l'exercice du

» L'époque est mûre pour que soit franchi le Rubicon. Le président idéal est évidenment François Mitterrand, à cause de la matière romanesque qu'il a tissée, du nombre de livres publiés sur lui. Il a tout fait pour inspirer les scénaristes. Une fictionnalisation de son personnage l'aurait ravi! »

> Propos recueillis par Jean-Luc Douin





\*\* ----

معجوا بالأوالي

September 1

.....

----

Bereit ....

30 B

i garan ili General Gene

عكذا من الإمل

Sur les chemins de Compostelle

Partis à pied de Vézelay le 2 avril, quinze acteurs pèlerins devraient atteindre la Galice en 1999

Ee monde à ce prix-la

ca donne envie

de partir, de revenir, de partir

Boston 3585 F

Allanta 4285 F

CAZALS (Lot)

de notre envoyé spécial « Que de merveilles ! » Pietre Debauche n'a pas fini de s'enthousiasmer devant « le luxe incomparable de traverser la France à pied ». Parti de Vézelay (Yonne) le 2 avril avec minze comédiens, le directeur du Théâtre du Jour à Agen compte atteindre Roncevaux le 20 mai. La suite, qui devrait conduire la troupe à Compostelle, restera à parcourir en 1999. Dans la plupart de leurs quarante-cinq haites, ils ont donné leur Légende des acteurs pèlerins, une pièce écrite pour la circonstance. Vendredi 1º mai, parvenus au six centième kllomètre (les trois cinquièmes du trajet), peu avant Cazals (Lot), ils se sont arrêtés sous un arbre et chacun a prélevé un caillou dans le sol. Geste symbolique de la démarche discrète de ces acteurs pèlerins : marquer leur passage en creux.

Leur traversée est une manière d'en finir élégamment et avant les autres avec l'an 2000, et de solder leurs comptes avec un siècle (le XX') qui, pour eux, est avant tout cehri de la barbarie. Chaque soir, après avoir salué Apollinaire, Marilyn et Gandhi, ils déploient le parchemin sur lequel « l'aboyeur des

massacres » étale ses comptes : 200 millions de personnes ont été g assassinées « parce que l'amour des autres n'est encare qu'une idée : neuve ». Et comme rien ne leur paraissait indiquer un changement, ils ont décidé « un grand écart historique qui leur laisserait le temps de regarder en faisant 1 000 kilomètres 💂

Mais pourquoi Compostelle? « Guernica aurait été aussi bien. Mais Compostelle représentait un monument invisible, plus chargé. Son chemin reflète la constellation et conduit au bout de la terre, au grand basculement. > Cette route des étoiles que les Celtes suivaient déjà et que l'Eglise a reprise, Pierre Debauche et ses compagnons ne l'ont pas choisle parce qu'elle offrait un but qui les renverrait sanctifiés (même s'îl existe des croyants dans la troupe), mais parce qu'elle émanait d'une croyance plus ancienne, plus universelle dans les vertus de la trace. Ils ne comptent pas sur la somme de leurs pas pour approcher l'objectif, car l'objectif est chaque pas. La marche est leur moulin à prières, à réflexions, à

Surtout, elle serait inconcevable sans le théâtre. Marcher le jour,

1empo

AIR FRANCE

GAGNER LE CŒUR DU MONDE

GAGNER LE CŒUR DU MONDE

378 F

Nîmes 378 F.

Corse 668 F

Brest



iouer le soir, telles sont leurs deux jambes. S'il y avait une prière, elle se partagerait équitablement ces deux moments; prière du pas, prière du jeu, devenues indissociables. C'est le chemin le plus équilibre qu'ils aient trouvé pour aller saluer l'éternel dévoreur du soleil, celui de la terre ou des planches, quel qu'ils le nomment, un extrême de la pensée qui leur donne la force de démentir leur corps, le soir venu, pour chanter et danser comme s'ils n'avaient pas marché six heures de rang et leur susurre, doucement: «encore», balayant toute fatigue. Un miracle quotidien qui se nommerait

« L'ESPRIT DE LA RENCONTRE »

Au début, après cinq jours sous des rafales de pluie glacée, ils ont pensé qu'ils n'émergeraient jamais. Ils ont tenu dans l'éblouissement de la neige, traversée sous le mufle de taureaux de combat espagnois exilés dans l'Indre. Ils avaient préservé la chaleur des enfants de Sancoins (Cher), venus les cueillir au sortir du bois sous la conduite de leur maître, et la joie de ce « bor-

din » (malade mental en résidence) d'Amay le Château (Allier), qui leur confiera avoir personnellement rencontré Jésus. Chaque rencontre heureuse, comme à Vigeois (Corrèze), leur est apparue comme un don: celui de sourires venus les suivre jusqu'à trois soirs de suite.

« Le fin mot de cette histoire, c'est l'esprit de la rencontre », dit Pierre Debauche. A cette aune, les villages ont écrasé les bourgs. Aussi forte que celle de parcours, il y avait l'idée de retrouver de petites communautés en jouant sur les places. Porter le théâtre là où il reste figure étrangère. Venir aux villageois en troubadours, porteurs de leur histoire propre et de celle du monde. Et rapprocher l'histoire de la farce en pratiquant un théâtre de tréteaux à l'ancienne dans un conte musical d'aujourd'hui, sous les marronniers en fleur de la communale, devant les spectateurs serrés sous le préau, comme à Ca-

An petit matin, Pietre Debauche est le premier levé. A soixante-innit ans bien réfléchis, le bâton en attente, entre humilité (« Je veux mourir débutant, avec l'idée que

j'aurais tellement aimé faire du théâtre ») et orgueil (« je fais ce qu'aucune troupe ne peut faire : retourner dans la simplicité des choses »). A porter un regard inédit sur le monde, qui s'affilte de la jeunesse qui l'entoure, il renforce les convictions de son engagement théâtral. Mais ce n'est pas le bâton qui fait le pèlerin : c'est l'acteur qui joue, c'est la plume qui court sur la fenille, c'est la mémoire oul lance des ponts entre les chemins et les lignes, les cartes et les collines, Saint-John Perse (Anabase) sl l'on veut, qu'il cite en marchant : « Depuis si longtemps que nous altions en Ouest, que savions-nous des chases périssables? »

Jean-Louis Perrier

\* La Légende des acteurs pèlerins, de Pierre Debauche et Philippe Ferwick, est donnée dans le Lot-et-Garonne à Espiens (le 8 mai), Mézin (le 9) ; dans le Gers à Nogaro (le 12), Duhort-Bachen (le 13); dans les Pyrénées-Atlantiques à Arzacq-Ar-raziguet (le 14), Navarrenx (le 16), Ostabat (le 18). Les comédiens at-

DÉPECHES MUSIQUE: la Salle Pleyel, à Paris, a été cédée à Hubert Martigny, « passionné de musique, cofondateur et coprésident du groupe Altran Technologies ». Le CDR (Consortium de réalisation) a retenu la candidature de M. Martigny parce qu'elle était « la mieux disante » et que l'acheteur manifestait « l'intention, tout en améliorant l'architecture des lieux, de maintenir la destination de la Salle Pleyel » et garantissait « la continuité des accords passés avec les différents utilisateurs, notamment l'Orchestre de Paris ». Le projet du nouveau propriétaire sera présenté aux personnalités du monde musical et aux utilisateurs de cette salle de concert, le 14 mai.

M CINÉMA: le programme ME-DIA de l'Union européenne a attribué 6,6 millions d'écus, soit près de 44 millions de francs, pour l'aide à la distribution cinéma et télévision dans le cadre du premier appel à propositions pour 1998. En ce qui concerne la distribution en salle, le soutien se répartit entre 64 distributeurs de 16 pays, parmi lesquels figurent dix sociétés françaises avec 13 films européens non français: ARP, ASC Distribution, Bac Films (Aprile, de Nanni Moretti), Colifilms (Putain de rue! d'Enrique Gabriel), Diaphana, Gemini Films, ID Distribution, MK2 Diffusion. Polygram Audiovisuel et Pricel (Sliding Doors, de Peter Howitt). INDUSTRIES MUSICALES: Ya-

kalelo, métissage de rythmes arabisants, de rap et de dance music, interprétée en anglais et en espagnol par le groupe français Nomads, a été choisie par TF1 comme tube de l'été 1998. Distribué par PolyGram, publié par Une Musique, maison de disques de TF 1, Yakalelo est le premier extrait de l'album Better World, qui sortira le 15 mai. Du 13 mai au 1ª septembre, le clip - réalisé dans le désert marocain par Jean-Dominique Ferucci - sera diffusé 320 fois sur TF1, ainsi que sur Télétoon, chaîne des dessins animés de TPS.

## Christiane Véricel rouvre la route Lorient-Pondichéry

donné son essor à la ville de Lorient. Trois siècles pius tard, Christiane Véricel a fait le voyage de... Lorient à Pondichéry, pour sceller une de ces alliances sensibles dont elle a le secret. Silbouette filiforme, longue chevelure blonde, cette femme metteur en scène crée depuis quinze ans des spectacles singuliers : elle va chercher au bout du monde des enfants interprètes, auxquels elle fait jouer des tragédies contemporaines, drôles et cruelles, qui s'adressent phitôt à des adultes. Avec elle, ils disent le partage inégal des richesses, le prix de l'eau, le drame des guerres, le labeur des enfants. Emergent ainsi une esthétique raffinée et une poétique de la relation à l'autre, grâce à ces acteurs venus des quatre coins de la planète.

Pour sa nouvelle création. De Lorient à Pondichéry, Christiane Véricel est restée fidèle à sa méthode de travail. Avec sa compagnie îmage Aigué, elle commence par donner des ateliers largement ouverts, dans des écoles aux populations mélangées. Au fil des sessions, la sélection se fait toute seule, affirme-t-elle: « Je les choisis

LA COMPAGNIE DES INDES orientales a 1997 dans l'école d'une organisation non gouver-onné son essor à la ville de Lorient. Trois siècles nementale, le Volontariat. Issus de familles panyres, les écoliers peuvent y suivre des cours de chant, de théâtre et de danse, en plus des matières scolaires. «Jy ai découvert leur amour du théâtre et du chant», raconte Christiane Véricel. Un enseignant indien traduisait ses consignes en tamoul. «A moi d'inventer des histoires très simples, qui doivent servir de premier lien de communication me permettant de vérifier à chaque instant que le plaisir du jeu est bien là et qu'il servira de ciment tout au long du séjour », ajoute-t-elle. Larissa Sienni, comédienne membre de la compagnie Image Aiguê, adolescente centrafricaine aux longues tresses noires, animait les ateliers aux côtés de Christiane Véri-

« TROQUER, VOLER, SÉDUIRE, ARNAQUER »

A Lorient, peu après, la compagnie organise les mêmes types d'atelier dans des écoles de la ville. En février 1998, les répétitions commencent: les six làdiens arrivent de Pondichéry; ils rencontrent les petits Bretons choisis pour la nouvelle création. Ces novices sont encadrés par cioq comédiens de la compagnie, des adolescents qui ont déjà joué dans phisieurs spectacles de Christiane Véricel : Larissa Sienni et sa sceur Bertille, Zahir Milaz, Kabyle de Saint-Etienne, Ahmad Dokhan, de Nazareth, Franck

de Racine

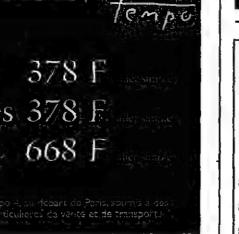
cain. Reda Rachidi. Les répétitions ont lieu pendant les vacances scolaires des Eorientais et Franck Ngounou, lycéen dans une autre académie où les cours ont déjà repris, reçoit ses devoits par fax...

Sur scène, chacun parle sa langue - tamoul, français, arabe, songo - sans que cela pose de problèmes de compréhension. « Ils jouent leurs personnages dans des situations extrêmes lorsau'on est exploité et qu'il faut se défendre, naijs et démunis devant toute stratégie. Troquer, voler, séduire, arnaquer: tout est bon pour vivre », explique Christiane Véricel

Ses enfants acteurs ne sont pas des anges, ni ses spectacles des romans roses. Leurs variations sur l'autonté montrent des personnages tour à tour dictatoriaux et dominés. Cette troupe de petits et grands, de Bretons blonds ou noirs et d'indiens dorés s'amuse : le pouvoir devient une affaire ludique, à ne pas prendre au sérieux. Eux, ils sont de toute beauté, exaltés par la mise en scène de Christiane Véricel : mieur que le pouvoir, ils possèdent la puissance, qu'ils offrent au public.

\* Jusqu'au 15 mai, au CDDB-Théâtre de Lorient. Tél.: 02-97-83-51-51. Le 19 mal, à La Passerelle de Saint-Brieuc. Tél.: 02-96-68-18-40.

tout autant qu'ils me choisissent. » Entre les premiers jeux d'improvisation et les répétitions exigeantes pour un spectacle professionnel, beaucoup décrochent. Parfois, ce sont les parents qui Phèdre mise en scene François-Michel Pesenti 5 - 29 mai Théâtre de Gennevilliers 01 41 32 26 26



GAGNER LE CŒUR DU MONDE

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél. 01-48-00-20-20 - Télex : DROUOT 642 260 informations téléphoniques au : 01-48-00-20-17 ou sur Minitel, 38-17 Drouot Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Sauf indications particulières, les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 h à 18 h. "Exposition le matin de la vente. Régisseur O.S.P., 138, avenue Charles de Gaulle, 92523 NEUTLLY-SUR-SEINE CEDEX, 01-46-40-26-09. LUNDI 11 MAI

Grands vins et alcools. Mes LOUDMER,

VENDREDI 15 MAI Faïences et porcelaines XVIIIe et XIXe. PIASA.

SAMEDI 16 MAI Gastronomie. Oenologie. Mes LOUDMER.

LOUDMER, 14, rue de la Grange Baselière (75009) 01.44.79.50.50 PIASA. PICARD, AUDAP, SOLANET & ASSOCIES, 5, rue Distuit (75009)

cité de la musique musee, concerts; centre d'information Gospel Bernice Johnson Reagon Wade in the Water The Sacred Sound Inner City Singers of the South Richard Smallwood and Vision 12 et 13 mai < 20h concert pour les jeunes 13 mai < 16h30 144 84 44 84

Cus les lours 209400 à 1110 e'es 985.0 vous evade

in lettaces son at

# Sur les traces voyageuses de Max Ernst, d'Eaubonne à l'Arizona

Une exposition complète la biographie de l'artiste, présente des œuvres peu ou mal connues

Le Centre Georges-Pompidou revient, en une centaine de sculptures, des collages et quelques séparés, choisis parmi les plus remarquables et toiles, sur le cas Max Ernst. Les œuvres, présenles moins connus de l'artiste, de ses débuts exles moins connus de l'artiste, de ses débuts ex-

MAX ERNST: SCULPTURES, MAISONS, PAYSAGES. Centre Georges-Pompidon, Paris 4. Mº Rambuteau. Tél.: 01-44-78-12-33. Du mercredî au lundî, de 10 heures à 22 heures. Entrée : 30 F. Jusqu'an 28 juillet.

Max Ernst a souvent changé de domicile, généralement parce qu'il changeait alors aussi de compagne. Chaque fois, il s'installait. Il faisait de sa maison un lieu à la Max Ernst, peuplé de figures et d'énigmes. Il les peignait ou les sculptait selon époques et circonstances. Sur cet argument, Wemer Spiess a conçu pour le Musée national d'art moderne, qu'il dirige, une exposition à programme, comme on dit musique à programme. Elle a ses mouvements, ses thèmes, son orchestration. Elle a même quelques omements et fioritures qui ne sont là que pour le plaisir du spectateur.

the state of

TERRIOR,

PERMITTED.

1.14

A 11 - 25-75

14.5 Mg 🕏

 $c_{n} \in \{a_{n}, a_{n}\} \cap \{b_{n}\}$ 

1- --

and the

A 8 25

1. 11.20

(4.56) \$1.51

. . . . .

, , , ,

1000

4,000

1.00

100

Plusieurs lignes s'entremêlent. La plus visible est celle des déplacements et des lieux qui ressemblent à leur bôte. La denxième est celle de la sculpture, car l'exposition entend démontrer qu'Ernst ne fut pas moins inventif dans cet exercice que sur la tolle on le papier. La troisième est précisément celle de l'invention, histoire d'affirmer que l'artiste savait quel parti tirer d'à peu près tout ce qu'il apercevait, pots de fleurs, granits roules, coquille Saint-Jacques, bout de grillage découpé. Ce troisième thème est aussi le plus captivant, lecon d'improvisation, de li-

Tout cela tient en peu de salles, découpées au rez-de-chanssée du Centre Pompidou. Le même espace a reçu auparavant l'exposi-tion Bruce Naumann, pour laquelle avait été édifié un labyrinthe vainement tortueux et assez désagréable. Cette fois, la solution est à l'inverse. Des espaces lumineux se succèdent simplement, avec quelques astuces - des obliques, des bifurcations pour donner l'illusion d'une surface plus vaste qu'elle n'est en réalité. L'exposition se déploie à l'aise entre ses mors, les œuvres n'y souffrent pas d'une excessive promiscuité, les sculptures verticales y

bleaux s'y répartissent avec le souci de séduire. Ces cettvres racontent des épi-

ments de Max Ernst. Soit : les dé-

buts expressionnistes et l'irruption

du dadaïsme, scènes allemandes;

la vie à trois à Eaubonne, quand

Gala, Eluard et Ernst habitent en-

semble une villa que Max décore

follement en 1923; la commande

d'une peinture murale pour le Cor-

so Bar, à Zurich, en 1934 ; un été en

Suisse, en 1935, à l'invitation de

Giacometti, quand Ernst taille et peint des galets du giacier de For-

no; le séjour à Saint-Martin-d'Ardèche, en 1938 et 1939, avec Leo-

nora Carrington; l'installation à

Sedona, dans l'Arizona, avec Do-

ealoughte proping = -

De 9h00.00 1000

vous évader

vous êtes 985.0

Destination Prestige

des voyages à la clef.

Imaginez une emission qui vous emmene

vers de nouveaux hormons, avec

Destination prestige, sur NOSIALGIE

encore engagés dans la matière

pour que leur vertu poétique éclate

poussent dans les angles, les ta-

nières années de sculpture en France, à Paris et à Seillans.

Autant de phases sur lesquelles sont apportées des informations plus précises que celles qui circulaient jusqu'alors, autant de compléments'à une biographie emstienne qui ne pourrait être que plethorique, tant son héros eut une vie errante, mouvementée, ennemie de l'immobilité et des ha-

Elles ne retiennent cependant pas toutes également l'attention. On ne dira rien des années dadaïstes, ou seulement ce truisme : qu'Ernst a été, avec Picabia, l'un

une invasion de bêtes bizarres et de spectres, des plantes dentelées. des doigts trop fins aux ongles trop longs. Ce qu'il reste aujourd'hui de la décoration, préservée par hasard sous les papiers peints du propriétaire suivant, a de quoi glacer. Sous le titre Il ne faut pas voir la réalité telle que je suis apparaît un nu féminin dédoublé

des deux artistes majeurs du mou-

# Il suffit de libérer les symboles et les formes

sodes séparés, choisis parmi les plus remarquables et les moins vement, osant tout, jouant de tout, tirant toutes les conséquences de connus, quelque chose comme une anthologie des meilleurs mola moderrété. De ses collages rehaussés de gouache de 1920 et 1921

aux peintures murales d'Eaubonne, nulle rupture en dépit du changement de technique et d'échelle, mais un durcissement, une violence plus résolue et plus Breton, suffoqué de colère, dé-

crit la maison aux peintures comme un «invraisemblable chqpeau à plumes », le logis du « dé-mon de l'Inhospitalité ». Pourquoi cette sévérité? Parce que Breton, qui désapprouve le ménage à trois d'Ernst et des Eluard, perçoit la cruauté des images, ce qu'elles ont d'inquiétant, un cauchemar lucide,

Le Bonheur c'est icil

en un écorché et un fantôme, placé entre salon et salle à manger. Avertissement funèbre à usage des Les pierres de 1935 sont d'une

autre tonalité, plus plaisante, plus proche des fantaisies de Miro. Ernst s'entiche de ces granits roulés, ovoides, qu'il découvre dans les torrents et les pierriers. De leurs courbes il tire des motifs organiques et érotiques. Il grave sur leurs flancs des pictogrammes d'oiseaux ou de visages et en peint d'autres de couleurs vives. Ainsi rend-il hommage à Arp, I'un de ses premiers amis, tout en affirmant que l'œil surréaliste est celui qui, dans la nature, reconnaît des symboles et des formes encore engagés dans la matière. Il suffit, si l'on peut dire, de les en libérer pour que leur vertu poétique éclate, de même qu'il peut suffire de feuilleter les romans illustrés et les magazines d'autrefois pour y découvrir, prêts à tous les détournements, les éléments que le collage dispose en rébus et en allusions.

Reste la question de la sculpture. Les reliefs de Saint-Martin-d'Ardèche et de Sedona, si symboliques, ne sont pas beaucoup plus que des variations sur le thème du monstre comique, plus pitto-resques que véritablement décisives. Mais les plâtres, lisses, géométriques, souvent de guingois?-Ernst s'y montre délibérément indifférent au traitement des surfaces par le modelé et procède par agrégats de volumes réguliers, des cônes, des sphères, des polyèdres. rencontre du cubisme - auquel il a assisté de loin - et de l'abstraction - qu'il côtoie sans y séjourner. Ainsi construit-il, architectures anthropomorphiques, des pièces qui se nomment Hababuk, La Table mise - celle-ci très giacomettienne -, Fille et mère, La Tourangelle, La Grande Tortue. Ces pièces, d'une apparente simplicité, résistent. Elles vicillissent bien. Ce n'est pas là la moindre des sur-

Philippe Dagen



Lundi 8 juin - 20h30 Bach-Beethoven- Schuber

Maurizio Mardi 23 juin - 20h30 Liszt - Schumann - Chopin

PLEYEL: 01.45.61:53.00.



USÉE DE LA CIVILISATION CELTIQU

#### **SORTIR**

Ioao Bosco Group L'une des plus belles voix du Brésil, Joao Bosco, a toujours su capter la teneur poétique des sons, et la sonorité des mots. Fidèle au New Morning depuis des années, guitariste au jeu d'une extrême souplesse, Joao Bosco renouvelle à chaque fois ses petits miracles de douceur intelligente. de swing enveloppé sous les tropiques.

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10. Mº Château-d'Eau. Le 7, à 21 heures. Tel.: 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F. Atari Teenage Riot Mené par le militant gauchiste

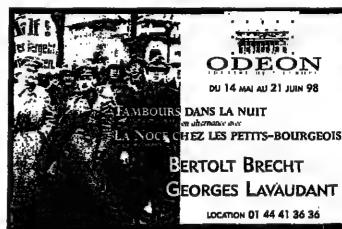
Alec Empire, ce groupe allemand fait preuve d'un engagement politique rarissime dans le mouvement techno. Musicalement, ces cyber-punks poussent le défoulement physique à son paroxisme,

La Boule noire, 116, boulevard Rochechouart, Paris 18. Le 7, à 20 heures. Tél.: 01-49-25-89-99. Mary Lou Lord Cette jeune Américaine, fan de Dylan et de Kurt Cobain, a rodé ses chansons folk dans les couloirs du métro de Boston, avant

d'enregistrer son premier album. Elle doit sans doute à cette expérience l'efficacité de ses mélodies et une belle présence Chesterfield Café, 124, rue La Boétie, Paris & . M. Saint-Augustin

Les 7, 8 et 9 mai, à 23 h 30. Tél. : 01-42-25-18-06. Entrée libre. Taraf de Haldouks Le plus célèbre des tarafs roumains (groupe de musiciens tsiganes), qui s'est rendu célèbre en chantant une longue complainte anti-Ceausescu, puis en tournant en bon saltimbanque dans tous les festivals européens, revient avec un nouvel album, des voix à déchirer les cœurs, des sanglots de violons et un achamement joyeux à faire danser l'assemblée comme si de rien

L'Européen, 5, rue Biot, Paris 17. Mº Place-de-Clichy. Les 7, 8 et 9, à 20 h 30. Tél. : 01-43-87-97-13. 80 F et 100 F.



#### **GUIDE**

FILM'S NOUVEAUX

Basketball Diaries de Scott Kaivert (Etats-Unis, 1 h 40). de Jean-Marc Vallée (Canada, 1 h 26). **Butcher Boy** 

Ca resta entre nous de Martin Lamotta (France, 1 h 26). Clandestins

de Denis Chouinard et Nicolas Wadimoff (France-Suisse-Canada, 1 h 35). d'Alfonso Cuaron (Etats-Unis, 1 h 51). Event Horizon: la vaisseau de l'au-delà (\*)

de Paul Anderson (Etats-Unis, 1 h 36). de James Mangold (Etats-Unis, 1 h 44). Le Loup-Garou de Paris (°) d'Anthony Waller (France-Luxe

1 h 35). Pluie d'enfer de Mikael Salomon (Etats-Unis, 1 h 33).

de Dariush Mehrjul (Iran, 1 h 42). La Vie sauve d'Alain Raoust (France, 55 min.). (\*) Films interdits aux moins de 12 ans.

TROUVER SON FILM?

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

REPRISES! Le Chevalier sans armure

trich, Robert Donat,

Britannique, 1937, noir et blanc (1 h 44). VO : Action Ecoles, 5 (01-43-29-79-89). de Manoel de Oliveira, avec Diogo Doria, Teresa Menezes. Portugais, 1981 (2 h 45).

VO: Le République, 114 (01-48-05-51-

de Vincente Minnelli, avec Fred Astaire, Cyd Charisse, Jack Buchanan. Américain, 1953 (1 h 52). VO: Mac-Mahon, 17º (01-43-80-24-81).

ENTREES IMMEDIATES Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de

commission par place). Place de la Ma-deleine et parvis de la gare Montpar-nasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Kyburz: Diptychon, création. Stravinsky : Concerto pour piano et instruments à vent. Manoury : Fragments pour un portrait, création. Hideki Nagano (piano), David Robertson (direction). Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaures, Paris 19°. M° Porte-de-Pantin. Le 7, à 20 heures. Tél.: 01-44-84-44-84. 100 F

Compagnie Festina Lente Francesca Lattuada: Le Testament d'Ismaël Zotos. Les Abbesses (Théâtre de la Ville), 31,

rue des Abbesses, Paris 18t. Mª Abses. Le 7, à 20 h 30. Tél. : 01-42-74-22-77. De 95 F à 140 F.

Ballet Angelin Preljocaj Larmes blanches. Un trait d'union, L'An-

nonciation. Centre culturel Boris-Vian, rue du Morvan, 91 Les Ulis. Le 7, à 20 h 30, Jél. : 01-69-07-65-53, 120 F. Bert Joris, Phillip Catherine.

Petit Opportun, 15, rue des Lavandières Sainte-Opportune, Paris 1\*. MP Châtelet. Le 7, à 22 h 30. Tél. : 01-42-36-01-36. B0 F.

Batadan, 50, boulevard Voltaire, Paris 11°. Mª Voltaire, Le 7, à 20 heures, Tél. : 01-47-00-55-22, 154 f. Monskeur Paud

Tourtour, 20, rue Quincampoix, Paris 4°. Mª Châtelet. Le 7, à 20 h 30. Tél. : 01-48-87-82-48. De 70 F à 90 F. Cheb Alissa

Café de la danse, 5, passage Louis-Phi-lippe, Paris 11°. Mª Bastille. Le 7, è 20 heures. Tél.: 01-47-00-57-59. 90 F et

**RÉSERVATIONS** 

Tambours dans la nuit ; La Noca chez les petits-bourgeois de Bertolt Brecht, mise en scène

de la troupe de l'Odéon. Odéon-Théatre de l'Europe, 1, place Paul-Claudel, Paris 6. Du 14 mai au 21 Juin. Tél.: 01-44-41-36-36. De 30 F à

La Havene & Chaillot | Des ballets (Compania Foldorica Cuba-na, Jota Jota, DanzAbierta), des concerts (Anacaona, Diapason), un Bourgeois gentilhomme version salsa, avec

soixante-quinze danseurs, chanteurs et cubains, dans une mise en scène de Jérôme Savary. Théâtre national de Chaillot, place du Trocadéro, Paris 16°. Du 14 mai au 6 juin. Tel. : 01-53-65-30-00. 120 F et 160 F.

Pat Metheny Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris 9°. Mº Opéra. Les 13 et 14 mai, à 20 h 30. Tél. : 01-47-42-25-49. De 192 F à

#### DERNIERS JOURS ID mai: Nanaqui

d'après Antonin Artaud, mise en scène de Maurido Celedon, avec le Teatro del Silencio.

Espace chapiteau du parc de la Villette, parc de la Villette, Paris 19°. Du mercredi au samedi, à 20 h 30; le dimanche, à 16 heures. Tél.: 08-03-07-50-75. 90 F et

Visions du Nord : nuit blanche Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Paris 16°. Tél.: 01-53-67-40-00. De 10 heures à 17 h 30; samedi et dimanche de

fêtes. 27 F. to et maintenant (encore) Caisse des dépôts et consignations, 13, quai Voltaire, Paris 7. Mª Rue-du-Bac. Tél.: 01-40-49-41-66. De 12 heures à 18 h 30. Fermé lundi. Entrée libre.

11 mai : La Collection Lamps Musée du Louvre, entrée par la Pyramide, Paris 1º. Tél.: 01-40-20-51-51. De 9 heures à 17 h 45. Fermé mardi, 45 F.



## KIOSQUE

#### EN VUE

■ Pour tromper l'ennui, les gardes suisses jettent des cannettes de bière par les fenêtres de leurs chambres tapissées de photos de Playboy. « L'ambiance était lourde au Vatican, écrit Hugues de Wurstemberg, un ancien compagnon d'armes. Le soir, l'un priait avec son chapelet sur les genoux, un autre se soûlait, plus loin, d'autres écrivaient en lettres gothiques à leurs copines... >

■ Le père Viktor Smetannikov, prêtre orthodoxe russe de la Novossibirsk, vient de sauter en parachute sur le pôle Nord pour y planter une croix.

■ Victor Semionov, nommé, jeudi 30 avril, ministre de l'agriculture par Boris Eltsine, s'est enrichi en fournissant aux restaurants McDonald's de Moscou des légumes et de la viande pour hamburgers.

Aux Etats-Unis, chaque mois, selon Second Harvest, association caritative, 26 millions d'affamés out recours aux soupes populaires. Une soupière en argent décorée de crustacés et de légumes, estimée entre 50 et 70 millions de francs, sera mise aux enchères, le 13 mai, à New

🖪 Le 24 avril, au cours de l'assemblée des évêques du Brésil à Indaiatuba, au sud-est de Sao Paulo, Mgr Marcelo Pinto Carvalheira, « bouleversé » par une étude de l'institut national pastoral - cent millions de Brésiliens vivent au-dessous du seuil de pauvreté -, innocente les « personnes affamées ou désespérées qui volent ou pillent des supermarchés ». Mgr José Carlos de Lima, évêque de Río de Janeiro, s'empresse de ne pas accorder fol à ces chiffres : « Ils décrivent la réalité de manière plus dramatique qu'elle n'est. »

Prudent, le gouvernement brésilien a demandé, mercredi 6 mai, une « trêve des violences » aux évêques des neuf Etats du Nord-Est qui soutiennent les pillages en « situation de faim

🖿 Le maire d'une commune de Bucovine en Roumanie, non content de l'avoir congédiée en lui confisquant son balal, veut à present poulsuivre en « sorcellerie » une femme de ménage surprise dans l'hôtel de ville en train de brûler « des cierges sur un caillou ».

# Le 10 mars 1997, M. K., Genevols, employé à la retraite, se replie au salon pour se servir un verre de coenac en cachette. Suzanne, sa femme, de quatorze ans son aînée, autoritaire, paralytique, qui l'a suivi sur son fauteuil roulant, le surprend, le foudroie du regard, Wolfgang s'empare alors d'un pistolet et la tue : elle voulait le forcer à regarder le président Chirac à la

# Les gaullistes parlent aux gaullistes

Le premier numéro de la nouvelle revue de réflexion politique lancée par le RPR fait flèche de tout bois contre la « pensée unique» et veut incarner « une certaine idée de la France »

LES TOURMENTS s'accumulent sur le RPR. Le jour où un ancien ministre sort de prison, un ancien secrétaire général du mouvement est placé en garde à vue. Les chiraquiens se déchirent à l'Hôtel de Ville de Paris et personne, pas même le président de la République, ne parvient à imposer ne serait-ce qu'un couvre-feu. C'est pourtant le moment choisi par le Rassemblement pour lancer, hardiment, une nouvelle revue, trimestrielle, de réflexion politique.

Philippe Séguin, président du RPR, a rarement caché son mépris pour la pauvreté du débat intellectuel au sein de sa famille. En prenant les commandes du mouvement néogaulliste, au lendemain de la défaite de la droite aux élec-

tions législatives de 1997, il s'était promis, presque secrètement, de tenter de combier au moins ce déficit-là. La machine à gagner, ou la machine à perdre - c'est fonction des époques - devait au minimum se convertir en machine à produire une réflexion. De là est née Une certaine idée, par référence au tout début des Mémoires de guerre du général de Gaulle : « Toute ma vie, le me suis foit une certaine idée de

UN TIRÉ À PART DE L'HISTOIRE L'affaire, qui a mis plus de temps que prévu, a été confiée à l'ancien ministre Jean de Boishue, président de Condition humaine, l'amicale des élus séguinistes, lequel observe, assez justement,



dans sa première « contribution » que « les gaullistes ont peu parlé du

gaullisme ». « Les antigaullistes, ajoute-t-îl, ont beaucoup parlé et écrit. Ils n'ont jamais admis que le gaullisme soit un tiré à part de l'histoire des idées françaises; qu'il soit surtout l'un des rares, voire l'unique exemple d'une pensée politique qui ne doit rien oux grandes doctrines ou idéologies qui ont dominé les esprits au cours du XX siècle. »

Le ton est donné. Le gaullisme ment aucune! Dans le retour aux sources, anquel s'emploie l'actuel

hommes politiques (...). Le temps est passé où Giscard et Schmidt,

Mitterrand et Kohl, imposaient

leurs idées à leurs partenaires eu-

ropéens une fois qu'ils s'étaient mis

d'accord. Maintenant, les autres

discutent, encouragés par les Bri-tanniques, dont la participation

aux débats est plus dangereuse

pour la construction européenne

que le refus de dialogue de Marga-

ret Thatcher et John Major. Cela ne

veut pas dire que le couple est prêt de se séparer. (...) ni l'Allemagne, ni

la France, n'ont de partenaire de

duits nocifs pour elle et pour l'en-

fant émis par des usines installées

près de chez elle. Et les parents

d'un enfant atteint de leucémie

peuvent connaître les polluants

susceptibles d'avoir contribué au

Le Fonds souhaite aussi se servir

du Web pour renforcer la pression

prises, pousser le gouvernement à

intervenir plus directement et re-

cruter de nouveaux membres. Les

visiteurs du site sont invités à écrire

aux principales usines polluantes

de leur région ou à se mettre en

contact avec les organisations de

Grâce à Internet, les militants

écologistes veulent faire en sorte

que le linge sale soit lavé en public.

ils estiment one « l'exposition au so-

leil est un merveilleux désinfectant »

et espèrent que ce genre de site

servira d'exemple pour bâtir la

Francis Pisani

défense de l'environnement.

déclenchement de la maiadie.

reste sur son quant-à-soi. Il demeure toujours aussi indéfinissable. C'est « une certaine idée de la France», donc, comme si le monarchiste ou le républicain, le libéral ou le démocrate-cinétien, le socialiste, l'écologiste ou le communiste n'en avait précisé-

demeurer, en revanche, «l'homme du refus » et, par les temps qui courent, l'homme du refus de « la pensée unique ». Comme lors de la campagne présidentielle de 1995. « JOUER LA NATION » Le premier dossier d'Une cer-

président du RPR, le gaulliste doit

taine idée s'ouvre ainsi sur une vigoureuse charge de Pierre-André Taguieff contre la « perversion de la fonction intellectuelle ». « Nous sommes un certain nombre à bétonner, depuis plusieurs années, la thèse qu'il faut jouer la nation contre le lepénisme, qui en est la captation démagogique », annonce-t-il, avant d'estimer que la moindre des choses serait de « ne pas prolonger la marche forcée vers le post-national sans avoir consulté le peuple ». Dans un article intitulé « Feu l'exception française », Philippe de Saint-Robert dénonce « la mondialisation, réputée fatale par les imbéciles, et qui n'est que l'américanisation de la planète». Paul-Marie Coûteaux, rédacteur en chef de la revue, Nicolas Baverez, Jean-Claude Barreau et la députée (RPR) Roselyne Bachelot figurent aussi parmi les premiers signataires. L'éventail des auteurs dans le nº 2, prévu pour la fin de juin, sera « plus ouvert », précise t-on à la

Jean-Louis Saux

★ Une certaine Idée, 282, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tél.: 01 49 55 64 59. 50 F. Abonnement annuel: 170 F.

rédaction d'Une certaine idée.

#### **SUR LA TOILE**

CONFLIT EN HONGRIE

■ Le comité électoral national de Hongrie a engage une action afin que l'institut d'enquêtes d'opinion Gallup-Hungary, filiale de Gallup-USA petito de con cita l'institute de l'institute de contra de contra l'institute de l'institute de contra l'institu USA, retire de son site Web les résultats d'un sondage réalisé le 3 mai sur les intentions de vote des Hongrois pour le premier tour des élections législatives, qui doit avoir lieu le 10 mai. La loi hongroise interdit la publication de sondages d'opinion pendant la semaine précédant une élection. Pour le mola liberté d'expression et s'appuyant sur l'avis de juristes hongrois éminents, n'a pas cédé aux injonctions du comité. – (AP.) www.gallup.hu

INTERNET EN RUSSIE

■ Selou un communiqué du comité d'Etat aux communications de la Fédération de Russie, le pays comptait plus de deux millions d'internautes à la fin de 1997, soit deux fois plus qu'un an auparavant - (AFP.)

#### MÉTÉO FRANCE

Le programme complet de la iournée portes ouvertes le 17 mai prochain par Météo France est disponible sur le site www.meteo.fr

#### DANS LA PRESSE

#### L'HUMANITÉ Pierre Zarka

Mai 68 fait cohabiter le Mai ouvrier posant plus particulièrement la question des fruits de la croissance et le Mai d'une génération prenant conscience d'être une. communauté. Si ce n'est pas la première fois que des jeunes participent à un mouvement, c'est la première fois que se déroule un mouvement propre à la jeunesse, ou plus précisément à la jeune génération, phénomène qu'on retrouve dans tous les pays industrialisés (...). L'idée de lutte des classes, loin d'être dépassée, devient très présente. Mais la lecture traditionnelle qu'en font alors les commu-

TOUT INTERNAUTE vivant aux

Etats-Unis peut obtenir des infor-

mations claires et détaillées sur les

produits dangereux qui poliuent sa

communauté. Il suffit d'entrer un

code postal sur le site Scorecard

pour voir apparaître sur son écran

une carte situant les pollueurs de la

région indiquée. Il peut également

nale ou régionale et « zoomer »

jusqu'au niveau local, ce qui, pour

certaines villes comme Chicago, lui

permettra d'identifier les usines

Depuis 1988, l'Agence fédérale

pour la protection de l'environne-

ment (EPA) oblige tous les indus-

triels à livrer des informations sur

leurs émissions toxiques. Mais si la

liste des 31 000 usines et des

700 agents poliuants publiée par

EPA est un outil de travail précieux

pour les spécialistes et les militants

écologistes, elle est trop complexe

pour le citoyen ordinaire. L'initia-

tive de rendre cette information ac-

cessible à tous revient à l'Environ-

polluantes rue par rue.

nistes ne leur permet pas de bien saisir les questionnements. Le PC perçoit la dimension revendicative du mouvement et où se situent les dangers d'impasse. Mais sa conception de la politique gravite pour l'essentiel autour des rapports entre partis, sous-estimant les rapports idéologiques qui construisent les comportements et tout ce qui ne s'exprime pas de manière politique (...). Si l'heure n'était pas au grand soir, l'ouverture possible d'un processus n'est pas perçue, tout simplement parce que la pensée du Parti communiste n'inclut pas cette notion mais se réfère à des étapes préétablies à la réalité des mouvements populaires (...). La réponse collective ne vient pas d'où on pouvait le souhaiter. La

bourgeoisie va exploiter l'absence d'alternative politique et idéologique (...). Le capitalisme change de posture (...). Le libéralisme s'engouffre dans la brèche du libertaire, engendrant un nouveau conformisme, présentant la politique comme sans pouvoir sur la vie (...). Si le trentième anniversaire de 68 prend plus de place que le vingtième ou le dixième, c'est qu'il fait écho au sentiment d'urgence de changer la société qui se ré-

FRANCE-INTER Dominique Bromberger Entre la France et l'Allemagne (...), la vérité est que cela ne va pas très bien, indépendamment même

de l'absence de confiance entre les

rechange : ils sont condamnés à la cohabitation mais ce n'est plus le grand amour. Alors on fera avec ce mariage de raison. Après tout, nous avons comu cela dans le passé (\_). Il n'y a jamais eu de rupture. Un site de combat contre les pollueurs industriels

JE TE DIS QUE J'AI REGARDE SOUS LE LIT : ON EST AU-DESSOUS DE 3 BECQUERELS. ment), organisation forte de 300 000 membres, afin que les ci-Berkeley (Californie). tovens américains obtiennent dé-

www.scorecard.org

sormais « des Informations sur la pollution locale aussi facilement qu'un bulletin météo», explique le concepteur du projet, William Pease, ancien professeur de l'école

Le Illonde

3 mois

de santé publique de l'université

Scorecard rassemble des informations jusqu'à présent dispersées et fournit gratuitement aux internautes une interface personnalisable. Ainsi une femme enceinte peut se procurer une liste des pro-

n accès gratuit d'intégra-té de la sume a, une récentation de chaque

ubrique et les titres de pus les articles. Le journal complet est vendu 5 E

Nos forums

Un Day de débets ouvert à

Le multimédia

Les pages multimédias

«Toile de l'avenir», qui ne devra pas servir uniquement au commerce électronique. le Illonde http://www.lemonde.fr e journal du jour dès 17 heures

Les dossiers

En accès gratuit, des designs thématiques d'accusité : images d'Al-gérie, Mondai SS, procès Pagon, etc.

Les services

de reference dans Le V Rapport n sur l'édu et Le Monde i EN VENTE CHE

	Le Monde
-000	A LA TELEVISION
fage	A RESIDENCE OF THE PROPERTY OF
essentiel	Le Monde des idées
ation	Le tantolità II à 10 et à 16 à 10
	Le dimmine à 12 h il) et à 23 h
inde a	Le Grand Jury
	RTL ACI Le dimencise à (2013)
and the same	De Pactualité à l'Histoir
ondial	USCORE
ation	Les manife 9 Les 21 h.
	endidine 19 h septota 15 h a 71 h
	Le Grand Debat
	FRANCECTITION
	Les Fea 4 famois de chaque mo
160	A la « mie » du blomie
'education	RA
	Di Jandi ar desdreit à 12 les (bennes de Page)
Z VOTRE	La « mie » du Monde
OURNAUX	AND SHOPERANTED TO
``	Do junti as someth
	3

ment Defense Fund (EDF, Fonds Christian Colombani pour la défense de l'environnehistoire Le Monde. abonnez-vous aux grands evenements

bour la durée suivante : 1 1 AN-1980F 13 MOIS-562F tu lieu de 2340F° mi lieu de 585 F" joins mon réglement, soit : . I par chèque bançaire ou postal à l'ordre du Monde Date de validité L\_\_\_\_\_ DM. DMme Nom: Prénom: Coda postal: LLLLLL Pays: \_

ez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 18 beures du lundi au vendred

20.35 ▶ J'aurai 100 ans.
A quel age est-on vieux ?
20.45 J'aurai 100 ans.
21.40 La vie commence à 60 ans.
21.55 Chenne de vie.
22.40 L'Ere des seniors.
22.50 Haut les cœurs.
23.35 Vivre ensemble.
23.40 Ah ! Que la vie est belle !

0.35 Flash infos.

20.30 8 1/2 Journal.

19.00 Lois et Clark.

20.50 Mister Biz.

19.00 Au nom de la loi. 19.30 7 1/2. Spécial Israël : la tolérance et l'espoir.

20.00 Hansen de Bahla. Ou la fascination du Brésil.

20.40 ➤ Soirée thématique.

Les villes du Front national, 20.45 et 22.29, 0.00 Débat, 20.50 Orange amer. 22.40 Brenvenue à Vitrolles.

0.25 La Dernière Cène H H Film. Tomas Gutierrez Alea

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.40 Décrochages info, Passé sin

22.50 Le Prince des ténèbres II III. Film. A John Carpenter. 0.35 Nick Mancuso.

Oui est dans l'ombre des stars ?

20.10 Line nounou d'enter.

ARTE!

M 61

#### **FILMS DE LA SOIRÉE**

19.00 A bout de sonffle **H H H** Jean-Luc Godard (France, 1960, N., 90 min). Ciné Cinéfil 19.05 Drowning by Numbers E # Peter Greenway (Grande-Bretagn 1988, v.o., 115 min). Cindst

20.05 La Bazaitle du rail 🖀 🗷 🗷 René Clément (France, 1945, N., 100 min). 20.30 Lady Paname M. Henri Jeanson (France, 1950, N., 115 mm).

20.35 1/Ehr M # J. P. Kagan (EU, 1981, 110 min). TIMC

➤ Soirée thématique. Les villes du Front national

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Invités : Unbellevable Truth (live). Annie Cordy, Morgan Freeman.

19.00 De l'actualité à l'Histoire. L'identité d'Israel.

19.00 Rive drofte, rive ganche.

20.05 Temps présent. La saça des bébés de la science. Le génie génétique : Un choix de société. Le sièce en image : L'assassinat d'Aido Moro.

22.30 Faxculture. Autour de mai 68.

23.00 Les Dossiers de l'Histoire. Génération : Le quartier, Génération : Les choses.

20.00 20h Paris Première. Paris Première

21.90 Envoyé spécial. Good Morning Israël. Mannequins : Les dessous du rêve. Par: Souvenir d'enfer. France 2

23.05 Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie ? Plagiats, Bashkin Sheiu, Sépia : Maria Casarès. La rubtique de Michel Petac. France 3

23.15 Un monde foot. Spérial 22. Invités: Michel Hidalgo, Henri Michel, Roger Hanim. France 2

0.00 Saga-Cités. Les Comoriens de Marseille. France I

0.35 La 25° heure. Tkoma : l'enfance d'une nation, 1948-1998. France 2

DEBATS

20.45 et 22.20, 0.00

MAGAZINES'

**GUIDE TÉLÉVISION** 

The state of the s

ALEXA CHE

4-1

The Country

10 mg 1 mg 1

10 miles

-41225

· Large

Service State

1 1 may 5

50 0 00 6 8 2 (S)

1- 7-

22

 $\mathcal{O} = 1 \cdot 1 \cdot 1 \cdot \frac{1}{\sqrt{10} t_{\rm log}}$ 

The state of Zo er og er der til state til er

1 12012810 tier areas in:

ELFLATOLE

海田 門籍的機能

10 4 (2007)

100 E

And the second

1000

1 275

La Company

A Committee Co.

1000

 $p(x) = \sum_{i=1}^{n} \frac{p(x_i)}{n^{n-1}} + \sum_{i=1}^{n} \frac{p(x_i)}{n^{n-1}}$ 

المساء فقناء والمراب

منتز ميوسي ر

100000

A THE WEEK

The Market of the Control

1. 1. 2. 2. 2. 2.

11000 500

-

هاجي

1. --

10 P 25

- 20

1.5

... j t 41

L. LINE EX

1. 165

1.18.7°. 7

THE REST

1 Table 1

in design

e south to possible

20.40 L'Empire du soleil E E Steven Spleiberg (Erats-Unis, 1987, 160 min). RTL9 20.50 Hettrettz qui comme Ulysse **E E**H. Colpi (Fr., 1969, 100 min). France 3
20.55 Le Shtèinne Jour **E E**Youssef Chahne (France - Egypte, 1966, 105 min).

21.00 Jeremiah Johnson II II Sydney Poliack (Etats-Unis, 1971, 120 mkn). 21.00 De Sang-froid # E E Richard Brooks (Ezzs-Unis, 1968, N., v.o., 140 min). Paris Première 22.25 La Maison sur la colline E E Robert Wise (Etats-Uns, 1951, N., v.o., 95 min). Ciné Cinéfi

DOCUMENTAIRES!

18.00 Les Grandes Enignes

19.10 Underground USA. [3/14]. Sur le ring, les accros du balard.

20.00 Hansen de Bahia. Ou la fascination du Brésil.

Yehudi Menuhin

20.50 ➤ Soirée thématique. Les villes du Front national.

20.50 Le Moride des chevaux. [13/13]. Le cheval de polo.

23.55 L'Ouest américain. [6/8]. Défaites indiennes.

SPORTS EN DIRECT

l'ournoi messieurs de Huitièmes de finale.

1.35 Hockey Sur glace NHL Demi-finale de Conférence

20.45 ▶ J'aurai 100 aus.

21.20 Arctique. [6/13]. Nomades de la giace.

19.40 Procès de Berlin.

20.30 Virtuoses:

18.05 Mai 68. [1/3]

de l'Histoire. Le dernier défi de Donald Campbell. La Cinq

20.35 Les Chevaliers [3/6], Richard Coour de Lion. Plamète

22.50 Le Prince des tépèbres # # A John Carpenter (Eta 1987, 105 min). 23.50 Révolution 🗷 🗷

Hugh Hedson (EU - GB, 1985, 120 min). Ciné 0.25 La Dernière Cène 🗷 🖼 Tomas Gutlerrez Ales (Cuba, 1976, 110 min). 0.25 Fantôme 1.20 Noblesse oblige E E E Robert Hamer (Grande-Bretagne, 1949, N., vo., 105 min). Ciné Cinéril

19.20 Les Caprices de Paganini nº 2.

22.30 Ouverture : Jean-Sébastien Bach.

dirige Dvorák.

0.45 Trouble in Tahiti. Mise en scène. David Free Dir. Marc Andreae.

19.00 Le Causse d'Aspignac. Rémy Burkel.

22.25 Les Frères Karamazov. Marcel Blonal.

20.55 Les Cordier, juge et ffic. O 3615 Pretty Doll.

21.30 Code Quantum. Histoire de fautôme sournois.

21.35 Les Cordier, juge et flic. Combé d'accueil

23.10 Total Security, Dental Men Prefer Blonds (v.o.).

22.00 Kindred, le clan des maudits Romeo and juiet (v.o.).

21.40 Urgences, Un sentimen

20.13 Chapean melon et bottes de cuir. La tolson d'or (v.o.). Don't Look Behind You (v.o.). 13º Rue

ent nouveau

22.50 The Bines, Montreux 1994.

● 20.30 Ciné Cinéma III Cotton Club

NOTRE CHOIX

Harlem, fin des années 20, aunées 30. Les destinées d'un cornettiste blanc (Richard Gere) et d'un danseur de claquettes noir (Gregory Hines), qui sont passés par le Cotton Club, le fameux cabaret de Harlem. Somptueuse reconstitution de l'ère du jazz. Francis Ford Coppola a réussi l'alliance du film de gangsters et du musical. - I. S.

20.30 Festivai Lady Paname

Au début des années 20, après avoir imposé une chanson qui passait pour porter malheur, la fille d'un ébéniste du faubourg Saint-Martin devient une vedette du music-hall populaire. Suzv Delair apporte des souvenirs du Quai des orfevres dans cette comédie attendrie et ironique sur le monde de la chanson, du café Batifol et des petits artisans. Beaucoup de personnages pittoresques, dont cetul de Jouvet. L'unique film mis en scène par Henri Jeanson est un festival de dialogues brillants, de mots d'auteur. - I. S.

 20.35 Canal fimmy Ascenseur pour l'échafaud

Un homme qui veut éliminer le mari de sa maîtresse par un crime parfait reste bloqué dans l'ascenseur d'un immeuble inoccupé pendant le week-end. Obligatoire exercice de style - avant la prise de pouvoir par la nouvelle vague sur un sujet policier. Mais c'est Roger Nimier qui adapta, avec Louis Malle, le roman de Noël Calef, et le jeune cinéaste fit un coup d'éclat par son langage cinématographique. Superbe interprétation de Jeanne Moreau et Maurice Ronet, musique de Miles

#### PROGRAMMES

#### TÉLÉVISION

19.00 Le Bigdil. 19.50 Ushuaïa déc 19.52 Le journal de l'air. 20.00 Journal, Météo,

Trafic infos. 20.55 Les Cordier, juge et flic. 3615 Pretty Dol.

18.45 Qui est qui ? 19.20 | 000 enfants vers | an 2000. 19.25 C'est l'heure. 19.50 An nom du sport.

21.00 Emrae, Front Fronte.

21.00 Enveyé spécial.

Good Morning Israel.

Mamequins: Les dessous du rève

Aust-crytum: Souvenir d'enter.

21.05 Expression directe. FO.

23.15 Expression directe. FO.

23.15 Un monde foot.
Social 22. Invites: Michel Hidalgo Henri Michel, Roger Hanin.

0.20 Journal, Météo.
0.35 La 25' beure.
Tourna : l'enfance d'une nation,
1948-1998.

#### FRANCE 3 C

18.20 Questions pour un champion 18.48 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information. 20.01 et 22.30 Météo. 20.05 Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20,50 Heureux qui comme Ulysse **II II** Film, Henri Colpi.

22,40 Soir 3. 23,05 Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie ? 0.00 Saga-Cités, Les Comoriens de Marseille. 0.30 Espace francophone.

► En clair Jusqu'à 20.35 1830 Nulle part ailleurs, Invités : Unbelievable Truth (five), Annie Cordy, Morgan Freeman.

3615 Prenty Dos.
22.40 Made in America.
L'As des aventuriers:
La Belie et le Bandit.
Teléfilm. O Hal Neutharn.
Q.20 Les Rendez-vous de l'entrepri

19.55 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, Point route.

#### RADIO

FRANCE-CULTURE ? 20.30 Agora. Spécial grands écrivains de demain. Maurice Nadeau à propos de Correspondences, de Flaubert. 21.00 Lieux de mémoire. Mai 98 : La barricade.

22.10 For Intérieur. Dominique Sampiére FRANCE-MUSIQUE ...

20.00 Concert.
Par l'Orchestre philharmonique
de Vienne, dir. Zubin Mehta :
euwres de Webern, Mozart, Mahler
22.30 Musique plutiel.
23.07 En musique dans le texte.

RADIO-CLASSIQUE 20.40 Les Soirées. Sir Colin Davis, chef d'orchestre.

22.35 Les Soirées... (suite).

#### **FILMS DU JOUR**

13.05 Léon Morin, prêtre **III** Jean-Pierra Melville (France, 1961, N., 120 min). Festival

13.50 Sons le pius grand Chapiteau du monde W E Cecil B. De Mille (Etats-Unis, 1952, 165 min). 13.50 Amopsie d'un meurire W E Onto Preminger (Etats-Unis, 1959, N., 160 min). TF 1

16.20 Fantôme avec chauffeur # # Cérard Outy (France, 1995, 16.35 Lady Paname # # Henri Jeanson (France, 1949, N., 115 min).

DEBATS

MAGAZINES

**GUIDE TÉLÉVISION** 

11.10 et 16.10, 0.10 Presse bebdo. Avec Alain Gérard Slama, Alain Genestar, George Marc Benamou, Ivan Leval

15.00 Temps présent. Euro : la tête dans les écolles. Aux frontières du risque.

17.05 A bout portant.
Marie-Paule Belle. Paris Première

Génération : Le quartier. Génération : Les choses. Histoire

Canal (

Paris Première

17.00 Les Dossiers de l'Histoire.

18.00 Stars en stock. Peter Sellers.
Debbie Reynolds. Paris Pre

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Invités : Michael Bolton, Gabrielle Lazure, C

19.00 Le Magazine de l'Histoine, Special Révolution de 1848, Invités : Michelle Perrot, Pierre Rosenvalion, Chantal Georgel, Jean-Luc Mayaud.

19.00 Rive droite, rive ganche.

Best of. Paris Première

Best or.
20.00 20th Paris Première.
Paris Première

20.05 C'est la vie l C'est le destin. TSR

20.50 Thalassa. Sacré coquilage. France 3
21.00 De l'actualité à l'Histoire.
Les Noirs aux Etats-Unis.
De Dreyfus à Ben Barka. Histoire

22.00 Faut pas rêver. Erythrée : Le train de la mer Rouge. France : Télé village. Irlande : Passion cheval. Invité : jacques Lacanière. Prance S

22.55 Bouillon de Culture. Chateaubriand. Invités : Jean-Paul Gément, Marc Rumaroli, Jean d'Ormesson, Chistairi de Dresbach, Michel Rocard. France 2

23.25 Les Dossiers de l'Histoire. Marthe Richard et la tolérance. France 3

17.15 Dossier requins. Plongeur cinéaste, les risques du métier. Planet

23.10 Sans aucun doute. Les drames et histoires de famille. Invitée : Nicole Calfan.

DOCUMENTAIRES!

17.40 Les Innocents du couloir

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Signalé dans «Le Monde -Télévision-Radio-Multimédia ».

On peut voir.
 Ne pas manquer.
 Chef-d'œuvre ou classiques

de la mort.

17.05 Crime et pénitence.

22.00 Paris modes.

18.05 La Grande Muraille II II Frank Capra (Erats-Unis, 1992, N., Vo., 85 min), Ginétoile 19.00 La Nuit du chasseur 🗷 🗷 🗷 Charles Laughton (Etats-Unis, 1955, NL, 90 mln). Ciné Cinéfil

N., 90 min).

19:30 Miracie à Milan II II II
Vittorio De Sica (Italia, 1951,
N., 105 min).

21:15 Les Barbouzes II II
Georges Lautner (Francs, 1964,
95 min).

22:20 Coman le Barbare II II
Conétolle John Milius (Etats-Unis, 1981 22.50 La Rupture II II Claude Chabrol (France - Italie -Belgique, 1970, 125 mln). Cir

17.55 Best of Cannes 1997. [1/2]. Ciné Cinémas

18.15 Des religions et des hommes.

Moise. 18.30 Le Passage des pélicans. La Cinqui

19.45 Enquêtes médico-légales. [10/13]. La preuve par les insectes. Planes

18.50 Flamenco, [6/6].

20.00 Cités et merveilles.

20.35 Zoom 25, la révolte

des étudiants.

22.15 Grand format.

22.15 Araignées:

23.10 Mal 68. [1/3].

20.50 La Route de la soif. [2/2]. On a marché sur la dune.

le Piège de velours.

23.10 Arctique. [6/13] Nomades de la glace. Odyssée

0.15 Underground USA. (3/14). Sur le ring - les accros du billand. Pl

22.40 Le Monde des chevaux. [13/13]. Le cheval de polo.

23.55 Mémoires d'étoiles. Yvette Chauviré.

0.35 Fernmes du Monde. Amérique latine. Argent

3\* étape : Mo (151,1 km).

19.55 Football.

MUSIQUE !

17.55 Repères :

Tournoi messieur Quarts de finale.

Le Boléro de Ravel.

Yamamoto.

LES CODES DU CSA:

Ou mortor aux moiss de la ans.

Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche lundi, les programmes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la télévision ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite.

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celul du réalisateur.

Sous-dirage spécial pour les sourds et les malentendants.

18.00 La Clémence de Titus. Mise en scène. Nicholas Hyther. Dir. Andrew Davis.

22.35 Oregon. Avec Ralph Towner, Paul McCandless, Glen Moore Trilok Gurtu.

Accord parental souhaitable.
 Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans.

13 Public adulte
 The control of the

ou Interdit aux moins de 16 ans.

Yosuke Yamashita et Hozan

SPORTS EN DIRECT

15.15 Cyclisme. Tour de Romandie.

Championnat de France D2.

42° et demière journée. Eurosport

0.65 A bout de souffie # # # # |
| lean-Luc Godard (France, 1960, N., 90 min). Ciné Cinéfil
| 0.25 La Mounie # # |
| Shadi Abdel Salam (Egypte, 1969, v.o., 100 min). France 2
| 0.30 Carrie am bal du diable # # |
| Brian De Palma (Etab-Unis, 1976, 95 min). Ciné Cinémas
| Le Lit comingal # # |
| Marco Ferreri (Italia, 1963, N., 95 min). Cinétoile
| 2.05 Adrémaline : Le «films» # # |
| Artia Assal, Barthélemy Bompard, Philippe Dorison, John Hudson,

Philippe Dorison, John Hudson, Jean-Marie Maddeddu, Yann Piquier et Alain Robak (France, 1989, 70 mln). Cinéstar 2

23.00 Ombra Felice. Mise en scène. Ursel et Karl Ernst Herrmann. Dir, Louis Langrés. Paris Pre

TÉLÉFILMS!

18.00 Rendez-mol tries fils. David Greene.

1830 Les Frères Karamazov.

20.50 L'Homme au double visage. O Claude Guillemot.

17.20 L'Enfer du devoir. La coline. RTL9

17.25 Docteur Quinn, femme médecin.
L'expédition. Série Club

18.10 Les Grandes Marées, [12/16]. TMC

à tout prix. Congé sabbatique. RTL9

RTBF1

13° Roé

13e Rue

13e Rue

Canal Jimmy

20.45 Marmamia. Sandra Nettelbeck.

21.50 L'Embelbe. Charlotte Silveira.

17.35 Les Repentis.

17.35 Magnum. Dossier 521.

17.40 Patronille fluviale.

17.45 Hertley, coeurs à vif.

19.25 Denx flics à Miami. Une demière chance.

20.55 P.J. O Héroine.

21.00 Stargate SG-1.

20.55 Galactica.

20.13 Earth II. La morganité.

18.35 Chicago Hospital, La Vle

20.55 Cybill. Un agent très spécial.

21.20 Dharma & Greg. You Want Fries with That ? (v.o.).

22.05 At coeur du temps. La nuit des longs couteaux. Disney Channel

22.20 Dream On. Vole, peth papillon, Canal Jimmy

22.30 Buffy contre les vampires. Le chouchou du prof. Série Club

23.15 Le Prisonnier. Le général. Série Club

0.05 Friends, Celui qui fréquentait une soullon (v.o.). Canal Jianny

0.10 Brooklyn South.

Dead Man Steeping (v.o.) Série Club

0.25 Star Tiek, la nouvelle génération.

Canal Jimmy

21.45 Buck Rogers.
Bon anniversaire, Buck.
21.50 Dossier, disparus.
Bouboule.

22.50 Seinfeld. La boutique familiale (v.o.)

1.15 New York Police Bines. Le désespoir d'Israel [2/2] (v.c.). Co

SÉRIES!

23.30 Trabie, O Dick Lowry.

23.30 L'Homme sandwich. Michel Polac.

#### VENDREDI A MAI NOTRE CHOIX

20.45 Arte

Davis. - J. S.

#### **Entre mère** et fille

DE MARTIN ET CLARA, ses parents, qu'elle adore, Paula retient deux choses essentielles : le grand amour rime avec topious et une femme se doit de réussir sa vie professionnelle avant de penser à faire des enfants. Le jour où cette ravissante étudiante de vingt-six ans décide de présenter son petit ami, Daniel, à ses parents, sa mère débarque chez elle pour lui annoncer une nouvelle qui provoque une belle pagaille dans son cocon familiai: après trente ans de mariage, Clara veut divorcer. Tout un monde semble

s'écroulet... Le même jour, Paula se rend compte qu'elle est enceinte. Au moment où le couple parental éclate, la jeune femme ne sait plus très blen comment annoncer cet événement inattendu. Après avoir longtemps hésité, elle décide d'en parler. A sa mère, bien sûr. La seule personne à qui elle voue un amour infini, celle aussi avec qui elle se dispute le plus souvent, et qui ne l'a pas vue devenir adulte. Evidemmment, l'opinion de Clara n'est pas celle

que Paula souhaitait entendre. Terriblement attendrissant et émouvant, Mammamia - Prix Max-Ophūls et Prix du meilleur scénario au Festival de Sarrebruck 1998 – déploie magnifiquement les ressorts de la haine-amour qui peut lier une mère et une fille au tempérament et au destin différents. Sandra Nettelbeck, la réalisatrice, analyse avec beaucoup d'intelligence et de sensibilité les contradictions d'une fille qui attend trop d'une mère naturellement imparfaite. Et, si elle s'attarde sur la détresse de ces deux femmes, c'est pour mieux comprendre le malaise et le silence souvent provoqués par les conflits familiaux.

Défendu par des interprètes d'une grande justesse - Christiane Paul dans le rôle de Paula et Senta Berger dans celui de Clara -, ce téléfilm allemand cerne l'être humain, ses plaies, ses bosses, ses travers. Et son irrésistible propension à aller au bout de ses principes et de ses convictions... Joyeuse par moments, grave par d'autres, cette fiction semble tout droit venue du cinéma du réel.

Ka<del>rin</del>e Nakache

#### PROGRAMMES

#### TÉLÉVISION

13.50 Sous le plus grand chapitean du monde **II II** Film. Cecil **B**. De Mille.

16.35 Striset Beach. 17.20 Sydney Police. 18.20 et 1.00 CD Tubes. 18.25 Touché, gagné i 19.00 Le Bigdil 19.52 Le Journal de l'air. 20.00 Journal, Météo, Trafic Infos. 20.55 La Soirée d'enter.

#### 23,10 Sans aucun donte. Les drames et histoires de famille FRANCE 2 7

13.50 Les Tortues Ninja ■ Film. Steve Barron.

15.25 Tiercé. 15.40 Kung Pu. 16.30 Chair de poule. Dans l'enfer du jeu. Un prof pas comme les sutres. 17.15 Un livre, des livres.

17.20 Sauvés par le gong, la nouvelle ciasse. 17.45 Hartley, coeurs à vif. 18.45 Qui est qui ? 19.15 1 000 enfants vers Pan 2000. 19.25 C'est l'heure. 19.50 Au nom du sport. 19.55 et 20.45 Météo.

20.00 journal. 20.55 Enquêtes en série. RJ. O. Héroine. 21.50 Dossier, dispanis. Boul 22.50 Un livre, des livres.

22.55 Bouillon de culture. Chateaubriand. 0.05 Journal, Météo. 0.20 Ciné-club : « L'Ecran du monde ».

0.25 La Monde W W Film. Shadi Abdel Salam (v.o.).

#### 13.35 Jo ■ Film. Jean Girault. 15.00 Grosses betises.

15.55 Les Diamants de l'oubli. Téléfilm, Walter Grauman. 18.20 Questions pour un champion. 18.48 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information 20.05 Pa si la char 20.35 Tout le sport.

20.45 Consomag. 20.50 Thalassa. Sacré coquillage. 22.00 Faut pas réver. Erythée: Le train de la mer Rouge. France: Télé village. Irlande: Passion cheval. 23.00 Météo, Soir 3.

23.25 Les Dossiers de l'Histoire. Marthe Richard et la tolérance. 0.20 Libre court. L'Annonce faite aux comédiens.

#### CANAL +

13.35 La Guerre de l'ean. 15.00 Surprises. 15.10 Serpents mortels d'Australie. 16.00 Le lournal du cinéma. 16.10 Un espoir dans la nuit. Téléfilm. Michael Switzer. 17.35 Les Repentis.

► En clair jusqu'à 21.00 18.30 Nulle part ailleurs. Invités : Michael Bolton, Cabrielle Lazure. 20.30 Allons au cinéma ce week-end.

21.00 Night Watch W Film. Ole Bornedal

22.40 Flash infos. 22.50 Sleepers # Film. Barry Lavinson. 1.10 > Le Dernier Face-à-face. Film. Sergio Sollims.

#### LA CINQUIÈME/ARTE

13.15 Le Journal de la santé. 1430 La Cinquième rencontre...
Travall et économie.
1435 Les Nouveaux James Bond
15 35 Entration auer Robert Chil

16.00 Correspondance pour l'Europe.
La nuit du chasseur. 16.30 Modes de vie, modes d'emploi. 17.30 100 % question.

18.00 Gaia. 18.90 Le Monde des animaux. Le Passage des pélicans. 19.00 Tracks.

19.30 7 1/2. Special Israēl : La haine et le blocage 20.00 Brat.

20.30 8 1/2 Journal 20.45 Manmamia. Telefilm, Sandra Nettelbeck. 22.15 Grand format. Les cinquante ans d'Israël: Une maison à Jérusalem.

23.45 Un enfant attend # Film. John Cassavetes (v.o.). 1.25 Le Dessous des cartes. Les territoires d'Israël : les cartes de l'histoire.

#### M 6 🖺 13.05 Madame est servie. 13.35 La Rançon mexicaine. Téléfim. Roger Young.

15.15 Les Piègeurs. 15.40 Le Gorille vous saine bien # 17.35 Astérix chez les Bretons ■ 19.00 Lois et Clark. 19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.40 Hot forme. 20.50 L'Homme au double visage. Téléfilm. O Claude Guillemot. 22.35 Au-delà du réel, l'aventure continu L'homme aux yeux v

23.30 Trahie. Télefilm. O Dick Lowry.

#### **RADIO**

#### FRANCE-CULTURES 20.00 Les Chemins de la musique Chanter - déchanter. [5/5].

21.00 Black and blue. Le deuxièm

23.00 Nuits magnétiques. Oh, les beaux jours | Nanterre. 0.05 Du jour au lendemain.

#### FRANCE-MUSIQUE:

18.36 Scène ouverte. 19.35 Prélude.

20.05 Concert franco-allemand Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, dir. Eliaho Inbai : œuvres de Schoenberg, Saint-Saëns, Brahms.

#### 22.30 Musique pluriel. 23.07 Jazz-club. RADIO-CLASSIQUE

19.30 Classique affaires-soir. 20.40 Les Soirées. Godard par la musique 22.40 Les Soirées... (Suite).

E STATES OF THE WALL CHESTER W. COLDER Cart ! | Mand !

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

qui irrite? Un livre qui dérange? Feu à volonté! Et visez au portefeuille ! Etonnant, stupéfiant et, pour tout dire, assassin ce jugement en référé du tribunal de Brest sur le livre d'Antoine Gaudino intitulé «La Majia des tribunaux de commerce ». Le président du tribunal de grande instance, Bernard Louvel, a ordonné à l'auteur et à l'éditeur Albin Michel de retirer quatre pages de l'ouvrage. Sous peine de payer une amende de 100 000 francs par exemplaire proposé à la vente,

Astreinte record donc. Et exécutoire immédiatement. La preuve, à peine l'ordonnance prise le 28 avril, les huissiers, toutes affaires cessantes, mandatés par le plaignant, couraient les librairies de Bretagne et dressaient constat sur constat. Moins de 48 heures après la décision du magistrat, l'éditeur recevait 58 sommations à 100 000 F pièce. Soit une amende potentielle de 5.8 millions de francs.

Cette affaire, racontée cicontre, est proprement délirante. Et fort révélatrice du chemin emprunté désonnais par ce qu'il faut bien appeler une forme de censure expéditive. Presse, édition sont ainsi menacées de la peine capitale, la peine économique, par une procédure d'urgence totalement dévoyée de son objet. Le procédure du référé vient d'inventer une forme inusitée de justice: on tue d'abord, auteurs, éditeurs, livres, Journaux, on Jugera

Car enfin de quoi s'agit-il? Antoine Gaudino, et le titre de son livre tient lieu de conclusion, s'attaque durement à une forme de justice, la justice consulaire, les tribunaux de commerce, dont chacun, et d'abord tout magistrat professionnel, sait qu'elle n'est

UN MOT de travers? Un article pas toujours, pas vraiment, exemplaire en France, Loin de là. Elle est même parfois parfaitement scandaleuse dans son fonctionnement. Les témoignages sont légion sur ce qui est devenu aussi l'empire obscur du partage sans scrupules des dépouilles industrielles et commerciales, des salaires exorbitants, des mises en liquidation abusives, des comportements délictueux des syndics de faillite.

Si écrire cela doit vous amener aux galères, on ira volontiers aux galères. Cette justice consulaire est devenue, trop souvent, l'expression la plus faussement légale de la corruption, Antoine Gaudino a enquêté sur ce monde à part. Il a publié le résultat de son enquête. Sous sa responsabilité et, apparemment - car on n'a pas lu le livre, mais le titre fait foi - avec des conclusions sans ambiguité.

S'est-il aventuré ? Dit-il le vrai, preuves à l'appui ? Normalement, en France, si conflit ou diffamation il y a, justice et loi, celle de 1881, il y a aussi pour en juger. Seremement, en donnant à la défense, dans un débat contradictoire, les moyens de fournir ses offres de preuves de manière à établir sa bonne foi ou la véracité des faits allégués.

Là, rien de tel. La procédure de référé, au civil, est devenue en pratique et abusivement, par un usage sans discernement, un moyen d'interdiction, de censure, de répression préalable. Sortons du cas et du livre Gaudino. Ou de tout autre car il en est de multiples. Cette procédure du référé, ainsi pervertie, s'avère une arme totale, car économique, contre le journalisme et l'édition dits d'investigation. C'est-à-dire un instrument de répression détourné contre la plus élémentaire liberté d'expression et d'enquête.

## Les demandes d'asile ont augmenté en 1997

statut de réfugié a augmenté en 1997. Selon le bilan annuel de l'Office français de protection des réfupersonnes ont commencé cette procédure l'an passé, contre 17 416 en 1996. Cette tendance n'a cessé de se renforcer au cours de l'année, l'augmentation atteignant 62 % entre décembre 1996 et décembre

La France reste cependant loin derrière l'Allemagne (104 353 demandes), les Pays-Bas (34 443) et la Grande-Bretagne (32 495). Cette année, elle a même été dépassée par la Suisse (23 897). L'augmentation du nombre de demandes est constituée pour moitié de ressortissants roumains et bulgares. Les premiers, déjà présents en masse l'an passé, ont vu leur nombre encore augmenter (5 140 contre 4035), l'apparition des seconds (857 au lieu de 196) étant l'une des Ces deux pays ont pourtant connu des élections libres, a indiqué le président de l'Ofpra, Jean-François Terral. Les demandes sont donc « largement infondées », comme en témoignent leur taux d'attribution respectif du statut de 0,4 et 2,4 %.

Car c'est bien évidemment au nombre de cartes véritablement accordées que se mesure l'état du droit d'asile. En la matière, la conti-

POUR la première fois depuis décisions prises, 17 % ont été posi-1989, le nombre de demandes de tives, contre 19,6 % l'an passé. Avec un total de 4112 accords, l'Ofpra atteint même son plus bas niveau deputs vingt ans. Ces chiffres s'exment et l'accélération de la procédure de réexamen des demandes, qui a conduit l'office à traiter de nombreuz vieux dossiers « généralement sans fondements ». La part « toujours plus lourde » de certaines nationalités massivement rejetées (roumaine, bulgare mais aussi chinoise) explique aussi cette baisse. L'Ofpra estime donc que « les movennes rendent mai compte de la réalité ». Comment comparer les pays d'Europe de l'Est et leurs difficultés sociales avec la situation du Rwanda (78 % des demandes satisfaites), l'Afghanistan (72 %) ou Piran (59 %) ?

Si cette « diversité » mérite d'être prise en compte, l'exemple de l'Algérie vient, cette année encore, montrer la timidité de l'Office. La demande algérienne a augmenté de 36 %, mais le taux d'accords. bien que doublé par rapport à l'an dernier, culmine à... 9 %. Rien d'étonnant, assure l'Ofpra. Les demandeurs doivent en effet faire la preuve d'une menace personnelle. Or, dans « plus de la moitié des dossiers », ils « se bornent à évoquer une situation d'insécurité générali-

Nathaniel Herzberg

#### Incidents multiples en Cisjordanie

LA RÉUNION ISRAÉLO-PALESTINIENNE prévue à Washington, la semaine prochaine, est la dernière chance de sauver les accords de paix d'Oslo, affirme le secrétaire d'Etat américain Madeleine Albright dans un entretien au Financial Times publié jeudi 7 mai. Le plan américain consiste en un retrait israélien de 13,1 % de Cisjordanie. M. Arafat l'a accepté, contrairement à M. Nétanyahou qui assure qu'un retrait supérieur à 10 % mettrait « en danger » Israël. Parallèlement, les agressions se multiplient dans les territoires occupés. Mercredi, un étudiant israélien a été poignardé dans la vieille ville de Jérusalem et a succombé à ses blessures. Le même jour, un colon a tué par balle un Palestinien qui l'avait frappé d'un coup de poignard en Cisjordanie. Toujours en Cisjordanie, un Palestinien a tenté de poignarder un soldat israélien. Enfin, jeudi matin, un Palestinien a été blessé de plusieurs coups de couteau à Jérusalem. - (AFP, Reuter.)

de deux livres ou à payer des amendes sans précédent Les deux éditeurs dénoncent une répression expéditive et inédite compte de la manière dont il a réamandataire judiciaire brestois qui LA SÉVÉRITÉ des sanctions est bution des livres en France, l'exélisé son enquête à l'aide de « plus réclamait, sous astreinte, la supcution d'une saisie dans l'heure est sans précédent. Deux maisons de 200 dossiers constitués, des mil-liers de documents analysés », justid'édition, Albin Michel et Plon, se pression de quatre pages de l'oupour les éditeurs irréalisable. vrage le mettant en cause et sug-Dès l'annonce du jugement fiant « tout ce qui avait été écrit ». gérant le caractère délictueux de Francis Esménard dit avoir envoyé

Albin Michel et Plon condamnés à cesser la vente

sont trouvées condamnées en référé le même jour, mardi 28 avril, l'une par le tribunal de grande instance de Brest, l'autre par celui de Toulon, à cesser la commercialisation de deux ouvrages, respectivement sous astreinte de 100 000 et 10 000 francs par exemplaire vendu. Il s'agit, chez Albin Michel, de La Mafia des tribunaux de commerce, document polémique de l'ex-policier Antoine Gaudino, et, chez Plon, de Yann Piat, l'histoire secrète d'un assassinat, contre-enquête des journalistes Claude Ardid et Jacques-Marie Bourget sur l'assassinat de l'ancienne députée du Var. Dans un cas comme dans l'autre, les

sommes exigées sont exception-

nelles, le montant d'une astreinte

excédant rarement 1 000 francs. Cette décision étant applicable dans l'heure, des buissiers ont été dépêchés dans les librairies aussitôt après la lecture du jugement. Ils n'ont pas tardé à saisir 58 exemplaires de l'ouvrage d'Antoine Gaudino (tiré à 30 000 exemplaires): pour l'éditeur, cela équivaut à l'obligation de verser, au minimum, 5,8 millions de francs d'amende. Ce jugement, s'il s'avère confirmé en appel, « met en péril l'existence même de la maison d'édition », a rappelé Francis Esménard, PDG des éditions Albin Michel, lors d'une conférence de presse donnée mercredi 6 mai.

« Plus généralement, il y va de la li-

berté d'expression et de la liberté

d'informer », a-t-il précisé.

Une telle décision de justice est inédite dans le domaine de l'édition, non seulement par l'inflation de la répression dont elle témoigne et par l'énormité du montant des astreintes, mais aussi par le délai immédiat de son application. D'ordinaire, les éditeurs bénéficient de deux à quinze jours pour effectuer les modifications exigées. Dans le fonctionnement actuel de la distri-

1 500 fax et 5 100 lettres aux différents libraires de France pour leur demander de retirer l'ouvrage de la vente, et s'étonne que certains l'aient averti précédemment de la visite des huissiers, Olivier Orban, passible d'une amende de 780 000 francs pour 78 livres saisis en librairie, ne dit pas autre chose :

certaines « ententes ». Francis Esménard considère que la vérification du bien-fondé des accusations ne relève pas d'un référé mais d'un jugement au fond. Il voit dans cette décision « un détournement de la loi de 1881 sur la presse. Sans jugement au fond, sans débat contradictoire, un juge prend la dé-

#### « Des mesures d'intimidation »

« Ce qui se passe est stupéfiant et scandaleux, nous a déclaré Jérôme Lindon, le PDG des Editions de Minuit. J'ai voulu croire que le juge àvait confondu les anciens et les nouveaux francs. Une telle disproportion est de l'ordre du jamais-va. Ordonner une astreinte de 100 000 francs par exemplaire vendu, c'est comme si un policier lançait un obus sur un piéton qui marcherait hors des clous. » Si les astreintes se trouvaient être confirmées en appel, ajoutet-il, « ce cas de censure par l'argent dissuaderait tout éditeur de publier un livre qui déplaise à quiconque ». Cetal qui fut l'éditeur de La Question, d'Henri Alleg, pendant la guerre d'Algérie se souvient de ce geure de « me-sures d'intimidation efficaces, par lesquelles les gendarmes tentaient de dé-courager l'éditeur sans le mettre en taule, en l'étranglant économiquement ».

Le jugement a été prononcé le 28 avril, à 15 h 30, et à 17 h 30 les huissiers se promenaient dans les FNAC et les autres librairles de Toulon pour recenser tous les livres où ne figurait pas l'insertion de l'ordonnance de jugement, ce qui est impossible à réaliser dans les délais. »

Mais pourquoi, dans le cas du livre d'Antoine Gaudino, le tribunal de grande instance de Brest s'est-il prononcé si sévèrement? Depuis sa publication le 26 mars, le livre a fait l'objet de cinq référés. Pour trois d'entre eux (l'un restant plaider à Paris), les juges se sont clarés incompétents, renvoyant l'affaire devant les juges du fond. «La bombe atomique est arrivée de Brest », commente Francis Esmé-

nard avec un reste d'humour. Bertrand Louvel, président du tribunal de grande instance de Brest, a en effet donné droit à la

cision de massocrer un livre et d'assassiner une maison d'édition ».

Peut-on cependant tout dire au nom du droit à l'information et à la liberté d'expression? La publication du livre d'André Rougeot et Jean-Michel Verne sur L'Affaire Yann Piat (Flammarion, 1997), accusant sans preuves François Léotard et Jean-Claude Gaudin d'être les commanditaires d'un assassinat, a notamment marqué un coup d'arrêt à ces dérives. Francis Esménard, pourtant PDG d'une maison dont les documents scandaleux sont l'une des spécialités, prend en compte la gravité de ce précédent. « On paye aujourd'hui les conséquences de l'amalgame entre les vrales et les fousses enquêtes, dit-il. J'ai toujours pensé que l'affaire Verne et Rougeot serait catostrophique pour l'édition et la presse. » Lors de la conférence de presse du 6 mai. Antoine Gaudino a rendu

. Le référé de Brest restera dans Phistoire, selon les termes d'Antoine Gaudino, comme « la censure la plus chère du monde ». Par le montant de l'astreinte dont a été assortie sa décision, celui du tribunal de grande instance de Toulon fera également jurisprudence. Saisi à la requête de la famille de Delphine Capel (retrouvée morte après avoir aidé à confondre la bande du Macama dans l'affaire de l'assassinat de Yann Piat), le juge a considéré que les allusions à la mort mystérieuse de la jeune fille portent atteinte à sa mémoire et à la vie privée de sa famille.

En attendant le verdict du même tribunal de Toulon, le 15 mai, à qui Olivier Orban a demandé un référé pour retarder le paiement de son amende, une nouvelle édition de l'ouvrage de Claude Ardid et Jacques-Marie Bourget devait paraître en librairie, jeudi 7 mai, avec l'insertion d'un encart reproduisant le dispositif de l'ordonnance de référé, la suppression des passages litigieux et de l'évocation, en 4 de couverture, de la « mort mystérieuse » de Delphine Capel.

Francis Esménard, de son côté, a fait appel de la décision du tribunal de Brest et engagé une denzième procédure pour demander la suspension de son exécution. La cour d'appel ne statuera au fond que le 19 mai. En attendant, il sursoit à la vente du livre. Jusqu'à sa condamnation, l'ouvrage d'Antoine Gaudino « démorrait fort », fait-on savoir chez interforum, diffuseur des éditions Albin Michel. La sévérité des deux décisions à l'encontre d'Albin Michel et de Plon a par ailleurs mobilisé le Syndicat national de Pédition (SNE), qui apporte son soutien aux

Marion Van Renterghem

## Le football sans frontières de l'Inter Milan a conquis la Coupe de l'UEFA

LE FC INTERNAZIONALE MI-LAN porte bien son nom. Des onze titulaires qui ont surclassé la Lazio Rome (3-0), mercredi 6 mai au Parc des Princes à Paris, lors de la 40º finale de la coupe de PUEFA, trois seulement sont nés sur le sol italien : le gardien de but et capitaine Gianluca Pagliuca, le défenseur central Salvatore Presi et l'arrière latéral Francesco Colonnese. Autour de ce trio de rescapés se sont greffés, grâce à la fortune du président du club, Massimo Moratti, une mosaïque de vedettes, parmi lesquelles Pillustre attacment brésilien Ronaldo, son compatriote Ze Elias, les deux Argentins Diego Simeone et Javier Zanetti, le Chilien Ivan Zamorano, le Néerlandais Aaron Winter, le Nigérian Taribo West et le Français Youri Djorkaeff. Pour compléter le tableau, le banc des remplaçants réunissait, notamment, le Français Benoît Canet, entré en cours de jeu, le Nigérian

Malgré la ferveur des supporters de la Lazio, t'est l'arc-en-ciel milanais qui a illuminé la soirée. Symbole de ce rayonnement sans frontières : les buts ont été marqués par Ivan Zamorano (6º minute), Javier Zanetti (60°) et Ronaldo (71°). La défense romaine, la plus imperméable du championnat italien, n'a pas résisté aux vagues cosmopolites de l'Inter, qui a maitrisé la rencontre de bout en bout pour s'adjuger la troisième Coupe de l'UEFA de son histoire après celles de 1991 et de 1994.

Nwankwo Kanu et l'Uruguayen Al-

varo Recoba. De tout un peu, en

Souvent égratignée durant cette saison 1997-1998 pour ses déficiences en matière de jeu collectif, l'équipe lombarde a construit son triomphe dans l'exaltation de son état d'esprit. « Notre envie de gagner était supérieure à celle de nos adversaires », a expliqué Youri

La fusion réussie de ces talents venus de tous les horizons s'explique, selon Taribo West, par une communion d'idées et d'intérêts: «La présence dans l'effectif d'Africains et de Sud-Américains, qui sont très ouverts, a soudé le groupe. Les Italiens ont fini par adopter notre comportement. Nous formons une véritable famille. Pour communi-

quer, nous pratiquons alternativement le français, l'anglais et l'italien. En tout cas, chacun comprend les consignes du "Mister" [l'entraîneur italien Luigi Simoni]. »

La Lazio Rome, qui court toujours dernière son premier trophée européen, a pu mesurer, mercredi, l'impact de l'alliage. La victoire de Pinter n'a pas fait qu'une victime.

Elle a été cruelle pour le voisin honni du Milan AC, dont les didgeants justifient le comportement erratique de leur équipe en championnat (10 alors que l'Inter occupe la denzième place derrière la Juventus) par un excès... d'étran-

Elle Barth

DE 10% A 30% POUR VOTRE ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

## **Pour la seconde fois vous** allez dire "oui" avec plaisir.

Un superbe cadeau attend tous les couples célébrant leur anniversaire de mariage : une réduction exceptionnelle pouvant aller de -10% à -30% \* suivant le nombre d'années de mariage. L'occasion de découvrir dans le raffinement du plus beau cinq-mâts du monde les rivages enchanteurs de la Corse , de Saint-Tropez et de Cannes... Demandez notre brachure Craisières et faites vos réservations au 0 801 802 803 (n° Azur, prix appel local), dans les agences Club Med Voyages, Havas Voyages (01 41 06 41 06), Forum Voyages et agences agréées.

> Offre ralable par les croisières des 20 as 25 mai, 17 as 21 juin et 29 inia nu 3 juillat. Offre soumise à conditions, non comelable evec d'autres réductions et applicable sor le prix croisière bors vol et frais d'escales.



phstance

Tirage du Monde daté jeudi 7 mai : 484 760 ex

de la défense d'André Blanchard et Les Merveilles d'Italie Les Merveilles o nance de Carlo Emilio Gadda page II

Plater Milar a conquista Coper

The second second

10 m = 10 m

SAINT-MALO



# semonde Livres

de Roger-Pol Droit page V

**EXPÉDITION EN ÉGYPTE** page VII



# Valtinos en substance

D'Euripide qu'il traduit aux petites gens qu'il met en scène, le romancier grec traque la langue dans tous ses états pour en restituer les éclats bruts

on loin des rues Parménide et Empédocie, depuis la terrasse de son studio, Thanassis Valtinos embrasse tout Athènes. De l'Acropole au mont Hymette, avec au loin, derrière la forêt d'antennes de télévision, un «triangle qui scintille comme le bas-ventre d'une femme amoureuse », la mer. Pourtant, Valtinos n'en doute pas: les vrais trésors qui l'entourent sont en bas de chez lui. Enfouis sous cette vie « qui se mêle au passé en se moquant de lui ». Sur les lèvres de sa « maraîchère illettrée », dont le langage est « aussi juteux que les fruits » (1). Dans les replis de cette langue, jeune et vieille de trois mille

tique qu'il empoigne de livre en

livre et restitue d'une façon très tra-

vaillée, mais que l'on dirait brute.

La langue, cette traîtresse qui fait

langue, qu'est-ce que c'est? fait-il

dire à l'unique personnage d'un de

ses plus beaux récits, Bleu nuit,

presque noir (2). C'est un esclavage

et pas du tout une chose qui te libère,

quoi qu'on en dise, c'est une chose

qu'elle est dans ses bords, elle ne peut

les franchir, car si elle les franchissait,

ses délices et ses désespoirs...

cela, il donne « une impression de sérénité qui n'est en fait qu'une immense déception ». « Au fond, confie Valtinos, la vieille dame de Bleu unit, presque noir, celle qui dit son cuisant sentiment d'échec, c'est moù je n'ai jamais réussi à exprimer ce que je sens au plus profond. Il y a toujours quelque chose qui manque. » Sentiment d'échec ? Cela fait

forme. Et lorsqu'il s'est épuisé à

belle lurette, pourtant, que Valtinos est considéré, dans son pays et ailleurs, comme l'un des plus grands de la littérature grecque contempo-raine. Auteur d'une dizaine d'ouvrages, dont chiq disponibles en français, il est aussi traducteur en grec moderne de tragédies antiques (Eschyle, Euripide) et scéna-riste de Théo Angelopoulos, le pape du cinéma grec (Voyage à Cythère, Le Regard d'Ulysse...). Né en Arcadie en 1932, il

« monte » à Athènes à l'âge de vingt ans, pour n'en plus bouger. Peut-être avait-il vu trop d'atrocités dans ses

son village. Il se rappelle « la grande famine, les gens qui mouralent comme des mouches ». A seize ans, c'est la guerre civile, dont la barbarie n'a rien à envier à la guerre tout «Parce qu'en fin de compte la ... court. « Un jour, avec des camarades, nous avions quitté l'école pour aller fumer dans un bois. Un camion est arrivé et a déversé sans nous voir sa cargaison près de nous. C'étaient des corps. Des cadavres qui s'entassalent les uns sur les autres et forsimplement qui te tourmente. maient une petite pyramide. Au som-Comme la mer dont on a même fuit met, comme en accent circorglexe, il y avait une femme. Une partisane. La un symbole. Elle se débat, enfermée tête d'un côté, les jambes de l'autre. Ses reins, pointés vers le ciel, étaient elle submergerait le monde et se per-drait. » L'écrivain lui aussi se débat peau ressemblait à celle d'un poulet aran. » L'écrivain lui anssi se débat peau ressemblait à celle d'un poulet pour couler une pensée dans une flétri. »

Plusieurs histoires de Valtinos s'ancrent dans cette période. Depuis sa nouvelle Accoummance à la nicotine, jusqu'à son dernier roman, Orthokastas - qui, pour des raisons politiques, a suscité en Grèce une vive polémique (3) –, en passant par la superbe Marche des neuf (4). D'autres, comme la nouvelle Le Plûtre, parue en 1971 dans Le Monde, étaient des « actes d'intellectuel » visant à lutter, « avec la complicité de Georges Séféris et de quelques autres », contre la dictature des colonels - laquelle fait également l'objet d'attaques voilées dans Eléments pour les années

Pourtant, l'oeuvre de Thanassis et de parfaitement universel. Au fil

Valtinos dépasse de loin ce cadre national. La Marche des neuf, par exemple, qui, dans un paysage sublime et infernal, décrit l'encerclement progressif de partisans en déroute, est avant tout une méta-phore de la résistance personnelle, un hymne à la lutte, même vouée à

Dans ce texte, vieux de vinet ans, se profile déjà ce corps à corps avec la langue et l'extraordinaire économie de moyens qui fait la singularité de Valtinos. Des phrases brèves, dénudées à l'extrême. Un art de l'ellipse qui donne à ces courtes pièces quelque chose de tranchant, d'élégamment tragique

nous jette les répliques à la tête (Plumes de bécasse) (6). Ou un paysan l'emoignant de ses tentatives d'émigration dans le parler « riche et pur de l'homme simple » (Vie et entures d'Andréas Kordopatis)(7). A moins que Valtinos ne pousse plus loin encore son obsession de la neutralité seche, parfois déroutante, en ne donnant pius que des « documents » (lettres, télégrammes, coupures de presse...) partiellement vrais ou complètement réinventés, que le lecteur assemblera comme il peut pour obtenir l'esprit d'une époque (Eléments pour les années soixante). Valtinos est un écrivain rare. Son

déchirant en une scène de ménag interminable et délirante, dont il

éditeur grec, Agra, déploie beaucoup d'efforts pour le convaincre de sortir, autrement qu'au compte-gouttes, ses manuscrits de ses tiroirs. Cette année, chose exceptionnelle, il a promis deux nouveaux textes : un Journal de son cru allant de 1836 à 2011, et une suite à Andréas Kordopatis. L'écrivain s'obstine. Il continue de traquer la langue dans tous ses états : d'Euripide au paysan du Péloponnèse, en passant par sa chère maraichère. Décidément, les vrais trésors sont bien sous son balcon. Ou dans la rue Evripidou qu'il aime tant, car on y trouve de tout : « De la nourtiture, du matériel électronique, des fleurs en plastique, du mastic de Chio (...). De la chair humaine bon mar-ché et usagée. » Et des perles de poésie populaire... « La substance, dit-il. Il faut se concentrer sur la substance. »

(1) Voir le portrait d'Athènes par Valtinos. In Athènes, éd. Autrement, 1997. (2) Hatier, coll. « Confluences », traduit du grec par Bertrand Bouvier,

(3) Sorti en 1994, ce livre, traduit par Michel Grodent, raconte comment un monastère du Péloponnèse a été niste en camp de concentration. Il n'a pas encore trouvé d'éditeur français. (4) Institut français d'Athènes (IFA)-Actes Sud, trad. par Lucile Farnoux,

(5) IFA-Actes Sud, trad. par Michel Saunier, 1995. (6) IFA-Actes Sud, trad. par Blanche

(7) Climats, trad. par Amaryllis Vassilikioti-Weiler, 1993.

▶ Lire également le dossier Saint



# Recours à la fiction

Avec deux longues nouvelles, Claude Lucas commence son histoire : celle d'être avant tout un écrivain

CHEMIN DES FLEURS suivi de DÉSERT . de Claude Lucas. Flammarion, 186 p., 95 F.

n jour, quand tout sera fini, Claude Lucas s'installera pour de bon au milieu des vagues. Il a décidé d'accepter là-bas le sursis imposé par l'arme qu'il avait jadis retournée sur sa tempe, coincé par la police dans une impasse. Contre toute attente, la cartouche de son 8 mm avait fait long feu. Condamné, depuis, pour un hold-up manqué, à douze ans de réclusion criminelle malgré six années déjà passées dans les geôles espagnoles, ce singulier philosophe cambrioleur, braqueur multirécidiviste converti en prison à la passion pour Levinas et à la littérature, se réjouit de son transfert Presnet au centre de détention de moins longues. Il pourra se consacrer à l'écriture en attendant, tel Lord Jim, le moment et le lieu où le passé cesse de vous envahir. Les héros conradiens s'imaginent pouvoir y échapper en fuyant vers ce sera l'île d'Ouessant, avec sa femme

Hélène, face aux vagues. Ceiui qui devint écrivain en prison, comme le révéla son magistral roman autobiographique, Suerte, paru en 1996 dans la collection « Terre humaine » (Plon), ainsi qu'une pièce de théâtre, L'Hypothèse de M. Baltimore (Aléas, 1992),

Marien Van Renterghem

n'a décidément pas fini de démêler l'écheveau complexe de la fiction et de la réalité. Déjà, an lycée, a-t-il raconté, il pinçait ses camarades pour se convaincre de leur existence réelle. Et lors de son procès, en 1996, on a pu naivement ou délibérément oublier que Suerte (« chance », en espagnol) était moins le récit brut d'une vie de imminent de la maison d'arrêt de gangster abliné par l'enfance que son dépassement dans un grand Caen. Là, les années hu paraîtront livre d'écrivain. Pour Lucas, ce fut sa délivrance et son piège. On a pu l'accabler en faisant passer certains éléments de fiction pour des preuves intangibles d'une réalité autobiographique, comme si la vérité de l'ancien braqueur de

cette singulière fatalité, les deux longues et imposantes nouvelles que Claude Lucas a construites en miroir sout, cette fois, totalement imaginaires. Et pourtant elles penvent se lire à la manière d'une habile revanche: l'histoire de Chemin des fleurs est celle d'une fiction littéraire tentant d'intégrer la réalité ou de prendre prise sur

elle, image inversée de l'accusé piégé lors du procès par l'allusion à sa littérature. Bataille violente et envoûtante entre le réel et l'écriture, qui renvoie Claude Lucas malgré lui à sa condition de détenu. Et à la révélation que la pensée et la langue sont le combat permanent de l'enfermement. Chemin des fleurs et Désert, écrits entre les quatre murs d'une prison et où ne pointe aucune allusion à la prison, peuvent se lire comme une métaphore bien vivante de l'univers carcéral et d'un

prise littéraire. Ce que recherche l'apprenti-écridans son travail par l'irruption d'un «écrits pour Claude Lucas».

qu'ils croient être le bout du banques se déduisait tout entière monde, la jungle africaine ou la Patagonie. Pour Claude Lucas, ce Peut-être pour prendre à rebours c'est, comme le narrateur de Suerte, qui ridiculise son inaptitude au réel, de raconter une histoire pour se persuader que sa vie a une histoire, ou en est une. « Pour émerger de ce halo diffus et brumeux qui constituait la toile de fond de l'existence, et accéder ainsi, au tout premier plan, à la visibilité (la lisibilité ?) d'un être humain. » Ce que recherchent les joueurs de la seconde nouvelle, d'apparence plus fantaisiste, Désert, réunis autour d'une table de scrabble face aux lettres en désordre, c'est l'infini des histoires possibles auxquelles chacun prend à cœur de donner vie. L'histoire d'un désert, par exemple, où tout commence. C'est bien là le propos de Claude Lucas, de sa vie de gangster au retournement de Suerte avec, entre les deux, l'arme qui fait faux bond : trouver l'intérêt d'exister, commencer l'histoire, être écrivain. Ecrivain «tout court», comme il dit.

> personnage « au trou », enfermé 🖈 Un recours en grâce pour Claude dans l'impasse de sa propre entre- Lucas est déposé auprès du président de la République. En attendant, la revue Rémonences consacre vain de Chemin des fleurs, gêué son numéro 8 (avril-mal) à des



des livres, Valtinos va ainsi s'éclip-

ser totalement derrière les person-

nages et les situations. Plus une

description, plus un commentaire.

Ne restent que les voix de ceux qu'il

met en scène. C'est une vieille

femme enregistrant au magnéto-

phone un monologue ultime et

chaotique – une sorte de « dernière

bande » qui ne devrait rien à Bec-

kett, sanf le sentiment de l'absurde

et du désespoir (Bleu mit, presque

LES MERVEILLES D'ITALIE (Le Meraviglie d'Italia) de Carlo Emilio Gadda. Traduit de l'italien par Jean-Pierre Manganaro, éd. Christian Bourgois, 320 p., 150 F.

e désintoxiquer, de temps à autre, est une nécessité vitale... Beaucoup de ce que nous avalons, par le seul fait de respirer l'air ambiant, d'éconter, de voir, distille, sinon des poisons, des paquets d'impuretés et des graisses. Des phrases bancales, des pensées sottes, des approches inexactes, des agenouillements furtifs, un consentement à la laideur. Peu à peu, surtout chez les gros mangeurs, tout cela s'accumule jusqu'à risquer la thrombose. Heureusement, il y a des élixirs qui vous nettoient tout ça, d'autres livres. Certains ont des vertus purgatives depuis longtemps célébrées : une page de Flaubert, ou de Gide et vous voilà décapés pour quelques semaines. L'ivresse en

La potion Blanchard est moins connue, infiniment moins connue. C'est même une sorte de phénomène de l'incognito dont l'auteur jouit avec quelque amer délice. Impasse de la défense est le quatrième recueil de carnets que publie Blanchard (1). Avec l'espoir, avoue-t-il, d'atteindre un Jour deux mille lecteurs. Il était encore loin du compte avant ce livre-là, faute de vouloir y mettre un peu du sien : d'observer les règlements du marché. Venir faire le beau dans la capitale, par exemple, au lieu de continuer à se cacher chez lul, à Vesoul qui plus est. Ou encore accepter le goût du jour selon lequel il n'est d'écrivain que romancier au lieu de s'obstiner à publier des carnets. Les « carnets » d'un ministre ou d'une actrice, passe encore; mais ceux d'un demi-smicard à mi-temps employé d'une galerie de tableaux franccomtoise? On frôle la correctionnelle.

Tous les torts ne sont pourtant pas de son côté. Blanchard a même fait le premier pas. Persuadé que son éditeur de Vesoul, Erti - gastronomie, métiers de bouche, régionalisme Franche-Comté, indique l'enseigne -, dont il est le seul auteur littéraire, ne correspondait guère à ses bien modestes ambitions. Blanchard a lancé quelques bouteilles dans la mer de l'édition parisienne. Messages perdus dans les sables ou retournés par la marée. Même du côté du Mercure de France, la maison natale de ses oncles en littérature : Léautaud, Renard, Gourmont, Oublions, c'était il y a quatre ans. Mais les éditeurs n'auraient aujourd'hui aucune excuse à continuer de roupiller : quatre livres de cette encre-là, ça vous commandement de Flaubett – Erre « clair comme du

de Pierre Lepape.

# Dépuratifs



Deux antidotes contre les sucreries et autres fleurettes ambiantes : André Blanchard et Carlo Emilio Gadda

dénonce un écrivain, et des meilleurs. Il serait cocasse qu'ils soient les derniers à le savoir.

Cinq livres, exactement. En même temps qu'Impasse de la défense paraît un recueil de chroniques, c'est-à-dire, étymologiquement, d'écritures sur le temps (2). Celui qu'il fait, celui qui nous fait, et nous défait. On trouve là, entre autres, un récit des rituels funéraires dans un village qu'on imagine de Haute-Saône et qui est une merveille de gravure, à l'ancienne comme il se doit : acuité de l'œil et de l'oreille qui captent tout, extrême précision de la main, ironie de l'intelligence, profondeur et humanité de la méditation, beauté de la langue. On est

Mais revenons aux carnets et à Impasse de la défense même si Blanchard, juré craché, proclame qu'il n'en écrira plus, qu'il a envie de passer à autre chose ou peut-être à rien. A rien, personne n'y croit : Blanchard est un accro de l'encrier, même lorsqu'il s'oblige à des sevrages et à des carêmes. Le plus léger zéphyr lui suffit pour s'envoler : l'hiver dans son jardin, son chat qui n'en finit pas de vieillir, ses lectures surtout, celle du journal pour lui chauffer la bile, celle de sa bibliothèque pour ronronner, griffer, chasser. De lui-même et des siens, pas grand-chose : l'autoportrait n'est pas son propos, ni les circonvolutions du nombril. Ou seulement lorsqu'ils permettent d'approcher du seul mystère qui lui lmporte, parce qu'il n'est exclusif d'aucun autre : celui des relations entre l'écriture et la vie, par la média-

Blanchard est un styliste. Ceux qui croient à une écriture « naturelle », à la va-comme-je-te-parle, en seront vivement agacés. Ici, chaque phrase est pesée, rognée, polie en vue d'un effet spécifique; la grammaire est un tyran qui s'amuse; on sent agir une vojonté de la forme, têtue, infiexible mais pourtant instinctive. Lorsque Blanchard rappelle le triple

Voltaire, touffu comme du Montaigne, nerveux comme du La Bruyère »-, nul doute qu'il en fasse la loi de son église. On pourra le chicaner sur son utilisation un peu trop gourmande de certaines figures de rhétorique, comme l'hypallage : « En plus des choux, le potager a ses chouchous. Cette année par exception les haricots verts - ces fayots-nes pourtant - n'ont pas la cote, mais des fils ; et moi f'en ai à retordre quand je les arrange. » Parfois encore, comme pour donner encore plus de mordant au fouet de son écriture, Blanchard abuse des expressions triviales, comme s'il parsematt d'orties un jardin à la française. Mais ce sont là des vétilles ; et personne ne songerait à les hui reprocher s'il ne portait si haut l'exigence morale de l'écriture et une hantise certaine de la perfection.

omme il l'écrit de Léautaud, « d'un écrivain que nous estimons, nous pouyons écouter pas mal de bêtises, et passer l'éponge; de tout autre dans la vie, pas question ! » André Blanchard a parfois des partis pris, violents, flambants; acharnés, qui ne sont pas forcément les nôtres. Mais il manie le bois vert avec tant de talent et de vigueur qu'on en oublierait pour un peu qu'il nous tape dessus, tant la correction nous enchante. Alors, quand il tombe juste, c'est la joie pure, et noire : « Icl, ce sont les usines qui ferment ; là-bas, dans les Balkans, des cimetières qui ouvrent. Encore un effort, et on combinera les deux : la guerre économique usera de l'autre pour une délocalisation des surplus. »

La coulée ferme et âcre des phrases de Blanchard nous purge des sucreries et des fleurettes. Gadda et ses Merveilles d'Italie nous immunisent - pour combien de temps? - contre une autre maladie de l'écriture, tout aussi contagieuse : l'impressionnisme Journalistique. Reportages sur Milan, récits de voyages en Amérique latine ou chroniques de la vie rurale italienne, les textes rassemblés par Carlo Emilio Gadda en 1939 out été écrits, pour la plupart, au cours des cinq années précédentes et publiés dans des journaux et des revues. En apparence, il s'aeit donc d'un recueil, ce genre sans genre. Des «choses vues», devaient penser ses premiers lecteurs qui, de surcroft, ignoraient encore que Gadda était Gadda : non pas un ingénieur quelque peu di-

lettante qui se désennuyait de ses équations et de ses chantiers en taquinant la prose, mais l'un des mellleurs écrivains de la Péninsule - et le plus origi-

Aucune surprise donc si ce troisième livre de Gadda, après La Madone des philosophes et Le Château d'Udine, ne connut pas davantage le succès que les « carnets » de Blanchard. Aujourd'hul, la réputation du grand romancier milanais nous le fait regarder d'un autre ceil : l'après éclaire l'avant. Pragmentaire. inachevé, suspendu au-dessus du vide comme tous les autres livres de Gadda, Les Merveilles d'Italie est une œuvre à part entière ; en aucun cas une marge, ni un brouillon.

ceux que la réputation de difficulté qui s'accroche à Gadda effraie - « le Joyce du Piémont», c'est assez écrasant-, il est même recommandé de commencer par ces Merveilles. Tout Gadda y est, sans les épines. A commencer par la boulimie encyclopédique : il vent tout connaître. Connaître et pas seulement savoir : comprendre les origines, les fonctionnements, les destinations, les mots qui désignent ici et ailleurs, les relations, les connexions, les théories et les pratiques, Qu'il visite les abattoirs de Milan, un marché de fruits et légumes, la Bourse, une rizière de la vallée du Pô ou un puits de mine en Argentine, Gadda ne commence à écrire qu'étanchée sa soif de connaissance. Celle des machines et celle des hommes. Des unes il peut dessiner chaque rouage et décrire son rôle dans le fonctionnement intellectue[ de l'ensemble. Des autres, il sait les accents, les parlers, les chansons, les manières de boire et d'affronter les rugosités de la vie.

Mais connaître n'est jamais une fin en sol, et les flots d'érudition souvent ironique et malicieuse dont Gadda entrelarde ses textes se donnent pour ce qu'ils sont : des parades insuffisantes pour tenir à distancer la douleur : celle de l'impossibilité d'une totale compréhension, celle de la souffrance des hommes que la littérature elle-même ne parvient pas à complètement partager. Gadda, très marqué par le futurisme, chante, non sans distance et sans moquerie, les progrès de la science et de la technique, la révolution mécanicienne, le triomphe de l'ingéniosité et le baroquisme de l'intelligence. Pour constater que la condition humaine n'en est en rien changée, par quelque côté qu'on prenne les choses : par le pathétique ou par la bouffonnerie savante; par le jeu ou par le sérieux.

La Connaissance de la douleur, c'est le titre du grand livre-testament que publiera Gadda en 1970, après y avoir travaillé plus de trente ans. Les Merveilles d'Italie devaient en faire partie.

(1) Entre chien et loup a paru en 1989 au Dilettante. De fittérature et d'eau fraîche et Messe basse en 1992 et 1995 chez

(2) Impressions, siècle couchant. Erti, 120 p., 120 F. \* Signalons également le dossier que la revue Roienti

# Carlo Ginzburg à bonne distance

grandi dans un pays catholique ; je n'ai jamais eu d'éducation religieuse; mon identité juive est en grande partie le résultat de la persécution. » Cette brève notation autobiographique est l'une des clés du dernier livre de Carlo Ginzburg. Celui-ci rassemble neuf peuse. Vues de trop ioin, elles de-

publiés, durant ces dix demières amées. Une même question les unit : quelle est la juste distance qui permet de voir les choses telles qu'elles sont? Perçues de trop près, elles sont déformées par une familiarité rassurante, mais trom-

magazine littéraire

Nº 365 - Mai 1998

**ÉLOGE DE LA RÉVOLTE** 

Cyniques, Hérétiques, Libertins, Dandys,

Libertaires. Surréalistes. Beatniks. Situationnistes.

Mai 68, Exclus.

avec Michel Onfray, Alain Corbin, Alain Finkielkraut,

André Comte-Sponville, Romain Goupil, Jacques

Le Goff, Jean-Claude Guillebaud, Pascal Bruckner, Jean Baudrillard, Hervé Hamon, Catherine Clément, Jean-Paul Dollé, Philippe Sollers, Marc Augé, Julia Kristeva, Alain Etchegoyen, Alain-Gérard Slama...

e suis un juif qui est né et qui a essais, écrits, mais pas toujours viennent indifférentes et sans intégrandi dans un pays catho-publiés, durant ces dix dernières rêt. Pour les comprendre, il faut rêt. Pour les comprendre, il faut trouver le bon écart, adopter le point de vue exact que Carlo Ginzburg a recherché au fil des années et des études. « Presque sans m'en rendre compte, je me suis mis à réfléchir sur la tradition multiple à laquelle J'appartiens, m'efforçant de la regarder avec distance et possiblement d'une manière critique. » De là, le thème récurrent de la proximité et de l'opposition entre luifs et chrétiens. De là, aussi, le titre du livre, emprunté à Pinocchio: Occhiacci di legno, perché ml guardate? », « Gros yeux de bois,

pourquoi me regardez-vous? >> Le livre de Ginzburg ne se laisse pas facilement apprivoiser. Les chemins qu'il emprunte sont souvent de traverse et rien ne lui paraît plus dangereux que les voies trop rapides. La démarche est faite de rapprochements inattendus, de digressions profitables, de lectures croisées. Chaque essai, appuyé sur une érudition étourdissante, vise à produire la « défamiliarisation » nécessaire à une plus rigoureuse formulation des questions qui obsèdent aujourd'hui les sciences de l'homme. Plusieurs d'entre eux dessinent la généalogie du modèle de connaissance qui lie compréhension critique et mise

Après avoir enraciné un tel mode de raisonnement dans la Poétique et la Rhétorique d'Aristote, qui se défient tout autant d'un trop grand éloignement que d'une proximité excessive, Ginzburg en suit avec minutie les différentes figures et formulations, de Marc Aurèle à Montaigne, de La Bruyère à Voltaire, de Tolstoï à Chiovski. Contre les perceptions spontanées, contre les représentations automatiques, seul l' « estrangement peut donner une connaissance profonde du monde tel qu'il est. Ce point de vue à distance, les auteurs anciens l'ont souvent mis en scène en l'attribuant à l'« autre » : le paysan, le sauvage, l'animal. C'est celui de écart qui permet de voir les choses telles qu'elles sont? Une interrogation qui unit. les essais de ce recueil

l'illettré savant du discours religieux, celul du paysan du Danube. Ginzburg distingue soigneusement cet usage cognitif de la distanciation d'une autre forme de défamiliarisation, rencontrée dans Proust, qui oppose l'évidence des impressions immédiates, la vérité de la «vision première» aux constructions intellectuelles supposées trahir la nature des choses. Occhiacci di legno peut se lire

comme une série de variations sur

ce thème fondamental. Certaines soulignent sa dimension morale. Dans l'essai intitulé Uccidere un mandarino cinese, Ginzburg réfléchit sur le lien entre conscience morale et proximité à partir des différentes versions de l'histoire du meurtrier qui cherche à s'éloigner du lieu même de son crime. Chez Diderot, il fuit les rives de la Seine pour la Chine; chez Chateaubriand ou Balzac, il tue de loin, faisant assassiner un Chinois (mandarin ou pas) sans quitter Paris. D'autres textes analysent les implications épistémologiques de la mise à distance, par exemple, en montrant le lien noué à la Renaissance entre l'invention de la perspective en peinture et le développement d'un rapport critique au

Cette même dialectique entre proximité et écart, héritage et rupture, porte l'interrogation centrale dition juive et le christianisme.

montre comment la présence du lexique prophétique et messianique de l'Ancien Testament dans les Évangiles a fourni la matière de l'iconographie chrétienne, une fois éloignée la crainte de l'idolâtrie et l'hostilité à l'égard des images. Par un « paradoxe extraordinaire », l'interdiction juive de la représentation s'est ainsi muée en une matrice inspiratrice de l'imagerie

chrétienne. Un semblable constat conduit à faire retour sur un thème majeur, central dans le travail de Ginzburg (1): comment comprendre les «analogies» (le mot est fréquent sous sa plume) qui rapprochent rituels et pratiques pardelà les temps, les lieux et les cultures? Faut-il les considérer comme le résultat d'emprunts. d'imitations, de contacts, ou bien. doit-on les tenir pour des invariants transculturels qui répondent de manière comparable aux

mêmes contraintes? L'exemple pris est celui des « représentations » qui, lors des funérailles des rois anglais et français, donnaient à voir, sous la forme d'un mannequin de bois et de cire, le corps mystique et politique du souverain, celui qui jamais ne meurt, alors que son corps charnel se trouvait dissimulé dans le linceul et sur le catafalque. Retrouver l'usage de ce double mortuaire, non seulement dans la Rome des Antonins, mais aussi dans la loi de Cyrène sous la forme du kolossos, lors de la sépulture des rois de Sparte ou de l'empereur inca, conduit Ginzburg à penser les substituts rituels du corps mort, à la fois, comme une solution identique à une même exigence et comme investis des significations propres attribuées aux images dans chaque contexte culturel. D'où l'accent mis sur la spécificité de l'image religieuse chrétienne, du livre : les relations entre la tra- suspecte d'idolâtrie, écartelée entre deux modèles : la présence

au sens, cette fois-ci, de connaissance médiate d'une réalité ab-

sente. Comme toulours avec Carlo Ginzburg, ce livre de réflexion et d'érudition est aussi un livre decombat qui dénonce la « machine de guerre sceptique » du postmodernisme. Dans Occhiacci di legno, la réplique est double. D'une part, elle formule les conditions de possibilité de la connaissance à (bonne) distance. D'autre part, dans m essal consacré au mythe, elle élabore avec l'aide des Anciens les nécessaires distinctions entre les discours mensongers, ceux de toutes les propagandes, les discours faux, réfutables par le correct exercice de la critique, et les fictions qui, comme celles du droit ou de la logique, peuvent être de puissants instruments de connaissance.

Suivez Carlo Ginzburg sur les chemins de traverse. Il sait où ils mènent.

(1) Notamment Mythes, emblèmes, traces. Morphologie et histoire, Flammarion, 1989, et Le Sabbat des sorcières, Gallimard, 1992 (cf. « Le Monde des livres » du 27 novembre 1992).

OCCHIACCI DI LEGNO. Nove riflessioni sulta distanza de Carlo Ginzburg Feltrinelli, Coll. « Campi del sapere », 231 p., 40 000 lires.



magazine littéraire 40, rue des Saints-Pères, 75007 Parts - Tél : 01.45.44,14,51 - Fex : 01.45.48.88.38

Chez votre marchand de journaux : 32 F Le Magazine littéraire sur Internet : www.magazine-litteraire.com OFFRE SPECIALE: 6 numéros : 132 F ☐ Guy de Maupassant
☐ Lévi-Strauss
☐ La fin des certitudes
☐ Jean Genet
☐ Roland Barthes

Alors commence un retour en

arrière, une descente aux Enfers à

laquelle Chantal Chawaf a donné

une véritable épaisseur roma-

nesque. Elle recrée les personnages

qui entourent l'enfant, fait en-

tendre dans des dialogues les into-

nations, la langue familière de l'époque : la voix éclatante, un peu

vulgaire de « Dadou », la fansse mère passionnée et possessive,

semble sortie d'un film des années

50. Lorsque se tait cette voix, à la

souffles et des voix», dans la muit

des « muqueuses grenat », elle rap-

jour: c'est pour mieux témoigner

de ses morts, pour transfuser, dans

ses mots, le goût râpeux et chaud

de la vie. Chantal Chawaf, souvent

invitée aux Etats-Unis, où l'on

commente son œuvre, reste trop

mal comue en France. Le Manteau

moire », éclaire de sa lumière obs-

cure un destin singulier. C'est aussi

l'ouvrage original et puissant d'une

romancière en pieine maîtrise de

ses moyens, qui mérite la consé-

porte l'éclat poignant du contre-

# Chantal Chawaf vers la lumière

A défaut d'un nom perdu, d'une identité effacée par la guerre, la romancière a trouvé dans l'écriture une langue poignante et belle pour conter son histoire

LE MANTEAU NOIR de Chantal Chawaf. Flammarion, 422 p., 125 F.

n 1974 paraissait un ouvrage d'une densité poétique peu commune. Une jeune femme, Chantal Chawaf, entrait en littérature avec ce premier livre inclassable : une narration, en diptyque, où s'inventait un langage pour dire à la fois la mort et la naissance, l'absence et la plénitude sensorielle. Cétait dans Retable (éd. des Femmes), déjà, l'évocation d'une naissance traumatique, celle d'une enfant arrachée au corps d'une mère mourante - tandis qu'en contrepoint, dans la Rêverie, se déployait un cautique charnel. Un quart de siècle plus tard.

Chantal Chawaf boucle magistrale ment la boucle avec un grand roman, Le Manteau noir, son dix-neuvième ouvrage - après avoir évoqué la tendresse radieuse, angoissée de la maternité dans Cercœur (Mercure de France) ; le bonheur lumineux de l'enfance, lié au merveilleux des contes, de Blé de semences (Mercure de France) à M Fées de toujours; le manque, le deuil ou la solitude dans Landes, or Crépusculaires (Ramsay) ou Rougeâtre (éd. Pauvert), à travers un a camaïeu de rouges. Depuis Chair à chaude (Mercure de France), Chawaf explore l'aventure « d'écrire au féminin » – un langage pétri, travaillé à la paume de la main parce qu'il y a des mots « qui abolissent la mort ». Ecrire, c'est toujours remonter « vers la humière », vers l'absence maternelle - ce halo, cette blondeur cendrée.

7 4 600 600

A CONTRACTOR

1.37 图 四部時

- 25

A. Special

Service 5

State of the state of

100000

Le Manteau noir est une « autofiction », très proche parfois de la réalité autobiographique. Dans une notice accompagnant L'Intérieur des heures (éd. des Femmes), Chantal Chawaf conflait qu'elle était née à la climique du Belvédère,



ment en 1943, qu'elle avait porté, particule. La fin de son roman, écrit en cinq ans, indique que, comme la femme au manteau noir, elle a, des mois durant, exploré les archives, interrogé des témoins, fantômes mutilés », cherchant désespérément le nom de ses parents

parmi la masse des victimes civiles. Le récit commence dans la violence de la guerre : éclats de métal, arbres fauchés, chairs meurtries. Puis c'est le décor troid d'une pou-

mort de Dadou, commence la quête d'une vérité introuvable. La «fille des morts», devenue une adulte vêtue de noir, essaie, avec une douloureuse douceur, de préserver ses perceptions : elle ne veut pas oublier l'abime qu'ouvre une guerre dans la chair et dans l'esprit des victimes. Recueillant des témoignages de survivants un secouriste, un bibliothécaire, une puéricultrice -, elle fait entendre, pour tous les disparus, les profonds accents d'une berceuse infernale. Ce n'est pas un roman qu'écrit la «chercheuse d'en-fance», c'est «de l'inconnu», qui requiert une langue nouvelle, à dé-fant du nom de famille perdu qui hil aurait permis d'exprimer, intelligiblement, une expérience inouie. De sa plongée dans le pays « des

ponnière: le « petit humain », né jusqu'à son mariage, un nom à d'une mère de vingt-quatre ans mortellement blessée, est devenu un beau bébé an regard fixe, qui attire et fait peur. Bientôt l'enfant est adoptée illégalement par un couple, qui efface toutes les traces vécu dans une « communauté de de son identité. « Petite reine sauvage » dans le jardin de Vaucresson, parmi les pois de senteur et les ronces, fillette palichonne, terrée dans l'appartement d'Auteuil, puis adolescente révoltée, l'orpheline n'apprend qu'à l'âge de vingt ans les circonstances de sa nais-

## Errance entre les morts

Avec une sensibilité flamboyante, Sylvie Germain revisite librement le livre de Tobie

TOBIE DES MARAIS de Sylvie Germain. Gallimard, 222 p., 95 F.

ès son premier roman, Le Livre des nuits (1), Sylvie Germain avait faire rompre ses dignes à la réalité, afin d'opposer une symbolique et dérisoire barricade de mots à la démence d'un siècle où la barbarie, quelle que soit sa parure idéologique ou guerrière, a su trouver ses aises. Aujourd'hui, dans Tobie des marais, un récit librement inspiré du livre de Tobie de l'Ancien Testament, la violence enrobée de douceur de cette romancière imprime son souffie à des personnages qui, pour la plupart, sont comme cernés par la mort.

Tobie, un garçonnet de cinq ans dout la mère a été décapitée par un fil de fer alors qu'elle galopait sur sa jument, apprend à vivre entre un père ivre de douleur et une arrièregrand-mère nonagénaire, Déborah, dont les psalmodies le fascinent presque autant que les marais, où il aime faire semblant de se perdre. Si l'enfant arrivait à déchiffrer le regard de son aïeule, il y découvrirait un monde englouti, le Yiddishland, qu'elle a quitté il y a quelque trois quarts de siècle avec son frère Mor-

dechai et sa mère. Cette demière, pourtant, ne voulait pas partir pour ne pas abandonner les sépultures des siens. L'exil, selon Sylvie Germain, c'est choisir entre les vivants et les morts; suivre les uns, abandonner les autres. Sur le bateau qui les menait en Amérique, le typhus faucha Mordechal et la mère se jeta dans l'océan afin que son fils n'ait pas à «une mémoire d'avant la méconnaître la solitude. Le chagrin, dès lors, dévora les yeux de Déborah et elle serrait les dents « pour contenir les larmes qui stagnalent dans sa bouche, et qu'il hi fallatt

A Ellis Island, où les immigrés recevaient un visa d'entrée pour la nouvelle terre promise, Déborah sera refoulée en raison de ses yeux rougis par le chagrin, signe d'une santé déficiente. Dans des pages d'une sensibilité flamboyante, Sylvie Germain dit magnifiquement le désarroi de ces déracinés qui, d'un continent à l'autre, semblaient devoir s'excuser d'exister. La jeune femme liera son destin à celui d'un Polonais rencontré sur le rafiot du retour vers la vieille Europe. Hamhourg d'abord, Paris ensuite, le Marais poitevin. Telles seront les étapes d'une errance illuminée par la naissance de deux filles. L'Histoire n'en finit jamais de présenter son addi-tion. Le couple s'était habitué à la pauvreté. Celle-ci « collait tenace-ment à leurs jours comme la boue à leurs semelles », mais cela ne suffisait sans doute pas à leur malheur. Le mari de Déborah mourra dans une terre « visqueuse et puante de chair humaine », celle des tranchées de la première guerre mondiale, et la seconde emportera les deux filles du couple. L'une sous les balles nazies, l'autre dans la folie. Sylvie Germain ne force jamais le trait, et son ly-risme toujours maîtrisé bul sert à transmettre l'ipriicible.

Déborah, qui avait enseveli ou perdu tant et tant des siens, rencontrera la Camarde à quelques jours de son centième anniversaire. Son corps pourra alors se libérer des larmes depuis si longtemps retenues. Tobie, privé à onze ans de celle qui lui éclairait le monde, trouvera refuge dans la lecture avant de s'unir à Sara, qui se croyait maudite, car tous les hommes qui l'avaient approchée avaient succombé brutalement. C'est sur la beauté de cet amour neuf que Sylvie Germain achève son magnifique roman. Une manière de dire, peut-être, son espoir malgré toutes les entraves du

Pierce Drachline

(1) Gallimard, 1985.

Composé de trois récits dans sa version originale, le livre de Richard Ford n'en comporte plus que deux dans sa traduction francaise. I'un d'entre eux ayant été supprimé parce qu'il mettait en scène des personnages français inspirés de manière assez transparente par des personnes réelles. Le premier des deux textes restants est une sorte de longue nouvelle aux accents initiatiques, centrée sur un narrateur adolescent. Larry se rend chez sa mère à Seattle en compagnie d'une de ses tantes, lorsqu'il est témoin de l'exécution d'un homme par la police. Fait d'un mélange de scènes très visuelles et de réparties énigmatiques, cette courte histoire fait surgir des atmosphères prenantes, mais laisse un peu sur sa faim quant à la profondeur des personnages. Le second récit est à la fois plus fouillé et un peu conventionnel. Un universitaire et romancier américain séjourne à Paris en compagnie de sa maîtresse dont la santé se dégrade à peu près aussi vite que leurs relations. Autre voyage, donc, aussi lugubre que le précédent, chargé de mauvaise humeur, mais aussi d'un certain humour (traduit de l'angiais - Etats-Unis - par Suzanne V. Mayouz, éd. L'Olivier, 205 p.,

HISTOIRES REGRETTABLES, de W. Wilkie Collins

■ UNE SITUATION DIFFICILE, de Richard Ford

Wilkie Collins fut au thriller ce qu'Hitchcock fut au cinéma: un conteur retors. Il avait la passion des intrigues tortueuses et sordides, une dextérité maligne à sonder l'enfer des familles. Charles Dickers, dont Il était l'ami, était un peu jaloux de la liberté avec laquelle il démasquait les hypocrisies de la société victorienne sans avoir peur de braver les interdits. Ensemble, il leur arrivait de s'échapper des brumes de Londres pour aller courir la gueuse à Paris, et dénicher chez les bouquinistes des bords de Seine des idées de feuilleton : ils traquaient les affaires judiciaires. De là sans doute sont nées ces huit nouvelles, explorations impitoyables de destins funestes (traduit de l'anglais par Eric Chedaille, éd. Phébus, 316 p., 139 F).

• MAL-AIMÉS, de joëlle Miquel Pensionnaire d'un centre pour enfants abandonnés, Violette (une adolescente) adopte ses frères et sœurs d'infortune, joue les mères de substitution pour ces quelques paumés écorchés d'âge tendre qui (dans la haine d'être rejetés) se sont inventé un monde à eux, et des noms enchanteurs (L'Oiseau, Blanche-Neige, P'tite Marie). Mais Violette va trahit. Elle est atrirée par un grand gosse du dehors, un bien-aimé, qui l'extirpe de ce pensionnat maudit, l'aide à faire du théâtre, jouer Musset, devenir comédienne. Revélée comme scénariste et actrice des Quatre Aventures de Reinette et Mirabelle d'Eric Rohmer, joëlle Miquel livre là le meilleur de ses romans à plume cassée, contes (à relents autobiographiques) de la soif d'amour des enfants martyrs, liturgies sulpiclemnes sur la demande effrénée d'être choyé (Mercure de France, 290 p., 120 F).

LES AMOURS, de Dominique Pagnier Après les courts récits, baroques et vagabonds des Filles de l'air (éd. Le Dilettante 129 p., 85 F) - où une entorse, sur l'Alserstrass à Vienne, ou un survol de Tübingen en dirigeable, font songer à Canetti, Doderer on Hölderlin - Dominique Pagnier revient, avec un quatrième recueil, à sa forme favorite, le poème en prose. Comme les Vies simultanées et la Faveur de l'obscurité, les Amours évoquent les soirs de province, « les jours ; leur brièveté ». Eglises en brique, fermes lointaines, où pend, dans la cuisine, un abat-jour émaillé: c'est, sous les tilleuls, la vie humble, simple, avec les « bruits d'outils qu'on range », les filles qui grandissent trop vite dans les pensions, le mort dont on fait la dernière toilette, ou l'enfant endormi que sa mère craint d'éveiller « en l'embrassant avec la pluie sur ses pues » (Gallimard, 107 p., 90 F). M. Pn

L'enfance

LE FILS FAVORI Ed. du Rocher, 110 p., 85 F.

I y a des événements essentiels d'une vie, des événements qui attendent patiemment l'âge d'être exprimés et la forme sous laquelle ils pourront être enfin entendus, sans complaisance et sans suspicion. Joël Arès, comme Christine Angot, a eu pendant plusieurs années une relation sexuelle forcée avec son père. Devenu adulte, delivré du carcan familial, ayant accédé à une culture et à une vie intellectuelle auxquelles il n'était pas prédisposé, il trouve à présent la force de décrire la passion sexuelle à laquelle il a participé, malgré lui, à un âge où la liberté de choix ne peut évidemment pas se

Pendant longtemps, il s'est tru définitivement marqué par cette expérience qui lui apparaissait comme un enfer, produisant en lui dégoût de soi, avilissement, dislocation de la personnalité. Puis il a été en mesure de réfléchir. « Comment vais-je pouvoir chasser mon père sans me détruire alors que je suis tout à la fois son abri et son édifice? » Ce livre est singulier, embarrassant, violent, haineux par endroits, lyrique par d'autres. Il a une simplicité de ton, une approche directe, qui peut paraître naive, une force d'authenticité surtout, qui le rapproche des aveux de Rachid O. On est à la limite de la littérature : à la frontière fragile qui sépare l'autoanalyse et la démarche proprement littéraire, avec ses raffinements et ses artifices. C'est, en tout cas, un document rare qui ue pourra que passionner ceux qui tentent de comprendre la sexualité et sa formation dans le cadre familial, ceux qui étudient sans préjugé le désir, ses contraintes, sa tragédie et René de Ceccatty

# L'homme serpent

Sous le ciel éternel de l'Egypte, Pierre Combescot mène l'enquête

dans un monde moribond

LE SONGE DE PHARAON de Pierre Combescot. Grasset, 294 p., 126 F.

T ne cantatrice célèbre a poussé son ultime contre-ut avant de mourir au fond de la piscine du Winter Palace. A Louxor, les cobras sacrés se suicident. Ces mystères sont-ils liés à l'ouverture officielle du tombeau de la grande prêtresse Amneridis où est convié un groupe cosmopolite d'errants en quête d'éternité? L'Osiris glisse sur les eaux du Nil. Attirés par le drame, ses passagers de luxe et leurs parasites s'interrogent, se suspectent et trompent leur ennui dans les paradis artificiels, la médisance, les souvenirs honteux et la ven-

Le serpent, silencieux et sexuel, tentateur et mortifère, impose ses symboles. Ses spirales et ses états hypnotiques, son venin aussi, évoquent la complexité savante du roman ondulatoire de Pierre Combescot. Un long mugissement de cruauté s'élève des sépuitures alors que serpentent les relents du nazisme. Au-dessus des religions, de la politique, des mœurs, de la mode et de l'espoir, les personnages décadents de Combescot s'anéantissent dans le jeu morbide des représailles et de la fata-

Le langage est leur arme et leur jouissance comme pour l'auteur l'écriture est rage et volupté. Ils se déchirent et se désirent: commerce diabolique des mots et des corps dans un happening percompromissions meurtrières. « Alors on est assailli par un besoin

fou de détruire, d'éventrer, de s'éventrer. Une envie irrésistible, incontrôlable de se perdre afin de mieux resurgir pour crier: peau neuve. » Mais si le serpent plusieurs fois se métamorphose, qu'en est-il des humains prisonniers de leur mémoire? « Charmer ses terreurs, voilà l'emploi d'une vie. » Fascistes, xénophobes, truqueuses, lucides donc immorales, les créatures du romancier se donnent en spectacle sur le balcon des abominations.

A contre-courant de nos préoccupations, l'écrivain ne retient de notre époque que le soufre et le feu, les vestiges de l'art, les vertiges de l'Histoire, et lève le rideau sur un opéra flamboyant. Les rescapés d'une société moribonde ont rendez-vous avec les momies pétuel de chairs usées et de d'un monde perdu. Une façon de ne pas être dupes des utopies.



عكذا من الإمل

les 8, 9 et 10 mai.

triple de surface),

à Chateaubriand,

Lawrence Durrell,

Fernand Braudel,

Nicolas Bouvier,

à l'Algérie,

des expositions,

des projections

des rencontres

le cinéma et

de documentaires,

poétiques sur le thème

de la mer, des débats

sur Israël et les Arabes,

la littérature, Homère,

les religions, le polar

du Sud. Le Festival et son café littéraire

accueillent plus de 150 écrivains. Thème

de la 9º édition :

la Méditerranée, zone

de brassages et de

fractures, sans cesse

déchirée, meurtrie et

toujours renaissante,

tentation du tragique

et où, comme écrit

« s'échangent les

meurtres et l'amour ».

hantée par la

Jean Giono,

à la ville de Marseille,

une journée consacrée

des hommages

Joseph Kessel,

Outre son grand Salon

du livre jeunesse (qui

Grasset, 440 p, 139 F.

bonne histoire de pirates, lorsque l'occasion s'en présente? Voilà qui pas raisonnable, surtout si d'humour, bien écrite et pimentée de considérations pas très orthodoxes sur le sens de la vie : la vie des marius en sénéral, et celle de Long Iohn Silver en particulier, puisque Björn Larsson a emprunté à Stevenson la figure inoubliable du matelot roublard et beau parleur de L'Ile au *trésor*, Professeur de français à l'université de Lund, ce romancier suédois, né en 1953, s'est longtemps frotté à la vie en met. Avec *Long John Silver,* Larsson s'empare d'un ersonnage haut en couleur pour faire entendre une voix singulière et libre, portée de vague en vague par tous les océans du globe. Long John Silver est un homme

paradoxal : sympathique sans doute et bon camarade, mais aussi le genre d'individu qu'il vaut mieux cident pas exactement avec les vôtres. Björn Larsson reprend, tout en les développant, les traits qu'avait prêtés Stevenson à cet être dont l'apparente bonhomie masque un spectaculaire égoïsme. Retiré à Madagascar au terme d'une vie mouvementée, le vieux pirate entreprend d'écrire ses Mémoires pour la postérité. Nous sommes en 1742, le manuscrit sera sous-titré La relation véridique et mouvementée de ma vie et de mes aventures d'homme libre, de gentilhomme de fortune et d'ennemi de l'humanité.

Il s'agit donc de rétablir la vérité sur son compte, entre autres pour corriger les rumeurs colportées par ce bianc-bec de Jim Hawkins - que



sor se rassurent, le livre de Biôm Larsson leur sera maigré tout compréhensible, en dépit de quelques passages elliptiques. « je vous offre une vie entière, du début à la fin, avec l'ensemble de mes actions, aussi bonnes que mauvaises, noir sur bianc, sans excuses ni échappatoires, rien que la vérité pendant des pages et des pages », affirme John Silver, alias Barbecue, en confiant ses Mé-

moires à l'officier anglais venu l'arrêter sur son île. Tel que revu par Larsson, Silver a une curieuse tendance à mélanger - volontairement - le vrai et le faux, la vie réelle et celle que l'on couche sur papier.

Là réside sans doute l'un des grands intérêts du livre de Larsson, qui mêle très habilement trois niveaux de lecture. Le premier, le plus évident, tient dans le plaisir que l'on

pour mémoire peut trouver à suivre les aventures échevelées de John Silver. Rien n'y GIOCONDA

manque, depuis les récits de tempêtes et de mutineries jusqu'aux descriptions de paysages marins, en passant par la relation très précise de certaines moeurs particulières de

l'époque. Le recrutement d'équipages entiers par la force, la cruauté des capitaines et le transport d'esclaves à bord des navires de commerce, les codes propres aux pirates ou la vie communautaire des boucaniers, tout est dépeint avec beaucoup de saveur, d'images et dans une langue très vive. Cette langue est celle de Long

John Silver, qui s'exprime à la prerécit de considérations parfaitement désopilantes sur le genre humain. Ses compagnons d'infortune sont passés au crible d'un regard sans indulgence, l'homme n'ayant d'autre morale que celle de sa survie et de son propre intérêt. Le John Silver de Larsson est un individualiste forcené, voulant vivre à tout prix et refusant toute forme de commandement pour ne pas avoir à s'embarrasser des autres. Ses Mémoires forment l'impitoyable déclaration des droits d'un individu, lui. Une proclamation récurrente et parfois trop appuyée, mais assez viifiante, tout de même.

Un autre versant du roman, probablement le plus subtil, est celui qui évoque le roman lui-même. Ou, phis exactement, les liens qu'entreiennent le vrai et le faux, dans un monde de «*rumeurs»* où l'imagination n'a d'autres bornes que celles de l'esprit humain. John Silver est censé avoir raconté une partie de son histoire à Daniel Defoe pour alimenter son *Histoire générale de la* piraterie, lequel admet que ses personnages fictifs auront plus de chances de survivre que les vrais. En une série de pirouettes plutôt réussies, Larsson instrue que la seule « vraie vie » est dans la tête et dans

Raphaëlle Rérolle

de Nikos Kokantzis. Traduit du grec par Michel Volkovitch. éd. de l'Aube, 144 p., 80 F.

'est le drame de la communauté juive de Salonique – ces dizaines de milliers de juifs venus d'Espagne et qui furent presque endeuxième guerre mondiale -, qui se lit en toile de fond de ce récit, Un chant d'amour, un témoignage - l'auteur, né en 1930, est originaire de cette ville - et surtout une marque au ter rouge : « Je me souviens, comme si c'était hier, de cette période fondatrice de ma vie, de cet éveil dans un délire de couleurs, d'émotions, de désirs - et en même temps la guerre (...), un combat où tout était bien défini, noir et blanc, sans aucune place pour l'hésitation e

C'est ce balancement entre l'éblouissement amoureux et le structure ce récit, l'un et l'autre s'éclairant en un halo lumineux et lugubre. Au fond, l'histoire est « simple »: Nikos, un adolescent, et Gioconda, une jeune fille juive, s'aiment d'un « *amour total »* jusqu'à la déportation de celle-cl à Auschwitz, en 1943. Le texte de Kokantzis est délibérément traité avec la naïveté et la fraîcheur d'une passion juvénile Ses phrases, courtes et pudiques sont chargées d'une poésie que traduction restitue intacte. Au-delà du récit, c'est l'œuvre de mémoire, néanmoins, que l'on retiendra surtout: « Nombre de Grecs, ces tempsci, voulant croire à une Thessalonique éternellement et purement héllène, s'empressent d'oublier ce qui, dans l'histoire de la ville, pourrait contredire cette vision grandiose », écrit Michel Volkovitch en postface. C'est pourquoi Kokantzis a écrit son premier iivre. Ce sera le seul.

## Echos méditerranéens

Un recueil de nouvelles et d'essais célèbre une mosaïque d'identités, de cultures et de sensibilités

MÉDITERRANÉES par Michel Le Bris et Jean-Claude Izzo.

Ed. Librio, 94 p. 10 F.

ublié en liaison avec le festival Etonnants Voyageurs de Saint-Malo, ce recueil de quatorze textes, essais et nouvelles, signés par quelques-uns des participants à la manifestation, entend célébrer la Méditerranée, « matrice de notre monde », mosaïque de légendes, mère des cultures. Y a-t-il une identité méditerranéenne, « plus forte que les forces qui tendent à la détruire »? Des savants, Idéologues, politiques ont glosé sur ce thème, mais, dit Michel Le Bris, « ce sont les artistes, les écrivains, les peintres, les musiciens, par-delà les cris de guerre, les anathèmes et les slogans, qui disent le plus fortement cet avenir possible, par l'évidence de leurs œuvres, qu'ensemble ils tissent, sauvent, recréent cet imaeinaire méditerranéen qui est comme leur demeure ». Des écrivains des deux rives y démontrent comment « s'opposent et s'illuminent l'Orient et l'Occident ».

Méditerranée, terres de contrastes? C'est le fil conducteur de la promenade proposée par Jacques Lacarrière, frappé par l'unité des paysages (vignes, oli-viers, cyprès) en même temps que par l'irréductibilité des séismes géographiques, les fractures entre les traditions et les mentalités : la Méditerranée est un vivier de « perpétuels affrontements, rivalités autour du sang ... Pour le Turc Orhan Pamuk, «l'identité méditerronéenne est une invention . un mythe forgé par les Européens; il entend, sarcastique, « différencier la vie et la littérature, le club Mediterranée et la Méditerranée ellemême, l'eau et les mots. (...) Il faut comprendre que la Mediterranée est une mer, et rien de plus. La mer et sa capacité d'inspiration infinie, voilà ce qui compte. » Mer fêtée

par Malika Mokkedem, fille de nomade qui explique que la découl'horizon du grand large correspond à son évasion hors des claustrations, carcans de la tradition et de l'intolérance, abandon des interdits: traverser la mer, ce fut pour elle apprendre à observer les autres, et comprendre que la Méditerranée est « un Immense cœur battant entre les deux rives de nos sensibilités ». D'origine libanaise, Amin Maalouf revendique toutes ses appartenances: la libanaise, l'arabe, la française, l'européenne, la méditerranéenne, qui constituent « une Identité de rassemblement et de rencontre » entre pays industrialisés et pays du tiersmonde, entre Nord et Sud, entre Occident et Orient, entre traditions chrétiennes, musulmanes et Juives. « Optimiste inquiet », il en appelle à l'« opportunité d'une convergence », à la construction d'« une identité globale ». Thierry Fabre, lui, est hanté par

l'imminence du tragique qui rôde, l'emprise de la pieuvre qui a gagné bien des ports. « Noir mafia, dont le berceau est la Sicile », Noir fascisme, Noir intégrisme, Noir cagoule... qu'il combat en évoquant le Bleu (« couleur de mes rêves », disait Joan Miro), ce coin de ciel qui « offre un passage par l'imagi-naire », point de ralliement, « alliage entre le rythme de soi et le rythme de l'autre, entre le permanent et le mouvant, entre l'attente et le bond ». Bleu, écrit-il, qui symbolise la résistance au mondialisme, un style de vie singulier nourri d'une autre hiérarchie de priorités: « la disponibilité et l'attente, l'esthétique du quotidien et l'éthique du visible, inscrites dans la chair du monde et le plaisir des choses ».

Jean-Claude Izzo (ode à Marseille), Erri de Luca (ode à l'île), Assia Djebar, Gamal Ghitany, Mahmoud Darwich sont de ceux qui, aussi, se répondent; en

Jean-Luc Dowin

# Durrell au détail près

Avec un souci d'exhaustivité envahissant, Ian MacNiven offre une biographie de l'auteur du « Quatuor d'Alexandrie »

LAWRENCE DURRELL: de Ian MacNiven.

Faber, 802 p., 35 £. a génération des soixante huitards, qui n'a pas forcément la nostalgie de son Joli mois de mai, se souvient forcément du Quatuor d'Alexandrie, dont l'édition en livre de poche date de 1963-1964, et qui correspondait à un état d'esprit. Au-delà des intrigues, du mystère, du lyrisme amoureux, la construction des quatre volumes - où comme dans un quatuor de jazz, chaque voix prend alternativement le pas sur une autre pour mieux croiser les fils de cette toile qui fait d'Alexandrie le personnage le plus trouble et le plus fort des quatre romans - fascinait à juste titre ceux qui la découvrait. Justine. Mountolive, Balthasar, Celia, sont restés comme les autres personnages, Nissim, Pursewarden, Melissa, Scobie, dans la mémoire des lecteurs de ces années-là, un peu rêvés, un peu oubliés, un peu fantasmés, mais prêts à ressurgir à la moindre évocation.

Il avait fallu presque quinze ans à Lawrence Durrell pour commencer à faire surgir Alexandrie de son passé, quinze ans pour en faire ce lieu mystique, magique, maléfique anssi. A lire la biographie que lui consacre lan MacNiven, on a l'intuition que c'est aussi à ce moment-là, à quarante-cinq ans, qu'il commence à être l'écrivain qu'il avait toujours souhaité être. Mais il aura fallu lire quelque trois cents pages pour en arriver là, alors qu'on se serait probablement contenté de la moitié.

Car ce souci d'exhaustivité que manifestent tant d'universitaires américains conduit à quelques incongruités. On sait ainsi ce que Durrell et ses amis auront pris un matin pour le petit déjeuner, comment il aura meublé avec sa

cheux on reste un peu sur sa faim sur son rôle pendant la guerre alors qu'il assurait les relations presse du Foreign Office, et surtout sur son rôle d'agent britannique à Chypre ; en outre, la correspondance qu'il a entretenue avec T. S. Elliot, souvent savoureuse et dont on a droit à de larges extraits, s'interrompt brutalement sans que l'on sache

pourquol Un peu agaçant aussi quelques fautes de français qui auraient pu être facilement éliminées (comme « cuilles » pour « couilles »). Plus grave, l'auteur n'ayant pu, rigueur oblige, nons épargner ces multiples détails, l'attention s'égare, l'ennui s'installe, et on finit par ne plus distinguer les épisodes importants des constatations les plus triviales. Ainsi les longues amitiés, en particulier avec Henry Miller ou Théodore Stefanides, sont relatées si scrupuleusement qu'on en perd un peu la saveur, quant aux innombrables liaisons féminines, désordres amoureux et complications domestiques, on risque de ne pas s'en remettre.

« COOPTÉ » Toutefois, lan MacNiven a fréquenté Lawrence Durrell, qui lui avait confié le soin d'écrire cette biographie et le présentait comme l'homme « qui aurait plus d'intérêt à le voir mort que vivant ». Il éprouve pour son sujet de l'admiration mais aussi de l'affection, et ceci compense souvent largement cela. D'autant que lorsqu'il ne se contente pas d'énumérer les noms de tous les gens que Durrell a pu rencontrer et qu'il se livre à des descriptions des lieux qu'il a fréquentés, ou lorsqu'il rapporte certaines anecdotes, on le lit avec grand plaisir.

Ian MacNiven fait ainsi très bien ressortir - en dehors du tempérament irlandais qui est le lot

femme de l'époque telle maison, de toute la famille-la double comment s'appellait tel serviteur culture originelle de Lawrence terre, l'ambition, un certain conformisme, et, par sa mère, une grande fantaisie, et surtout l'Inde, où il est né, en 1912, et où il a été élevé jusqu'à l'âge de onze ans. Il fut alors envoyé poursuivre ses études en Grande-Bretagne, qu'il appellera Pudding Island et qu'il détestera cordialement.

Il faut dire aussi que peu d'endroits au cours de ses voyages et de ses séjours lui ont vraiment plu. S'il a adoré Corfou et la Grèce, s'il a aimé Paris, si il s'est installé avec plaisir en Provence, en revanche, il s'est beaucoup plaint de l'Egypte, a été désespéré par l'Argentine et par la Yougoslavie, sans que l'on sache vraiment si effectivement l'atmosphère de ces lieux le conduisaient à l'apathie et à la dépression, ou si ce sont plutôt les difficultés liées à sa vie privée où à l'écriture qui lui faisaient ainsi prendre en grippe ces pays. Pays qui lui ont pourtant fourni matière à ses écrits. Si Larry apparaît comme un bon vivant, un esprit curienx, prompt à se faire des amis, il semble aussi plus enclin à faire plans et projets, à discuter le travail en cours, plutôt qu'à s'y mettre vraiment, repoussant sans cesse le moment de s'installer derrière sa machine à

Il a l'esprit de famille même s'il se dispute souvent avec ses frères, adore sa mère, puis ses filles dont il ne s'occupe pourtant pas beaucoup pendant leur enfance et avec qui il entiendra plus tard des relations extrêmement difficiles, on parlera même d'inceste avec Sappho (qui se suicidera en 1985). Durrell, malade, attristé par la mort de ses amis sera surpris de façon grotesque par la mort alors qu'il était aux toilettes, mais comme il l'avait dit lui-même « Dieu est un

Un ouvrage de référence essentiel sur l'éducation dans Le Monde » Rapport mondial sur l'éducation

realise par l'Unesca et Le Monde de l'éducation

**EN VENTE CHEZ VOTRE** MARCHAND DE JOURNAUX

**VOYAGE AUX PAYS** D'UNE UTOPIE DÉCHUE de Rose-Marie Lagraye. PUF, < Intervention philosophique », 186 p., 98 F.

eureusement, les journaux vous parviennent. Enfin, de temps à autre. Quand il n'y a pas d'incident sur le parcours, ce qui est rare, en fin de compte. Nous sommes habitués à ce que tout arrive à l'heure, ou presque, Nous ne savons pas comment faire avec la pénurie, les manques. les béances de l'imprévu, ces aléas permanents qui sont votre vie de chaque instant. J'espère ainsi que vous lirez ces lignes, mais je n'en suis pas sûr. Le Monde n'arrive pas tous les jours dans votre capitale. Il ne se trouve pas toujours au même endroit. La librairie française où vous allez souvent - celle que vous m'aviez montrée, pas très loin du Parlement, derrière le musée -, il lui manque deux numéros sur trois, comme vous l'aviez dit en riant, tout en hésitant de rire. Même si je vous envoyais ce journal, ce ne serait pas plus sûr: les postes sout incertaines, votre adresse a pu changer plusieurs fois depuis le temps où nous nous sommes rencoutrés. Je n'ai pas oublié un seul détail. Il m'est pourtant difficile de savoir où vous êtes. Voilà qui rend étrangement distant votre pays. Pas une affaire de kilomètres. Votre capitale n'est pas loin de Paris. Elle peut pourtant paraître plus éloignée que New York ou Tokyo.

Les restaurants sont vides, on se demande où sont passés les gens, on a toujours l'impression qu'est arrivée une catastrophe dont personne ne veut rien dire et qu'on oublie en buvant n'importe quoi, quand il y a quelque chose à boire. Difficile de passer devant ces présentoirs à hors-d'œuvre où il n'y a rien, d'entendre votre voix dire que vous veniez là autrefois et qu'il y avait du monde, enormément. Mais quand? Pas commode de comprendre, quand passe le tramway, qu'on ne s'étonne pas d'y croiser un visage comme on n'en voit ici que dans les films:

Chez vous, les anciennes statues de l'homme nouveau sont rouillées. Elles encombrent encore les squares. Vous avez faim, vous désirez penser. Que faire?

grise, casquette usée, horizon perdu. Nous autres, nous ne ren-controns plus de vrai désespoir partout. Nous ne savons plus littérature et le froid. Les incohérences ne nous amusent pas. Vous, vous en tiez, pour tenir. Que le rire hésite, pourtant, c'est votre habi-tude. Comment faire autrement? Quand personne ne mange assez et que l'hiver pèse aux épaules sous les pulls entassés, c'est bien la Le livre de Rose-Marie Lagrave

parle de vous, m'a-t-il semblé, avec des mots très justes, c'est pourquoi je voulais vous en dire quelque chose. Il n'est pas question, dans son récit et dans sa réflexion, de votre travail personnel, votre nom n'est pas cité, et pourtant chaque page, qu'elle parle de Budapest ou de Sofia, de Bucarest ou de Varsovie, m'a fait penser à vous. Je vois déjà votre œil déconcerté, protestant que décidément nous confondons tout, que chaque nation est différente, et chaque cas unique. Vous n'aimez pas nos étiquettes. L'Est, les Balkans, le Danube... aucune de ces dénominations ne vous convient - et surtout pas « ancienne Europe socialiste »! Vous êtes descendue dans la rue, vous vous êtes battue pour la démocratie, vous avez proclamé l'indépendance de votre nation et fondé un Etat souverain sur les ruines du vieux monde bureaucratique... Rien de pire, dans ces conditions, que de vous voir définie par ce que vous avez quitté l Vous n'avez pas la moindre envie d'être pour touLettre à une amie de l'Est



Quoique... Il n'est pas sûr que vos pays puissent vraiment quitter déjà ce passé. Vollà en quoi ce livre touche juste : il rappelle que nul n'échappe, chez vous, aux conséquences du « socialisme » qui régnait hier sur les esprits, et qui contraint encore aujourd'hui les corps et les cœurs à tout un cortège de deuils pas faits. Vous avez déboulonné les statues. Elles lèvent encore le bras et encombrent les squares. L'homme nouveau rouillait déjà sur place, mais il n'a pas disparu comme par enchantement un soir de 1989, ni depuis. Vos pays sont toujours ceuz où l'on a rêvé que le monde se refaisait, où l'on a été tenu à le

croire, et disposé dans les moindres fibres à l'espérer sans lamais le voir advenir. Vous en avez tant souffert que vous souhaiteriez qu'il n'en soit pas ainsi. La parenthèse, vons rêvez de l'avoir refermée sans qu'il en reste rien. Après le socialisme, retour immédiat au temps d'avant, comme si n'étaient passées ni les années de fer ni les périodes interminables de déglingue, à la recherche d'une sortie perdue.

Sociologue à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, Rose-Marie Lagrave ne vous transforme pas en objet de ses enquêtes. Elle a créé des ateliers dans plusieurs pays de PEst, puis une école doc-

torale à Bucarest. Afin que des chercheurs de chez vous soient formés, qu'ils trouvent leur trajectoire, qu'ils inventent à mesure leurs sujets d'étude. Aider à la naissance d'intellectuels critiques, c'est donner sa chance à la démocratie. Ce n'est pas à vous qu'il est besoin de dire que là se trouvent les chemins de la liberté. Mais vous n'êtes pas beaucoup à le savoir vraiment. L'esprit critique, ce livre le souligne, aujourd'hui fait défaut - et plus encore chez vous qu'ailleurs. Vos collègues se préoccupent avant tout de trouver des places, de sauvegarder leur

tenter de comprendre quelque chose à ce qui se passe, de jeter quelque lumière dans la grande confusion des esprits. Pas avec de grands principes. Pas en se noyant dans les généralités. Au contraire, vous savez bien : au ras des gestes Quotidiens, à coups d'études cir-conscrites, limitées, modestes en apparence. Au lieu du postmodeme à bas prix, il faut des travaux sur le terrain, l'examen à la loupe des difficultés concrètes où vous êtes empêtrés. J'imagine ce que vous auriez à répondre. Qu'il faut pouvoir, que vous faites tous plusieurs choses à la fois, des tra-ductions, des cours, des articles de journaux, qu'il n'est pas possible de ne vivre que de la recherche. que vous n'avez pas le choix... C'est pourquoi il convient que soient créées des bourses, des aides au travail intellectuel, de vraies coopérations internatio-

Ce petit livre vous plairait aussi par le style. Vous qui aimez tant notre langue, vollà une phrase pour vous : « Dans un de ces restaurants en plein oir, sous des arbres diaprés et mystérieux, buvant ce vin qui, de voyage en voyage, laissait glisser la nostalgie, les conversations allaient leur chemin, passant d'une chose à l'autre. afin de témoigner simplement l'amitié, la bienveillance et l'entente. » Il y a aussi dans ces pages quelques histoires comme îl s'en raconte pour agiter l'absurdité des jours. Si par chance vous ne connaissiez pas celle-ci, je vous la livre avec plaisir: « Un métro avait été creusé à Sofia, avec ses rails, ses wagons tout neufs, ses conducteurs, ses poinçonneurs, ses stations. Un ordinateur calculait au jour le jour le prix du billet en fonction de la fluctuation du dollar. On pouvait le visiter ; il avait fait l'objet d'un film, mais, à ce jour, il n'a toujours pas été mis en service. Certains de mes amis buigares en ignorent encore l'existence souterraine. » Je vous souhaite simplement de pouvoir un jour prendre le métro, d'oublier le cours du dollar et de trouver régulièrement Le Monde à votre station. Tout aussi simplement, je vous

## hurrell au détail près

1.15

÷ . s

. . .

## Tocqueville intime

Quarante-cinq années de correspondance familiale pour apprécier toutes les facettes de l'auteur de « De la démocratie en Amérique »

CORRESPONDANCE FAMILIALE Œuvres compiètes, tome XIV d'Alexis de Tocqueville. Editée et établie par Jean-Louis Benoît et André Jardin. Gallimard, 704 p., 320 F.

7. 77.5

100.00

2 عاور

 $\gamma \in \mathcal{S}$ 

 $|x|^{-1} > 7.22$ 

1 1966

a transfer

كالتشكاء يعروب

 $_{out}\cdot \mathcal{R}^{1}$ 

. . . . . .

es lettres reflètent naturellement l'état de l'esprit dans le moment où on les écrit plutôt que le fond des pensées. » Des volumes de correspondance déjà publiés, celui qui regroupe les lettres à sa famille illustre le mieux la remarque de Tocqueville. Ces queique 400 missives étalées sur quarante-cinq années (1815-1859) permettent de suivre l'évolution de la personnasuivre l'évolution de la préciet les lité de l'auteur, d'en appréciet les lité de l'auteur, d'en appréciet les diverses facettes et de pénétrer dans son intimité. Sur le premier point, les lettres à son père Hervé, à ses frères Hippolyte et Edouard montrent en termes souvent vifs l'écartèlement d'Alexis entre ses affections, liées à un sens très intense et aristocratique de la continuité et de la solidarité familiales, et les idées que, seul dans son milieu d'origine, il professe peu à peu, passant d'un légiti-misme sociologique à un libéralisme de raison, puis de conviction. Le coup d'Etat de 1851, qu'Alexis ressent et combat comme un scandale intolérable, entraîne avec les siens le constat violent et douloureux d'un total désaccord politique, moral et même culturel: «La conversation sur la grande affaire du temps nous est désormais interdite. »

Ce différend intellectuel, bien qu'il n'entraîne pas une véritable brouille, se redouble d'un motif d'éloignement plus pénible, même s'il ne s'exprime pas avec netteté : le comte et la comtesse Hervé de Tocqueville n'ont pas vraiment accepté la mésalliance du benjamin avec une petite bourgeoise

anglaise de six ans son aînée, Mary Mottley, rencontrée en 1828, épousée en 1835, et chérie intensément jusqu'à la fin. C'est pourtant avec sa femme qu'Alexis se sent le plus hui-même, et s'abandonne presque complètement, en dépit de la jalousie soupçonneuse dont il est, non sans motif, l'objet de sa part. L'attachement affectif et physique qu'il lui voue, et dont elle tenta post mortem de faire disparattre certaines traces écrites, confère à ces lettres une liberté de ton et une résonance originales.

profond, et surveillant de près les fermages de son domaine normand. Naturellement, les lecteurs de De la démocratie en Amérique. de L'Ancien Régime et la Révolution, des Souvenirs trouveront. encore que chichement, descriptions et réflexions préparatoires on relatives à ces grands textes.

Cependant, outre que Tocqueville ne possède pas toujours l'entrain et la vitalité qui, par exemple, donnent à la correspondance familiale d'un Guizot, malheureusement encore inédite, tant de rythme et de variété, l'épisto-



Alexis de Tocqueville

Historien réputé, Tocqueville fut d'abord un magistrat scrupuleux dont l'esprit d'analyse et la lucidité critique allaient consacrer la pensée politique. Epistolier prolixe. l'homme a laissé une impressionnante correspondance. Son édition, monumentale entreprise, arrive peu à peu à son terme. Après les classiques De la démocratie en Amérique et L'Ancien Régime et la Révolution, sont déjà parus vingt-cinq autres volumes, dont trois d'Ecrits et discours politiques, deux de Voyages et un volume de Souvenirs.

roines de Kenilworth une méditation poétique sur Amy Robsart, l'héroïne « si charmante et si maiheureuse » de Walter Scott ; disant l'émerveillement que lui inspire le parc du château de Tocqueville an printemps, et son affection pour ses vieux chiens; avouant sa terreur inhibante de la tribune parlementaire, et son défaut absolu du talent d'improviser, « qui dans ce gouvernement est tout »; laissant parler son tempérament tour à tour impatient et dépressif; tracant des portraits acérés et amusés à la fois de Royer-Collard, « le dernier des Romains», ou de Lamartine - « il ne faut pas voir de près les grands hommes »; narrant enfin avec quelque verve les tribulations d'un candidat en campagne électorale dans le Cotentin

3

Le voici esquissant au milieu des lier semble manquer ici d'interlocuteurs de son niveau: les parents, les frères et les bellessœurs sont des proches, ils ne sont pas des complices. L'absence d'enfants, que supplée imparfaitement l'intérêt porté au sympathique neveu Hubert, prive les échanges de toute une gamme de reflets et de couleurs que le senti-

ment conjugal laisse entrevoir. En août 1833, Alexis écrivait à Mary qu'il se trouvait plus d'élévation d'ame que d'étendue d'intelligence. Par leur finesse et leur délicatesse extrêmes, mêlées d'une sorte de fragilité qui est celle du corps et du caractère mêmes de Tocqueville, ces lettres à la famille font valoir l'excellence de leur anteur dans cette double et indécidable vertu.

Laurent Theis

f

## Le legs d'Etienne Borrelly

clientèle ou d'établir leur renom-

mée. Il s'agirait au contraire de

Commentés par Robert Sauzet, les Mémoires d'un notaire, fidèle sujet et fervent catholique en terre réformée, reflètent les déchirures du Grand Siècle

LE NOTAIRE ET SON ROI **ÉTIENNE BORRELLY** (1633-1718)Un Nîmois sous Louis XIV de Robert Sauzet. Plon, « Civilisations et Mentalités », 354 p., 150 F.

Pheure de la commémoration de l'édit de Nantes, le livre de Robert Sauzet est le bienvenu dans la mesure où son propos nous convie à en découvrir l'application dans une région fortement réformée, le pays nîmois, et à un moment où se dessinent de plus en plus intensément les menaces à l'encontre des protestants du royaume. Les difficultés de la reconquête catholique en Languedoc et l'insignifiance des conversions, la puissance sociale et économique de la bourgeoisie nimoise calviniste dans la production textile, les émotions et coups de force urbains de 1657-1658 dans «ce rapaire de lyons qui ne cognoissent plus ny roy, ny royauté » désignent-ils cette partie de la province comme une terre de perpétuel affrontement confessionnel?

La lecture ordonnée et commentée des événements rapportés par le livre de raison d'Etienne Borrelly, notaire de la ville farouchement antiprotestant, le laisserait à penser. Etienne, originaire de l'une des zones du diocèse fidèles à Rome, s'est toujours souvenu des troubles des années 1650, signe éclatant et menaçant d'une puissance qui lui semblait défier non seulement l'Eglise catholique mais le pouvoir de l'Etat. Sujet fidèle et dévot respectueux, notre tabellion le ressentit comme un affront personnel. Car Borrelly paraît être l'image type du catholique modelé par la Contre-Réforme. Religieux sans rigorisme excessif, il appartient à phisieurs congrégations pieuses, voue un culte à saint Joseph et, chrétien ordinaire, admire les des-

tins touchés par la grâce. Il exerce acquitter, frais d'étude, bref notre en outre son talent professionnel amprès de l'officialité et du chapitre, au snjet desqueis il ne dit malheureusement pas grand-chose. Une prudence à relier à sa recherche permanente de protection et de faveurs auprès des évêques du lieu. Sa fréquentation des jésuites n'en fait pas pour autant un ultramontain. Borrelly, à tout prendre, choisit le roi contre le pape. Il voue en effet à Louis XIV une admiration sans bornes moins pour la gloire des armes - qui lul enlève un fils en 1692 - que pour la répression que Versailles exerce contre la « maudite rasse > des huguenots. Louis est bien celui qui « les mettra à l'estroit », et qu'importent les moyens et leurs indignes résultats.

Si Borrelly applaudit à toutes les

mesures vexatoires et coercitives, il réunit régulièrement dans sa maison tous les notaires de la ville, protestants compris, jusqu'à ce que l'arrêt de 1678 exchue ces derniers du métier ; il avait une partie de sa clientèle calviniste et le père de sa seconde épouse était de la religion. Par la on touche à un des intérêts majeurs du livre dévoilé par la recherche de Robert Sauzet: l'ambiguité des attitudes, leur contradiction sous-jacente et les pièges du discours. En dépit de la «frontière invisible» qui séparait les deux christianismes et au-delà de la joie rageuse de notre témoin, beaucour de liens économiques, matrimoniaux, professionnels s'étaient tissés entre les communautés, et bien des catholiques du cru se montrèrent hostiles ou réservés à l'égard des actions violentes perpétrées contre ceux de la religion prétendument réformée (RPR).

Pour le reste, l'ouvrage confirme l'essentiel des préoccupations habituelles de la petite bourgeoisie urbaine. Celles de l'économie familiale sont an centre du quotidien: difficultés budgétaires, surveillance laborieuse des maigres et provisoires propriétés rurales, dots à

notaire ne roule pas sur l'or. Soucis familiaux causés par l'omniprésence de la maladie et de la mort, qui fauche en bas åge sept de ses onze enfants et sa première femme, par les turpitudes du cadet, qui préfère l'armée au cloître, par l'ingratitude des filles et de leurs époux. Est-ce ici un effet du caractère autoritaire d'un pater familias qui voulait tout régenter afin de conduire son petit monde à la vertu? L'homme, au demeurant, ne se découvre jamais vraiment. Il faut se contenter de saisir l'écume des jours confiée au manuscrit d'un livre de raison qui garde trace des réalités domestiques insignifiantes comme des événements nationaux. Telle quelle, cette source est essentielle pour l'histoments, comparaisons, éclaircissements et compléments d'enquête, orchestrés par la patience de Robert Sauzet. Elle soulève aussi de nombreuses questions sur la culture de l'information dans la vie provinciale du XVIII siècie, sur le statut de l'écrit, sur la hiérarchie et le choix des faits, sur une rédaction destinée malgré tout à faire mémoire auprès

Au vrai, piètre lignée que celle d'Etienne lorsqu'il meurt à quatrevingt-neuf ans auprès de son fils. prêtre à Quilhan. Qui lirait désormais cette pauvre et indispensable relation familiale, cette histoire d'une longue déconvenue domestique qui conduisit à la « chute de la maison Borrelly » à travers tant d'échecs, d'impasses et de douleurs? Etienne n'avait pas tenu la plume pour nous mais pour ses enfants et peut-être les enfants de leurs enfants. Robert Sauzet, contraint souvent d'en rester à la surface des vies, des petites comptabilités et des aigreurs du jour, s'est saisi avec intelligence d'une archive solitaire et enfouie pour nous en proposer une enquête publique et savante.

Alain Cabantous

« toute sa vie a cru tous les mensonges que lui avaient dits les Blancs » (éd. de La Martinière, traduit de l'anglais par Pauline Baggio, 224 p., ● PETIT LEXIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE, de Gilles Mora Ce petit livre, qui se veut « guide des styles, mouvements et techniques de la photographie, de 1839 à nos jours », a la spécificité d'aborder l'histoire du médium, non par le biais des auteurs mais des courants. Du da-

portraits restent remarquables, comme ce Noir assis et résigné, qui

guerréotype à la photographie numérique, de la nouvelle vision au pop art, du pictorialisme au Polaroid, du Bauhaus à la New York School, chaque terme est décliné en questions auxquelles l'auteur a toujours une réponse : qui ?, quand ?, où ?, quoi ? C'est assez pratique, évidemment arbitraire, très schématique et illustré (éd. Abbeville Press, ● TÊTE À TÊTE, de Henri Cartier-Bresson

Cartier-Bresson triomphe à la National Portrait Gallery de Londres avec une exposition de portraits. A défaut du voyage, on peut se plonger dans cet album où sont confrontés quelques portraits dessinés et beaucoup de photographiés, accompagnés d'un texte de Gombrich, en forme de va-et-vient entre les deux disciplines. Aux classiques – Pound, Faulkner, Capote, Matisse, Irène et Frédéric Joliot-Curie, Beckett, Mauriac -, Cartier-Bresson a ajouté des anonymes et des images méconnues. Avec André Pieyre de Mandiargues pour fil conducteur (préface d'Ernst Gombrich, éd. Gallimard, 144 p., 134 iliust., 360 F). M. G.

• LIBAN PROVISOIRE, de Fouad Elkoury

Peu de photographes arrivent comme Fouad Elkoury à imprimer des personnages, fracassés ou rigolards, menaçants ou insouciants, tendus ou pas, dans un décor de ruines qui pue la guerre à chaque image – celle du Liban – sans que la tension entre les deux éléments ne soit trop primaire ou appuyée. « La guerre m'a appris à perdre, sauf peut-être la mé-moire ; quoique... », écrit Fouad Elkoury en exergue de cette chronique intime et publique, qui échappe au reportage et à l'illustration. Un témoignage? Sans doute. Mais sans prendre le lecteur en otage. (Hazan, 134 p., 236 F jusqu'au 31 juin. 295 F après).

M. G.

HOYNINGEN-HUENE, L'ÉLÉGANCE DES ANNÉES 30,

de William Ewing

De tous les photographes qui incarnent l'élégance, le giamour et la tradition de la mode des années folles, George Hoyningen-Huene tient la place centrale. William Ewing retrace dans un long texte bien illustré (publié une première fois en anglais en 1986) la vie et l'œuvre de celui qui a fait les beaux jours de *Vogue* et de *Harper's Bazaar* des années 25 à 45. Si l'accumulation d'images académiques finit par lasser et si Hoyningen-Huene a laissé filer sous son nez le modernisme, c'est toute une époque qui défile. Sa rigueur trouve sa pleine mesure l'été, lorsqu'il se Joue des mannequins en tenue de sport et de la gémométrie des lieux (préface de George Cukor, traduit de l'anglais par Monique Lebailly, éd. Thames et Hudson, 225 photos, 250 p., 195 F).



● ÉCRITS DE RAOUL HAUS-MANN, d'Adeelheid Roch-Didier et «CAHIER RAOUL HAUS-MANN nº1», La Poésie a pour obiet le MOT Parmi tous les artistes passés de

Dada au constructivisme, Raoul Hausmann était, avec son ami Kurt Schwitters, le plus poète. Il était aussi sans doute le plus historien. C'est lui qui a retracé dès 1931 le meilieur bilan du photomontage, depuis la « critique de la culture » par les dadaistes jusqu'aux formules simplifiées des «slogans pa litiques et commerciaux ». Hausmann croyait, comme tant d'autres, à l'éducation de la vue. Mais il n'avait pas adhéré au culte de la puissance industrielle ni au grand spectacle de la modernité

urbaine. Trop anticonformiste, trop dandy pour cela! Hausmann a quitté l'Allemagne en 1933 et s'est réfugié en France, à Limoges, où il a vécu jusqu'à sa mort en 1971. Un important fonds d'archives est aujourd'hui rassemblé au musée de Rochechouart. Son inventaire confirme la complexité d'une ceuvre qui traverse tous les territoires de la pensée artistique du XXº siècle. Un premier Cahier, est consacré justement à Raoui Hausmann, écrivain, celui qui déclarait en 1970, peu avant sa mort : « La Poésie a pour objet le MOT. » (publications du Musée départemental de Rochechouart

• IMAGES DU XX SIÈCLE, VINGT PHOTOGRAPHES REGARDENT LEUR TEMPS, de Mark Edward Harris

Le titre est contestable, le choix des photographes manque de cohérence, la mise en forme est peu excitante, mais les propos des vingt photographes conviés sont précieux. L'attrait de cet album réside dans les mots plus que dans les images. Eisenstaedt, Alvarez-Bravo, Bristol, Mydans, Charbonnier, Parks, Feininger, Riboud, Boubat, Leibovitz, Salgado, Sieff, Newton et quelques autres racontent leur vie et leurs images (éd. Abbeville Press, avant-propos d'Edouard Boubat, traduit de l'anglais - Etats-Unis - par Ariel Marinie, 180 p., 120 photos, 280 F, en librairie le 19 mai).

 WILLIAM KLEIN, FILMS Les livres de William Klein sont toujours intéressants par leur montage, le désir de pousser le plus loin possible le choc des images, de leur donner vie, au-delà des textes et légendes. Films n'échappe pas à la règle, notamment la couverture : William Klein lui-même, clope au bec, caméra au corps, filmant (tuant ?) un personnage de Mister Freedom, allongé au sol, ou'il domine de sa masse. Suivent des documents visuels - photographies, affiches de films, dessins, bandes filmées, images d'archives, coupures de presse - autour de la vingtaine de ses films (éd. Marval, texte de Claire Clouzot, 120 p., 149 F).

La Librairie de Paris et les Éditions Calmann-Lévy rous invitent à venir rencontrer ARNAUD VIVIANT

à l'occasion de la sortie de son roman "La Ville des grincements de dents", le jeudi 14 mai 1998 à partir de 18 h. Librairie de Paris, 7 Place de Clichy 75017 Paris • 01-45-22-47-81

#### VOUS CHERCHEZ UN LIVRE ÉPUISÉ ?

Une seule adresse LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS Tél.: 01.42.88.73.59 Fax: 01.42.88.40.57

Trente et un textes de l'artiste italien pour suivre la démarche d'un « paysagiste urbain » dont le souci constant fut d'instaurer un dialogue entre photographie et société

Les mots de Ghirri pour comprendre les images

LUIGI GHIRRI, VOYAGE DANS LES IMAGES éd. En Vues, 200 p., 195 F.

n photographe qui voue une admiration filiale à Walker Evans, est l'ami de l'architecte Aldo Rossi et du chanteur Lucio Dalla, cite volontiers Goethe et Shakespeare, fredonne Dylan pour se remonter le moral, ose des comparaisons entre une certaine photographie américaine (Robert Adams, Eggleston) et La Strada, de Fellini, les «silences » d'Atget et les architectures de Claes Oldenburg, qui pense que la photographie a tout gagner à dialoguer avec le cinéma, l'architecture et, surtout, la société, bref, un photographe qui dit tout cela mérite qu'on l'écoute et que l'on regarde ses images

Le photographe en question s'appelle Luigi Ghirri, il est italien et il est mort trop tôt, en 1992, dans un village de son Emilie natale, à l'âge de quarante-neuf ans. Ghirri a également beaucoup écrit. Et c'est sans doute autant pour la qualité de ses images que l'originalité de ses textes qu'il était une sorte d'autorité morale dans l'Italie photographique, ne cessant d'interroger les notions

de paysage et de territoire. Trente et un des textes et une anthologie de ses images sont regroupés dans un petit livre attachant sous le titre Voyage dans les images. Les premiers out été rassemblés par Paolo Constantini, conservateur au Centre canadien d'architecture (CCA) de Montréal, mort il y a quelques mois à peine et auquel Françoise Heilbrun (Musée d'Orsay) rend un juste hommage dans le numéro 4 de la revue Etudes photogra-

Ghirri est un « paysagiste urbain », notion qu'il définit au dé-



محدد من رالامل

but des années 70, bien avant que le thème ne devienne envahissant. Il écrit en 1973 : « Je m'intéresse à la périphérie des villes, parce que c'est la réalité que le dois vivre quotidiennement. » Il se demande pourquoi la banlieue, « lieu de modernité », est le plus souvent qualifiée de territoire et non de paysage : ce serait dû « à notre incapacité à transformer le lieu et le temps où nous vivons en queique chose d'acceptable ».

Ghirri, qui est obsédé par « une compréhension profonde » du monde et de son environnement, s'appuie sur le photographe qu'il estime le plus capable de montrer la réalité des personnes qui animent la ville et d'une culture urbaine: Walker Evans, qu'il découvre en 1975 et cite régulièrement. A partir de là, il définit une sorte de « non-style » photographique, à partir de « prises de vue frontales », sans effet aucun afin d'approcher au mieux les signes et codes d'un monde dévoré par la communication de

Dans ce monde qu'il qualifiait

de « colossal photomontage », il disait faire des « photodémontages ». Et ailleurs : « Je n'ai pas cherché à faire des photographies mais des cartes de géographie, de navigation, qui seraient en même temps des photographies. » Ghirri veut donner des clés, sur un monde de plus en plus codé et arimage, au point, parfois, d'en préférer les copies à l'original: D'où son goût pour les images d'images, images d'Epinal, cartes postales et posters, mappemondes. « J'aime les voyages dans un atlas », disait-il à propos d'une série intitulée Atlas, à rapprocher de la série du même nom de

Richter. Parce qu'il ne cessait d'interroger l'imagerie du monde, Ghirri photographiait en couleurs. Des tons doux, attractifs, ambigus. Au point qu'on peut se demander si le photographe n'est pas devenu. à la fin des années 80, la caricature de ce qu'il dénoncait - aucun texte malheureusement ne traite directement de la question crucet univers des liens indéniables avec l'imagerie pop, leur auteur, échappe aux courants, plus enclin à citer des écrivains et des sentiments vécus qu'à s'abandonner au jargon artistique.

Ghirri est un mélange rare de photographe conceptuel et méthodique - en 1974, il a photographié le ciel pendant une année entière une fois par jour - et de romantique intuitif. «Je n'ai pas accepté l'idée que le hasard transformé en professionnalisme puisse être la structure édifiante de mon travail de photographe. »

Sa structure, celle qui ne quitte iamais son esprit, est le rapprochement vital entre photographie et société, parfaitement abordé dans un texte féroce de 1985: « Peut-être tout le système de la photographie créative paye-t-il le prix d'un isolement qui a été-une période d'automarginalisation, où elle avait aboli tout type de dialogue et de relation avec les autres modes d'expression comme la

Michel Guerrin

**1**2€3 22

era,

- T

to the second

17 mm 12 de 2 mil 16 de 1837 (44.20)

2

and a series

## Le choc des photos

Une anthologie présente les idéologies de l'art collectif dans l'Allemagne de l'entre-deux-guerres

LA PHOTOGRAPHIE EN ALLEMAGNE, ANTHOLOGIE DE TEXTES (1919-1939), d'Olivier Lugon. Ed. Jacqueline Chambon, 496 p., 280 F.

a photographie, disait Matisse en 1933, a beaucoup dérangé l'imagination. » Pierre jetée dans le jardin des beaux-arts, répondant à des intérêts vulgaires (information, science et technique à vocation industrielle, divertissement populaire), elle a aussi beaucoup dérangé l'art et, accessoirement, la critique d'art. Ses effets ont pu paraître aussi dévastateurs que l'intrusion d'une horde barbare dans l'enceinte de la civilisation. Cette horde, c'est « le public modeme » dont le mauvais goût ne pouvait. selon Baudelaire, qu'avoir la pire influence sur la définition et la pratique de l'art.

L'anthologie d'Olivier Lugon consacrée à la littérature photographique en Allemagne de 1919 à 1939 montre bien comment dans la période de Weimar et les premières années du IIIº Reich, mais aussi, plus largement, d'une guerre de masse à une autre, la crainte du public moderne a pu être diversement négociée. Cela au nom d'un idéal de formation du regard (la « nouvelle vision » de Moholy-Nagy). Pour accepter la photographie comme un « médium » de création artistique, au-delà du secret d'atelier tant pratiqué au siècle précédent, il fallait admettre l'existence des moyens de communication de masse ou « médias ». Il fallait croire à l'information, au document, assimiler l'américanisme, idéaliser la technique. On pouvait alors rêver une grande constellation ville-cinéma-industrie, en l'associant à l'utopie d'une transparence des rapports sociaux.

L'historien d'art Gustav Friedrich Hartlaub, qui avait organisé l'exposition-manifeste de la «nouvelle objectivité » en 1925, pouvait considé-

seul véritable art public», ceiul où «l'économie moderne commence à remplir sa mission pédagogique de masse ». Une inquiétude subsistait toutefois dans cette belle déclaration. de confiance, publiée en 1928 : Hartiaub reconnaissait «une crise morale » du capitalisme et constatait « un déclin du riveau de l'art publicitaire», puisque l'efficacité du message ne pouvait que limiter l'expéri-

REGARD DE CLASSE

Plus radicalement, la crainte des masses se dissipait chez tous ceux qui prônaient la liquidation de l'individualisme et son dépassement dans une nouvelle entité collective, de type militaire. Dans le premier chapitre de cette anthologie, un texte terrifiant d'Ernst Junger en 1934 constate «l'acte offensif» qu'est devenue la « vision » en temps de guerre, systématisé ensuite par les médias. En fin de volume, la portraitiste Ema Lendvai-Dircksen déclare sa foi militante dans la grande « œuvre » nationale à laquelle est appelé le peuple allemand sous la conduite du Führer. Quant aux idéologues de la photographie prolétarienne, leur théorie du « regard de classe » était tout aussi directive, l'un d'eux remarquant en 1930 : «La photo est une arme, la technique est

une arme, l'art est une arme. » Une grande faiblesse de la plupart des théories de la « nouvelle vision » fut de méconnaître la dimension poétique de la création visuelle et d'avoir réduit cette dimension à un message. Dans le « pur » langage des formes photographiques, ce qui avait surgi comme un prototype ou une « forme originaire », ouverte au jeu des variantes, finit en stéréotype. C'est pourquoi Walter Benjamin s'est tant intéressé au surréalisme, où il voyait une réponse à l'apprivoisement du modernisme en Aliemagne, décroché de la verve subver-

Jean-François Chevrier

# Périlleuses collections

La formule « petit prix, petit format » ne donne pas toujours les meilleurs résultats

Nathan) a remporté les 🕟 plus beaux succès de vente de l'édition photographique, avec des numéros qui ont dépassé les 100 000 exemplaires, des éditeurs proposent des collections bon marché, autour du format poche. Que l'objet soit léger ou épais, le principe est d'offrir le plus d'images possible à un prix raisonnable. L'exercice est généreux

et les résultats mitigés. La nouvelle collection des éditions Terrail (filiale de Bayard Presse), est réalisée à partir des riches archives de l'agence Magnum (Cartier-Bresson, Riboud, Capa, etc.). Quelques images standards et rassurantes sont réunies autour d'un thème aussi fourretout qu'attractif : naître, déserts. murs, la nuit, combattre, écrivains (1). Et pourquoi pas, dans cette logique, des futurs numéros sur mourir, mers, immeubles, le jour, danseurs? Bref, ces petits fascicules en trois langues (français, anglais, allemand), dominés par l'anecdote et les mêmes images toujours rabâchées, n'apportent pas grand-chose.

Photo Poche, dont on attend pour fin mai des numéros sur Lewis Carroll, Louis Stettner et la Commune de Paris; publie deux numéros aux antipodes : Gilles Caron, photoreporter disparu au Cambodge à l'âge de trente et un ans, et un numéro, pédagogique et sérieux, sur le procédé du photogramme (2). Caron est sans doute le moins photographe de la collection Photo Poche. Ce photojoumaliste a réalisé toutes sortes de reportages, du plus banal (un concert à l'Olympia) au plus noble (guerre du Vietnam), avec des images dominées par la simplicité et la passion pour l'information – le portrait de Cohn-Bendit narquois, c'est lui. Bref, la formule contemplative du Photo Poche, qui fait entrer Caron au panthéon des auteurs, ne peut traduire le bouillonnement et la diversité de ses reportages.

epuis que Photo Poche Même impression étrange avec deuz gros pavés, publiés par Ha zan, identiques dans la forme et si opposés sur le fond : d'un côté. Raymond Depardon, de l'antre, la saga d'une entreprise automobile. Renault, racontée par l'historien Jean-Pierre Rioux, à travers les archives photographiques de la firme. Cette accumulation d'images historiques et documentaires colle à merveille au projet Renault, mais réduit la poésie de Depardon à des territoires - Afrique, désert, New York, Chine, Venise - classés en tranches, associés à un chapitre déterminant mais ici incongru - le voyage amoureux - et par queiques images atypiques, intimes, qui viennent ici comme un cheveu sur la soupe, tant elles échappent au contexte. Par exemple, ce portrait d'une jolie fille page 33. Légende : « Elle avait les yeux verts, elle répondait au téléphone de l'agence Dalmas. Son prénom s'est perdu dans ma mémoire. Un jour j'ai osé la photographier avant de partir en vоуаде (3). »

Reste l'exercice le plus difficile, très en vogue dans les années 30, mais qui a du mal à convaincre aujourd'hui : associer les images d'un photographe au texte d'un écrivain. Chez Actes Sud (collection « Voir et dire »), on trouve un tandem cohérent, brut, énergique. Les photos d'Olivier Coulange sur les SDF et un texte acéré de Jerome Charyn. Ce dernier a vu les photos. Et il a écrit. C'est simple et ça

(1) Magnum photos, éd. Terrail Photo, 66 p., 65 F. (2) Gilles Caron (ttº 73); Photogrammes (nº 74) Nathan, coll. « Photo Poche », 144 p., 54 F et 60 F.

(3) Renault, de Jean-Pietre Rioux, et Depardon voyages, Hazan, 620 p., environ 250 F. Princess Hannah, d'Olivier Coulange et

Jerome Charyn, ed. Actes Sud, coll.

< Voir et dire », 94 p., 98 F. . .

# Un libertin en Egypte

Après une carrière diplomatique mouvementée, Dominique Vivant Denon s'embarque, en 1798, aux côtés de Bonaparte. De cette aventure égyptienne, il a légué un exceptionnel récit de voyage agrémenté de dessins. Témoignage sur une conquête militaire et sur un homme d'une insatiable curiosité

VOYAGE DANS LA BASSE ET LA HAUTE-ÉGYPTE de Dominique Vivant Denon. Gallimard; «Le Promeneur», 360 p., 150 F.

LETTRES À ISABELLA TEOTOCHI (1788-1816) Gallingani et Marianna Tagliani, éd. Paris-Méditerranée, « Cachet Volant », 280 p., 135 F.

st-ce un effet de l'achèvement du Grand Louvre, musée qui fit l'objet de tous ses soins? Dominique Vivant Denon (1747-1825), à demi-oublié il y a dix ans, sort de Pombre: Philippe Sollers lui a consacré en 1995 une belle biographie en forme d'autoportrait (1); on réédite ses récits de voyages : des correspondances inédites sont exhumées en Italie: cent vingtdeux lettres venues de la bibliothèque municipale de Forli sont éditées à Paris. Toutes ces missives ont la même destinataire : Isabella Teotochi - Bettine -, rencontrée à Venise, et sans doute la grande passion de sa vie. Après cinq ans de félicité, rythmés par le travail et les mondanités, il en sera séparé pour toujours. «Le chagrin des amants est celui des enfants : le rire est tout près des larmes, et la foile du désespoir. Ma chère Bettine, comme je te caresserai! J'en rêve chaque nuit! » Après la chute de l'Empire, démis de ses fonctions, il lui confie encore : « Je suis devenu vieux sans rien perdre de mon énergie. Je la conserve avec une austère l'abandon parce que je t'aime. »

Ces lettres éclairent également me période mal comme dans la vie de l'auteur de Point de lendemain : de son séjour vénitien à son retour à Paris, au plus fort de la Révolution. Vivant Denon a

diplomatie. Protégé de Vergennes, ministre des affaires étrangères de Louis XVI, il voyage en Russie, en Suède, en Suisse puis en Italie. Son activité diplomatique lui laisse des loisirs. Il dessine, visite les cabinets de curiosités, collectionne. En 1788, il est à Naples. Une mésenlui vaut d'être rappelé en France. Denon fait une halte à Venise. Les événements parisiens, mais surtout la rencontre d'Isabella, l'inciteront à prolonger son séjour. La jeune femme est belle, riche, mariée. Elle tient un salon, écrit, publie des livres. Dans l'un d'eux, personnages qui fréquentent sa maison, on lit un éloge appriyé de son amant: « Et quant à sa qualité d'artiste (car par son grand mérite et non par sa profession, il se place dans cette catégorie), il suffit de dire que ses gravares, là où le sujet l'exige, sont comparées à celles de Rembrandt.»

ESCAPADE VÉNITIENNE

Si le compliment est excessif, Denon court les palais et les églises de Venise, de Bologne, de Ferrare, de Modène ou de Florence, pour en graver les œuvres les plus remarquables - c'est peut-être ici qu'il méditera son musée idéal. Ces escapades sont autant d'occasions d'écrire à sa « Bettine », restée sur les bords du Grand Canal. On sent toujours chez hu une mécanique qui rap- 5 pelle celle des vrais libertins. En 1793, soupçonné d'être un agent de la Convention, il est expulsé. Vivant Denon traverse péniblement les Alpes - « nous fûmes obligés d'appeler vingt fois à notre secours . -, et gagne Paris, encore sous la Terreur. L'amitié de David, pour qui il grave Le Serment du Jeu de paume, ini évite le pire. Et ini permet de récupérer ses biens. Sa correspondance avec Isabella va



sienne. Le graveur s'est rallié sans états d'âme au nouveau régime. « Je me croyais à Rome, à Delphes ou à Athènes », écut-il après avoir assisté à une fête de la Liberté. Il trouvera dans Bonaparte un nouveau héros : « Je t'assure que plus je vois celui-ià, plus je l'aime. » Et à cinquante et un ans, il va, pour le suivre, se lancer dans une nouvelle

le connaître, lecteur? Vois son Voyage en Egypte, ii s'y est dépeint, il ne pouvait peindre avec plus de vérité son ûme, comme le Titien un visage. » Aujourd'hui réédité, ce Voyage est un immense succès, dès sa publication, en 1802. Il est rédigé d'une phune

sèche, élégante, sans effets. Sorte

Le rêve oriental de Bonaparte

Le deux centième anniversaire de l'expédition en Egypte donne lieu à une série de publications qui, de l'aspect scientifique aux

de journal de marche, c'est met tous les rapprochements. Il d'abord un témoignage exceptionnel, celui d'une conquête milidu gobe-mouches, observe un taire effectuée dans des conditions pour le moins hasardeuses. Denon est toujours au premier rang. S'il n'assiste pas à la bataille des Pyramides, il est le témoin de la destruction de la flotte française à Aboukir, de la révolte du Caire et surtout de l'étonnante course-poursuite que va mener le général Desaix contre son adversaire mamelouk, jusqu'à Assonan. combats sanglants. Denon ne cache pas la cruauté des combats : «Un des nôtres, renversé, avait joint un Mamelouk expirant, et l'égorgeait; un officier lui dit: Comment en l'état où tu es, peux-tu commettre une pareille horreur? Vous en parlez bien à votre aise, vous, lui dit-il, mais moi, qui n'ai plus qu'un moment à vivre, il faut bien que je jouisse un peu. » Pas plus qu'il ne dissimule le pillage et les exactions de l'armée de la République ou la misère du peuple égyptien.

PRAGMATIQUE ET ESTHÈTE Mais, comme la troupe, il s'exalte au spectacle nouveau qu'il découvre chaque jour : Cette cité [Louxor] était encore un fantôme si gigantesque pour notre imagination, que l'armée, à l'aspect de ses ruines éparses, s'arrêta d'elle-même, et, par un mouvement spontané, battit des mains. » Il regrette sedlement que ces monuments soient la manifestation du despotisme de l'ancien clergé égyptien, les pharaons n'étant que des « esclaves couronnés », entre les mains des prêtres. Une idée qui nourrira tout le XIX siècle et au-delà, jusqu'à Elie Faure qui la reprendra dans son Histoire de l'art.

Sa curiosité est insatiable. Pragmatique, il s'intéresse à tout, avec une liberté du regard qui lui per-

du gobe-mouches, observe un arbre étrange poussant au bord du Nil, écoute un conteur arabe, note le prix du grain, mesure la tête du sphinx de Gizeh, assiste aux danses des almées, explore des tombeaux et pousse jusqu'à la mer Rouge à dos de chameau. Son intuition esthétique n'est pas moins étonnante. Cet homme. nourri d'humanités classiques, comprend ici que les Grecs ne sont pas l'alpha et l'oméga de la civilisation: « Les Grecs n'avaient rien inventé et rien fait d'un plus grand caractère (...). » Aussi s'empresse-t-il de dessiner les monuments qu'il découvre. Certains d'entre eux, aujourd'hui détruits, ne sont comus que par le crayon de Vivant Denon. A pied, à cheval, sous un soleil de feu, profitant du dos d'un troupier ou de l'arçon d'une selle, il crayonne sans relâche.

De retour en France, ces dessins seront réunis en un volume qui complétera les deux tomes du Voyage dans la Basse et la Haute-Egypte, dont le succès concurrence celui du Génie du christianisme, de Chateaubriand. Ensuite, dessein : le Musée du Louvre, où il dépouilles de toute l'Europe. Ses ultimes lettres à Isabella témoignent de la dernière époque de sa vie. Le vieil homme assiste à la restitution des œuvres pillées qui vident son musée universel. « Des circonstances inouïes avalent élevé un monument immense, écrit-il mélancoliquement à Isabella, des circonstances non moins extraordinaires viennent de le ren-

Vivant Denon 1747-1825 (Plon. 1995 et

# sur les bords

CONTROL OF STREET

.. Sec. 12.22

تديوره الم

Land to Add

1

-- 412 - 222-1

100

The second secon

the said and the local

1 17 27 27 27

والمتناف والمساور والمتناور

L'ÉGYPTE DES ROIS de Jean-Jacques Luthi.

LUMIÈRE D'ÉGYPTE de Georges Zottola. L'Harmattan, 200 p., 110 F.

près avoir commu des vicerois, des khédives et même un sultan, l'Egypte, devenue formellement indépendante en 1922, a en des rois pendant trente ans. Fonad, d'abord, dont l'air débonnaire et la moustache calamistrée cachaient un vrai sens de l'Etat ; Faronk, ensuite, arrivé trop jeune au pouvoir et vite emporté par une accélération de l'Histoire.

Jean-Jacques Luthi, à qui l'on doit plusieurs ouvrages solides sur la francophonie égyptienne, a entrepris de faire connaître cette période passionnante mal comue en France. Avec un grand souci de précision, il présente l'Egypte de l'entre-deuxrel. Rien ne nous est caché, pas même le nombre de passagers des tramways du Caire ! Le lecteur profane regrettera le caractère un peu trop documentaire de certains chacompliquée des mots arabes en fran-

Avec Georges Zottola, on change complètement de registre. L'Egypte des rois est racontée ici de l'intérieur, par un journaliste de mère grecque, de père napolitain et de langue matemelle française, ayant passé trente ans de sa vie sur les bords du Nil. De vertes » de Gallimard, symhétique et resour après une longue absence, cet exilé revoit avec d'autres yeux le pays de sa jeunesse : ni du dehots, ni vrainient du dedans, mais avec une nées, par Henry Laurens (L'Espédigrande sympathic pour les hommes et les femmes qui y vivent. Quelques histoires édifiantes, comme celle de pects particuliers, souvent négligés Pietro, le garçon coiffeur devenu conseiller privé de Parouk, ajoutent des sources à ce carnet de route chaleureux où passé et présent se mêlent intimement.

souvenirs « napoléoniens », reviennent sur les aspects d'une campagne « civilisatrice » aux fortes répercussions UNE AVENTURE SAVANTE d'Yves Laissus. Fayard, 614 p., 170 F. L'ÉGYPTE AU TEMPS

DE L'EXPÉDITION DE BONAPARTE de Patrice Bret. Hachette, 340 p., 128 F.

**EGYPTIENS ET FRANÇAIS AU CAIRE 1798-1801** d'André Raymond. Ed. IFAO, Le Caire.

CAMPAGNES D'ÉGYPTE ET DE SYRIE Présentation d'Henry Laurens. Imprimerie nationale,

e 2 juillet 1798, Bonaparte débarque à Alexandrie, des projets plein la tête. L'ocguerres sous tous les angles : poli-tique, administratif, social et cultu-rer trente-huit mois. Sur le coup, malgré ses ambitions « civilisatrices », cette expédition ne changera pas grand-chose au pays des pharaons. Mais, en détruisant le pouvoir mamelouk et en ouvrant la voie à pitres et la transcription inutilement Mohammed All, fondateur de l'Etat. moderne, elle apparaîtra par la suite comme une formidable bombe à re-

> Boudé en Egypte, le deux centième anniversaire de l'expédition donne lieu en Prance à plusieurs publications de qualité, qui se complètent bien. Seul un « Décourichement illustré, revient sur l'ensemble du sujet, qui avait été traité brillamment, il y a une dizaine d'antion d'Egypte, Armand Colin, 1989). Les autres livres s'attachent à des as-

Sur la partie scientifique de l'expédition, Yves Laissus, ancien directeur de la hibitothèque du Muséum national d'histoire naturelle, nous offre un ouvrage indispensable. Tout

y est, ou presque, avec quelque deux cents pages de notes, chronologie et bibliographie détaillées. Cet archiviste paléographe travaille sur la question depuis les années 50. Son érudition ne l'empêche pas de raconter agréablement cette aventure savante. Seul regret : la modestie excessive de l'épilogne (moins d'une demi-page I), alors que l'auteur aurait eu beaucoup à dire sur les conséquences et les suites de l'expérience égyptienne. Le livre s'achève ainsi avec le retour du corps expéditionnaire et des savants, en septembre 1801, sans présenter l'autre aventure - éditoriale celle-là - que fot la publication de la Description de l'Egypte à

partir de 1809. VIE QUOTIDIENNE

L'objectif de Patrice Bret était moins ambitieux: présenter au grand public la vie quotidienne en Egypte au temps de l'expédition. Sans s'attarder sur les opérations militaires, ce spécialiste de l'histoire des sciences s'intéresse particulièrement au choc de deux cultures. On retrouve dans son livre, clair et bien construit, nombre de détails significatifs, qui illustrent l'esprit d'une occupation pas tout à fait comme les

La difficulté, avec l'expédition d'Egypte, c'est la surabondance de sources françaises, comparée au manque criant de sources égyptiennes. De ce côté-là, on s'appuie essentiellement sur la chronique d'un grand bourgeois du Caire, Gabarti, qui a donné trois versions successives de son journal. S'il est passionnant, ce document n'exprime pas l'état d'espoit des habitants du Caire. Il aura manqué un Gabarti po-

André Raymond, arabisant émérite, a pris la peine d'explorer minutieusement les études et manuscrits égyptiens postérieurs à l'expédition. Cela ne l'empêche de revenir souvent, par la force des choses, à Gabarti. Comme il le dit lui-même, le travail de recherche mériterait d'être poursuivi dans les archives ottomanes, qui doivent contenir des tré-

sots. Les Français, remarque André couvre un Napoléon écrivain, ra- le conduire jusqu'à l'Indus. N'avait-il Raymond, avaient sous-estimé la crise économique de l'Egypte et la capacité du peuple égyptien à se soulever contre un occupant étranger. Cette société était beaucoup plus structurée qu'elle n'en avait l'air. Et, contrairement à ce que pensait Bonaparte, l'Egypte n'était pas un désert culturel, même si tout la séparait de ces Européens venus lui « ap-

porter la civilisation».

« J'aurais mieux fait de rester en Egypte! », s'est exclamé Napoléon en arrivant à Sainte-Hélène. L'exilé allait meubler ses journées en rassemblant des souvenirs. Nul n'ignore le célèbre Mémorial rédigé par Las Cases, à partir de notes. On connaît beaucoup moins les textes dictés par l'empereur déchu an général Bertrand, un ancien d'Egypte. C'est ce document, non réédité depuis cent trente ans, qu'Henry Laurens a en la bonne idée d'exhamer. On y dé- que la campagne de Syrie aurait pu 144 p., 59 F).

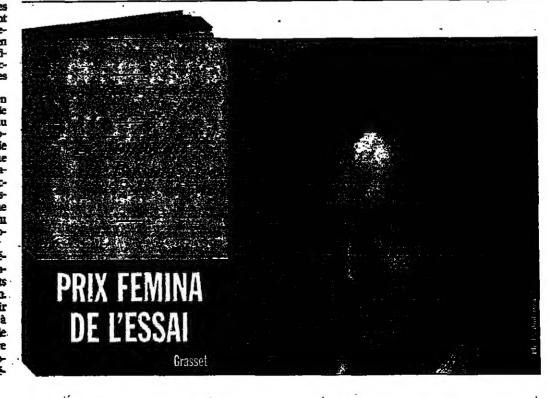
contant l'aventure égyptienne avec un art consommé de la description, et parfois avec humour. Il s'agit évidemment d'un plaidoyer, d'une réponse à ses détracteurs - et à l'His-

L'ex-sultan d'Egypte, devenu catholique après le concordat, atténue d'Acre, beaucoup ses proclamations isla-miques d'alors. Peu tendre pour ses deux successeurs à la tête de l'armée d'Orient, Kléber et Menou, il s'exonère lui-même, avec un total cynisme, de toute responsabilité dans la destruction de la flotte française à Aboukir. Après avoir fait détruire les documents mettant en cause sa responsabilité, il va ici jusqu'à inventer une fausse lettre pour accabler l'ami-

rai Brueys... L'une des parties les plus intéressantes de cette dictée impériale est celle où Napoléon laisse entendre d'Olivier Nolla (éd. Mille et une nuits,

qu'Alexandre? L'empire d'Orient qu'il révait de constituer aurait eu Alexandrie pour capitale, si l'armée, victime de la peste et... de la mégalomanie de son chef, ne s'était cassé les dents sur les murs de Saint-lean-

\* Lire également : L'Expédition d'Egypte, de Laure Murat et Nicolas Wefil (« Découvertes Gallimard », 160 p., 82 F); Il y a 200 ans, les savants en Egypte, ouvrage collectif, Muséum national d'histoire naturelle (Nathan, 143 p., 126 F); Sur l'expédition de Bonoparte en Egypte, Vivant Denon et Gabarti, témoignages croisés et commentés par Mahmond Hussein (Babel, Actes Sud, 335 p., 51 P); Bonaparte et les savants français en Egypte 1798-1801,





#### EDITION

 Vent de révolte chez Random House. La Guilde des auteurs américains (Authors Guild) et l'Association des représentants d'auteurs (Association of Authors Representatives) se sont mobilisées contre le rachat annoncé des éditions américaines Random House par le géant allemand Bertelsmann (Le Monde du 26 mars). Elles ont notamment saisi la Federal Trade Commission (FTC) au motif que Bertelsmann contrôlerait, après cette acquisition, plus du tiers du marché américain des tivres pour adultes. Bertelsmann aurait retiré sa demande auprès de la FTC en la complétant avec de « nouvelles données sur les parts de marché et la concurrence dans l'édition américaine », préciset-on au siège de Bertelsmann à

Olivier Rubinstein vient d'être nommé gérant et directeur des éditions Denoël, filiale du groupe Gallimard, en remplacement d'Henry Marcellin. Directeur littéraire des éditions des Mille et une Nuits depuis leurs débuts en 1993 - après avoir été successivement créateur d'une librairie à Amiens, représentant au CDE (société de diffusion de Gallimard), cofondateur des éditions du Dilettante puis de Climats et directeur littéraire d'Austral -, Olivier Rubinstein a connu toutes les facettes du métier du livre. Il prendra le 17 août ses fonctions chez Denoël, dont il compte redessiner l'identité : en développant sous de nouvelles maquettes la littérature les essais et les documents, et en renforcant les secteurs les plus populaires de la maison telle la

• Mouvements chez Denoël.

collection « Présence du futur ». • Meilleures ventes à l'étranger. Dans une enquête du magazine Lire de mai, intitulée « Nos champions à l'exportation », le livre le plus traduit s'avère être le premier roman de Marie Darrieussecq, Truismes (POL), qui s'est vendu dans 34 pays, devant Le Testament français d'Andrei Makine (Mercure de France), Prix Goncourt et Médicis 1995 (29 pays) et Les Fourmis de Bernard Werber paru chez Albin Michel (28). Autres grands succès à l'étranger. Le Scaphandre et le Papillon de Jean-Dominique Bauby (Laffont) et les cinq volumes de Romsès II de Christian Jacq (Laffont). Au Syndicat national de l'édition (SNE), on constate « une indéniable reprise » de la production française à l'étranger, les pays les plus fortement importateurs étant l'Italie, puis l'Espagne. Le premier domaine d'exportation demeure les sciences humaines (1 604 titres vendus en 1996, contre 1 468 en littérature). • Priz littéraires. Le Priz du Livre Inter a été attribué à Martin Winckler pour La Maladie de Sachs (POL); le Prix franco-européen à Sylviane Roche pour Le Temps des

# Rochefort-sur-Caraïbe (s)

Pour la deuxième édition du « Balcon sur l'Atlantique », organisée du 1° au 3 mai dans les splendeurs de la Corderie royale, la cité forte de Charente-Maritime s'est mise au tempo des littératures de l'archipel des Antilles. Solidarités et dissonances

cache-cache, froid coulissant. Trois jours durant à Rochefort, d'ordinaire si douce en ses bords de Charente, le calendrier s'est improvisé « novembre-en-mai ». Un dérèglement météorologique en contraste total avec l'appareillage ensoleillé mis en place pour la deuxième édition du « Balcon sur l'Atlantique », orienté, ces trois premiers jours de mai, vers les littératures du monde Caraïbe - Cuba, Haîti, représentée en force avec onze écrivains, République dominicaine, Martinique et Guadeloupe. Mimi Barthélémy, Jean-Claude Charles, Stanley Péan, Frankétienne, Ernest Pépin, César Lopez, Daniel Maximin, Dany Laferrière, Louis-Philippe Dalembert, Yanick Lahens, Anthony Pheips... En dépit de la confusion des saisons, une trentaine d'auteurs d'âges, d'horizons et de registres fort divers se sont généreusement prêtés à la curiosité d'un public d'autant plus intéressé qu'étranger à ces littéra-

Lors du débat de clôture, intitulé « Une littérature du chaos? », l'écrivain martiniquais Xavier Orville a résumé dans une demiplaisanterie l'essence de cette étrangeté: «Les gens qui vivent dans cette province tranquille, sous

lei plombé, crachin un ciel imperturbable, ne savent pas le bonheur qu'ils ont de vivre dans la stabilité et dans l'ordre. Nos pays, en revanche, peuvent s'offrir quelques petits cataclysmes marrants, comme les tremblements de terre, les irruptions volcaniques, les glissements de terrains, les inondations, les cyclones... Vous nous permettrez d'avoir sur vous ce désavantage : notre quotidien, c'est le cataclysme en permanence. Parce qu'en plus de la violence tellurique ou climatique, nous avons subi toutes les violences et toutes s frustrations de l'Histoire. Il a fallu quatre ou cinq continents pour constituer nos petites îles. Et il a fallu cette rencontre belliqueuse, cet affrontement impitoyable de peuples non consanguins venus de tous les coins de l'univers pour créer notre monde. On ne s'est nulle part jamais autant battu me dans cette Méditerranée caraïbéenne que l'on appelle la mer des Antilles, Nous sommes donc fils du chaos, mais ce chaos-là est d'une prodigieuse richesse. »

Gastronomie, concerts, expositions, équipée littéraire et musicale vers les rivages de l'île Fouras, lectures, tencontres... Comme pour le Portugal, mis à l'honneur en mai 1996, le Centre international de la mer et l'Office du livre en Poitou-Charentes, organisateurs de cette biennale pré-

sidée par Erik Orsenna, s'étaient décarcassés pour installer un « climat » évocateur, séduisant et sans prétention. A cette régalade de saveurs et d'intonations créoles, les visiteurs venus de toute la région ont répondu en nombre. Réchauffés aux d'punch et aux rythmes métisses de Dédé Saint Prix ou de Max Cilla - calypso, salsa. compas, reggae ..... assidus aux lectures et entretiens conduits par l'équipe du magarine le Matricule des Anges, sous la tente du Village des libraires; pressés aux conférences et tables rondes censées explorer l'essentiel de ces littératures nées entre l'Atlantique et la mer des Antilles.

#### **QUESTIONS COMPLEXES**

C'est là que la partie s'est jouée le plus sérieusement, même si Phymour et la gentillesse implicitement adoptés ont la plupart du temps « déminé » la vivacité des échanges, ou contourné la complexité des interrogations. Complexité, c'est bien le mot-clef qui a caractérisé les quatre débats proposés autour de cette région du monde exacerbée entre un paradis naturel et un enfer politique et social en perpétuelles convulsions; certes unie dans ses aspects physiques et dans l'oppression dont ses peuples ont été marqués, mais mélant des identités et des destins trop divers pour sé. L'intérêt de l'aliénation, c'est dégager un discours commun. En miroir à cette unité contrariée de disparité, les auteurs invités out fait preuve d'une solidarité univoque mais ont laissé sourdre de très fortes divergences, tant dans leurs conceptions politiques que dans leurs points de vue sur le « métier » d'écrivain.

bien sûr beaucoup été question de l'esclavage et du colonialisme; de l'impérialisme occidental, français en particulier, du pauvre trésor de chromos véhiculés sur les cultures de cet archipel, de la richesse et de la pluralité des genres propres à ses littératures. C'est autour de la question de la langue que le débat (« Langue de vie, langue d'écrit? ») s'est fait le plus vif, où fut remis sur la sellette l'idéologie dominante et le mépris de l'Hexagone envers ses littératures « périphériques ». Au lyrisme écorché et revendicatif de l'écrivain et peintre haitien Frankétienne, qui traduisait en un «nous» collectif l'émancipation et l'opposition à l'hégémonie linguistique française, Daniel Maximin a opposé le geste singulier du créateur comme unique démarche valide: « Quand on ne

considère pas la langue comme

donnée, c'est là qu'on devient véri-

tablement un écrivain, a-t-îl préci-

qu'elle produit de la vigilance. La langue maternelle, c'est la langue de l'oppression; celle qui dans le ventre donne le rythme. Quelque chose qui fait qu'aucune autre langue que celle donnée par la mère n'aura le même statut. Le travail de l'écrivain, en particulier. consiste à sortir de cette évidence. Et c'est le déni de cette évidence-là Dans les feux de l'actualité, il a qui permet la création. ».

Plus tard, toujours à propos de la condescendance, voire de l'incurie française envers les écrivains hors fontières, Xavier Orville a finalement rassemblé tout le monde en scandant haut et fort cette exaspération ovationnée par la salle : «Le fond du problème, c'est la pensée hexagonale qui s'est structurée selon la pensée du sang. Tout ce que nous faisons finit par être catalogué, perçu, traité, filtré à travers ce mot que je finis par hair: l'exotisme !» Un vrai lièvre était levé, mais on peut croire qu'il se débattra encore

Valérie Cadet \* A lire: A peine plus qu'un cyclone aux Antilles. Seize textes inédits, réunis sous la direction de Bernard Magnier, conseiller Ettéraire de cette manifestation. Une coédition « Balcon sur l'Atlantique » - Le Temps qu'il fait, 128 p., 69 F.

## Polémique autour de Mary Bell

condamnée pour le meurtre horrible de deux enfants alors qu'elle était elle-même âgée de onze ans, déchaîne les passions tout comme l'attention malsaine de la presse populaire britannique. Trente aus après le drame, cette femme qui a purgé sa peine et vit sous une identité d'emprunt avec sa fille de quatorze ans, a accepté de se raconter à l'auteur Gitta Sereny, qui en a tiré un ouvrage, Cries Unheard (Macmillan, 20 £). Au moins autant que la publication de ce livre, c'est le fait que Mary Bell a reçu de l'argent pour sa confession qui est à l'origine de la polémique.

A un moment où les problèmes de sécurité sont à l'ordre du jour, où le gouvernement travailliste joue la carte répressive, où l'opinion et les médias pourchassent les pédophiles relâchés de prison, l'affaire Mary Bell ar-rive à point nommé. Tony Blair s'est dit indigné qu'une meurtrière puisse tirer un profit financier de ses forfaits. Le ministre de l'intérieur, Jack Straw, a écrit au Sun pour assurer les parents des victimes de sa sympathie et dénoncer le comportement de Mary Bell. Ses propos selon lesquels « Mary Bell ne peut s'en prendre qu'à elle-même » face aux pressions des médias ont été considérés comme un feu vert aux tabloids de se mettre en chasse.

Ceux-ci ont rapidement retrouvé où vivait Mary Bell, assiégé sa maison, la forçant à demander la protection de la police, alors que légalement la presse ne peut mentionner ni son nouveau nom ni son adresse. La présence de cette meute a révélé à sa fille la véritable identité de sa mère – qu'elle ignorait – avec les traumatismes que

femme qui n'ait été poursuivi et interviewé alors qu'il se trouvait dans un état de détresse mentale, a écrit The In-

Cette affaire pose plusieurs questions graves. Tout d'abord, sur l'intervention d'hommes politiques dans des situations aussi délicates avec des objectifs populistes. Ensuite, la compétition maisaine entre journaire pour acheter les droits de Gitta Sereny ou l'exclusivité des propos de Mary Bell, tout en dénonçant le Times pour avoir franchi le pas. Les tabloids excellent à exciter le voyeurisme et la curiosité malsaine d'une partie de leurs lecteurs. La commission de contrôle de la presse - organe de régulation de la profession - a ouvert une enquête. A-t-on aussi le droit de mettre en jeu la vie future rune adolescente?

Tout cela a mis mal à l'aise le Financial Times. « L'horreur, l'hystérie, l'hypocrisie et la politique du lynchage populaire sont devenues le symbole du cool Britannia. Les valeurs que sont l'expiation, la réhabilitation, la liberté d'expression et d'enquête ne semblent plus peser grandchose », a écrit Nicholas Timmins. Car, après tout, Mary Bell a donné la preuve que sa réhabilitation était acquise, puisque l'on n'a plus entendu parlet d'elle, qu'elle a foudé une famille et trouvé du travail. Jusqu'où peut-on poursuivre un criminel qui a payé sa dette envers la société dans une société hypermédiatisée dans laquelle l'argent est roi et la mode est aux soundbites (phrases

#### **AGENDA**

● LE 14 MAL MOI ET LITTÉRA-TURE. A Paris, la librairie Tschann organise une rencontre avec Régine Robin, auteur de Le Golem de l'écriture, de l'autofiction au cybersoi (XYZ éditeur) animée par le psychanalyste Jean-François Feuillette (125, boulevard du Montparnasse, 75006, tel.: 01-43-

● LES 14, 15 ET 16 MAL DEBUT. A Chambery, onzième édition du Festival du premier roman, avec la participation de nombreux auteurs, dont Raymond Bozier, Elise Fontenaille, Philippe Forest, Christian Ganachaud, Brigitte Giraud, Virginie Lou et Abdourahmann Waberi (rens.: 04-79-60-04-48).

• LES 14. 15 ET 16 MAL DHOTEL. A Provins, collogne sur le poète André Dhôtel (rens. : mairie de Provins, direction des affaires culturelles de la ville de Provins, BP 200, 77487 Cedex, tel: 01-64-

• LES 14, 15 ET 16 MAL BOSCO. A Arras, IV Colloque international Henri-Bosco sur le thème «Réver l'enfance...» (Université d'Artois, 9, rue du Temple, rens. auprès de C. Morzewski, UFR de

lettres modernes, tel.: 03-21-60-

• DU 14 AU 16 MAL EN BREF. A Saint-Quentin, aura lieu la qua-torzième édition du Festival de la nouvelle avec, notamment, pour invités: Antonia S. Byatt, Jacques Bens, Maryse Condé, Marie Le Drian, Jacques Rouband, Annie Saumont, Antoine Volodine .... (Place de l'Hôtel-de-Ville, rens. :

• LES 15, 16 ET 17 MAL SPORT. A Montpellier se tiendra La Comédie du livre avec une série de tables rondes sur le thème « Sport et littérature », ainsi qu'un colloque sur L'édit de Nantes (le 15 mai) et sur « Jean Cocteau et le théâtre » (le 16 mai). En outre, plusieurs cafés seront le lieu de « cafés littéraires, philosophiques, politiques écologiques et romans noirs > (rens.: 04-67-02-98-80).

Centre Wallonie-Bruxelles organise un débat sur le thème « Sartre et Mai 68 », animé par Annie Cohen-Solal, avec Christophe Bourseiller, Michel Contat, Daniel Lindenberg et Patrice Vermeren (18 h 30, 46, rue Quincampoix, 75004, rens.: 01-44-78-45-08 on 01-44-78-45-73).

